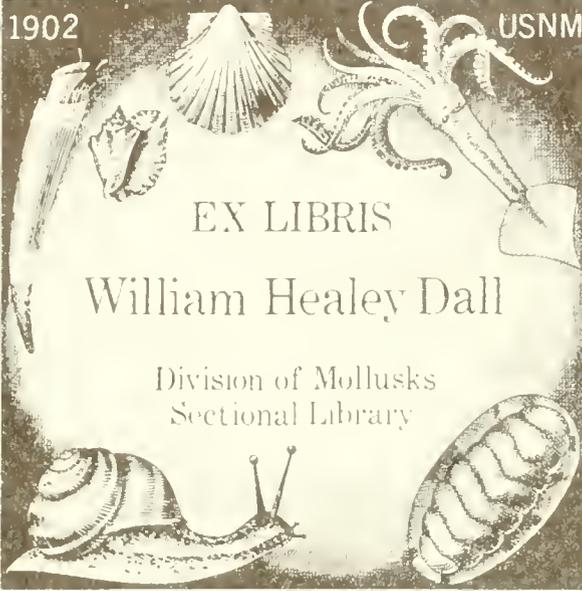


1902

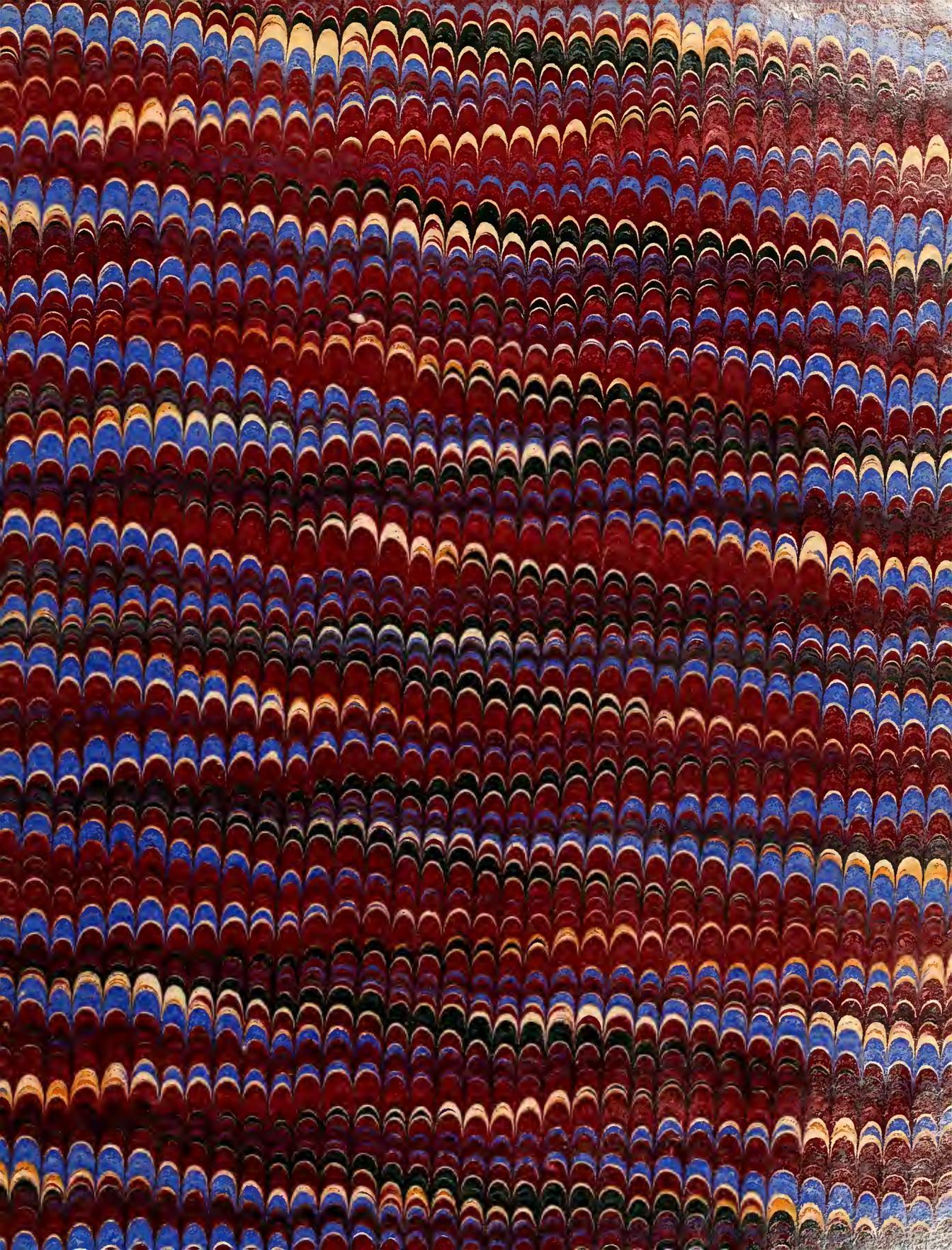
USNM



EX LIBRIS

William Healey Dall

Division of Mollusks
Sectional Library



Division of Molusks
Seaman Library

Division of Mollusks

Collection
des différentes espèces de
COQUILLAGES
qu'on trouve dans les Mers
rassemblée
&
communiquée au Public
par
George Wolfgang Kncir
à Nuremberg
Première Partie.



Sectional Library-
Dept. of Moll. U. S. N. M.
Lea Collection.

LES DELICES

DES YEUX ET DE L'ESPRIT,

OU

COLLECTION GENERALE

DES

DIFFERENTES ESPECES

DE

COQUILLAGES

QUE LA MER RENFERME,

COMMUNIQUEE

AU PUBLIC

PAR

GEORGE WOLFFGANG KNORR.

A

NUREMBERG.

1764.

17
 4.4
 4.7
 1764
 L. F.
 - 100
 Sch...

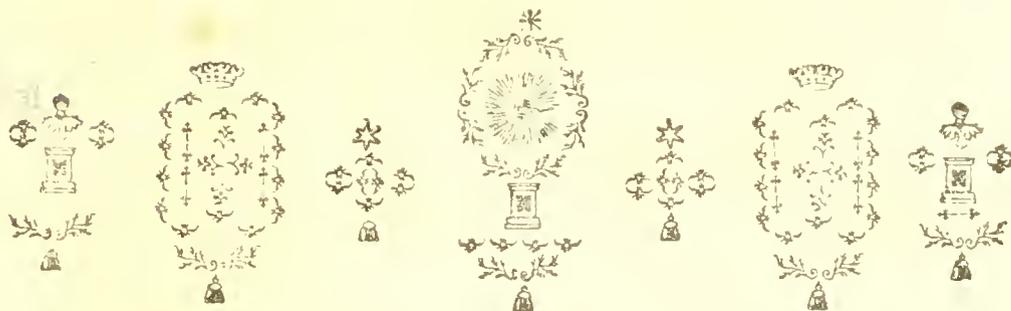


TABLE SISTEMATIQUE
 DES
LIMACONS & des MOULES
 REPRESENTEZ
 DANS LES DEUX
PREMIERES PARTIES.

NB. Le Chiffre Romain sans étoile marque les Planches gravées de la première Partie, & le même Chiffre accompagné d'une étoile se rapporte aux Planches de la Seconde.

Premier Ordre. *Les Univalves.*

I. Division. *Coquilles en Tour Spirale.*

Cochleae contortae in linea Spirali.

I. Espèce principale. Le Nautilus. *Nautilus.*

1. Genre. *Les Nautilus proprement ainsi dits.*

	Planche.	Fig.
Le Nautilus épais	I.	1. 2.
Le petit Nautilus	II.	3.
Le Nautilus de papier à quille étroite	II.	1.
Le Nautilus de papier à quille large		
La Coëffe de Cambresine		
La Nacelle	II.	2.
Le petit Batelier		

Table, Premier Ordre. I. Divis. Univalves, en tour Spiral.

2. Genre. *Sous - especes.*

	Planche.	Fig.
La Carène des Holothures	XXX*.	2. 3.
Le petit Cornet de Poste	II.	6.
La Trompe d'Elefant	X.	2.
La Corne d'Ammon	II.	4. 5.
Le Cornet de poste à bandes		

II. *Espèce principale.* Les Coquilles en Lune. *Cochleae Lunares.*

1. Genre. Coquilles en Lune. *Cochleae Lunares.*

L'Huilier	}	- - -	III.	1.
La Coquille à bossès				
L'Oreille de Geant	}	- - -	{ X.	1.
Le Tigre de Malabar				
La peau de serpent bariolée				
Le Fourneau ardent,	}	- - -	XIV*.	2.
La bouche d'Or				
Coquilles de Nacre de perle	- - -	III.	2.	
Bouche d'argent à côtes	- - -	III.	3.	
Le petit Huilier	- - -	X.	6. 7.	
Les Nassau	- - -	{ XXI.	3.	
		{ XXII*.	1. 2.	
		{ III.	4.	
La petite Coquille à bossès	- - -	III.	5.	

2. Genre. Les Toupies, *Trochi.*

La grande Toupie tachetée	- - -	V*.	1.	
La Piramide tachetée	- - -	VI*.	1.	
La Toupie à flammes	}	- - -	XII.	1.
Pets de Nonne				
La Piramide	- - -	XII.	4.	
La Toupie de Nacre de Perle	}	- - -	II*.	4. 5.
Le bouton de Veste				
Le Limacon de Pharaon ou	}	- - -	XXX.	6.
du Pater noster				
Le Toit Chinois, ou	}	- - -	XXV	3. 4.
L'Entonnoir				

3. Genre.

Table, Premier Ordre. I. Divis. Univalves, en tour Spiral.

3. Genre. Coquilles en Tournant.

	Planche.	Fig.
Le Dauphin		
Le Limaçon à Lambeau, ou Lobetje	}	- -
Le Cor de Chasse ailé		
La Lampe de Pagode		
Le petit homme barbu		
Le grand Epéron &c.		
Le Limaçon à Perspective, l'Escargot en Tournant, le Labyrinthe	XI.	1. 2.

III. Espèce principale, *Cochleae Semilunares*. Coquilles en demi-Lune.

1. Genre, *Cochleae valvatae*, Coquilles à Battant.

Le Jaune d'Oeuf	{ VIII*.	5.
	XI.	1.
Le Limaçon nageant ou limonneux	XIII*.	4. 5.
La Nerite en Serpent	XIII.	5.
La Coquille de Citron	}	- -
Le Jaune d'Oeuf		
Le Limaçon nageant blanc	VI.	6. 7.

2. Genre, *Cochleae striatae*, Coquilles striées.

Le Mont des Alpes,	}	- -	X.	4.
Le Turban			X.	3.
Sous-espèce			X.	3.
Le Jaune d'Oeuf à bandes			{ X.	5.
			{ X*.	5.

IV. Espèce principale. *Cassides*. Les Casques.

1. Genre, *Cassides Tuberosae*. Les Casques tuberculez.

Le Casque rouge	}	- -	IX*	2.
Le Fourneau ardent			XVII.	1.
Le Casque à bossètes ou raboteux			XXIV*.	5.
Le Casque à Sillons profonds				

2. Genre. *Cassides verrucosae*. Casques à verruës.

La Fourrure de Lit doublement dentelée	}	- -	XVII.	5.
La Harpe batarde				

Table, Premier Ordre. I. Dents. Univalves. en Tournant.

	Planche.	Fig.
L'Etoile du matin		
Le petit Verre a Brandevin	} - -	XIII*. 2. 3.
Le petit Verre a liqueur de Banda		
La Culote de Suitte dentelée		
Le petit Verre à liqueur commun	- -	II*. 3.
La Meure dentelée	} - -	XXV. 5. 6.
La petite Bouche jaune		
3. Genre. <i>Cassides laeves</i> . Casques unis.		
Le petit Ourlet	- - -	X*. 3. 4.
Le Linceul uni	} - -	X. 1.
La Queue de Tortue unie		
4. Genre. <i>Murices</i> . Coquilles à Aiguillons.		
La grande Araignée à doubles dents	} - -	XI. 3. 4.
Le Peigne		
Le Puisoir	} - -	XII. 2. 3.
La Tête de Bécasse		
Le Bec de Cigogne		
La Tête de Bécasse dentelée	- -	[XVIII*. 1. 2.
		[XXII*. 4. 5.
La Tête de bécasse à bec court	- -	II*. 2.
La Corne brulée noire, ou le Tifon noir	- -	VII*. 4. 5.
Le Tifon brun	- -	XXVI. 1. 2.
Le Limaçon à aiguillons à bec de Corbeau	} - -	XXV. 1. 2.
Le Limaçon à ailes frisé		
La Toupie dentée		
Le Casque denté		
La Coquille de Pourpre		
Le Scorpion	- - -	XI*. 4. 5.
Le Murex de Rocher, ou pierreux	} - -	VII*. 2. 3.
L'Escargot en pié		
La Poire sèche		

Table. Premier Ordre. I. Univalves, en Tournant.

	Planche.	Fig.
Le Limaçon denté	}	- - -
La Coquille en poire		
L'Etoile du matin		
La Culote de Suisse dentée	}	- - -
La Babine épaissie à dents obtuses		
La Coquille pourprée	}	- - -
La Culote de Suisse à ce		
	XXX.	1.
	XXIX*.	1.
	IX.	1.

V. Espèce principale. *Coc'leae globosae*. Escargots en boule.

1. Genre. *Limaçons à greots*.

L'Oeuf de Vanneau	- - -	VIII*.	1.
Le Lut	}	- - -	- - -
La Retorte			
La Bouteille	}	- - -	- - -
La Figue			
Le Flacon de mer	}	- - -	- - -
La Rave			
Le Raifort			
		XIX.	4.
		XIX.	5.

2. Genre. *Cymbia*. Nacelles, ou Gondoles.

L'Auget couronné en bout de Teton	- - -	IV*.	1.
Le Groin de Cochon	- - -	XXX*.	1.

VI. Espèce principale. *Buccina*. Les Buccins.

1. Genre. Coquilles ordinaires en Trompettes.

Les Tritons	}	- - -	- - -
Trompettes			
Le Sabot noueux	}	- - -	- - -
Le Hécator			
L'Huilier double			
Le Buccin grainé	}	- - -	- - -
L'Escargot Bouillie de ris			
Le Buccin à grille	- - -	XXVII*.	3.
Le Buccin d'Agate	- - -	XVI*.	4. 5.

Table. Premier Ordre. I. Divis. Univalves. en Tournant.

	Planche.	Fig.
Le Buccin mince tourné à gauche } Le Limagon de Xanxus }	XVI.	5.
Coquille Sabote en Piramide ou } Le Buccin mince de Marcaib }	XXX.	7.
Le Buccin entortillé, ou cannelé } Le petit Paifan }	XIV*.	4. 5.
Le petit Noeud - - - -	XIII.	3. 4.
Le Crapaud - - - -	XIII*.	6. 7.
Le Buccin Luhuanique - - - -	XIV*.	3.
2. Genre. <i>Turriculæ</i> . Les petites Tours.		
La Tour à large ventre - - - -	VI*.	5.
La petite Tour plissée - - - -	III*.	4. 6.
La petite Tour unie - - - -	III*.	5. 7.
D'autres fortes - - - -	{ VI*. IV*.	4. 6.
La petite Tour à côtes - - - -	XV.	5. 6.
Le Tuyau de paille } L'Avoine de mer }	IV*.	4. 5.
Le Barroir de Tonnelier }		
3. Genre. <i>Fusi</i> . Les Fuseaux.		
Le Fuseau court à Sillons - - - -	XV*.	3.
Le Fuseau façon de Tour - - - -	VI*.	2.
Fuseau formé en poire - - - -	XX.	1.
4. Genre. <i>Harpæ</i> . Les Harpes.		
La grande Harpe } Le Chrisant gris }	XIX*.	1. 2.
La Harpe noble } Le Chrisant bariolé }	IX.	3.
La petite Harpe noble } Le petit Chrisant }	VIII*.	2.
L'Amourette }		
La Chauve - Souris dentée - - - -	XXII.	3.
La Coquille notée - - - -	XXIII.	1.

Table. Premier Ordre. I. Divis. Univalves, en Tournant.

		Planche.	Fig.
La Musique sauvage	- - -	XXIV.	1. 2.
La petite Coquille notée	- - -	XV*.	4. 5.

VII. Espèce principale. *Strombi*. Les Eguilles.

1. Genre. Les Strombes.

La Couronne papale	- - -	VI.	1.
La Mitre Episcopale	- - -	VI.	2.

2. Genre. Les Eguilles.

L'Escalier en caracol bâtard	- - -	XI.	5.
La Vis de Tambour	- - -	VIII.	6.
La Jambe de Tigre	- - -	XXIII.	4.
Une autre forte	} - - -	XXIII.	5.
Un Piquier à bandes			
L'Escargot en vis à points	} - - -	{ XXVII*.	1.
Le Poinçon couronné			
L'Escargot bossu à vis	} - - -	XVI.	4.
La Vis de Tambour raboteuse			
La Couronne papale des Indes occidentales			

VIII. Espèce principale. *Volutae*. Coquilles en Cone. Cornets, Cylindres.

1. Genre. *Fasciatae*. Coquilles à bandes.

L'Amiral d'Orange	- - -	VIII.	3.		
Le Vice - Amiral	- - -	VIII.	2.		
Le Cornet d'Olive à bandes	} - - -	VII.	3.		
Le Couffin à dentelles					
Le Cornet façon d'Amiral à bandes & à flammes					
L'Amiral des Indes occidentales	- - -	V*.	2.		
Le Gateau au Beurre	} - - -	{ XV.	3.		
Le Cornet de Fromage verd					
Le Couffin à dentelles				{ VII.	6.
Le Cornet d'Olive à bandes				{ VI*.	3.

Le

Table. Premier Ordre. I. Divis. Univalves, en Tournant.

			Planche.	Fig.
Le Cornet de Bois de Chêne	}	-	XV.	4.
Le Cornet de Flet d'Aracan				
Le Cornet couronné				
2. Genre. <i>Cori.</i> Cones ordinaires, sans bandes.				
Le Cornet marbré	}	-	VII.	4.
Le Cornet tigré				
Le Cornet en coeur bâtard				
Le Cornet en coeur brun	-	-	XV.	2.
La Coquille aux Lettres,	}	-	XVI.	3.
Le Tiare blanc				
Le Cornet de l'Alphabet				
Livret d'A. B. C. ou	}	-	XVII.	4.
Croix de par Dieu				
Le Chat de Chypre	}	-	XI*.	3.
Le grand Gateau au beurre				
Le petit Gateau au beurre	-	-	[VII*.	1.
			[XII*.	3.
Le Cornet d'Agate	}	-		[VIII*.
Le Chaton tacheté				
Le Spectre				
Le Cornet des Mennonites	}	-	XXIV*.	4.
Le petit Cierge				
La Bougie				
3. Genre. Les Cones ventrus à Contours avancez.				
Le Barroir de Tonnelier	-	-	XXIV.	5.
Le Barroir de Tonnelier à bandes	-	-	I*.	4.
Le Barroir de Tonnelier grainé	-	-	[VIII.	4.
			[IV*.	7.
Le Lion rampant	-	-	I*.	5.
Le Cornet de Fiente de Mouche	-	-	VII.	5.
Le Cornet d'Ecaille couronné	-	-	I*.	7.
Le Cornet d'Ecaille uni	-	-	I*.	6.

Table. Premier Ordre. I. Divis. Univalves. en Tournant.

			Planche.	Fig.
Le Cornet en Coeur grainé brun } La Brunette	-	-	I*	3.
Le Cornet d'Agate } Le Chat jaune tacheté } Le Cornet en coeur bâtard } Le Cornet d'Agate rayé } La Brunette jaune } La Mulâtre }	-	-	I*.	1. 2.
Le Limaçon à nuages } Le Baquet d'Agate }	-	-	XVIII.	1.
Le Drap d'or } Le Francolin } Le Cornet en rêts } L'habit brodé }	-	-	{ XVIII. VIII*.	6. 3.
La Perdrix } Le Moignon	-	-	XXVII*.	4.

IX. Espèce principale. *Alatae*. Les Limaçons ailez.

1. Genre, à dents avancées.

La Griffé du Diable } Le Harpon de Nacelle }	-	-	XXVII.	1.
La Crabe } Le Scorpion }	-	-	XXVIII.	1.
L'Efcargot gouteux } Le Harpon de Nacelle }	-	-	III*.	1.

2. Genre, à bords avancez de l'Embouchure.

Le Tireur d'Armes	-	-	XV*.	1. 2.
La Voile d'Artimon	-	-	XVIII.	5.

X. Espèce principale, *Porcellanae*. Les Porce'aines, ou *Coquilles de Venus*.

1. Genre. Les grandes Porcelaines.

La Tortue	-	-	XIII.	1. 2.
-----------	---	---	-------	-------

Table. Premier Ordre. I. Divis. Univalves, en Tournant.

	Planche.	Fig.
Le Limacon des rochers, Kliphoorn } La Tete de Serpent ordinaire } L'Argus ordinaire } Les Goutes d'eau - - - - -	V.	3. 4.
L'Escargot du Cap } La Carte Géografique } Le Cap, ou le Promontoire }	XXVI.	3.
La Taupe - - - - -	XXVII.	2. 3.
L'Argus - - - - -	XXIV*.	2.
La Porcelaine à bandes - - - - -	XXIV*.	3.
La Porcelaine a grains de petite Verole } Les Goutes d'eau }	XXVII*.	5.

2. Genre. Petites Porcelaines.

La Porcelaine d'Agate tachetée de blanc - - - - -	XVI*.	1.
Dos élevé } Jamboesk blanc }	XIV.	3. 4.
Porcelaine en boule - - - - -	V*.	5.

XI. Espèce principale. *Cylindri*. Les Cilindres.

1. Genre. Les grands Rouleaux.

Le Cilindre de Porcelaine } Le Camp Turc } Le Rouleau d'Agate } La Datte méridionale } L'Escargot de Panema }	XV.	1.
L'Anc sauvage des Indes - - - - -	XII*.	1. 2.
La Datte ordinaire, ou commune - - - - -	XII*.	4. 5.
Les Goutes bleuës - - - - -	X*.	6. 7.
La Datte brune } Le Rouleau de Satin }	XV.	7.

II. Divi-

Table, Premier Ordre. II. Divis. Univalves non-tournées. Second Ordre &c.

II. Division du Premier Ordre. Univalves non-tournées

I. Espèce principale. *Tubulatae*. Coquilles en tuyau. *Solenes univalvii*.

			Planche.	Fig.
La Dent d'Eléphant } - - -			XXIX.	3.
Pinceau marin } - - -			XXIX.	4.
Petite dent marine sans côtes - - -			XXIX.	5.
Boîau de poule } - - -			XIII*.	1.
Tuyau en Serpent } - - -				
Sifflet marin } - - -				
Serpent cornu - - -				

II. Espèce principale. *Patellae*. Moules en Plat.

1. Genre. Les Oreilles marines.

L'Oreille marine large - - -	XVII.	2. 3.
L'Oreille de Nacre de Perle - - -	XX.	5.
La petite Oreille de mer - - -	XVII*.	4. 5.

2. Genre. *Patellae*. Suceurs de Rocher. *Petits Plats*.

Le Bouclier de Tortue - - -	XXI.	1.
Le Trou de Serrure - - -	XXX.	3.
Le petit Plat - - -	XX.	2.
Le Plat en étoile } - - -	XXX.	2.
La Forteresse } - - -		
Le Bouclier - - -	XXVI*.	4.
Le Cuillier de Table - - -	XXVI*.	3.

Second Ordre. *Les Moules Bivalves*.

I. Espèce principale. *Chamae*. Les Cames, ou Moules béantes.

1. Genre. Les Cames rudes.

Doublet aux ongles } - - -	XIX.	3.
Tuiles cavées } - - -		

Table, Second Ordre. Moules Bivalves.

	Planche.	Fig.
Sabot de Cheval	XXII.	1. 2.
Le petit Pied de Cheval		
Le Doublet en Perspective		
2. Genre. Cames unies.		
La Moule des Quaker	[XVIII*.	4.
	[XXIII*.	6.
Moule béante à côtes inégaux	XXIII*.	7.
Came à rayons	XXIII*.	2. 3. 4. 5.
Le Doublet d'Orange	XX*.	4.
Le Doublet à raions rude	XX*.	5.
La Langue de Chat	II*.	1.
Moule en A grec	XX*.	2.
Le Camp Turc		
Le Doublet à perspective		
La longue Coquille aux Lettres	VI.	4.
La Moule unie aux Lettres	XXVIII*.	5.
La Moule aux Lettres de Xulan	XXVIII*.	4.
Le Doublet tricoté bâtard	XXI.	5.
La Marotte	XXI.	4.
3. Genre. Coquilles de Venus.		
La Moule de Venus à aiguillons	IV.	3. 4.
La Vieille ridée	XXVIII*.	2.
La Vieille bâtarde	XXVIII*.	3.
4. Genre.		
Le petit Coeur	XVIII.	3. 4.
Le Coeur humain		
Le Coeur de Venus		

II. Espèce

Table. Second Ordre. Moules Bivalves.

II. Espèce principale. *Pectines*. Les Peignes.

1. Genre. Les Manteaux bigarrez.

			Planche.	Fig.
			XIV*.	1.
			XIV.	1. 2.
			IV.	2.
			XVII*.	1.
			XVII*.	3.
			VIII.	5.
			XVIII.	2.
			XIX.	2.
			XXII*.	3.
La Moule de St. Jacques	}	-	XVIII*.	3. 5.
grande		-	XIX*.	4. 5.
petite		-	XXI*.	1. 2.
Divers Manteaux bigarrez	}	-	XVII*.	2. 3.
Doublets à raïons		-	IV*.	3.
			V*.	4.
			X*.	2.
La Tabatière de Neptune	-	-	{XIX*.	3.
			{XX*.	1.
Le Doublet de la Bouffole	-	-	XX.	3. 4.
Le Cadran Solaire	-	-	{IV.	1.
			{V.	2.
Le Doublet de Corail	-	-	{V.	1.
			{XXI*.	5.

2. Genre. *Pectunculi*. Les Pétoncles, ou petits Peignes.

Moule en peigne ordinaire	-	-	{XXIX*.	4.
			{XX*.	3.
Doublet aux fraïfès	-	-	XXIX*.	2. 3.
Coeur de Venus fignant	-	-	XXIX*.	5.

3. Genre. Arches de Noé.

Arche de Noé véritable	-	-	{XVI.	1. 2.
			{II*.	7.
Arche de Noé longue	-	-	XXV*.	4.

Table, Second Ordre. Moules Bivalves.

	Planche.	Fig.
Arche de Noé tournée	XXIII.	3.
Arche de Noé épaisse	XXIV.	3. 4.
Le Doublet de Venus à côtes	XXVIII.	2.
 III. Espèce principale. <i>Tellinae</i> . Tellines. Coquilles en assiette.		
1. Genre. <i>Tellines</i> proprement ainsi dites.		
Le Raion bleu du Soleil	VI.	5.
La Scie	VII.	7.
La petite Violette		
Le Raion rouge du Soleil	XIX.	1.
Le Jambon large	XXI*.	4.
Le Doublet de Rose		
2. Genre. <i>Solenes Bivalvii</i> . Solenes bivalves.		
Le Doublet de la Goutière	XXVIII.	3.
Le Tuiau d'Orgue.		
 IV. Espèce principale. <i>Musculi</i> , vel <i>Mituli</i> . Muscles ou Mitules.		
Le Mytule émoulu ordinaire	IV.	5. 6.
Le Mytule avec son Envelope	XXX.	4. 5.
 V. Espèce principale. <i>Ostreae</i> . Huitres.		
L'Huitre de Nacre de Perle	XXV*.	1. 2. 3.
La Selle à l'Angloise	XXIV*.	1.
La Feuille de Laurier	XXIII.	2.
Le Sabot d'Ane	VII.	1.
Le Manteau de Lazare ou le Traquet	IX.	2.
L'Huitre pierreuse ^x	{ XXIX.	1.
	{ XXIX.	2.
L'Huitre commune	{ VI.	3.
	{ VIII.	1.

Table. Second Ordre. Moules bivalves. Troisième Ordre Multivalves.

		Planche.	Fig.
Le Doublet de Rocher } La Vieille }	- -	XXI.	2.

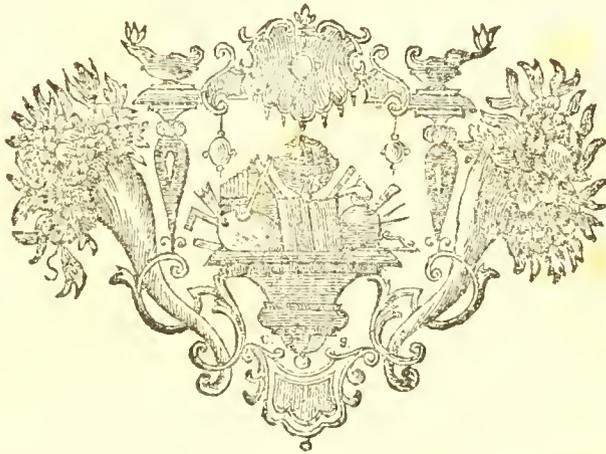
VI. Espèce principale. *Pinnæ*. Les Pinnes, ou Jambons.

La longue Moule en Jambon	- -	XXIII*.	1.
La Moule en Jambon noire, dentée, à larges épaules		XXVI*.	1.
La Moule en Jambon, rouge, dentée, à larges épaules		XXVI*.	2.

Troisième Ordre. Les Multivalves.

La Tulipe marine, ou } Le Balanus }	- -	II*.	6.
La Moule en Canard, } Le Long-Cou, ou }	- - -	XXX*.	4. 5.
La Conque anatifère }			

Fin de la *Table Systématique.*



POST-

POSTFACE.

Lorsqu'on entreprit cet Ouvrage, on s'étoit proposé d'être aussi concis dans les Descriptions que la matière le permettoit. L'on a omis par cette raison quantité de noms & d'explications dans la première Partie. Mais à peine cette Partie eut-elle vû le jour que plusieurs Amateurs des Curiositez naturelles, que nous leur présentons, nous témoignèrent que des Descriptions un peu plus amples seroient plus conformes à leurs Souhais. Leurs desirs à cet égard furent une Loi pour nous, & nous déterminèrent non seulement à donner des descriptions plus amples dans la seconde Partie, mais nous tachames aussi de remedier aux défauts de la première Partie en quelque façon dans la Traduction françoise, en y faisant insérer divers Passages, qui peuvent être regardez comme des additions, & qui rendent les Descriptions plus circonstanciées. Nous avons crû faire encore plaisir à nos Lecteurs en ajoutant aux deux Parties une Table Sistématique de leur contenu. Dans l'Arrangement de cette Table nous avons suivi à la vérité en général la Méthode de Mr. *Rumpf*, duquel nous avons même emprunté quelques dénominations synonymes, que nous avons inferées à la Table, quoi qu'elles ne soient pas dans nôtre Texte, en prenant cependant la Liberté de nous écarter quelques fois de cet Auteur, quand nous avons crû qu'un sentiment différent du sien étoit mieux fondé, & qu'un Limaçon ou une Moule rangée par lui dans une Classe convenoit mieux dans une autre. Le Lecteur nous jugera. Dans le fait il est très-difficile d'être aprouvé par tous, parceque chacun à son point de vûë particulier selon lequel il considère les pièces, en juge, & en détermine les Classes dans lesquelles il trouve à propos de les ranger. C'est aussi cette raison qui nous a empêché d'entrer, dans un détail trop recherché des Sous - espèces.

Quant à la *Nomenclature*, comme chaque Amateur se plaît à cet égard à donner carrière à son imagination & invente des noms à sa fantaisie, on se rompt la tête fort inutilement à déterminer les noms de chaque pièce d'une manière absolue. Il a donc falu se reduire à n'indiquer que les plus connus, & ceux qui sont le plus en usage. Chaque Lecteur verra aisément dans la Table quels sont les Limaçons & les Moules qu'on n'a pas spécifié dans cet Ouvrage, & nous nous ferons un plaisir d'y suplérer par une troisième Partie, si le favorable accueil que nous espérons pour ces deux premières nous y encourage.



A V A N T - P R O P O S.

Les Physiciens de nôtre Siècle font tous les efforts possibles pour porter l'Histoire naturelle à sa perfection. On voit des témoignages publics de leur application infatigable dans toutes les parties de cette Science, et depuis le plus petit Vermisseau jusques à l'homme, qui est la plus noble des Créatures, tout à servi de Sujet à leurs recherches, et de matière à leurs travaux. C'est dequoi on trouve mille preuves dans leurs ouvrages sur tout ce qui est relatif à la Physique; car depuis le plus vil grain de poussière jusques au Diamant, et depuis le plus haut Cèdre du Liban jusques à l'hysope, à qui un vieux mur sert d'apui, il n'y a rien surquoi les plus grands hommes n'ayent exercé leur Sagacité, jusques là qu'on pourroit presque se plaindre du trop de Livres qui ont paru sur ces objets.

Il reste cependant encore quelques articles de l'Histoire naturelle, où nous manquons de lumières, qui semblent d'autant plus difficiles à aquerir, que l'on ne peut parvenir que par hazard à aquerir ces secrètes beautez de la nature, et qu'il se présente des obstacles pour y parvenir, qui ne peuvent être surmontez par aucun effort humain, quelque art et quelque soin qu'on y apporte, au lieu que dans le *Règne végétal* comme dans le *Regne animal*, et dans des Recherches qui embrassent encore d'autres choses, on rencontre moins de difficultez, et qu'il est moins impossible d'atteindre à des Connoissances assurées.

Ces Créatures à la possession desquelles on ne peut parvenir que par des accidens heureux sont ces merveilles de la nature que la Mer renferme dans son sein. Nous admirons avec plaisir leur beauté extérieure, et les richesses qui brillent dans les coins que la sage main de Dieu leur a assigné pour demeure; mais quand il s'agit d'examiner de plus près leurs proprietes, leur génération, leur propagation, nous nous trouvons arrêtez par des bornes qu'il ne dépend pas toujours de nous de franchir parfaitement. Il faut nous contenter le plus souvent de les contempler extérieurement, ce qui ne nous empêche pas d'y rencontrer des grands sujets d'admiration. Telles sont dans ces Créatures, qui en partie paroissent être denuées de toute force, mille merveilles, que le grand Architecte de l'Univers y a posées, le mélange admirable de leurs couleurs, la construction des corps, l'ordre incomprehensible qui y est attaché, et qu'il n'est presque pas possible d'exprimer, au point qu'on seroit facilement tenté de se demander à soi-même d'où vient que le Créateur, après avoir deployé sur ces Creatures si diverses entre elles tant de thrésors, les a comme cachez dans des lieux, où il est si difficile à l'oeil humain de pénétrer.

C'est dans cette partie de la Physique que selon moi nous manquons encore de ces ouvrages qui pourroient nous diriger dans nos Recherches, et nous fournir des éclaircissemens. Il est vrai que dans les tems passéz plusieurs Savans

Savans célèbres y ont consacré des veilles. Tels sont *Gessner*, *Aldovrandus*, *Imperatus*, *Bonani*, *Rumph*, *Lister*, *Lang*, et d'autres. Mais leurs Ecrits sont devenus très-rares, ils coûtent en partie fort cher, parce qu'ils renferment plusieurs autres matières étrangères à nôtre objet, et en partie on ne les peut plus se les procurer ni pour or ni pour argent, parcequ'on n'en trouve plus d'exemplaire dans aucune Librairie, et qu'on n'en peut avoir de rencontre que par un très-grand hazard.

Je considérai par ces raisons comme un travail utile, et dont le Public me fauroit gré, le dessein de remédier à cet inconvenient en revoyant les meilleurs des Ouvrages dont je viens de parler, et en en faisant un Extrait rectifié d'après nature et enrichi de figures enluminées. Telle fut l'idée qui me determina de mettre la main à l'œuvre. Il y avoit déjà douze ans que je m'étois proposé de donner sur la même matière un Ouvrage de forme et de grandeur différente, comme je pourrois le prouver par les planches que je fis graver alors. Le tems et les Circonstances ne m'ayant pas permis de poursuivre ce premier dessein, j'entrepris celui-ci, mais je fus d'abord convaincu en voulant prendre l'Ecrit de *Bonmani*, ou quelque autre de ceux que j'ai allégués cy-dessus pour le Plan du mien, que je rencontrerois des difficultez incompatibles avec mes vûes. Ces Ouvrages ont beau être rares, ils n'en sont pas moins défectueux et leurs figures souvent très-hétéroclites, d'où je tirai la conséquence qu'un Ouvrage tout neuf, et dans lequel on s'attacheroit scrupuleusement à la vérité et à la belle natureferoit beaucoup plus de plaisir aux Amateurs, que ces anciens Ecrits peu exacts rechauffez.

Voici donc du nouveau, qui n'a rien de commun avec tout ce qui a paru jusques ici sur cette matière. C'est une des raisons qui ma porté à m'affranchir de toute gêne en le composant. Mon but principal est de donner au juste en aussi grand nombre que je pourrai des représentations exactes des Lieux où l'on trouve les Créatures dont il est question.

Ce seroit une digression peu sçante et très-superfluë, si je m'avisois de faire ici l'éloge de mon propre Ouvrage. Le Lecteur jugera mieux par ses propres yeux, comment il mérite d'être apprécié que par tout ce que j'en pourrois dire. On peut juger par les Tables des vûes, de l'arrangement, et de l'exécution de toute mon Entreprise. On verra que je me suis proprement proposé de donner un Recueil complet enluminé de toutes sortes de Coquillages, ouvrage dont nous n'avons point vû le pareil dans tout ce qui a paru en ce genre. Nous remarquerons seulement en deux mots encore, pour finir cet Avant-propos, qu'une Description bien entendue ne doit rien renfermer de superflu, et rien omettre de nécessaire, et une Table exacte des matières mettra le Lecteur au fait de l'Ordre et de la quantité de toutes celles qui sont contenues dans cet Ecrit.

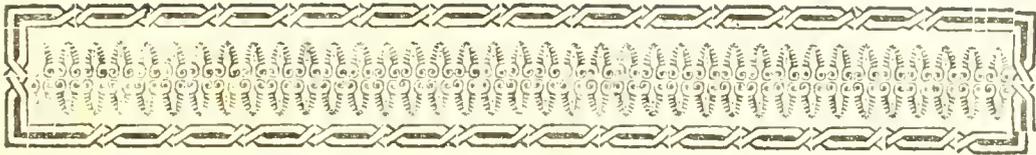
Nuremberg, le 4. Novembr. 1756.

l'Editeur.
George Wolfgang Knorr.



J. W. Nees sc. A. Barb.

Nautilus Pompilius.



DES ESCARGOTS ET DES MOULES.

PREMIERE PARTIE.

PLANCHE I.

FIG. I.

Nous commençons ce Recueil intéressant par un très-bel Escargot, qui par sa figure a quelque ressemblance avec un fromage de Hollande. On a coutume de le nommer *la Carène* (*) par le ra-^{* Schiff-}port qu'il a avec une Chaloupe, & parceque très-souvent quand l'Huitre^{Kuttel.} qui s'y trouve en a pompé l'eau & allégé par là sa maison, on la voit nager sur l'eau & flotter pour ainsi dire comme un Vaisseau. Mr. RUMPH, le Pline des Indes, en a donné un dessein dans son Livre intitulé *Amboinsche Rariteit-Kamer*, Tab. XVII. A. & l'a nommé *Nautilus Major* five *crassus*, & en Hollandois: *Parlemoer-Horn*, c'est à dire, Escargot perlé. On n'y remarque ni en haut ni en bas aucun Contour marqué n'étant dans l'eau vers son milieu que de la profondeur d'un quart de pouce. Quelques rayes ondées, quoiqu'unies, partent de son Centre, où l'on voit encore en petits points blancs les grains du sel de la Mer, & tirant tout le long du dos en trois arcs comme des rayons, vont se réunir au Centre du côté opposé; mais on ne peut les distinguer que par leur couleur. Ils ne sont pas plus gros qu'un Cheveu & paroissent tantôt rouges, tantôt bleus, tantôt verts tour à tour, comme la Nacre de perle.

La couleur qui paroît le plus à la superficie extérieure est une espèce de brun foncé, relevé vers le milieu par un Lustre qui tient de la Nacre. La Coquille est entourée de rayons d'un rouge foncé qui sont brillans, d'ailleurs inégaux & brisés à peu près de la largeur d'un brin de paille, qui, à en juger par l'attouchement, s'élèvent par rayes depuis la plus petite circonférence jusques à la plus grande en suivant la figure de la Coquille jusques à son ouverture, où ces rayes se recourbent un peu, & forment comme un bord un peu retréci.

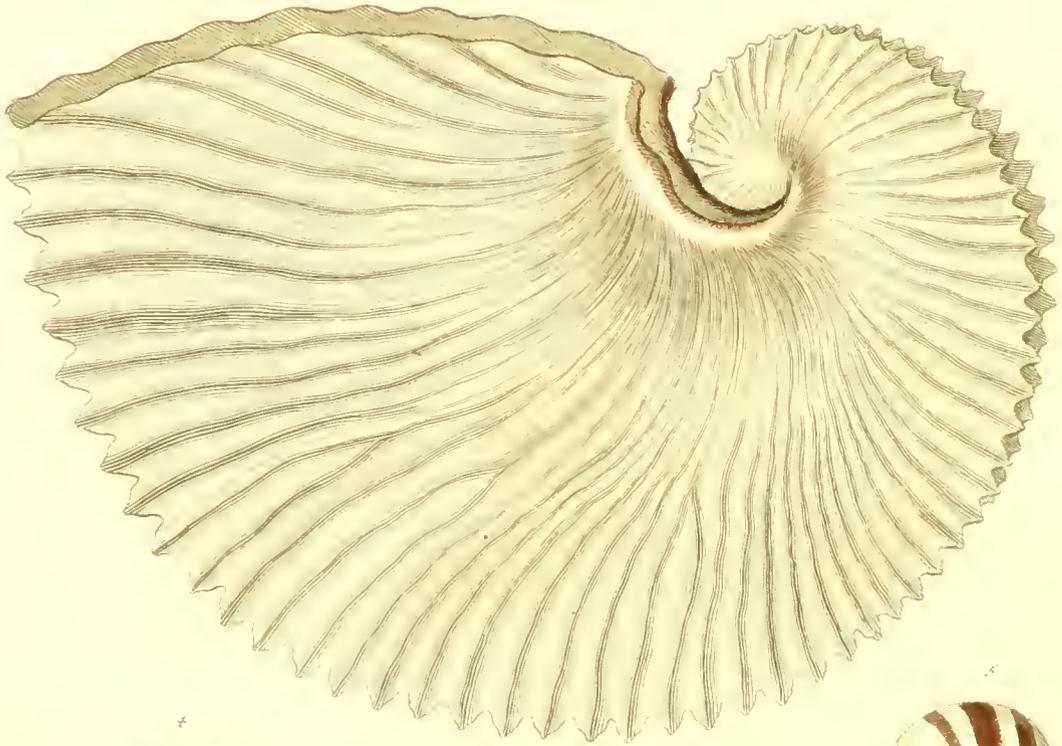
La Couleur intérieure de cette Coquille est extraordinairement magnifique. C'est une espèce de Nacre brillante, où l'on voit éclater un bleu céleste tirant sur le verd clair, qui au premier mouvement se change en couleur de fleur de pomme, & redevient d'un bleu turquin desqu'il y tombe quelque ombre.

Les Contours vont toujours en s'étrécissant, jusqu'à ce qu'ils se perdent dans l'embouchure cave par un tour accourci & ombré. Il est vrai que *Philippe Bonannus* met cet Escargot au nombre de ceux qui n'ont aucun Contour marqué; cependant cette opinion ne contredit pas pour cela à l'opinion moderne, dès-que nous supposons que cet Auteur attache une autre idée au terme de Contour. Car nous prenons l'expression: *Cochlea turbinata* dans un sens étendu, & entendons par là toutes les espèces d'Escargots dont la Coquille est formée en ligne spirale, soit que cette ligne tourne horizontalement autour de son Centre, soit qu'elle aille du bas en haut comme autour d'une Colonne, & dans ce sens il est vrai que le *Nautilus* a ses Contours, au lieu que *Bonannus* n'admet à ce qu'il nomme *Cochlea turbinata* que les Coquilles, qui ont leur plus grande largeur en bas, qui s'étrécissent peu à peu proportionnellement & vont à-boutir en haut en pointe, en suivant toujours leur ligne spirale comme autour d'une colonne de sorte que depuis leur partie la plus basse jusqu'à leur pointe elles ne forment qu'une seule Chambre, & dans ce dernier sens il faut convenir que le *Nautilus* n'a point de Contours, mais seulement des chambres jointes l'une à l'autre horizontalement en ligne spirale, & non verticalement. La Coquille est de l'épaisseur d'un couteau ordinaire, & la Grandeur de tout l'Escargot s'étend souvent jusques à deux ou trois Pans. L'Animal même se trouve au haut de l'embouchure. Il est rond par l'extrémité qui touche la première Chambre, mais en bas ou à l'extrémité de l'embouchure, où il rampe, il est plat. On le range dans la Classe des *Polypes*, parce qu'il a quantité de bras de différente longueur. Sa Chair est en dehors cartilagineuse, raboteuse, ridée, de couleur brune, & tachetée de noir. On en mange. Il se tient ordinairement au fond de la Mer, excepté après quelque tempête ou bourasque. Car alors le calme ayant succédé on le voit souvent paroître sur la surface de l'eau. Les plus dangereux Ennemis de cet Animal sont les Cancres & les Chiens de Mer, qui le trouvant sans défense, c'est à dire sans couvercle le devorent fréquemment, ce qui fait qu'on en trouve souvent la Coquille vuide sur le rivage.

La Figure 2. représente très-bien le *Nautilus* que nous venons de décrire, coupé par le milieu. On y voit dans son intérieur distinctement jusques à 35. Chambres. La première a son commencement si avant dans l'Escargot, qu'on a souvent bien de la peine à toucher jusqu'au bout. Son Diamètre est aussi-grand qu'il le faut pour y pouvoir passer un doigt. En avançant, ces chambres deviennent toujours proportionnellement plus petites & enfin si étroites qu'elles se perdent & échappent aux yeux, qui ne voient à leur place que quelques rayes fines ou vestiges. Tous les fonds de ces chambres ont de très-jolies voûtes, où l'on voit jouer avec éclat le bleu, le rougeâtre & le verd naissant.



1



G. W. Knorr etc. Sculp.

Ce qu'il y a de plus remarquable c'est que précisément au milieu de chaque fonds ou de chaque paroi de ces chambres il y a une petite ouverture ronde, tellement étroite dans la dernière qu'il seroit difficile d'y passer une plume de corbeau. Il pend à chacune de ces ouvertures en bas un petit tuyau, de la largeur d'un fêtu de paille dont l'embouchure répond exactement à celle du tuyau qui suit, d'où l'on pourroit inferer qu'ils fervent de passage à l'animal, qui habite ce superbe palais orné de si riches couleurs, pour aller d'une Chambre à l'autre jusqu'à sa pompeuse Antichambre, & à la grande embouchure: mais comme ces tuyaux sont si étroits qu'il n'est pas croyable que l'Animal, dont la Chair est si cartilagineuse & raboteuse par dehors, y puisse trouver passage il faut croire que les Chambres sont destinées à un autre usage. *Rumph* nous dit là-dessus qu'une certaine Veine de l'animal passe par ces tuyaux & traverse toutes les chambres jusques au centre de la coquille ou à la dernière Chambre, où elle est attachée, & ce point est aussi le seul où l'Animal tient à la Coquille. Or comme la Nature ne produit rien sans raison, & qu'il est sûr par consequent que tant de chambres ont un usage, il faut présumer que l'animal qui, comme les vers, peut aparemment se rendre plus gros ou plus mince selon qu'il s'allonge ou se retire, pénètre par cette veine dans l'intérieur des Chambres aussi avant qu'il peut, & que les parties intérieures molles de sa Chair le lui permettent, où la Veine s'enflant remplit les Chambres, ce qui sert à l'animal soit à se tenir plus ferme dans sa coquille, soit à se mieux cacher au fonds de l'embouchure, pour ne pas devenir si facilement la proye de chaque Ictophage.

P L A N C H E II.

La première Figure de cette Planche représente au naturel, ce *Nautilus* mince & rayé dont *Rumph* a donné le dessein Table XVIII. A. & qu'on appelle le *Nautilus de papier* eu égard à la subtilité de sa Coquille, qui est si mince & si légère que lorsqu'on en met une, même des plus grandes de cette espèce, sur la main, il semble qu'on n'y ait rien du tout. La Couleur en est blancheâtre ou laiteuse, tirant dans le dernier cas un peu sur le verd, & assez souvent sur un jaune blanchissant. Les Contours qu'il n'est pas possible de voir extérieurement, en sont la plus petite partie. A peine sont ils aussi grands que la Circonférence d'un sol marqué (*). On voit fortir du centre des rayes élevées, qui vont un peu en serpenteant, & qui s'étendent & s'élargissent à mesure quelles s'aprochent de la grande ouverture, & qui sont terminées au bord en pointes ou dents émoussées qui répondent justement à celles qui sont à l'autre moitié. Quelquefois ces raies en forment d'autres vers le milieu, comme des rejets qui par-ci par-là aboutissent en fourchette à deux pointes. Ces cercles sont en dedans caves, de façon que les dents ou pointes y entrent.

Un

(*). eines
Gro-
schens.



Un Dos plat, de la largeur d'un doigt, s'étend tout autour entre les dents des deux coquilles depuis la grande ouverture jusques à l'Arc du Contour où il va aboutir en se retrécissant peu à peu. Mais de ce Contour s'élève la grande ouverture en arc rougeâtre, jusqu'à ce qu'elle soit presque au niveau de la superficie des Contours, au lieu que l'Arc que forme la grande ouverture aux autres Nautilus s'élève beaucoup plus haut.

L'Habitant de cette Coquille est un *Polype* parfait. Il est pourvû de huit piez ou bras, comme on voudra les nommer, tout garnis de ver-ruës. Il étend ces bras en long & en large au dessus de sa coquille, dont deux joints ensemble par une pellicule fine lui servent de voile & il laisse pendre dans l'eau les deux bras les plus forts dont il fait usage comme d'avirons, pour diriger son petit Bateau. Aussi l'appelle-t-on le *petit Bâtelier*. On ne trouve pas ce Nautilus fréquemment, & il est encore plus rare d'en trouver un qui ne soit pas endommagé, vû son extrême finesse.

Figure 2. est une plus petite espèce de *Nautilus de Papier*. *Rumph* l'appelle Tab. XVIII. B. *Nautilus tenuis* & *legitimus*, en Hollandois *Doekbeuiv*, & cette espèce se distingue de celles, dont nous avons déjà parlé, par trois endroits. En premier lieu les Cercles s'étendent avec plus de vivacité. En second lieu la grande ouverture s'élève par un arc concave plus haut que n'est l'arc des Contours & s'y rejoint au milieu par une paroi recourbée. Enfin en troisième lieu les pointes ou les dents des deux coquilles ne se répondent point l'une à l'autre par un juste vis à vis, mais se trouvent arrangées de façon que celles du côté large du bord inférieur répondent à l'entredeux des autres. D'ailleurs cette espèce ressemble aux autres.

Figure 3. est un petit *Nautilus*, presque semblable par rapport à l'espèce, couleur, & construction à celui que nous avons décrit ci-dessus Pl. I. Fig. 1. La différence consiste seulement en ce qu'au centre des Contours il y a comme un Trou umbilical transparent, d'où partent les rayons blancs & d'un brun rougeâtre, formés en ondes.

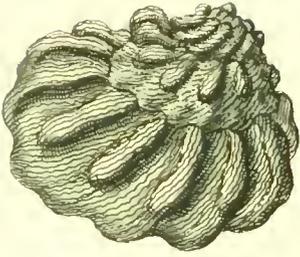
La *Figure 4.* représente un Escargot, formé à demi en assiette, du côté où ses Contours sont un peu élevés, d'une façon proportionnelle aux tours. On l'appelle le *Cornet de Postillon lié de bandes*(*). Sa Couleur est blanche, & il est marqué tout autour de raies d'un brun rougeâtre qui font de la largeur d'un tuyau de paille. La grande ouverture est coupée en droite ligne, comme si on en avoit ôté une partie des tours. Au dedans cette coquille a le lustre de la nacre, & son épaisseur est proportionnée à sa grandeur. *Rumph* la range au nombre des Coquilles faites en boule (*Kugel-Schnecken*) & lui donne le nom de *Cochlea terrestris*.

La *Figure 5.* est celle du même Escargot représentant l'arc du dos autour duquel passe une large raze d'un brun rougeâtre. On y remarque aussi les tours de la partie inférieure qui sont aussi concaves & comprimés de ce côté, qu'ils sont convexes & elevez de l'autre.

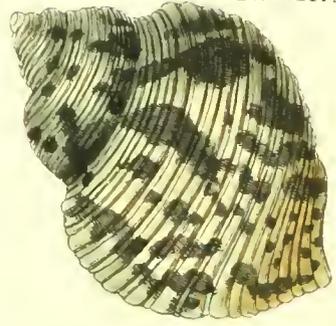
Figure

(*) Orig.
Das b. 22-
dirte Post-
horn.
(Fascia-
tum.)

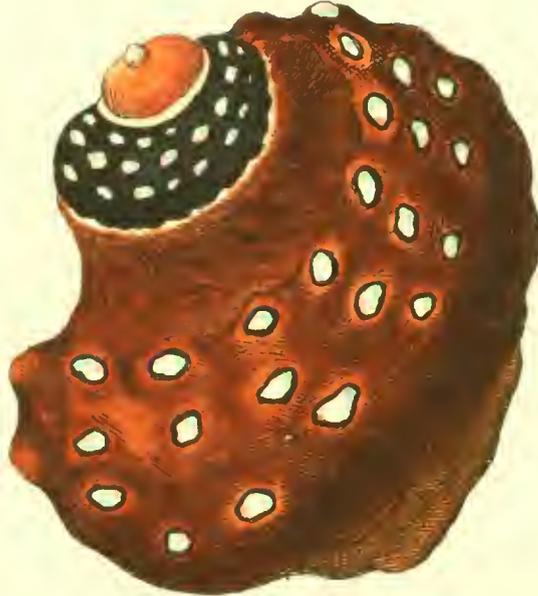
2



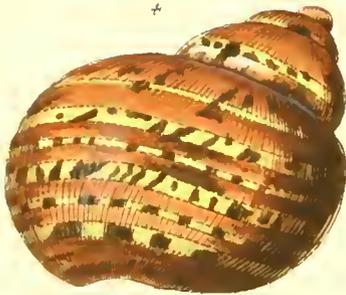
3



1



4



5



Figure 6. est un espèce d'Escargot qu'on devoit apeller le *petit Cornet de postillon*. Rumph en donne le dessin Tab. XX. n. I. & l'apelle *Rams-Hoorn-tie*, ou *Corne de Belier* (*). La Couleur en est blanche, & la figure celle d'un Ver. Il y a le long du dos beaucoup de cercles entaillez, dont quelques uns font tout le tour, presque comme les articulations & membres du Ver de terre. Le point le plus remarquable à cet Escargot est que les tours ne sont point contigus mais écartez l'un de l'autre comme ceux du ressort d'une montre. Il y a intérieurement un tuyau fin dans lequel on peut à peine faire entrer la pointe d'une épingle. Le Tuyau n'est point au milieu de la coquille, comme au Nautilus, mais en dedans tout près de son bord. L'intérieur de la coquille est distribué en plusieurs Chambres, dont les parois ont l'éclat des plus belles perles. La première de ces Chambres renferme un petit animal visqueux, qui par la seule action de Succer s'attache fortement aux rochers. Mais s'il arrive qu'il soit arraché de là par la violence des ondes, il lui en coûte ordinairement sa première Chambre, qui se brise, & dont les fragmens demeurent attachez au rocher.

* Origin.
Wilder-
born.

P L A N C H E III.

La première Figure représente une grande Corne garnie de bossés, (*Knobelhorn*) qui appartient à l'espèce qu'on nomme les *Huiliers* ou *Cruches à Huile Alykruiken* (*), & a une Ouverture brillante formée en Lune. Cette embouchure est couverte d'un bouclier qu'on apelle *Nombril marin*. Ce bouclier tient si ferme que l'homme le plus fort ne peut l'arracher tant que le petit Habitant de la coquille vit, & l'attire à soi au moyen d'une petite membrane forte. On donne aussi à cet Escargot le nom d'*Yeux de la Lune*, parceque le bouclier qui est à l'embouchure ressemble à la Lune quand elle est dans son plein. La couleur en est un superbe rouge foncé, qui après le premier & le dernier Contour tire sur le jaune, & jette un grand éclat. Le premier Contour est d'une grandeur considérable, & ventru. Il est entouré de grandes bossés rayées de noir & de blanc, qui brillent de couleurs changeantes comme la nacre. Il y en a quasi trois rangées formées, & on compte souvent plus de quarante de ces belles bossés autour de ce Contour. Comme la Coquille est double savoir intérieurement de Nacre & couverte au dehors d'une peau colorée, ces bossés ne paroissent si brillantes que parce qu'elles percent la peau extérieure, qui s'use sur cette partie raboteuse. Celui qui suit est beaucoup plus petit que le premier & est rayé de haut en bas par des raies très-proches l'une de l'autre sur un fonds absolument noir. On trouve encore ici quantité de ces belles bossés, dont nous venons de parler, en trois rangées, mais elles sont plus petites & plus unies. Le dernier Contour est jaunatre & voûté, & au milieu il y a une pointe obtuse ou petit bouton. Du côté de l'embouchure le grand Contour ventru se retire beaucoup en trois coupures rondes.

* Orig.
Oehl-
Krüge.



(*) *grün-geripp*

Ce que marque la *Figure 2.* est la *Corne de nacre de perle cerclée de verd.* (*) On lui a donné ce nom à cause de la beauté de sa coquille intérieure qui a le même éclat que la Nacre. Celle-ci appartient encore à la classe des *Coquilles faites en forme de Lune*, quoique l'Ouverture ressemble assez aux Escargots, dont l'Embouchure est en demi-Lune. Quelques Coquilles de cette espèce ont l'entrée jaunâtre.

On remarque distinctément à cet Escargot trois Contours qui ont tous trois tout autour du dos des côtes élevées, qui vont du haut en bas. Quand on a l'ouverture devant les yeux ces Contours entrent de la droite à la gauche & sont un peu tirés. Leur couleur est verte comme l'herbe, à travers de quoi perce un brillant pareil à celui de la nacre.

(*) *Ori-gin. Sil-ber-Mund.*

Figure. 3. C'est ce qu'on appelle la *bouche d'argent* (*). Cette coquille a des cercles profondément entaillés, & est d'un verd de plusieurs nuances.

(*) *Mond-Hoerner.*

On la range dans la Classe des *Cornes de la Lune* (*). *Rumph*, Tab. XIX. 3.) Les Cercles en font de largeur inégale, & à mesure qu'ils sont plus larges, ils sont aussi plus profonds. Les taches dont elle est parsemée sans ordre sont d'un brun foncé. La Coquille en est épaisse, & a l'éclat de la Nacre.

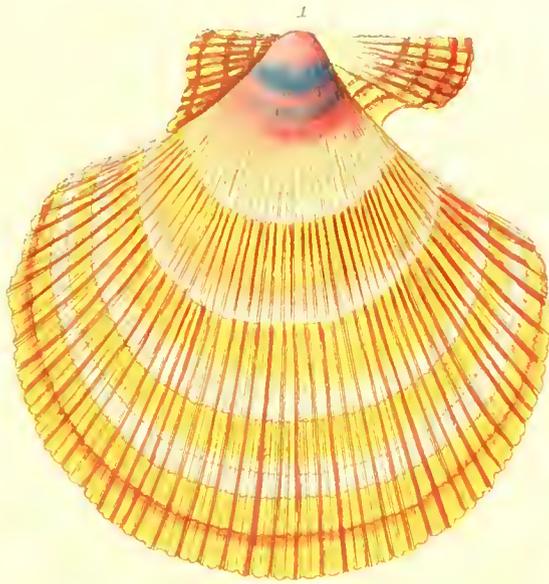
Figure 4. est aussi une *Corne de la Lune*. La Coquille en est unie & mince. La Nature a tracé sur son Contour ventru une espèce de dessin géographique; car on y voit des lignes noires fines comme un cheveu, qui partant de l'extrémité supérieure vont se réunir à l'extrémité inférieure, & ont entre elles au milieu un espace un peu plus large, qui semble avoir été compassé, telles que sont marquées les Lignes polaires sur un Mappemonde. Des bandes blanchâtres tachetées de noir vont en travers comme la Ligne méridienne sur les globes. Le reste de la Couleur est un jaune, sur lequel sont dispersées des taches brunes comme des petites Iles. On n'en trouve gueres.

La *Figure 5.* représente encore une *Corne de la Lune*, que l'on met en Hollande comme toutes les Cornes de cette Structure dans la Classe des *Alykruyken* & des *Slekboorns*. Sa Couleur est d'un Verd de mer. Le Contour de la Coquille est marqué d'une bande élevée & onnée de plusieurs couleurs, qui semble sortir de la pointe supérieure, & qui fait à distances inégales jusques à trois fois le tour de chaque contour, se terminant là où commence l'embouchure, ou le bord avancé de la coquille. Quelques uns de cette espèce d'escargots ont à côté de l'embouchure encore un petit trou fait en nombril, qui pénètre en droite ligne jusques à la pointe ce qui leur fait donner le nom d'*Escargot umbilical*. La Couleur intérieure en est argentine, ou telle que la nacre jaunâtre. Cet animal est de ceux que l'on mange.

P L A N C H E I V.

(*) *St. Jacobs-oder Strahlen-Muschel*
(*) *Ging-lynum.*

La première *Figure* est ce qu'on appelle la *Coquille de S. Jaques*, ou la *Coquille à rayons* (*) Elle est belle, & appartient à la Classe de celles qu'on nomme *Pectines tenues*, & n'a par cette raison aucun tournant creux (*) comme les au-



autres. Les oreilles en font inégales & reposent tout-à-plat l'une sur l'autre contre les deux coquilles. Elles tiennent l'une à l'autre par une petite membrane. La plus grande des deux oreilles est tantôt d'un côté, tantôt de l'autre, la coquille presque transparente, le dedans en est blanc, & le dehors semblable à un Cadran solaire. On lui donne assez communément le nom de Manteau bigarré (*). Elle est traversée par des demi-cercles, où (* Origina- la belle couleur jaune se perd un peu, & tombe du blanc dans le rougeâtre, gin. Bun- ce qu'on ne voit jamais plus distinctement que quand on l'examine bien au te Man- grand jour ou en regardant une lumière à travers. Les Rayons dont elle tel. est marquée sont fort fins, & peu élevés, ce qui fait que les rayes des intervalles ne sont point profondes. Les Couvertures de ces coquilles sont moins ventrus, & ont les mêmes rayons, qui se joignent si bien & avec tant d'art à la courbure qu'il n'en peut pas sortir la moindre goutte d'eau. La Couleur en est diverse, & ne doit être regardée que comme un jeu de la nature. Les plus rares de cette espèce sont les jaunes, les rouges, & celles qui dans leur bigarrure ont le dessin le plus régulier.

La Figure 2. est une Coquille à rayons à oreilles égales. Depuis le haut jusques au milieu sa couleur est blanchâtre, de là en bas le reste est brun. Les raies sont plats par le haut & assez larges, & les raies, qui forment les intervalles des rayons, sont garnies tout du long d'écailles en arc, qui reposent l'une sur l'autre par les extrémités, & forment autant de petites chambres où l'on peut mettre la tête d'une épingle, quand on tient la coquille en ligne perpendiculaire comme elle est représentée ici sur la planche. Elle est aussi fort mince mais elle n'est ni aussi transparente ni aussi brillante que la précédente. Une remarque générale à faire au sujet de toutes les Coquilles à rayons, c'est qu'on les appelle quelque fois les Coquilles ou Moulles volantes, parce qu'on a observé qu'elles sont de tems en tems un saut hors de l'eau, comme si elles voloient.

Figure 3. La véritable Coquille de Venus (*), (Voyez RUMPH, Tab. (* Orig. XLVIII.) qui est très-distinctement depeinte ici & dans la Figure qui suit, Venus- est d'une Structure extraordinairement particulière. On la met au rang Muschel. des coquilles en coeur, (*) & on l'appelle aussi par cette raison le Cœur de Ve- (* Herz- nus armé de pointes, cependant elle diffère beaucoup des autres coquilles for- Muschel. mées en coeur en ce que le bec, ou la partie où les deux coquilles se réunissent a d'un côté une courbure, de sorte que les coquilles paroissent en biais oblique, & qu'outre cela l'un des côtés est beaucoup plus ventru que l'autre. Ainsi les deux coquilles se joignent d'un côté tout-à-plat avec très-peu d'élévation, au lieu que l'autre côté est très-ventru & se recourbe de si près que cela forme une figure lenticulaire garnie de pointes comme on la voit sur la Planche.

Ces pointes, ou ces aiguillons, sont comme des Continuations des Cercles subtils & élevés, qui en forme d'arc sont en travers le tour de la Coquille. Les Cercles sont distans l'un de l'autre de l'épaisseur d'un couteau, & il y en a quelquefois deux qui sortent de la même pointe. Il y a pro-

prement à chaque coté deux rangées de pareilles pointes. Celles de la rangée extérieure sont les plus longues, & très-souvent celles de l'autre rangée ne consistent qu'en quelques petits moignons. Il est rare qu'il ne manque aucune de ces pointes. Entre les rangées intérieures on voit un rond de forme ovale, couleur de chair, plus large d'un bout que de l'autre. On voit encore au milieu de cet Ovale devers le bec une ouverture oblongue, qui est garnie ou dehors de Levres ou de babines, & cette ouverture est fermée par une petite membrane. La Conformation particulière de cette Coquille a fourni l'occasion de l'appeler aussi *Coquille-Mère*.

La *Figure 4.* représente la même coquille un peu relevée, pour qu'on puisse en voir le bec, autour duquel les cercles viennent aboutir par une Courbure raccourcie. On aperçoit immédiatement au dessous une fossette enfoncée en forme de cœur, & rougeâtre de couleur. Quand on tourne cette fossette du coté de l'oeil, & qu'on observe les cercles sous ce point de vue, la Coquille paroît blanchâtre avec des rayes d'un rouge pâle contre les cercles, mais en la considérant dans le sens opposé, ce rouge paroît beaucoup plus chargé.

Au dedans les coquilles sont blanches, & ont soit au bec, soit au dessous à la fossette, qui est formée en cœur, de petites dents fines qui se joignent & tiennent par là les coquilles l'une à l'autre, qu'on peut ouvrir & fermer, comme une tabatière dont le Couvercle est bien juste.

Fig. 5. appartient à la Classe des Coquilles qu'on appelle proprement *Moules*, (*) En allemand *Mossels*, ou en Latin *Mytilus* (*) La Coquille n'en est pas fort épaisse, mais elle le devient du coté pointu où elle se ferme, & à la courbure elle a jusques à l'épaisseur d'un écu. Les deux coquilles sont aussi ventruës l'une que l'autre, & quand elles sont jointes elles sont larges à un bout & étroites à l'autre. Un bord plat les termine qui forme au bas un arc oblong. Elles sont doublées d'une peau couleur de Nacre, & on y trouve assez souvent des perles de la grosseur d'une tête d'épingle. Au dehors elles sont d'un brun rougeâtre, & marquées de rayes blanchâtres qu'on y voit depuis le bec jusques à l'autre extrémité, avec quelques bandes en travers qu'on ne remarque jamais mieux qu'en les observant à quelque lumière.

La Coquille *Fig. 6.* appartient à la précédente & les deux ensemble forment la *Moule* complete. Ici l'on peut bien observer les bandes dont nous venons de parler, parce que la superficie est plus unie. La Couleur se perd du coté du bec qui est toujours serré dans le sable qui l'use. Au reste ces Coquilles sont très-polies, & ont le brillant d'un miroir, quand on en a ôté la première peau rude. Près de la fermeture se trouve ordinairement une touffe, qui ressemble à de la moule ou à de l'herbe menuë. On nomme cela la *barbe*. Au fonds ce n'est qu'une quantité tres-grande de Fibrilles qui croissent du dedans, & qui servent à l'animalcule pour s'attacher fortement aux rochers.



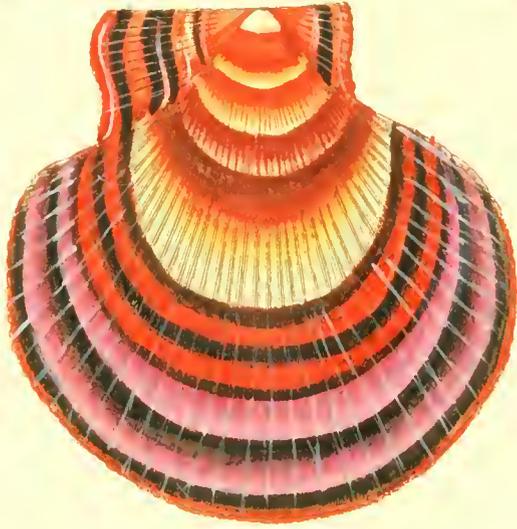
3.

1.

4.



2.



P L A N C H E V.

Fig. 1. Cette Coquille à rayons tient un rang considerable entre celles auxquelles, vû la beauté de la Couleur, on a donné le nom de *Manteau royal*. On l'appelle aussi *Doublet de Corail*, à cause qu'on trouve souvent sur sa partie extérieure des élévations où petites bossés dont la couleur le dispute au plus beau corail. Elle n'a qu'une oreille. Son Epaisseur est médiocre, & elle est un peu ventruë. Au dehors depuis le bord jusques au delà de la moitié elle est d'un rouge de corail tres-beau, auquel succède d'abord une bande blanche, puis une large, ensuite une autre d'un rouge de Sang, après une jaunâtre, suivie d'une dont le rouge est pâle, & elle finit par des bandes jaunes. Vers le bec elle est tout à fait jaunâtre. C'est de là que partent une très-grande quantité de rayons fins, qui sont tous entailliez, & qui semblent tenir les uns aux autres par des rayes ou lignes extraordinairement fines ondées, qui vont en travers & sont très-proches les unes des autres. Ces rayons ne sont élevez que de l'épaisseur d'un fil, & c'est dans les entaillûres qui les separent qu'on observe ces lignes qui les traversent avec tant d'ordre & de netteté. Six ou sept de ces rayons de suite sont fort élèvez & courbez en dehors; il y en a autant qui sont courbez en dedans, & ce mélange forme jusques à douze fortes côtes sur le dessus de la Coquille. Chaque côte a au bas deux fortes élévations ou bossés & une toute petite vers le milieu. Le dedans paroît à la vûe comme un velours gris-blanc. Le bord est garni de rouge, & le Couvercle, ou l'autre coquille d'un rouge foncé en ondes, & tout plat.

La Figure 2. peinte ici avec beaucoup de netteté d'après nature, représente une de ces Coquilles à rayons, aux quelles on donne le nom de *Quadrant Solaire*, parceque les rayes & lignes dont elle est marquée tout autour ressemblent assez à celles qu'on voit sur un Quadrant. Cette coquille est mince & subtile, & forme la partie supérieure ou le Couvercle. Elle est plate & presque concave au lieu que l'inférieure est un peu convexe ou ventruë. Cette dernière est aussi de diverses couleurs rouges, décorée de plusieurs rayes, qui cependant ne sont pas aussi régulièrement marquées que celles du Couvercle.

Les rayes qui vont du bec aux bords sont blanchâtres & noirâtres, & les bandes qui les traversent noires, brunes, rouges, & jaunes. Toutes ces Couleurs sont très-vives, & ont un grand éclat quand on les observe à la lumière. En general cette Coquille est d'une beauté qu'il est plus facile d'admirer que de décrire.

En regardant le dedans elle paroît doublée d'un Velours blanchâtre avec un rebord qui tire sur le rouge. On l'appelle le plus souvent la *Coquille-Bouffole* à cause du raport de des Lignes avec celles d'une Bouffole, cependant ce n'est véritablement point là celle à laquelle on a donné le nom de *Doublet de la Bouffole*.

La Figure 3. est une *Porcelaine*. En Hollande on donne à toutes les Coquilles de cette espèce le nom de *Klipboorns*, ou *Klipkouffen* à cause des rochers auxquels l'animal qui l'habite s'attache. La Couleur en est un brun-clair qui n'a gueres d'éclat. Elle est un peu ventruë en haut à l'endroit des Contours. On y remarque à la superficie supérieure une raye assez large qui va en serpentant d'un bout à l'autre jusques aux embouchures. Toute la Coquille est parsemée de taches blanchâtres de figure à-demi ronde, comme de petites gouttes d'eau, & a en travers trois bandes pâles de couleur fauve, qui en font tout le tour jusques à l'embouchure & au travers desquelles on aperçoit distinctement les taches rondes, ce qui fait ranger cette Coquille au nombre de celles qu'on nomme *Argus à bandes*, quoique le véritable *Argus* ait un brillant beaucoup plus beau & que ses yeux soient tous d'un blanc de neige ayans pour la plupart deux à trois cercles.

Figure 4. est la même Coquille de *porcelaine* tournée du sens opposé c'est à dire du côté inférieur. Son Ouverture merite d'être particulièrement observée. Elle va du haut en bas tout du long de la coquille, tirant un peu du côté droit, parce la plus grande moitié de la Coquille contient les Contours du côté gauche. Ces Contours invisibles au dehors font trois, ou tout au plus quatre Tours, dont le premier est si grand qu'il occupe la plus grande partie de la Coquille, au lieu que le dernier est presque imperceptible. L'intérieur de la Coquille est d'un rouge pâle, & ses Lèvres ou babines font dentées de façon qu'on y aperçoit jusques à trente petits cercles élèvez & quelquefois davantage, qui font bruns de couleur & luisans. Il est à remarquer que ces petits cercles élèvez, que nous nommons des dents, ont beaucoup plus de corps du côté étroit, où les Contours ne font pas, qu'à l'autre, car du côté ventru ils font plus serrez & avancent davantage dans la Coquille, étant plus plats & plus fins.

PLANCHE VI.

Figure 1. Les noms dont on se sert pour distinguer les différentes espèces de Coquilles & de Moules font une affaire de simple Fantaisie. C'est le pur ouvrage de l'imagination, que la conformation, les couleurs, les nuances, ou les taches déterminent à donner à telle ou telle coquille plutôt un nom qu'un autre. Mais comme rien n'est si trompeur que ces impressions de l'imagination, & qu'elles different selon que ses opérations font plus vives chez un homme que chez l'autre, les dénominations se trouvent assez souvent peu convenables au sujet. Celle qu'on a donné au Coquilles dont la classe est connuë sous le nom de *strombi* ou en françois *Eguille* (*) est peut-être une des plus heureuses, & qui se présente d'abord à l'Esprit. Ainsi en voyant cette Coquille chacun sera tenté de dire qu'elle ressemble à une *Couronne papale* & c'est aussi le nom qu'on lui a affecté.

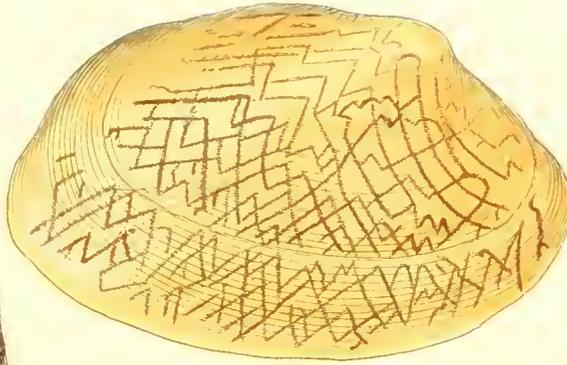
(*) en
Hollan-
dois
Schroev.

Nous

1.



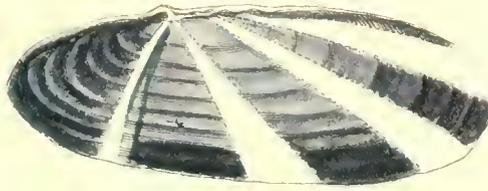
4.



2.



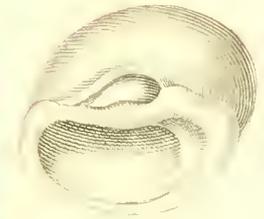
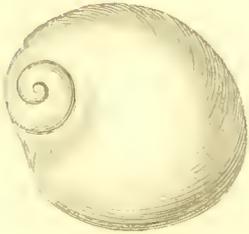
5.



3.



6.



Nous remarquons d'abord que toutes les Coquilles de cette espèce sont oblongues sans être ventruës. Le premier Contour est plus long que tous les autres, & a son embouchure longue & étroite toujours du côté droit. RUMPH met cependant cet Escargot au nombre des *Buccina* ou *Coquilles Sabotes*. (*)

Ce qui distingue cette Couronne papale des autres Coquilles, c'est que c'est la plus belle de cette espèce. Elle est marquée de taches d'un rouge foncé sur un fond blanc, & a des lignes traversantes un peu entaillées, & toutes garnies de petits trous qui semblent avoir été faits l'un contre l'autre avec la pointe d'une épingle. Lorsque la Coquille est grande & a atteint son Crû parfait on voit ces Lignes plus distinctement au Contour supérieur qu'à l'inférieur. Le bord des Contours, qui est épais comme un demi-écu, est garni tout autour de dents ou pointes obtuses qui en font le tour, & donnent à cette Coquille l'air d'une Couronne, ce qui a déterminé à lui en donner le nom, & comme ses Contours forment plusieurs tous l'un au dessus de l'autre, on l'a appelée *la Couronne Papale*. La moindre espèce de cette sorte de coquilles a des taches d'un rouge pâle sur un fond jaunâtre, & a peu d'éclat.

Figure 2. est une Eguille dont la coquille est fort épaisse & pesante: son fond est blanc & brillant. Tous les Contours en sont marquez d'un double rang de taches quarrées dont la Couleur est un beau rouge-clair. La Ligne inférieure de ces doubles rangs a des taches quarrées un peu plus grandes que les autres, & la Ligne supérieure de chaque rang marqueté a le plus souvent des taches quarrées oblongues, qui sont à la vérité de la même largeur que celles qui se trouvent au dessous, mais elles n'ont pas la même profondeur. Tout au haut au premier Contour on voit un rang de taches grandes & larges placées irrégulièrement & ce rang fait le tour de tous les Contours, & prend par cette raison la place destinée aux autres rangs marquez avec regularité.

Ces Eguilles sont un peu plus ventruës que les Couronnes Papales, ce qui provient de ce que les bords des Contours ne sont pas aussi larges que ceux des dernières. Ils sont au contraire un peu courbez en dedans, & tellement joints au plus prochain Contour supérieur & plus étroit, qu'ils paroissent y être comme entailléz, & comme les bords n'ont ni dents, ni couronne, on appelle cette Coquille *la Mitre Episcopale* (*). Cette Coquille est blanche en dedans comme la Couronne papale décrite cy-dessus. Mais on aperçoit un peu les taches rouges au travers de la Coquille vers l'embouchure.

Il est à remarquer que l'Animal qui habite cette Coquille, & celui qu'on trouve dans la précédente, sont très dangereux, parceque la Nature les a douez près-de l'embouchure d'un petit os pointu qui tient à leur chair, avec lequel ils piquent & communiquent leur venin, dont le blessé meurt. Si par hazard on en mange la chair simplement bouillie, on court le risque d'un étouffement mortel. Cependant le commun Peuple de l'île de *Ceram* les mangent rôtis, & alors ils ne font aucun mal.

(*) en allemand *Kinck-hörner*, en hollandais *Kink-boorn*, ou *Tritons-boorn*.

(*) *Der Bischoffs-Hut, oder die Bischoffs-Mütze.*



Figure 3. appartient à la Classe des Coquilles d'Huitre, dont la Conformation est irreguliere, & nommément à l'espèce qu'on nomme *Huitres pierreuses* (*) On les trouve ordinairement au fond de la mer dans le sable, ou fortement attachées aux rochers. Les elevations de la Coquille sont très-inégales, elle est pleine de petites bossés, & a des écailles. On y voit par fois des anneaux, mais pas toujours. La Couleur en est brune & jaunâtre. Elle a au dedans l'éclat de la nacre. Le bec en est un peu tourné en biais d'un côté, & a sept ou huit rides. On voit au dessous une coupure, & on en observe trois pareilles à l'un des côtez, qui quelques fois font le tour de l'Huitre entière. Le bord inférieur est très-inégal, & presque dentelé. L'autre Coquille est beaucoup plus petite, & assez plate, au lieu que celle cy est ventrue; la première a des écailles serrées les unes sur les autres, & irrégulièrement posées. La couleur de celle ci n'est pas d'un brun jaunâtre comme à l'autre, mais grise, fauve, & noirâtre. Ses deux Coquilles sont fort épaissés & pèsantes.

Figure 4. Cette Coquille est toute particulière. Les Hollandois l'appellent *Letter-Schulp*, (*Rumph*, Tab. XLIII. B.) ou la *Coquille à Lettres* (*). Celle-ci est de la Classe de celles dont les côtez sont inégaux & en forme d'assiette. Celles cy sont un peu plus ventrues que les *Coquilles en assiette* (*) proprement ainsi dites, mais elles n'ont pas autant d'épaisseur. Leur Couleur est au dehors d'un gris-cendré, de côté un peu plus jaunâtre, & tirant quelque fois sur le brun. Au dedans c'est comme un Ivoire frotté avec de l'huile. Sur les deux Coquilles il y a en travers quantité de Lignes entaillées à distance égale qu'on peut distinguer par l'attouchement.

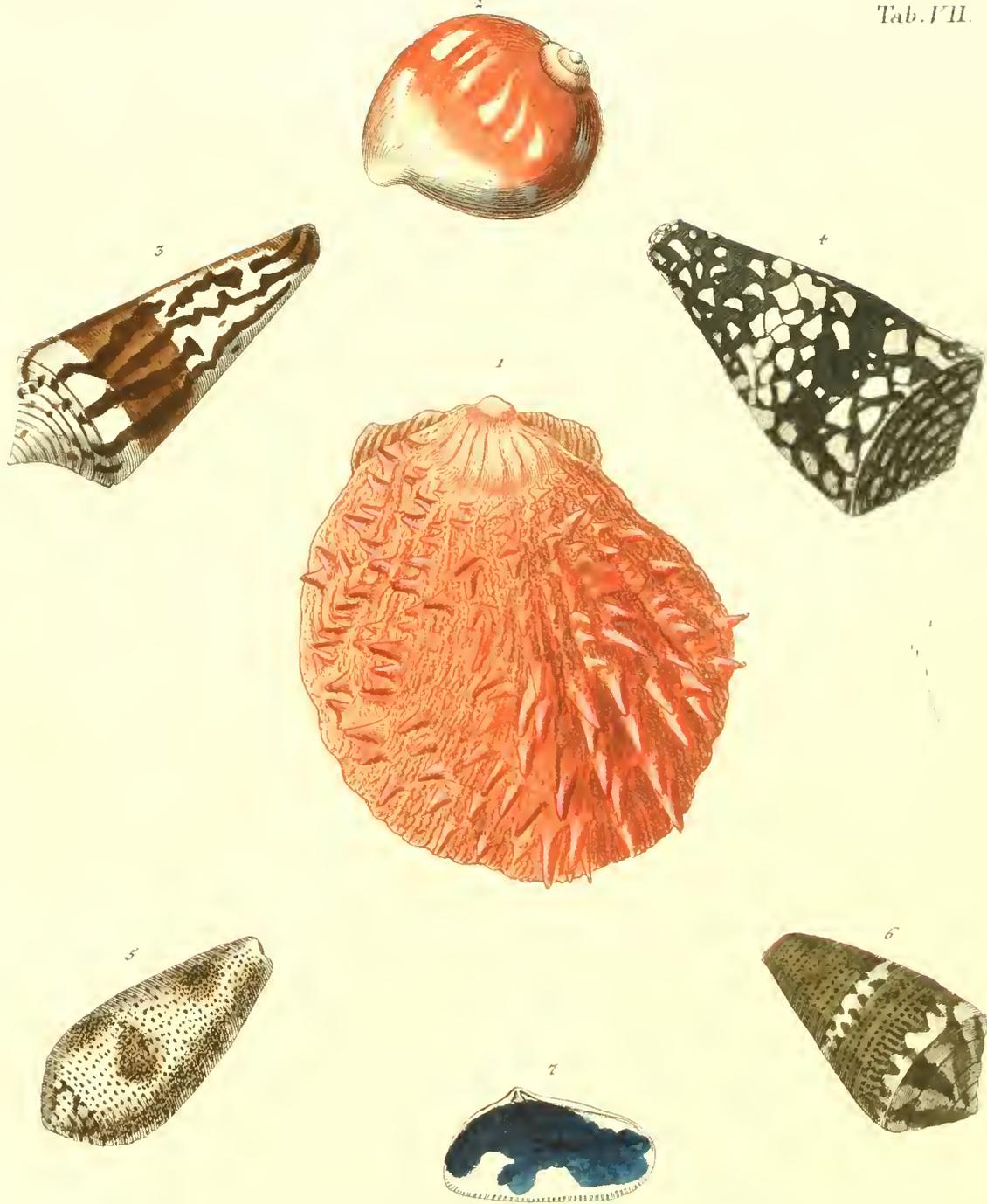
Ce qui donne à cette coquille un prix particulier, ce sont quantité de rayes d'un brun foncé, & dentelées qui sont distribuées sans ordre sur les deux Coquilles & ont pour la plupart la figure d'un W. quoique quelques unes ne forment qu'un seul angle, & d'autres un u, un m ou un n tel qu'on écrit ces Lettres en allemand u, n ou m. Ces coquilles sont si minces qu'on peut voir les rayes brunes à travers, quand on les regarde vis-à-vis d'une lumière.

Figure 5. Les *Coquilles en assiette à côtez inégaux*, j'entens par là celles dont l'une dépasse l'autre, laquelle depuis l'endroit où elles sont jointes jusques au bord opposé, est par tout aussi étroite que le côté le plus court, sont toutes belles à voir, particulièrement celles qu'on nomme *rayons du Soleil*. Celle qu'on voit sur la Planche VI. Fig. 5. est une de ces Coquilles bleuës à rayons, & est très-belle.

On appelle cette Coquille *Rayon du Soleil* parcequ'elle représente très-bien ces rayons que le soleil couchant darde vers le Firmament bleu, à travers des nuës, & qui s'élargissent à mesure qu'ils s'éloignent du Soleil.

Cette coquille a aussi quantité de bandes traversantes, qui sont non seulement d'un bleu plus foncé que le reste, mais qui sont aussi ridées, de sorte qu'on peut distinguer leurs coupures par l'attouchement, ce qui n'empêche pas que d'ailleurs la couleur ne soit très-unie, & n'ait un éclat incomparable.

Figure



G. W. Knorr etc. Scrib.

Figure 6. Le nom de celle-ci est l'*Escarlot nageant en forme de demi-Lune* (a) Sa figure est fort tirée en biais, ce qui la fait paroître comme si elle étoit formée de travers. Le premier Contour prend presque tout l'Escarlot. Les autres sont très-petits, & ne paroissent qu'un peu sur le côté. La Coquille en est unie & de l'épaisseur d'un Ecu. Quand on l'examine à travers vis-à-vis d'une lumière on y aperçoit quelques rayes traversantes. Les petits Contours ont intérieurement une voye obscure, & qui n'est point transparente.

(a) Die halbmond-förmige Schwim-Schnecke.

La Figure 7. représente la même coquille tournée du côté opposé & alors on voit l'ouverture formée en demi-Lune & entourée d'un bourrelet épais. Immédiatement au dessus paroît une élévation épaisse, & d'abord après une cavité qui ressemble assez à un trou de nombril que les chairs & la graisse entourent, & il y en a qui ont en effet un trou umbilical. Du reste la beauté, l'éclat, & la Couleur intérieure, ressemblent de tout point à l'extérieure.

P L A N C H E VII.

La première Figure présente une *Huitre pierreuse*, à laquelle on donne divers noms, tels que *Crececelle de Lazare*, *Manteau de Lazare*, *Manteau de Mandiant*, ou *Sabot d'âne* (b). Il y a dans cette Coquille tant du rare, qu'on ne peut se dispenser d'admirer sa structure. La partie inférieure & ventruë, est inégale, toute pleine de petites bosses, distribuées sans ordre, & sa superficie est garnie par tout d'écailles qui vont en biais & sont ferrées l'une sur l'autre, au lieu que la Coquille supérieure représentée ici est plate, & a des pointes aiguës formées en biais dont l'une dépasse l'autre, placées sans ordre, comme les poils d'un Herisson. Entre ces pointes on voit des lignes qui vont en serpentant depuis la fermeture jusques à la Circonférence. La Coquille inférieure est absolument blanche; on voit pourtant par-ci par-là entre les écailles un peu du gris-cendré, du verdâtre & du bleu. La Coquille supérieure est rouge comme du sang. Intérieurement elles sont blanches toutes les deux. La nature a employé beaucoup d'art à la fermeture, où elle a placé trois fossettes dans la coquille inférieure, & a donné à la supérieure trois crocs courbez, qui s'emboitent dans les fossettes. Entre deux il y a un nerf noir très-fort, qui s'étend comme un cuir. Au moyen de cette fermeture conformée avec tant d'art la Coquille supérieure se joint aussi juste à l'inférieure qu'un couvercle de tabatière à sa boîte & s'ouvre de même. Or comme ces coquilles quand elles sont fermées & qu'on les remue violemment rendent un certain son de *claquet* ou de *traquet* de Moulin, cela a donné lieu à leur donner le nom de *Claquet* ou de *Traquet de Lazare*. On peut aussi les comparer aux *Crececelles*, dont se servent des Mendians muets pour être entendus. On a diverses espèces de ces Traquets de Lazare, dont celles qui ont des pointes, & que *Rumph* appelle *Ostrea echinata*, sont les plus rares.

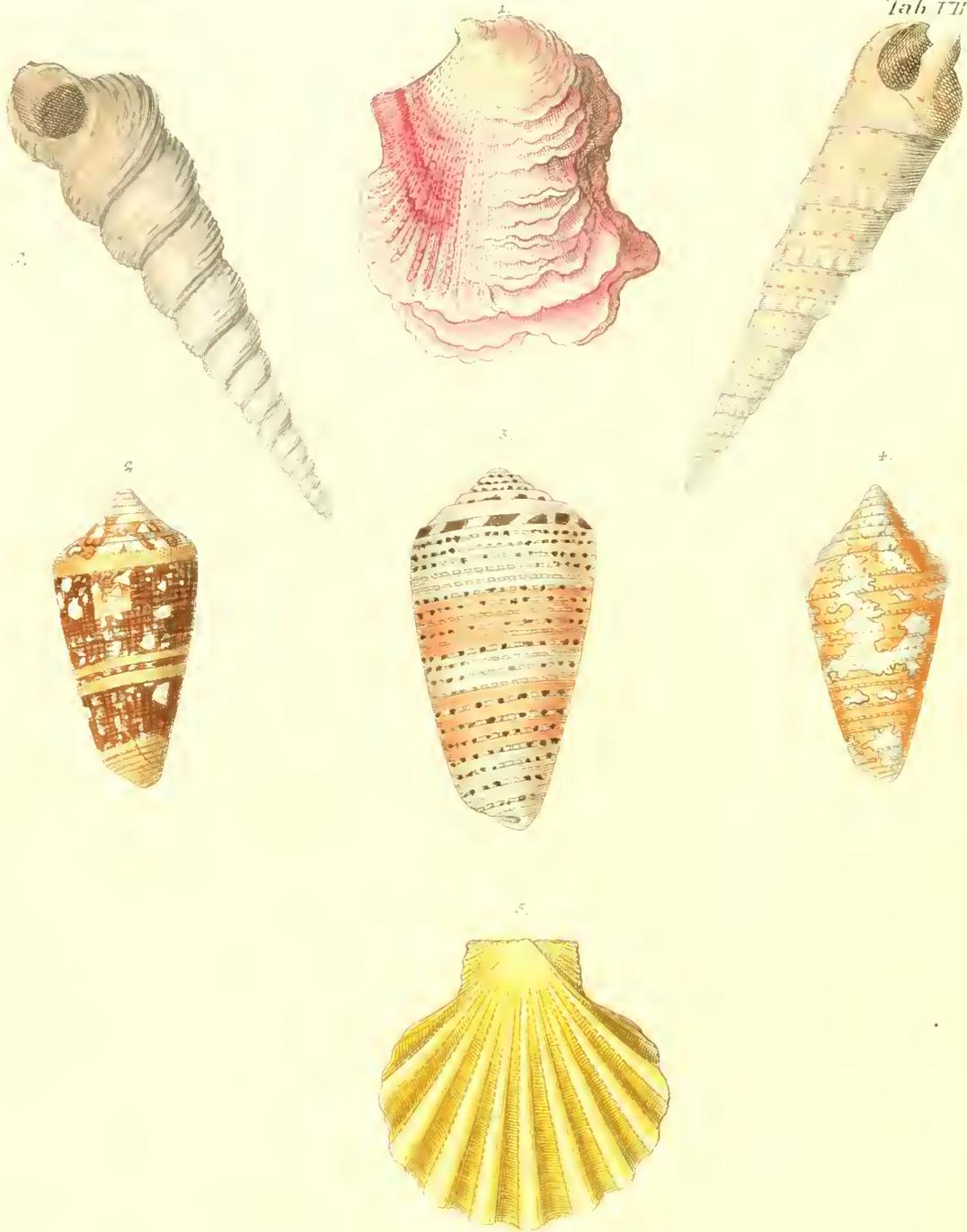
(b) Lazarus-Klappe, Lazarus-Mantel, Bettlers-Mantel, Esels-Hufe.



(a) Kugel-Schnecken. *Figure 2.* Il y a une espèce d'Escargots nageans qui sont presque ronds. On les appelle *Escargots en boule* (a). Cette Figure en représente un des plus beaux. Celui-ci a l'embouchure un peu tirée en biais, & la babine relevée en haut. Les Contours ne paroissent qu'un peu au dessus, sont fort petits, & se forment en globe. La Coquille n'en est pas fort épaisse. Elle est de couleur jaunâtre, sur laquelle on voit des taches rougeâtres, & des bandes qui vont en serpentant, mais sans ordre. Quelquefois cette Coquille a moins de rouge & plus de jaune, & alors on l'appelle l'*Escargot-Citron*, ou le *petit jaune d'Oeuf*.

(b) Kegel-Schnecken. *Figure 3.* Les Amateurs ont coutume de donner aux Escargots qu'ils estiment le plus des noms pompeux & distinguez. Ainsi l'on en trouve qu'on appelle *Amiral*, *Vice-Amiral*, ou *Façon d'Amiral*, qui appartiennent tous à l'espèce des *Escargots formez en Quille* (b). On leur donne ce nom parcequ'ils ont effectivement la figure d'une Quille, & comme ils ressemblent aussi à un Cornet de papier, on les appelle assez communément des *Cornets*. On leur donne encore d'autres noms distinctifs, selon que ces Cornets different entre eux. L'Escargot représenté ici est un *Escargot en quille*, & a une longue embouchure qui va du haut jusques au bas. C'est une *Façon d'Amiral*, & la Coquille en est entourée d'une large bande de couleur, comme on en voit aux flammes, pavillons ou banderolles du Vaisseau Amiral en Hollande, & son nom distinctif lui est venu des Raies flamboyantes, qu'on y voit tout le long. Ainsi on l'appelle le *Cornet à bandes*, ou *à flammes* (c). Le fond en est blanc, & fort brillant. La bande en est jaune, marquée de lignes très-fines, & ont voit de ces Cornets, dont la bande fait le tour entier de la coquille jusques à deux fois. La Couleur des flammes est un brun foncé. Il y a sept ou huit Contours, qui aboutissent enfin en pointe. Cette Coquille est tout-à-fait belle à voir. Quelques uns la nomment *Couffin à dentelles* (d). Je ne suis pas de leur avis, & j'aimerois mieux l'appeller le *petit Chat tacheté*.

(c) bandedirte. oder flammigte Tutte. (d) Klop-pel-Küf-se. *Figure 4.* L'*Escargot tigré*, l'*Escargot marbré* & le *Cornet du Cœur* sont trois Escargots en Quille que l'on confond assez communément, & il est d'autant plus aisé de s'y tromper, qu'extérieurement ils se ressemblent beaucoup l'un à l'autre, & que même dans le peu qui les différencie, il n'y a que quelque plus ou quelque moins qui décide. L'*Escargot tigré* par exemple a plus du blanc & moins du noir au lieu que l'*Escargot marbré* a plus du noir & moins du blanc. Le *Cornet du Cœur* est d'un noir pâle, ou d'un bleu foncé & a des taches presque formées en cœur, de grandeur inégale, toutes bordées de lignes jaunes, bordure qu'on ne remarque pas aux deux espèces précédentes, non plus que les taches en forme de cœur. Il est aisé de voir que l'Escargot que la Figure 4. représente est un *Cornet de Cœur*, qui tire cependant un peu sur la façon des Escargots marbrez. Les Contours, qui en sortent en pointe un peu obtuse, sont un peu noueux, & sont une espèce de Couronne. Une observation particulière à faire c'est que ce Cornet a des cercles très-étroits & presque imperceptibles, placez tout près l'un de l'autre, la Couleur les couvre, & on ne les aperçoit qu'en tenant la Coquille



quille de biais à la lumière, ou en les touchant de l'ongle. L'embouchure est blanche au dedans. En la tenant vis-à-vis d'une bougie allumée, on voit la plus belle écaille de tortuë. Les Indiens en émourent la Couronne & toute la partie inferieure, de sorte qu'il n'en reste qu'un anneau qu'ils portent au doigt pour parure.

Figure 5. qui est d'une beauté extraordinaire, a un fonds argentin très-brillant, sur lequel on voit quantité de rangées de petits grains, ou points élèvez, de couleur noire, lesquelles rangées sont à distance égale l'une de l'autre. Parci-par là il y a quelques taches, consistant en un amas de petits points noirs, comme si nombre de mouches y avoient posé leur fiente & avoient fali la coquille en cet endroit. On l'appelle le *Cornet grainé de Fiente de Mouches* (a). En la considérant par dehors, où l'on aperçoit ses Contours émouffez, on peut la mettre dans la Classe des *Cornets en forme d'Olive* (b), ou des *Barroirs de Tonnelier* (c). C'est l'espèce que *Rumph* appelle *voluta arenata*, ou grainée de sable.

(a) Die granulirte Fliegen-Drecks-Tutte.
(b) Oliven-Tuten.
(c) Böttcher-Bohrer.

La Figure 6. nous présente un *Cornet grainé*, qui n'est pas d'une moindre beauté que celui dont nous venons de parler. Les grains y sont en rangées comme au précédent. Mais le fond en est jaune, les grains tirans sur le brun, & un peu plus élèvez qu'au précédent. On voit au milieu une bande blanche, qui en fait le tour, garnie de grandes taches brunes & rondes. Au fonds supérieur il y a un bord blanc dentelé, qui prend sur le fond jaune, & a l'éclat de la Porcelaine. Le fond est à flames, & les Contours émouffez. Quelques uns ont appellé cette Coquille le *petit Chat grainé* (d), d'autres le *Couffin à dentelles* (e) ou le *Fromage verd* (f). Le Lecteur est libre de décider en faveur de qui il voudra. Le nom Latin est *Voluta fasciata*.

(d) Das granulirte Käzgen.
(e) Das Kloep-pel-Küf-fen.
(f) Der grüne Kaes.

La dernière ou *Septième Figure* de cette Planche est une petite Coquille en forme d'assiette à cotez inégaux. La Fermeture aboutit fort en pointe. Elle est mince, & pleine de lignes fines, qu'on ne voit jamais mieux qu'à travers à la bougie. Au dedans il y a une tache semblable à une Province enluminée sur une Carte Géographique. La Coquille d'ailleurs blanche, plate, & fort brillante au dehors, tire un peu sur le rouge. Ce qu'elle a de particulier c'est une bordure de quantité de petites pointes fines & très-petites, qui s'enchaînent dans celles de l'autre coquille. On l'appelle par cette raison *la Scie*. (g)

(g) Die Saeg.

P L A N C H E VIII.

Figure 1. Nous avons déjà fait plus haut la remarque que parmi les Huitres pierreuses, il y en a quantité de difformes & telle est celle que cette Figure représente. La Coquille consiste en plusieurs écailles fourrées l'une sur l'autre, qui sont d'un rouge pâle, & transparentes. Le Bec en est jaunâtre, & n'a d'autre liaison avec l'écaille qui suit, si ce n'est qu'il y est fortement attaché, à quoi l'Huitre qui est dedans contribué

plus, pour joindre les Coquilles, & les tenir ferrées. D'ailleurs la superficie de la Coquille est cotonnée & fibreuse, comme la figure le démontre.

(a) Der Westindische Admiral. *Figure 2.* Nous voici arrivés aux Coquilles aux quelles on donne proprement le nom d'Amiral, & nous commençons par un Vice-Amiral. Cet Escargot, que l'on appelle aussi l'Amiral des Indes occidentales (*), a un fond brun-foncé, ou rouge-brun. Il est entouré en haut d'une bande jaune étroite, on en voit de la même couleur deux plus étroites au milieu, & une plus large tout au bas. Ces bandes sont parsemées de petits points noirs. Entre ces bandes on aperçoit dix à onze Cercles grainés de noirâtre & de blanc, qui font les mêmes tours. Les Cercles font un peu élevez & les grains forment sur ces Cercles des petites boîtes, qui font assurément un très-bel effet. Les Contours aboutissent un peu en pointe, & la coquille est marquée ci- & là de taches de couleur argentine.

(b) Admiral von Oranien. *Figure 3.* Celui de tous les Amiraux, qui par sa beauté mérite le premier rang, & qu'on voit ici très-vivement dépeint d'après nature, est l'Amiral d'Orange (b). La Nature a employé à cet Escargot en quille tant d'Art & d'ordre, qu'aucun autre de la Classe des Cornets ne peut lui être comparé. Les Variations qu'on y remarque sont toujours plus belles l'une que l'autre. Un article essentiel à cette coquille c'est qu'elle a un fonds argentin plus ou moins blanchâtre. Ce fond est entouré de deux bandes larges Couleur d'orange, qui paroissent tirées à la ligne, & dont la couleur est plus pâle aux uns qu'aux autres. Outre ces bandes on y voit depuis le haut jusques au bas des Cercles élevez fort fins en travers, dont le nombre s'étend quelques fois jusques à trente. Ces cercles sont tous marquetés alternativement avec regularité, en sorte que l'on voit toujours une tache argentine après celle qui est d'un brun-foncé. Le plus haut de ces Cercles est aussi le plus large, & le plus fort, & est là comme un anneau de bordure pour toute la Coquille, après quoi viennent les Contours qui aboutissent en pointe obtuse. Entre ces Cercles on observe des Lignes grainées tantôt plus, tantôt moins. Comme la Coquille est assez épaisse, la Couleur des bandes n'est pas fort transparente.

(c) Admiral-artig. *Figure 4.* La Coquille qui suit est une Façon d'Amiral (c) plus ressemblante à un rouleau qu'à un Cornet. Celle-ci n'a que des Cercles grainés, & point de bandes. Le fonds en est de Couleur d'Orange plus ou moins foncée, sur quoi l'on voit des taches telles que celles que la mer forme sur une Carte de Géographie. Les Contours aboutissent un peu en pointe, ce qui fait nommer cette Coquille le Barroir de Tonnelier grainé. (d)

(d) Böttchers-Bohrer. *Figure 5.* est une Coquille à rayons, jaunâtre, très-jolie, à deux Oreilles égales, dont chacune forme un angle droit. Les Sillons se trouvent entre les côtes depuis le haut jusques au bas entaillés en travers. Cette Coquille est ventruë, & sa partie intérieure est couverte d'un brillant semblable à la nacre. L'autre coquille est enfoncée, ou rentrante, & a les mêmes côtes, de façon pourtant que quand on joint les Coquilles, la Cote inférieure se joint si juste dans le Sillon supérieur, que l'Artiste le plus consommé ne pourroit jamais mieux passer un Couvercle.

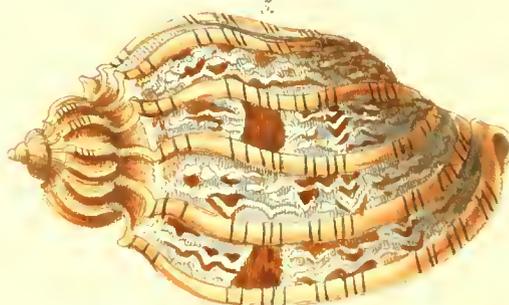
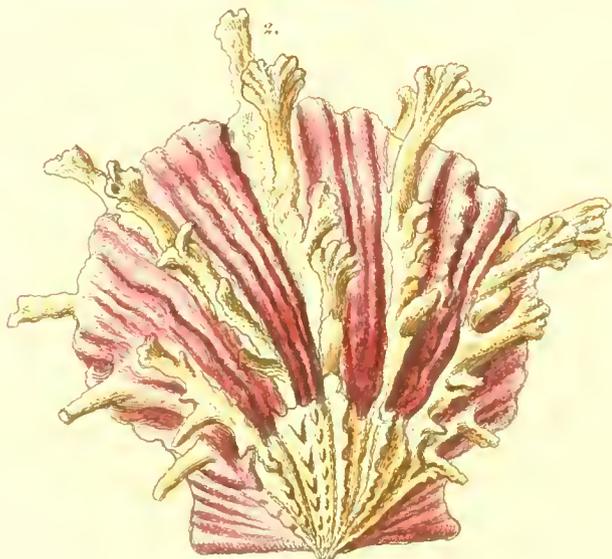
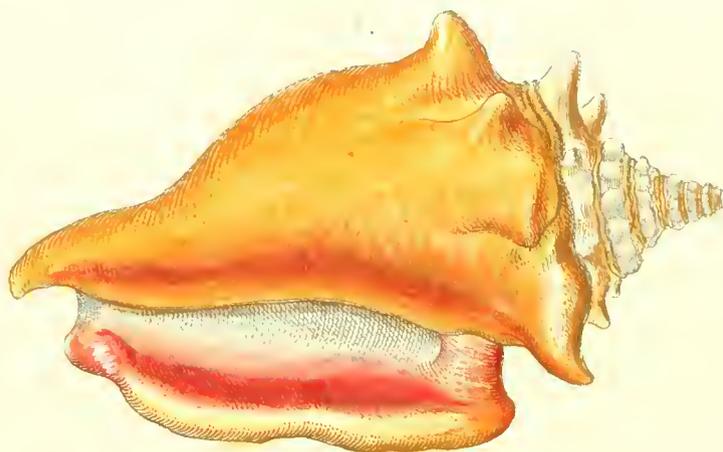


Figure 6. Il y a quantité d'espèces d'Escargots à Vis (a), qu'on appelle aussi Escargots d'Eguille (b), ou Baguette de Tambour (c), qui ont souvent plus de vingt Contours visibles. Les Coquilles ont en bas presque l'épaisseur d'un doigt, & aboutissent en haut en Pyramide pointuë. Le nom particulier de celle qui est représentée ici est: La longue Vis d'Yvoire à contours ventrus (d). La raison de cette dénomination est, que chaque Contour est ventru, & est fort ferré contre le Contour suivant par une Ligne qui est tournée de même. Sur chaque Contour on voit sept à huit cercles élevez, qui commencent à l'embouchure & ne se terminent qu'à la pointe par une Configuration semblable à celle d'un Tirebouchon. Le plus souvent ces Coquilles sont couleur de chair, quoiqu'on en voye quelquefois de blanches & de grises. La Coquille en est assez épaisse, & a au dedans la même couleur, mais elle y est unie, & on n'y aperçoit aucun vestige des Cercles. Rumph l'appelle *Strombus Tympanorum* & les Hollandois *Trommel-Schroef*, c'est à dire Vis de Tambour à cause de la ressemblance qu'elle a avec ces Vis dont on se sert pour bander les tambours.

a) Schrauben-Schnecken.
b) Nadel-Schnecken.
c) Trommel-Klöpfel.
d) Die lange Elfenbein-Schraube mit bäuchigen Windungen.

Figure 7. Cet Escargot à vis porte le nom d'Eguille à bandes & à points, mais Rumph l'appelle Eguille à tricoter (e), *Marlpriem*, *gekartelde Naalde*, *Strombus dentatus*, ou Escargot à vis dentelé. La Coquille en est plus mince que celle de la Figure précédente. Ses Contours sont plats, au lieu que ceux de l'autre sont tous ventrus. Chaque Contour est couvert depuis l'embouchure jusques à la pointe d'une bande élevée ou d'un large cercle, qui est entaillé par tout, & l'on voit entre les entailles des petites rayes de couleur rouge-brune, qui vont du haut en bas, & ne sont pas plus longues que le ruban n'est large, quoique ces rayes disparaissent quand on y touche trop souvent. On remarque entre les Cercles sur chaque Contour plat deux rangées de petits points bruns ou rougeâtres. Cette Coquille est d'un blanc brillant, entremêlé pourtant de couleur de chair, qui paroît le long presque en ondes, ce qui obscurcit ci- & là l'éclat de la Coquille.

(e) Orig. Stricknadel.

PLANCHE IX.

Figure 1. On donne communément le nom de Coquille Sabote (f) à toutes celles dont le premier Contour est plus long que les autres, entant que tous les Contours sont ventrus & oblongs, & aboutissent à une Ouverture large & presque ronde. Mais lorsque les Contours ne sont pas si ventrus, & que l'embouchure est longue & étroite, on les appelle Eguilles (g). Quand cette ouverture longue & étroite a un large rebord le nom est Escargot ailé (h) ou Corue à Babines (i). Si les Ailes dans leur étendue ont de l'épaisseur on les appelle Babines épaisses, (k) mais au cas qu'on y voie outre cela des bossés ou des pointes on les range dans la Classe des Escargots-à-pointes (l). La Figure représentée sur la Planche est de cette espèce, & le nom qui lui convient le mieux est l'Escargot ailé à grosses lèvres & à dents obtuses. La Coquille en est très-pesante & extraordinairement épaisse. Elle a en haut tout autour du

f) Kinckhörner, lat. *Buccina*.
g) Straub-Schnecken, lat. *Venticilli*.
h) Flügel-Schnecken.
i) Lapp-Hoerner.
k) Dick-Lippen.
l) Stachel-Schnecken.



premier Contour une rangée de pointes obtuses, & au dessous deux rangées de petites bossés. Les Contours supérieurs, qui aboutissent en pointe, sont aussi garnis de petites pointes ou de verrués. La Couleur en est grise, cependant on y remarque partout comme au travers d'une peau sur le fond des taches rouges ou d'un brun-foncé, & par cette raison *Rumph* l'appelle *Alata tentiginosa*, ou *Sproetje*, ce qui signifie Rouisseurs, ou ces taches au visage connues sous le nom de *lentilles*(a). La Couleur de l'embouchure, est un rouge-vermeil, qui se perd cependant peu à peu tant au bord de la babine, qu'à l'entrée de la Coquille, & paroît d'abord d'abord un bleu azur & ensuite un bleu turquin. Cette Coquille a beaucoup de brillant & est très-belle.

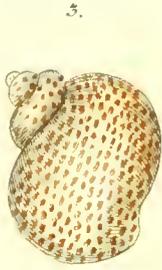
(a) Som-
merprof-
fen.

Figure 2. De toutes les *huitres pierreuses* bossués & ridées, il n'y en a sans doute aucune, qui ait une conformation plus régulière que le *Manteau de Lazare*, qui est dépeint ici. Cette huitre a un dos magnifique rouge de couleur, tout garni de bossettes ou de gibbolitez à peu près-égales, qu'on voit en ondes le long des côtes ou des rayons. Du côté de la fermeture elle est jaunâtre, & les rayons qui partent de là comme de leur centre, sont là où ils commencent beaucoup plus fins & mieux rangez. Le bec un peu tourné est tout-à-fait concave, & a deux oreilles égales, dont les rayons sont très-beaux. On observe sur son dos raboteux encore cinq rayons jaunâtres, disposez à distances égales, qui consistent depuis le commencement jusques au bout en membres irréguliers dont les uns sont garnis de pointes & les autres d'écailles. Ces membres en écailles sont frisez comme des feuilles de choux, & aboutissent peu-à-peu du côté de la fermeture en petites écailles, pointes, ou bossettes, mais du côté de la circonférence ils s'étendent loin au delà du bord de l'huitre, & sont un peu relevez. L'intérieur de l'huitre brille comme la Nacre. On n'y aperçoit aucun rayon à cause de l'épaisseur de la Coquille. Le Couvercle est plat & a des écailles irrégulièrement distribuées.

(b) Birn-
farmig.

c) Davids-
Harpe.

Fig. 3. Il se trouve des Escargotés qu'on appelle *formes en poire*(b) parce que leurs Coquilles sont ventruées au milieu & ont la figure d'une poire par les extrémités. En voici une très-belle de cette espèce à laquelle on a donné le nom de *Harpe de David*(*), parce que l'une de ses côtes a beaucoup de rapport par sa conformation à celle d'une harpe, & que les autres qui regnent tout du long à distance égale représentent les cordes de cet instrument. Cette Coquille n'est point épaisse. Ses côtes sont assez larges & élevées. Elle est unie, brillante de couleur brune-foncée, par ci par là marquée de flammes blanches & rouges, tachetée, & assez semblable à un beau Marbre d'Italie bien poli. On y voit des rayes noires, qui traversent les côtes, entre lesquelles il y a tout du long des rangées entières de demi-Cercles blancs. A l'extrémité du premier Contour les côtes se brisent en pointes émoussées, ce qui forme un espace assez large, qui continue jusques aux Contours suivans, de sorte que le second Contour se trouve posé proprement sur l'inférieur, presque comme une Couronne à douze pans sur
une



une tour, & les autres petits Contours forment au dessus de cette Couronne un Ornement semblable à ces touffes ou bouquets qu'on voit quelquefois au haut des tentes. Au dedans la Coquille est rougeâtre & unie, sans sillons, parceque les côtes ne sont pas concaves.

P L A N C H E X.

Fig. 1. La Classe des *Alykruiken*, ou *Cruches à huile*, comme on les nomme, & qui appartiennent aux *Efcargots* proprement dits tels, est très-nombreuse. On en voit six fortes particulieres sur cette Planche. Celle du milieu marquée Fig. 1. est le *Tigre Malabare*. (a) D'autres l'appellent l'*Oreille de Géant flamboyante* (b), ou la *peau de serpent colorée*. (c) C'est une Coquille très-épaisse, ayant l'embouchure en forme d'oreille couverte d'un brillant de Nacre. Ce brillant perce aussi de biais sur les Contours à travers un fond brillant de même, & noir comme l'Ebène. Cette couleur noire se perd aux Contours supérieurs, & toute la partie supérieure semble être de nacre. Cette même espèce de Coquilles a aussi quelquefois au lieu de flammes des taches blanches, & par cette considération on appelle celle-ci la *peau de Serpent*, & l'autre le *Tigre*. Mais elles se ressemblent en un point c'est qu'elles ont l'une & l'autre près de l'embouchure un trou umbilical assez large, qui va jusques au dernier petit Contour où ce trou n'a plus qu'une ouverture très-étroite, dans laquelle on ne peut passer que la pointe d'une petite épingle.

(a) Malabarische Tiger.
(b) geflamante Riefen-Ohr.
(c) die bunte Schlangenhaut.

Figure 2. est un petit *Cornet de poste* (d) dont la Coquille est fort mince. Sa couleur est un rouge-clair. Elle est très-proprement ornée d'une bande noire, qui borde les Contours, & les extrémités de l'embouchure coupée. On voit la même bande sur le dos en travers. Il y a des deux cotés encore une bande blanche, qui fait tout le tour des Contours, au bout desquels la couleur rouge se perd & devient jaunâtre. Au dedans paroît un brillant couleur d'or ou d'argent. Ce qu'il y a à remarquer de particulier, c'est que les Contours ne sont élevez nulle part; mais à mesure qu'ils s'etrecissent ils rentrent en dedans ce qui a fait donner à cet *Efcargot* le nom de *Trompe d'Elefant*, par le raport qu'il y a de cette Coquille à la Trompe, lorsque l'Elefant la retire & la roule ensemble, pour prendre quelque chose, ou pour le tenir ferme.

(d) Posthörnchen

Figure 3. Ceci est un *Efcargot nageant*, qui appartient aussi bien que la Coquille suivante à la Classe des *Cruches à huile*. Celle ci est un peu plus tirée en biais. Les Contours en sont fort voutez, & l'Ouverture est faite en forme de Lune. Le fond est de couleur fauve tacheté de rouge-foncé.

(e) Orig. Tulban-e, Türkischer, and. lat. Falca, ou Diadema.

Figure 4. est de l'espèce des *Turbans à la Turquie* (e). Cette Coquille est jaunâtre, & est marquée de haut en bas de lignes rouge-brunes tracées en angle, comme on écrit en allemand un m ou un n. Quand la couleur en est plus jaune, on range celle Coquille au nombre des *Jaunes d'œufs marbrez*. Elle est mince.

Figure 5. est une très-belle Coquille un peu enfoncée, à Contours coupés & distincts. Le premier est ordinairement d'un rouge-brun, à travers lequel

lequel on voit briller du jaune, mais en haut, là où le premier Contour commence à s'aplatir & à se retourner, de même qu'aux petits Contours restans, elle est bleuë. Le premier contour est environné de trois cercles marquez alternativement de blanc & de rouge à la façon des *Echelles* qu'on voit sur les Cartes Geographiques. Elle brille en dedans comme la nacre, & n'a point de trou umbilical.

Figure 6. Cette *Coquille en forme de Lune* n'est pas autant tirée en biais que les précédentes, & ses Contours supérieurs sont aussi plus grands. La Couleur du fond est comme celle d'une Corne qu'on a frottée d'huile, & l'on remarque sur les deux premiers Contours diverses rangées de taches noires oblongues, qui se perdent aux autres Contours. L'Embouchure est blanche & la *Coquille* épaisse.

(a) *Nassauer.* *Figure 7.* Cette *Coquille frisée* a beaucoup de rapport avec celles auxquelles on donne le nom de *Nassau* (a). Le Contour inférieur est seul aussi grand que tous les autres ensemble. Le fond est couleur de Citron. Au second Contour on voit des Lignes noires à angles, qui descendent en zig-zag jusques en bas à peu près comme les Graveurs representent la marche de l'éclair, & les Contours supérieurs sont comme de la Nacre verte.

Toutes les *Cruches à huile* que nous avons décrites jusques ici sont unies & brillantes, & leur Chair se mange.

PLANCHE XI.

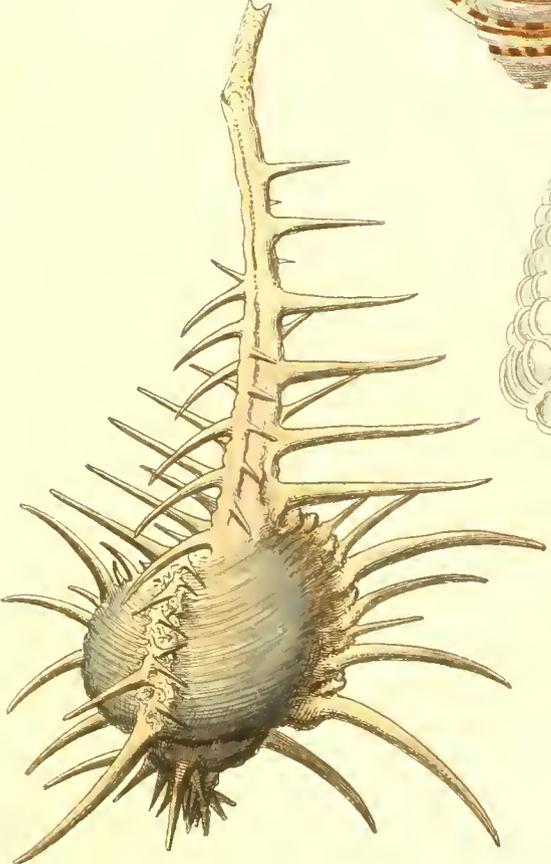
(b) *Perspektiv-Schnecke.* *Figure 1.* On trouve aussi des Escargots qui ne sont élevez qu'un peu, mais d'un coté comme de l'autre. Leurs Contours forment en proportion égale une Ligne Spirale comme les Cornets de Poste. L'embouchure n'en est pas grande, & presque quarrée, à peu près comme le profil d'un tuyau comprimé. Une des principales *Coquilles* de cette Classe est celle que la *Figure 1.* représente & qu'on nomme la *Perspektive* (b). RUMPH l'appelle *Cochlea globosa umbilicata*.

Elle est élevée de deux tiers de pousse, & a la largeur d'un gros tuyau de paille. Elle a aussi presque la même couleur & absolument le même vernis. Mais il est nécessaire d'en faire une description plus détaillée. Le premier Contour est donc bordé en bas d'un Cercle blanc angulaire, qui avance, & fait le tour de tous les contours, jusques à la pointe, où il se perd. Il vient ensuite un autre Cercle plus plat, plus large, & aussi élevé, décoré alternativement par tout de taches blanches & de brun Chatein. Celui-ci accompagne le Cercle blanc inférieur en suivant tous les contours jusques au bout. A cela succede un Contour semblable à un tuyau façon de paille, jaune à quelques coquilles, brun ou bleuâtre à d'autres, & ayant à quelques unes des bandes des deux couleurs. Les Contours inférieurs sont unis, les supérieurs ridez, comme se ride un brin de paille quand on le courbe.

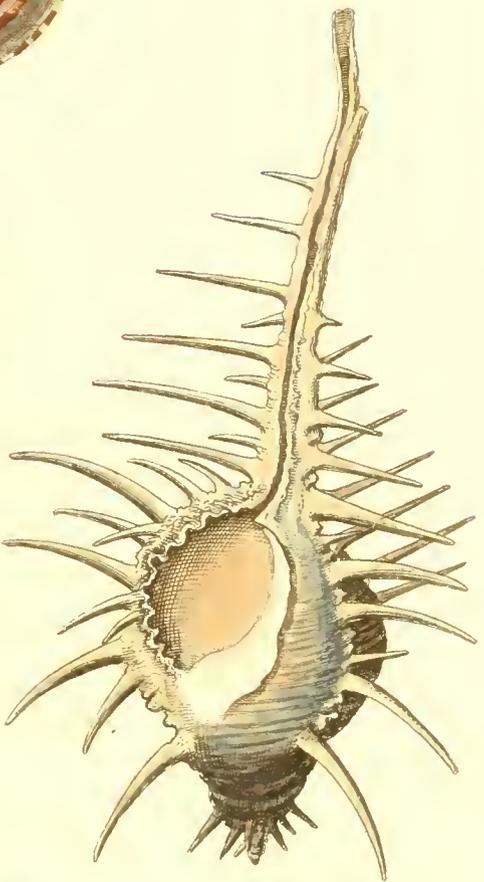
1



3.



2.



5.



4.

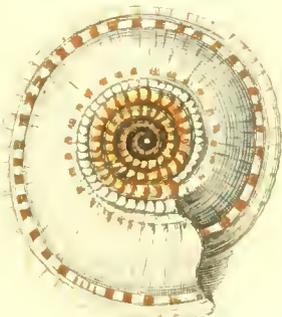


Figure 2. Tournons à-présent cette *Perspective*, & examinons la par dessous. Nous y trouverons la raison de la dénomination qu'on lui a donnée. Nous voyons d'abord ici comme à la première Figure ce Cercle blanc, que nous avons déjà décrit, & sur lequel on aperçoit quelquefois des flammes jaunes, puis paroît sur ce fond le même Cercle élevé tacheté de brun & de blanc, comme à la partie extérieure des Contours. Ce cercle les fuit d'un bout à l'autre comme on le peut voir aux *Escargots* brisez ou coupez par le milieu. Une platte pâle, couleur de paille, vient immédiatement après ce cercle, laquelle platte est bordée d'un anneau coloré, & ensuite d'un cercle fort ridé ou entaillé. De-là on peut voir à travers tous les Contours, qui aboutissent en pointes comme les *Perspectives* peintes, & ce n'est qu'au fond que la *Perspective* est fermée. Au reste la *Coquille* est mince & transparente.

Fig. 3. Parmi les *Escargots*, dont les Contours ont beaucoup de rapport avec ceux des *Coquilles Sabotes*, il y en a de dentez, qui ont au Contour inférieur un long bec. Leurs dents ou aiguillons les ont fait nommer *Escargots-Herissons*, mais on les appelle aussi *Têtes de becassé* à cause du long bec. Leur Couleur leur fait donner encore le nom d'*Escargots pourprez*. La *Coquille* de cette espèce représentée sur notre Planche est d'une beauté extraordinaire. Sa Dénomination propre est la *Tête de becassé à doubles aiguillons*. On l'appelle aussi l'*Araignée*, & encore *Chaussétrappe*, en latin *Tribulus*.

Le premier Contour est aussi grand que les autres trois. Ils sont marquez en travers par des petits Cercles élevez, qui sont fins, & tout garnis de petites bosses. Trois grosses Côtes élevées sortent du plus petit Contour, & passent sur tous les autres le long de la *Coquille*. La première de ces Côtes descend près de l'embouchure, la seconde est vis-à-vis, de l'autre côté, & la troisième passe au milieu sur le dos. Toutes les trois ont des Aiguillons longs un peu courbez, entre lesquels on en voit çà & là de plus petits. Ces Aiguillons ont pour la plupart un pouce de longueur, & sont très-aigus. Ils garnissent le bec, qui est long d'un doigt, & un peu courbé au bout, ce qui le fait paroître rompu.

Figure 4. Quand on considère cet *Escargot* par le bas on aperçoit une Embouchure pareille à celle des *Coquilles Sabotes*, avec une Babine frisée. Cette embouchure s'étend par une éraflure étroite jusques au bout du bec. Le Couvercle destiné à fermer l'embouchure, qui s'appelle en latin *Onyx marina*, ou *Vnguis odoratus*, rend une odeur agréable. On s'en sert pour parfumer. En observant de ce côté les aiguillons inférieurs on voit à la plupart une éraflure comme l'autre, mais très-étroite & presque fermée, tout comme si ces aiguillons avoient eû autrefois une cavité, qui se seroit rejointe. La Couleur de la *Coquille* est un peu rougeâtre. Il y en a beaucoup de gris-cendré, & très-peu de blanches.

Figure 5. Nous avons desiné sur cette planche encore un *Escargot-à-vis* qu'on appelle l'*Escalier en caracol irrégulier*. La *Coquille* en est blanche. Elle est de la longueur d'un pouce, & a des Contours ventrus, qui vont aboutir

tir en pointe en s'appetissant proportionnellement. On voit tout le long des Contours des Côtes élevées, qui semblent les tenir joints l'un à l'autre. L'Embouchure en est presque ronde, & comme bordée par l'une des côtes. Ce en quoi cette Coquille diffère de celle, qu'on nomme *l'Escalier en caracol regulier*, c'est que ses Contours sont plus près l'un de l'autre, & d'ailleurs ceux de la dernière, sont plus ventrus, plus courts à proportion, & d'une structure beaucoup plus belle.

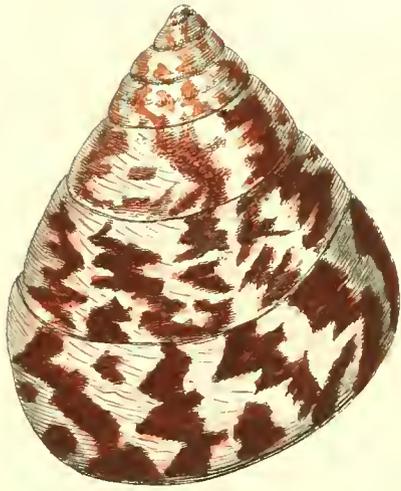
P L A N C H E X I I .

(a) Krausel-Schnecke. **Figure 1.** représente un *Escarrot à toupie* (a) & coloré, tout à fait charmant. On l'appelle ainsi à cause que posé sur sa pointe il ressemble fort aux *toupies* (b) dont les Enfans jouent. Ses Contours sont plats, s'étrécissent peu à peu proportionnellement, & vont enfin aboutir en pointe. Il y a ici une Remarque particulière à faire, c'est qu'aux autres Escarrots les Contours sont plus ou moins coupez & distincts l'un de l'autre, & se recourbent en dedans dans une circonférence plus petite, au lieu qu'ici un Contour dépasse l'autre en sorte que le Contour supérieur paroît toujours reposer sur celui qui suit, comme on voit les tuiles disposées sur les toits. Les coupures des Contours supérieurs, qui dépassent ceux qui suivent, sont un peu noueuses. Le fond est de couleur blanchâtre, & couvert ça & là de taches, qui sont d'un rouge foncé. Entre ces taches on aperçoit des lignes d'un rouge clair. Près de l'embouchure, qui a l'éclat de la nacre, il y a quantité de taches incarnates grandes & petites, & beaucoup d'anneaux ronds entaillez. Toutes les Coquilles de cette espèce portent aussi le nom de *Piramides*. Les Hollandois les appellent *Baggue-drellen* c'est à dire *Pets de*

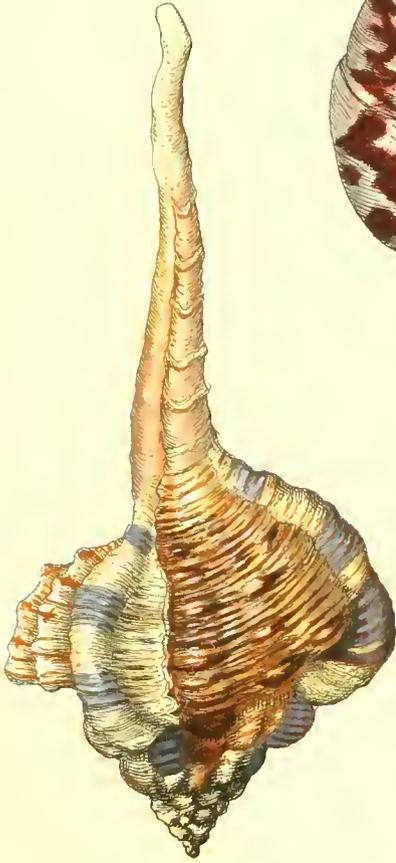
(c) Nonnen-Fürtzgen. *Nonne.* (c) **Figure 2.** Nous avons vu sur la Planche XI. une *tête de becassé à doubles dents*; celle qui se présente ici est une *Tête de becassé sans aiguillons* que quelques uns appellent le *petit Seau* (d), ou le *petit Puisoir à manche* (e), parce qu'il semble qu'on puisse s'en servir pour puiser. Cet Escarrot appartient à la Classe des *Escarrots pourprez à bec* proprement ainsi dits. La Coquille est marquée de nœuds sur les Contours, & en travers alternativement de lignes brunes & blanches en fillons. Trois grosses côtes comme des bourrelets regnent tout du long.

(d) Die Schuffe. (e) Das Schöpferchen mit dem Stiel. Latin. *Hausselbörn* **Figure 3.** L'embouchure de l'Escarrot précédent est représentée ici. Elle est rougeâtre, presque ronde, & aboutit à une fente étroite qui regne tout le long d'un bec mince, & s'ouvre un peu à l'extrémité. Ce bec, brun de couleur, est garni en haut de quelques rayes élevées, qui montent en biais en tournoyant, ce qui le fait paroître comme une colonne torsée. Il y a encore à observer que l'embouchure est mince, & a des babines peu dentées qui vont du bas droit en haut. D'ailleurs la Coquille est fine, blanche au dedans, & presque transparente.

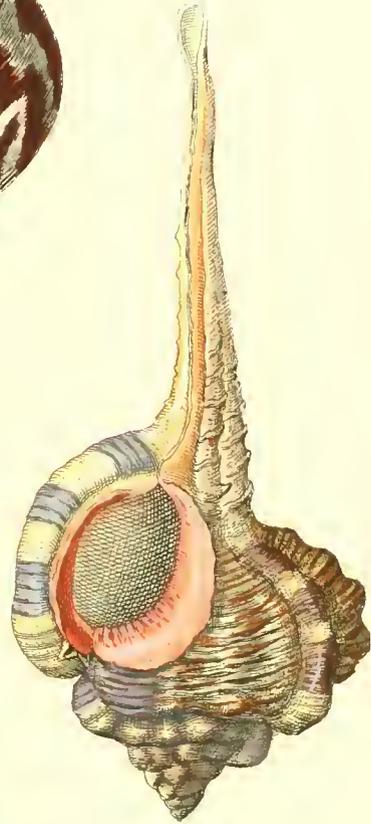
1.



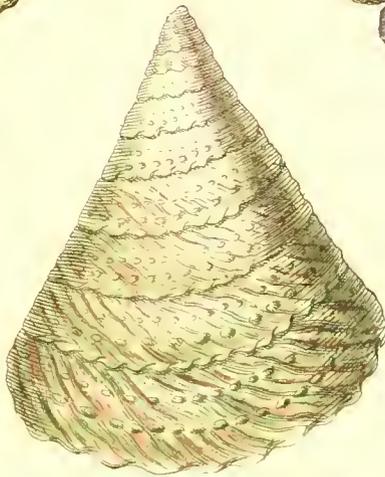
2.



3.



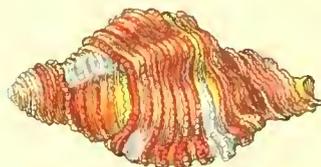
4.



1.



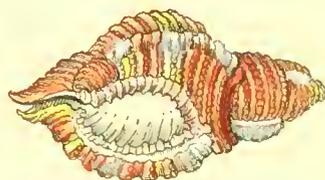
3.



5.



4.



2.

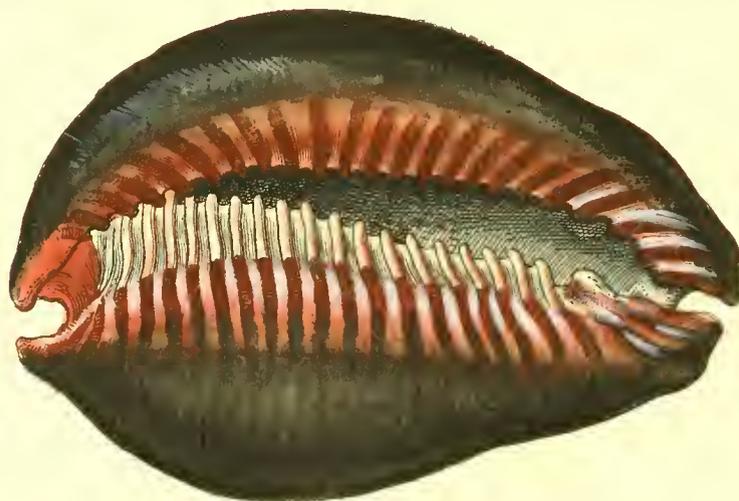


Figure 4. Cet Escargot en *toupie* ne cede point en beauté à celui que nous avons décrit cy-dessus (Fig. 1.) La Structure est la même, mais celle-ci a sur ses Contours deux rangées de petits noeuds l'une sur l'autre, dont la rangée inférieure a les noeuds les plus épais. Un Verd celadon s'y repand comme en ondes tremblantes, qui suivent la marche des Contours. Le fond plat du premier Contour est justement fait comme à l'Escargot précédent de cette espèce, mais les taches en font d'un rouge pâle & verdâtres. L'embouchure est dentée, & se retourne un peu plus en dedans par une cavité, à peu près comme un tournant d'eau.

P L A N C H E XIII.

La riche Classe de Coquilles, aux quelles on donne le nom de *Porcelaines*, nous fournit ici un très beau *Klippkous*, qu'on appelle *Tortuë*, ou en latin *Concha testudinaria*. Cet Escargot a un dos élevé un peu bossu, qui d'ailleurs est uni & brillant. La couleur en est un brun de chateigne, par-ci par-là un peu blanchâtre, parsemée en particulier aux côtez de taches blanches tirant sur le jaune d'un brun foncé vers le ventre, & tout-à-fait noire au bord. A l'une des extrémités où l'on trouve des vestiges presque imperceptibles de petits Contours sortans sur une pointe pleine de noeuds, la Coquille est plus large qu'à l'autre. Mais l'ouverture est également élevée aux deux bouts. La fente n'est point dentée aux extrémités.

Figure 2. Le ventre de la *Porcelaine* que nous venons de décrire est d'un brun foncé avec une lueur bleuâtre. Vers le milieu cette couleur tombe dans le jaunâtre, après quoi vient l'embouchure dentée. Toutes les dents sont fort élevées, d'abord d'un brun rouge, & à mesure qu'elles entrent dans la coquille elles approchent plus du blanc ou du jaunâtre. La couleur intérieure est blanchâtre mais fort ombrée.

Figure 3. La plus grande partie des *Coquilles Sabotes*, dont le nombre est très-considérable, sont de grosses pièces. Cependant on en trouve aussi de cette espèce de petites qui sont extraordinairement mignonnes. Telle est celle dont nous donnons ici la figure. Ce *petit Cornet* a quantité de Cercles élevez & grainez, pressez l'un contre l'autre, qui font le tour de tous les Contours. Ces Cercles sont d'un rouge-brun, & les Sillons qui les séparent d'une couleur un peu moins haute. On trouve ça & là aux Contours des rebords élevez, comme s'il y avoit une nouvelle pièce ajoutée. La pièce entière paroît de tous les côtez tournée en biais, & entre deux on aperçoit par fois un rebord d'un beau bleu.

Figure 4. est le côté opposé de la même *Coquille Sabote*. On y voit l'embouchure bleuë, entourée d'une babine blanche épaisse & frisée, qui aboutit à un bec court tourné en biais. La Frisure de la babine provient des Cercles élevez extérieurs, qui y aboutissent & la dépassent, & entrent ainsi dans la même élévation colorez de bleu dans le Contour.

Figure 5. La dernière pièce de cette Planche est un *Escargot nageant* formé en demi-Lune. La Coquille en est d'un beau blanc, & brille comme un ivoire poli. Le dos est décoré de diverses bandes noires ou rayons, qui le traversent en serpentant à distance égale l'un de l'autre. Ces rayons paroissent à l'oeil comme de l'Ebène noire rapportée avec beaucoup d'art de finesse & de propreté sur un fond d'Yvoire. La Coquille est subtile & transparente. RUMPH l'appelle *Valvata octava sive tenuis*.

P L A N C H E XIV.

Figure 1. Cette *Coquille à rayons*, ou *Coquille Jacobite*, (a) comme quelques uns l'appellent, appartient à la Classe de celles, qui portent le nom de *Manteau royal*. On les nomme *Manteaux*, parce que leurs raions ressemblent aux plis d'un Manteau quand il est sur les épaules, & les oreilles représentent le Collet. Quoique la plupart de ces *Coquilles Jacobites* ayent à peu près la même figure, on ne donne cependant particulièrement le nom de *Manteaux* qu'à celles dont la figure est la plus jolie, & la Coquille la plus nette. S'il s'y trouve de belles taches, on les appelle des *Manteaux bigarrez*. Mais lorsque ces taches sont d'une couleur éminemment belle & pour ainsi dire Royale, & que la Coquille se distingue par sa netteté & par sa finesse, on lui donne par préférence le nom de *manteau royal*. A l'égard de la Figure, des Côtes, & des Rayons, on n'a qu'à relire ce qui en a été dit à la Planche IV. & V. Celle-ci cependant n'a point de bossés, mais des rayes délicates, qui forment des Sillons très-fins. La Couleur en est jaunâtre & rouge, où l'on voit des taches irrégulièrement distribuées, qui sont d'un rouge-foncé, & qui paroissent comme les ombres des plis d'un manteau suspendu. En haut vers la fermeture, il y a un anneau obscur, qui ne paroît angulaire que parce qu'il entre dans les Sillons ou la Couleur semble se répandre.

(a) *Jacobi-
ter - oder
Strahl-
Muschel.*

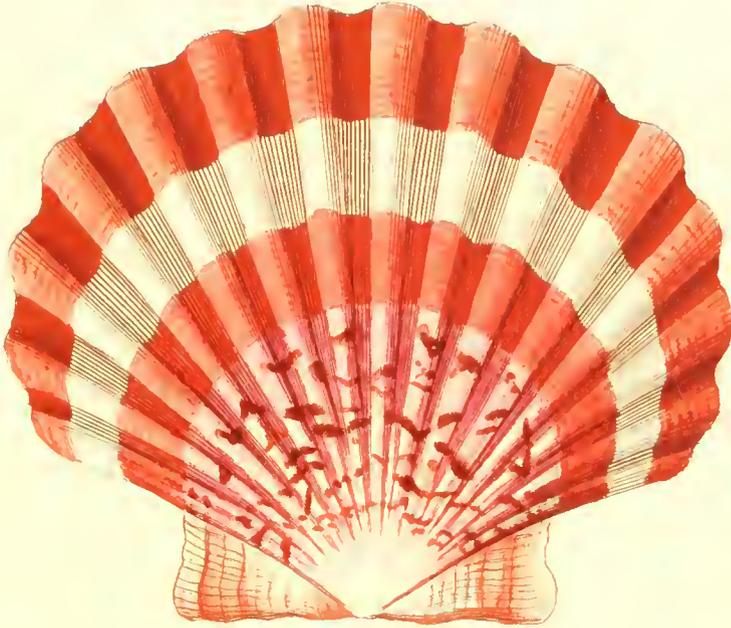
Figure 2. est le Couvercle de la Coquille précédente. Il est tout plat, & paroît même être comme un peu enfoncé vers la fermeture. Sa Couleur diffère un peu de celle de la Coquille inférieure, ce qu'on voit à tous les Couvercles. Celui-ci a une large bande jaune en forme d'anneau au beau milieu. Les Côtes au bord extérieur sont aussi élevées que celles de la coquille ventruë. Mais ces côtes se perdent vers la fermeture là où le Couvercle paroît être enfoncé, & semblent l'avoir été aussi, de sorte qu'on n'en aperçoit presque aucun vestige.

Fig. 3. représente une espèce particulière de la Classe des *Porcelaines*. On les appelle dos élevez, parceque ces Coquilles sont entourées au travers du dos, & un peu plus pres d'un bout que de l'autre, par un haut bourrelet. Ces Coquilles sont unies & brillantes. Leur nom hollandois est *Jamloesck*.

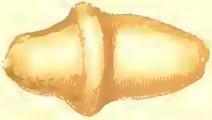
Figure 4. est la même que la précédente, mais placée de façon qu'on en voit l'Embouchure, & l'intérieur. Ici elle est blanche, au lieu que l'autre

tre

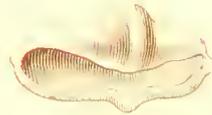
2



3.



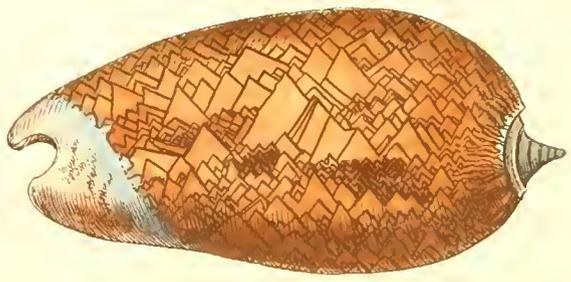
4.



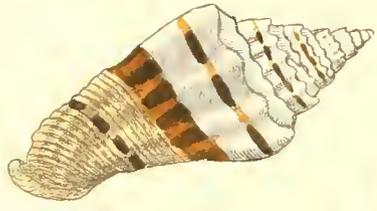
1.



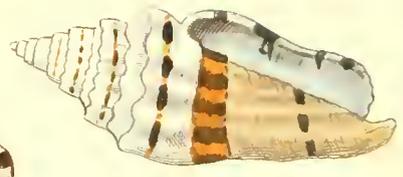
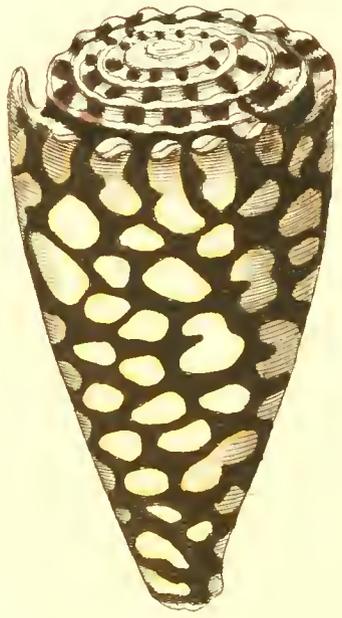
1.



5.



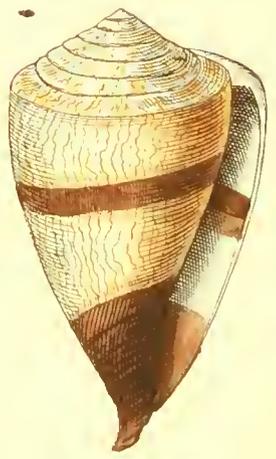
2.



3.



4.



7.



tre partie est jaunâtre. Elle ressemble aux autres *Porcelaines* en ce que l'embouchure y est en long, mais elle en diffère en ce qu'elle n'a point de dents, & qu'aux extrémités elle ne se relève point si fort vers le dos.

P L A N C H E X V.

Figure 1. La première pièce de cette Planche est un Escargot incomparable, qu'on nomme *l'Escargot en cylindre, ou en rouleau*, parcequ'en effet ses Contours semblent être rouleés les uns sur les autres. Le premier Contour prend presque toute la Coquille. Les autres ne paroissent qu'un peu, & se terminent en une pointe fine & délicate. L'embouchure va en long, où l'on voit des rayes épaisses, élevées & courbes. La Coquille en est par tout très-épaisse; mais unie comme un Verre poli, & brillante comme un Miroir. On l'appelle aussi par cette raison le *Cylindre ou le rouleau de porcelaine*, & quand elle est bien marquée & qu'elle a de belles couleurs on lui donne aussi le nom d'*Escargot d'Agathe*. En general elles sont en haut un peu plus larges & plus ventruës qu'en bas, mais lorsqu'elles sont tout du long d'une largeur absolument égale, on les nomme *Datte*. On en excepte celles dont les Contours s'élèvent plus qu'à l'ordinaire, qu'on met dans la Classe des *Barroirs de Tonnelier*. Intérieurement les Embouchures sont blanches, rouges, couleur de Safran, bleuâtres, &c. Pour ce qui concerne particulièrement le *cylindre* représenté dans cette figure, il faut le compter au nombre des beaux *Escargots d'Agathe*. La Coquille en est rougeâtre, & est marquée de quantité de lignes ou rayes d'un rouge-foncé, qui forment toutes d'un côté un espèce de Rectangle, & paroissent être posées par les coins les uns sur les autres, ce qui fait un très-bel effet. On aperçoit encore au bas une bande bleuë un peu élevée, & tirée en biais. *See. Vol. 2. Text to Plate 20. Fig. 2.*

Figure 2. est un *Cornet en cœur* d'un brun-chatein dont les Contours garnis de dents obtuses ne s'élèvent que tant soit peu par le haut au bord. Cette Coquille est marquée de taches blanches figurées en cœur & brillantes comme l'Yvoire, qui vont en rangées tirées un peu en biais sur le Contour extérieur depuis le bas jusques à la Couronne, où la rangée, qui a commencé à la pointe du premier Contour, semble entrer au second dans l'embouchure, où elle se perd. On peut relire ce qui a été dit sur ce sujet à la quatrième figure de la septième Planche.

Figure 3. On l'appelle *Coin de beurre*. La Coquille en est jaunâtre. Elle estainte de lignes étroites & de bandes larges, qui ne sont point élevées. Les lignes consistent en petits points bruns, & les bandes en taches brunes sur un fond blanc. Les Contours n'avancent pas. Ils sont plats & unis sans dents. Il n'y a que les deux derniers, qui avancent tant soit peu & se terminent en pointe obtuse. *Rumph* nomme cette Coquille *Voluta fasciata*, & en fait la troisième espèce de celles qui portent en hollandois le nom de *Speldeerks-Küffen*, ou *Couffin à fuseaux*.

Figure 4. Celle-ci porte le nom de *Cornet de bois de Chêne*. Elle a une conformation semblable à la précédente, à cela près que tous ses Contours s'avancent peu-à-peu. Le fond en est proprement blanc, mais comme les lignes jaunes qui s'y trouvent en quantité semblent communiquer leur couleur au fond, comme une goutte d'encre qui tombe sur une feuille de papier brouillard, il paroît jaunâtre. La Coquille est entourée au milieu & vers l'extrémité inférieure d'une bande unie de brun foncé sur un fond jaunâtre, laquelle bande consiste en plusieurs lignes brunes ondées très-fines & contiguës l'une à l'autre. On voit sur la bande inférieure trois petits anneaux minces, qui ne sont pas plus gros qu'un fil. Elle est blanche en dedans, mais les bandes brunes paroissent à travers.

Figure 5. est de la Classe des *éguilles*. On l'appelle *la petite tour à anneaux*, ou à *plis*, en latin *Turricula plicata*. La Coquille en est assez épaisse & ses Contours ont du haut en bas tout autour de fortes côtes aigues par les bords au bout de chaque Contour, qui semble par cette raison être denté là où il avance. La couleur en est un gris-cendré, quelquefois tirant un peu sur le brun. Une ligne noire fait autour de tous les Contours en haut le tour, mais elle est interrompuë, ce qui la fait paroître comme si elle passoit sous les côtes en partie. Au milieu il y a une large bande de brun-foncé, qui fait en travers le tour du premier contour. Sous cette bande on remarque quelques anneaux fins de la grosseur d'un fil.

Figure 6. n'est là que pour présenter l'embouchure de la Coquille précédente. Elle est blanche, & non seulement les bandes brunes paroissent à travers, mais de plus la Couleur brune pénètre le plus souvent la coquille de part en part, & même assez souvent cette couleur est plus vivement marquée en dedans qu'en dehors.

Figure 7. est de la Classe des *Cylindres de Porcelaine*, dont il a été déjà question à l'occasion de la première Figure de cette Planche. Mais celle-ci est de l'espèce qu'on nomme *Dattes* à cause que leur Diamètre est à peu près par tout le même. Sa Couleur est un brun-foncé, lorsqu'elle n'est pas trop usée. Le dedans est blanc tirant sur le bleu ayant un petit bord brun. La Coquille est assez épaisse, & ne court guères le risque d'être brisée de quelle manière qu'on la faisisse.

P L A N C H E X V I.

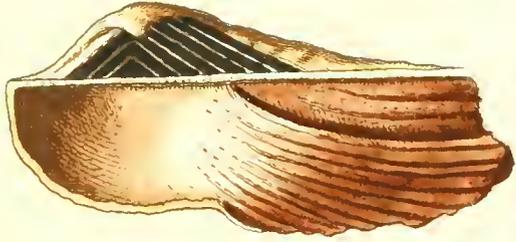
(*) *Gien-Mascheln.*
Ces sont celles qu'on trouve le plus souvent entrouvertes.
En latin. *Conchæ*, en hollandois *Conchelen*.

Figure 1. On compte dans la Classe des *Moules baillantes* (*) à côtéz inégaux ces Coquilles larges, quarrées en biais que l'on nomme *petits bateaux*. Celle qui est dessinée ici porte le nom d'*Arche de Noé*. RUMPH la met au nombre de celles qu'on appelle en latin *Pestines*, ou *Coquilles à peigne*. La Couleur en est fauve ou brune, & sa structure est particulière. Les deux Coquilles sont ventruës & entre deux à la fermeture il y a une coupure plate & large en ligne droite qui tient les deux bocs éloignéz l'un de l'autre. On voit sur cette coupure plate des quarrés tirés l'un sur l'autre en lignes brunes

1.



2.



3.



4.



5.



brunes un peu entaillées. Le quarré du milieu, qui est le plus petit, se trouve placé précisément entre les deux becs. Quand on pose le coté le plus mince en bas, la Platte a justement la même figure que ces dragons de papier que les Enfans font voler. De la fermeture en bas il y a quantité de côtes élevées de la grosseur d'un fil épais qui s'éloignent peu à peu les unes des autres à mesure qu'elles avancent sur la partie la plus longue de la coquille. Ces côtes sont traversées par des lignes plus minces, telles qu'un fil fort fin, ce qui forme presque une espèce de rêts de Chaleur. Au reste les deux Coquilles sont égales.

Figure 2. Nous présentons ici la partie intérieure de l'une des deux Coquilles dont nous venons de parler, pour en prendre occasion de faire remarquer aux amateurs le bord supérieur tiré en ligne droite. Ce bord est denté très-finement d'un bout à l'autre, & quand on y passe le doigt on dirait qu'on touche sur la plus fine scie qu'on puisse faire d'un ressort de montre. L'autre coquille à les mêmes dents, & quand on joint les coquilles ces dents se ferment les unes dans les autres, & tiennent ainsi les deux Coquilles jointes ensemble.

Figure 3. Cette Coquille en quille ou en Cone a toutes sortes de noms. On l'appelle *Leopard*, *Cornet tigré à bandes d'orange*, *Cornet de l'Alphabet*, & toutes ces dénominations diverses ne proviennent que de la différence des taches qu'on remarque sur cette espèce de Coquilles. Quand les taches sont grandes & figurent quelques Lettres Hebraïques on appelle cette Coquille le *Cornet de l'Alphabet Hebreu*. Si le fond en est jaune comme du beurre, on la nomme *Coin de beurre*. Ces *Cornets* sont garnis de deux, ou de trois bandes, & quelquefois de davantage, tantôt larges, & tantôt ne paroissant que comme des lignes jaunes. Quelques fois deux rangées de taches quarrées épaisses tiennent entre elles une rangée de petites taches. D'autres fois une seule rangée épaisse se trouve entre deux rangées minces. On en trouve aussi où toutes les taches sont de grandeur égale, & se trouvent aussi placées à distance égale l'une de l'autre. Toutes se ressemblent en ceci, c'est que ces Coquilles sont fortes & pesantes, quelles ont un fond blanc marqué de taches brunes & noires en rangées, à travers lesquelles passent ici-& là des raies jaunes. Les Contours n'avancent point au dehors : au contraire chacun a au fond un bord un peu concave, comme une gouttière.

Figure 4. est de la Classe de *Eguilles*. Elle est d'une longueur considérable & belle à voir. Ses Contours ventrus s'élèvent en Piramide. Ils sont mouchetés de blanc & de rouge, & garnis de rayes. On y voit plusieurs bosses placées vis à vis l'une de l'autre. Le premier Contour placé en bas a différentes rides, qui aboutissent à l'embouchure. Cette embouchure est presque toute d'un coté & a une babine épaisse frisée qui au milieu de la partie inférieure se termine en un petit bec court, lequel se courbe en biais. Le dedans est blanc comme neige. On l'appelle l'*Escargot bossu à vis*, en latin *Syrrombus angulosus*, ou la *Vis de tambour raboteuse*. (*)

(*) Rauhe
Trommel-
Schraube.

Figure

Figure 5. Ceci est une *Coquille Sabote* peu commune. Elle est de couleur de fleur de pommier sur laquelle on voit des flammes d'un rouge-foncé. Le premier contour est garni d'une bande jaunâtre. La Coquille est mince & brillante ; d'ailleurs elle ressemble aux autres Coquilles Sabotes, à un seul article près, à l'égard duquel sa Conformation en diffère, ce qui rend celle-ci remarquable. Voici cette différence. Presque tous les Escargots, quand on les tient devers soi de manière que l'embouchure ouverte soit vis-à-vis de l'oeil, ont généralement la bouche tournée à la droite de l'observateur, & les Contours se courbent en tirant du côté de la main gauche. Ici c'est précisément l'opposé. Car dans la même position cette Coquille a l'embouchure du côté gauche, & les Contours tirent vers la droite, ce qu'on voit très-rarement. Au reste cette Embouchure a une babine épaisse retroussée & est blanche en dedans. Une Coquille semblable porte le nom d'*Escargot - Xanxus*. (a)

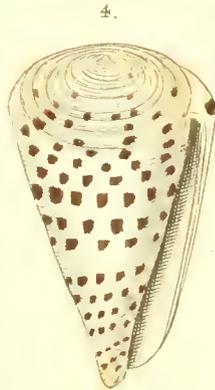
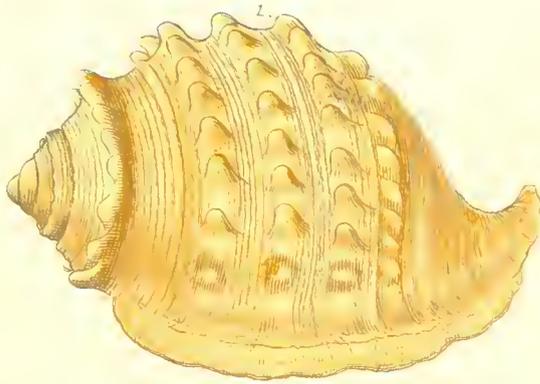
(a) *Escargot - Xanxus*. c'est le terme chinois.

PLANCHE XVII.

Figure 1. On voit ici une espèce particulière de *Casque* garni de bosses, qu'on nomme par cette raison le *Casque raboteux*. RUMPH donne à ces Coquilles le nom de *Cochleæ globosæ*, en hollandois *Belboorns*, ou *Escargot à grelots*, & alors on peut fort bien l'appeler l'*Escargot à grelots raboteux*, ou l'*Escargot à grelots garni de bossettes*. La Coquille en est régulièrement ridée, & marquée en travers d'anneaux, de rayes, ou d'entailles, qui vont toutes aboutir à côté près de l'embouchure contre une grosse babine. Après cela il y a cinq rangées régulières de bossettes. Celles des trois rangées du milieu s'élèvent perpendiculairement droit en haut. Celles de la rangée la plus basse sont un peu couchées, & celles de la rangée Supérieure s'inclinent aussi vers les Contours, lesquels n'avancent guères en dehors. La Couleur est rousse, l'embouchure blanche & large.

Figure 2. On trouve des Coquilles, qu'on ne peut proprement mettre ni parmi les Escargots, ni parmi les Moules. Telles sont les *oreilles de Mer*, qu'on appelle aussi *Moules de Nacre de perle*. On ne peut les regarder comme Escargots, parce qu'elles n'ont pas un seul Contour entier, & on ne peut les censurer Moules, parcequ'elles n'ont qu'une Coquille, & point de Couvercle. On ne laisse pas de les ranger dans la Classe des Escargots.

L'*oreille de Mer* représentée ici est de la plus belle espèce. On y trouve un petit vestige de Contour du centre duquel sortent en demi-cercle des rayes innombrables, qui grossissent à mesure qu'elles s'avancent, & couvrent toute la coquille. De l'autre côté de cette façon de contour on voit des rides, qui paroissent partir de l'embouchure, & s'élèvent en haut comme des ondes larges qui s'entrepoussent vers le rivage. Ces Rides forment des coupures sur la Coquille, qui y forment une Courbure concave. Au bord extérieur du Contour on voit une rangée de points fort brillans, qui ressemblent à des yeux d'Insectes, qui deviennent toujours plus



plus gros à mesure qu'ils s'approchent du bas, & paroissent enfin en bossettes, qui brillent comme des grains transparens. Ils paroissent à la fin concaves & grands, & comme enchaînés dans du cuir, la partie du milieu étant toujours la plus élevée autour de l'ouverture. Partant de là la Coquille se replie tout d'un coup en un bord de la largeur d'un doigt, ce qui est causé de l'extrémité élevée, qu'on voit en dedans à un des côtés de la coquille.

Figure 3. En observant cette Coquille de l'autre côté on voit encore plus distinctement que le Contour apparent, n'est qu'une petite cavité, qui va un peu en biais & sert à l'animal pour se tenir ferme. Les Points & bossettes qu'on voit au dehors, sont, quand on les considère au dedans, concaves jusques à la moitié, où elles s'enfoncent & forment les trous décrits cy dessus. On trouve quelquefois dans cette rangée des perles précieuses, & l'Huitre habitante de la Coquille tire l'eau ou la rejette par les trous, quand elle s'est fortement attachée soit sur le Sable soit contre un rocher. La Coquille même n'est pas trop épaisse, mais sa couleur, soit dedans soit dehors, est si belle, qu'il n'est presque pas possible d'en donner une idée juste. Comme toute la moule est de nacre de Perle, elle a un brillant extraordinairement magnifique. On y voit éclater tour-à-tour, & en changeant, un Verd celadon gai & foncé, qui tombe en suite dans un rouge ardent, tantôt ponceau tantôt clair. Cette Coquille est toute plate d'un côté, mais de l'autre, elle a un bord élevé; large d'un doigt, qui se replie de nouveau par une Courbure ressemblante à un gros ourlet.

Figure 4. est un *Escarrot en cone, ou en quille*, dont les Contours ne font point élevez. La Coquille en est blanche, épaisse, & a le brillant de la Porcelaine. Elle devient un peu rougeâtre au fond des Contours, & est garnie tout autour de tache quarées brunes ou noirâtres régulièrement distribuées en rangées. On l'appelle le *Cornet tigré blanc & noir*, ou le *Livret de l'A. B. C.* (a) & c. On la met au nombre des *Coins de beurre blancs*.

Figure 5. Nous avons vu au haut de cette planche un *Casque à bossettes*. En voici un à pointes ou à aiguillons. Les Hollandois l'appellent *Schildpadde-Starten*, c'est à dire *Queues de tortues*, en allemand *Schildkroeten-Schwanz*, ou aussi *Bette-tyk*; c'est à dire *Fourrure de Lit rayée*, en allemand *gestreift Bett-Zeug*. De tous ces noms on pourroit composer celui ci le *Casque à doubles aiguillons en fourrure de lit rayée*. Celui-ci a en bas une rangée & en haut deux d'aiguillons obtus, qui sortent de la hauteur d'un quart de pouce. Les Contours qui ne font guères élevez sont tellement au large l'un dans l'autre, qu'on peut voir fort avant entre deux la Continuation des aiguillons. La Coquille est épaisse & pesante, d'un brun-rougeâtre, garnie de bandes blanches étroites, sur quelques unes des quelles les aiguillons sont posés. Au dedans elle est blanche comme de la chaux.

(a) A. B. C.
Büchel-
gen.

P L A N C H E X V I I I.

Figure 1. appartient à l'espèce des *Agate-Bakken* unies & brillantes, ou des *Cylindres*, ou des *Porcelaines*. Elle est connuë sous le nom d'*Escarlot aux nuées*. Elle est bleuâtre, & marquée de nuées blanches. Il y a en travers des rayes, les quelles sont si fines qu'on à peine à reconoitre à la vûë les entailles que ces rayes forment, mais on peut s'en convaincre par l'attouchement. Le dedans est rougeâtre. Les Contours paroissent être par en haut un peu au large les uns dans les autres, puis qu'on peut passer par tout une tête d'épingle dans l'espace qui est entredeux.

Figure. 2. est une charmante petite *Coquille à rayons*, qu'on apelle la *Coquille d'Orange*. Elle est en dedans d'un rouge-brun, & en l'observant à travers vis-à-vis d'une lumiere elle paroît être d'un rouge ardent, ou couleur de feu. Les Côtes en sont unies, cependant on y voit des lignes fines tout du long dans les sillons.

Figure 3. est une belle représentation d'une jolie *Moule en forme de cœur*. Elle est de celles dont les côtez sont parfaitement égaux, & qui sont également ventruës de part & d'autre, c'est à dire dont une coquille est faite comme l'autre. Ce qu'il y a de plus remarquable, c'est-que les becs se touchent, ce qu'on ne trouve pas à toutes les autres Moules de cette Classe. Les Coquilles en sont blanches, minces, rayées, & un peu ridées, ce qui cependant ne paroît pas beaucoup. Les becs, qui sont précisément au milieu, se retournent subitement en pointe, & se courbent fort, ce qui forme des deux cotez un enfoncement sur la Superficie extérieure autour duquel les côtes se recourbent avec égalité. Les Coquilles se joignent admirablement l'une dans l'autre. Cette Moule a encore une autre figure fort difficile à décrire, car les Coquilles se séparent tout autrement qu'à d'autres moules à deux coquilles, vû que l'ouverture va droit à travers de la Superficie. Cette Superficie est en effet presque platte, & celle de l'autre côté est beaucoup plus voutée, & même un peu en pointe, de manière qu'il y a ici pour ainsi dire trois côtez, sçavoir celui qui paroît ici sur la Planche, & deux à la partie postérieure.

Figure 4. est pareillement une *Moule en cœur*, avec cette seule différence que la Coquille de celle-ci est un peu plus épaisse, grise de couleur, & un peu plus ridée sur son élévation.

Figure 5. Comme cet Escarlot par sa babine avancée a de la ressemblance avec cette petite voile, qui est attachée au Gouvernail des vaisseaux, ou au mât d'artimon, on l'apelle *Voile d'artimon*, en latin *Epidromis* (*). La coquille en est unie, brillante, épaisse, en particulier sa babine, ou la levre de l'ouverture se termine en un gros bourrelet, qui a l'éclat de la nacre. Les Contours s'élèvent en haut en forme d'une petite Tour, qui finit en pointe. A l'égard de la couleur le fond en est jaune-pâle marqueté tout au long en descendant de rayes crochues ou serpentes. En avançant vers le

(*) en allemand
Bejans-Se-
gel.

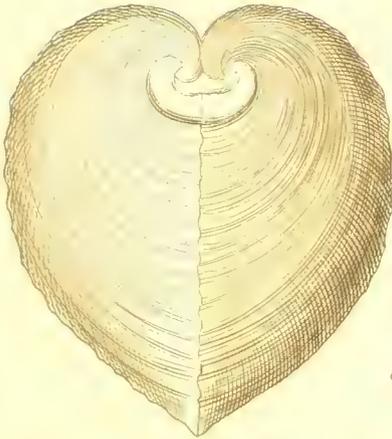
1.



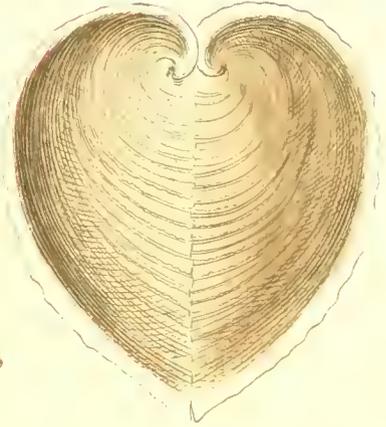
2.



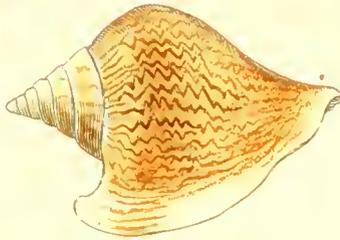
3.



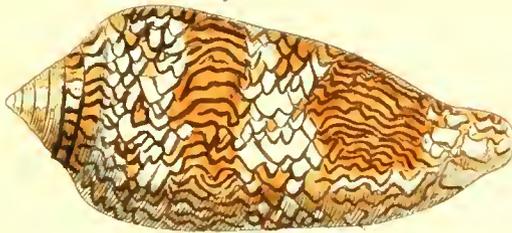
4.



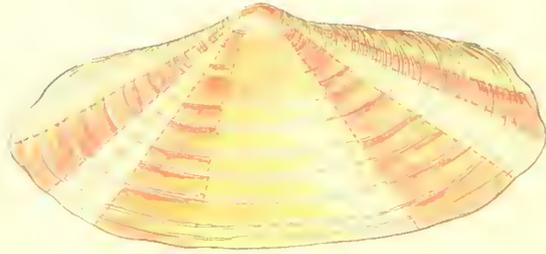
5.



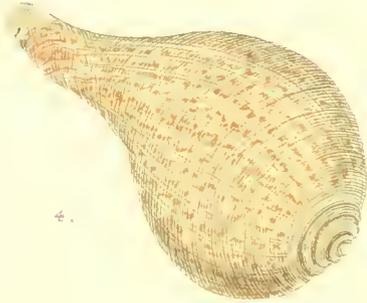
6.



1.



4.



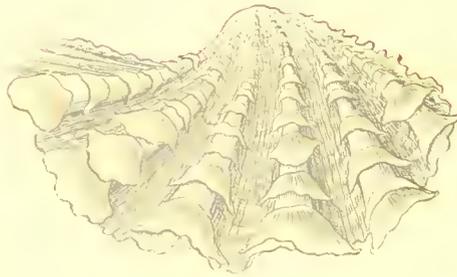
5.



2.



3.



le premier Contour ces rayes paroissent plus droites, plus larges, & plus grosses. Au côté inferieur & au dedans la Coquille devient blanchâtre ou d'une couleur d'argent brillante.

Figure 6. Le Barroir de Tonnelier marbré d'Orange que l'on voit ici est un très-bel Escargot en cornet à coquille épaisse. Le fond en est couleur d'orange sur lequel on voit tout le long des rayes d'un brun foncé qui descendent en serpentant. Ça & là on aperçoit des taches blanches, & le plus souvent en haut & au milieu une raye blanchâtre. Quand ces rayes blanches sont coupées régulièrement en bandes on range cette coquille au rang de celles, qui parmi les Barroirs de Tonnelier portent le Nom d'Amiral, ou celui de Vice-Amiral(*). Quelques curieux l'appellent aussi Achat-Toot, ou Cornet d'Agate.

(*) Schout
by Nacht.

PLANCHE XIX.

Figure 1. Nous avons présenté cy dessus à la Planche VI. Figure 5. une Coquille bleuë en assiette à côtes inégales, & ici nous en voyons une rougeâtre de la même espèce à côtes égales, à laquelle on donne aussi le nom de Rayon du Soleil, ayant en effet toutes les mêmes propriétés de l'autre.

Figure 2. est une Coquille à rayons très-fine, à oreilles inégales; les côtes en sont presque unies, & pourtant un peu entaillées par des rayes subtiles. Le fond est de couleur cendrée, entremêlée de rouge-pâle, ou clair, & divers arcs d'un rouge-foncé couvrent presque toute la coquille. Ces arcs paroissent tous être un peu retirés vers le milieu par des Cordons comme un rideau de fenêtre, & sont tous marqués de petits points ou taches blanches, qui y semblent par fois répandues, comme de petits grains de sel.

Figure 3. La plupart des Moules de mer à côtes inégales sont un peu tirées en biais, ayant de fortes côtes dont les parties sont enchassées les unes dans les autres par un tour incomparablement vif & hardi. Celle qui est représentée ici est d'un gris cendré, la Coquille en est épaisse, & blanche par dedans. Les côtes ou rayons en sont fort élevez, & on y voit en travers de grosses écailles concaves & relevées, ce qui les fait aussi appeler des moules à écailles, & comme ces écailles ressemblent aux ongles de l'homme, on les nomme quelques fois Moules à ongles. On en trouve de cette espèce dont une Coquille seule pèse plus de deux, & assez souvent jusques à trois Quintaux. Et comme on a présumé, vu cette énorme grosseur, que ces Moules devoient être très-anciennes & tirer leur origine du tems de Noé, on leur a aussi donné le nom de Moules du Père Noé

Figure 4. Ceci représente un Escargot formé en figue. On n'y peut distinguer que deux, ou tout au plus trois Contours, qui ne forment presque point. Le premier est fort ventru & se termine en Col oblong. On aperçoit sur la Coquille des petits cercles fins, qui vont en travers & tout du long il y a sur le milieu du premier Contour un Sillon un peu large, mais peu profond. La Couleur en est un gris-cendré. Toute la Superficie de l'Escargot est marquée de taches, rayes, & petits points rougeâtres. La

Coquille en est assez mince, & l'Embouchure large. Cette dernière est en dedans d'abord blanche, puis grise, un peu plus avant brune, & enfin rougeâtre. On l'appelle encore le *Lut*, la *Revoite*, le *flacon de Mer*, mais le plus souvent la *Figure*.

Figure 5. On compte aussi cet Escargot parmi les *Figues de mer*, quoique celle-ci diffère de la précédente en ce qu'elle est moins oblongue. RUMPH l'appelle *Rapa*, en Hollandois *Kuol* ou *Rave ronde*, cependant il range cet Escargot & le précédent dans la Classe des Escargots à boule, ou en globe. Celui-ci diffère encore de l'autre en ce qu'il est uni, qu'il a un plus grand nombre de Contours, le Col plus court, & l'embouchure plus large. Les Contours sont plus tournés en dedans qu'élevés en dehors. La couleur de celui-ci est celle de fleurs de pomme, ou couleur de chair; il a un Col rougeâtre qui semble avoir été tordu par force, & cela à en juger par des rayes qu'on peut distinguer par l'attouchement. Ce cou paroît rompu. On peut nommer cet Escargot le *Flacon de mer*, & le mettre au rang des *Escargots à nombril*. Au dedans la Coquille est rougeâtre & semblable à celle que nous venons de décrire fig. 4.

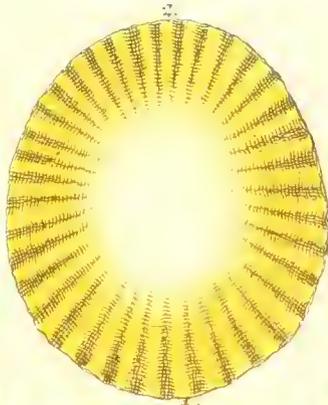
P L A N C H E. XX.

Figure 1. Entre les *Coquilles Sabotes* & les Escargots, surnommez *Eguilles*, il y en a encore une autre espèce dont le premier Contour est ventru comme aux *Coquilles Sabotes*, & tous les autres sortent comme aux *Eguilles*, & l'on y remarque une Embouchure longue & étroite, qui se termine en un bec court. On l'appelle *Fuseau*. Tel est l'Escargot représenté ici sous la *Figure 1.* & celui-ci est de ceux qu'on nomme *Fuseau court*. Quant à sa conformation, on voit que les Contours ont au bord des bosses ou élévations obtuses, plus plates au premier Contour qu'aux autres. Après cela toute la Coquille est ridée ou garnie d'un bout à l'autre de Cercles élevés, qui vont en travers, & entre lesquels il y a autant de Sillons de la même profondeur, tout comme si cette Coquille étoit enveloppée de loin à loin d'un gros fil. Elle est en bas d'un brun-foncé, & en haut vers les petits Contours ce brun-foncé devient brun tirant sur le rouge. Une bande blanche entoure tous les Contours, au milieu de laquelle on voit un petit Cercle brun assez large. Cette bande blanche pénètre la Coquille, & on peut la voir en dedans par l'embouchure. D'ailleurs toute l'embouchure est d'un brun-clair.

Figure 2. Parmi les Escargots à une Coquille on en trouve une espèce plate & concave, à qui sa figure a fait donner le nom de *petit Plat* (*) ou *petite Latte*. RUMPH l'appelle en latin *Lepis*, ou *Patella*. On les nomme ordinairement *Sucçeur de rocher* (*) parceque cet animal s'attache en suççant aux rochers de façon que sa coquille le couvre parfaitement & cela avec tant de force qu'on ne peut l'en détacher qu'avec un fer en brisant la coquille. Ces Animaux ne changent jamais de place, & quand on les a arrachés de cel-

(*) Schüs-
selchen.

(*) Klip-
keber.



le qu'ils avoient choisie, on trouve une tache chauve là où ils s'étoient attachez au rocher. Il y en a une grande quantité, diversifiée par la figure, par la grandeur, & par la couleur. Celle-ci est un rond oblong, a un bord uni, est fermée au milieu sans ouverture. La Concavité a demi-pouce de profondeur. Le dedans est brillant & de couleur jaune, qui devient peu-à-peu blanche vers le fond.

Cette Coquille a tout-à-tour en dehors des côtes élevées dont la troisième ou quatrième est toujours un peu plus haute que celles qui se trouvent entredeux. Ces côtes partent de la pointe ronde, qui est un peu tirée vers le côté, comme des rayons, & sont un peu grainées sur leur élévation. Elles paroissent en dedans à travers la couleur blanche, quoique la Coquille soit intérieurement unie de sorte qu'on n'y voit aucun enfoncement non obstant les Coquilles extérieures. La chair de la plupart de ces Escargots est bonne à manger; on les grille sur leur propre Coquille. Quelques uns ont dans leur chair un os fort aigu.

Figure 3. Nous voyons dans cette figure une *Coquille à rayons* peu élevée mais fort fine, qui appartient à celles qu'on nomme proprement *Coquille à bouffole*, ou *Doublets de la Lune*. Cette Coquille, qui n'est en effet que le Couvercle de la Moule à bouffole, est unie, rougeâtre & a des rayons couleur de fleur de pomme, avec des lignes noires qui paroissent à travers, & qui partant en haut du centre, vont toujours en s'élargissant, comme aux Cadrans Solaires.

Il y a en travers des petites rayes noires & fines, qui sont ordinairement deux à deux. Cette Coquille paroît d'une grande beauté, quand on la considère à travers vis-à-vis d'une lumière.

Figure 4. La Coquille inférieure & ventrue de la Moule précédente ressemble à de l'Yvoire couvert d'un brillant de Nacre de perle, & ce qu'il y a de plus remarquable, c'est que les côtes qu'on y voit & qui paroissent aussi en dedans au couvercle, ne sont point formées en fillons dans l'intérieur de la Coquille, comme aux autres Coquilles à rayons, mais élevées, & qu'elles se terminent en bouts obtus en deçà du bord, de sorte qu'elles n'aportent aucun empêchement à ce que les Coquilles se joignent. Ces côtes sont fines & paroissent couchées dans la Coquille comme des fils d'argent-trait.

Figure 5. Les *Oreilles de Mer* de l'espèce de celles, qui ne deviennent jamais fort grandes, & qui restent toutes petites, ou ne surpassent que très-rarement la hauteur d'un pouce, sont ordinairement jolies, nettes, & mignonnes. Telle est celle que cette figure représente. Sa Couleur est un rouge de Cinabre à travers lequel paroît par des Ouvertures un brillant semblable à celui de la Nacre. L'anneau large où l'on voit tout du long ces ouvertures ou trous, est fort élevé & plat, & a des deux cotés deux bordures encore plus élevées. De là le fond descend vers le Contour en plis élégans, dont le nombre marque ou prouve pour ainsi dire les années de la Coquille. Le dedans ressemble à l'argent le plus pur & en a l'éclat;

le rouge extérieur qu'on voit ici n'étant qu'une peau rude à la vérité, mais jolie, & comme couchée sur la Coquille qui brille comme la nacre, & qu'on y laisse à cause de l'agrément qu'elle y donne. Quelques Amateurs appellent cette Coquille l'*Oreille de Nacre de Perle*.

P L A N C H E X X I.

Figure 1. Les *Succeurs de Rocher* sont marquez de tant de façons diverses, & parmi ceux qui n'appartiennent qu'à la même espèce il y a tant de variations, que l'Oeil qui les observe n'a jamais fait. Car il ne suffit pas d'y observer si la Coquille en est élevée ou plate? pointuë, ou ventruë en rond? angulaire, dentée, étroite, ronde, ou ovale? avec ou sans trou? si le trou est au milieu ou à l'une des extrémités? si elle est garnie de côtes, ou si elle est unie? si elle est ridée, à folièttés grainée, à layettes, rayée, &c? si la Couleur en est rouge, blanche, bleuë, verte, jaune &c? il faut encore faire une nouvelle attention aux différences infinies de la Conformation. Quelques unes de ces Coquilles sont oblongues & très étroites; d'autres ont à un côté un bec courbe, comme s'il y avoit une fermeture comme aux *Moules à deux Coquilles*, & cela a donné aussi occasion aux dénominations différentes. On appelle les étroites des *Couvercles de Bourrelet* (a), ceux qui ont une fermeture portent le nom de *Latte à lait* (b) ou *Coquille de Noix* (c) on l'appelle aussi en Hollandois *ORAMIES*, ou *Coiffure de Poissonnierè*, (d) ou *Bonnet de Matelot* (e), *Marotte*, (f) &c.

(a) Schwü-
len-Deckel,
en latin *Oper-
cula callosum*.

(b) Milch-
Napfen

(c) Nuff-
Schalen.

(d) Fisch-
Weiber-
Haube.

(e) Matro-
fen-Mütze.

(f) Narren-
kappe.

(g) Schüffel-
Muschel.

(h) Fels-Dub-
let.

(i) en alle-
mand Mond-
hoerner.

(k) Oel-Krü-
ge.

(l) Schwimm-
Schnecken.

(m) Schlamm
Schnecken.

(n) Narren-
kappen.

(o) Schüffel-
Muscheln.

(p) Klipp-
Meber.

La *Moule en plat* (g), ou le *Suceur de rocher* que nous voyons représentée ici ressemble parfaitement à l'écaille de Tortue, quand on l'examine à travers, vis-à-vis d'une lumière. Cette Coquille est presque ronde, peu élevée, & a une voûte à peu près plate & ronde, sans trou, à la place duquel on ne voit qu'une tache blanche tirée d'un côté. En dedans sa couleur est blanche tirant sur le bleuâtre comme du papier de poste de France. On peut apercevoir à travers la Couleur brune & les taches.

Figure 2. est une Huitre difforme, ou *Doublet de rocher* (h) que quelques uns, en égard à la quantité de ses rides, appellent la *Vieille femme bâtarde*. Elle est jaune, & quelquefois on en trouve de rougeâtres. La Coquille est épaisse & blanche en dedans.

Figure 3. Nous avons déjà eu occasion de remarquer que l'on donne à cette espèce d'Escargots divers noms comme *Cornes à Lune* (i), *Cruches à huile*, (k) *Escargots nageans* (l), *Escargots limonneux* (m) &c. On décrit celle qui est représentée ici en l'appellant l'*Escargot limonneux brun à bandes blanches*, & il suffira d'y remarquer que la raye blanche, qui borde tout le tour de l'embouchure, est un bourrelet élevé. Au reste la coquille n'est pas épaisse & blanche en dedans.

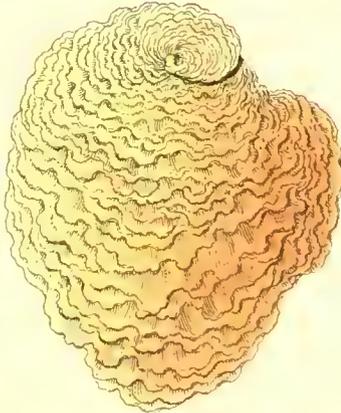
Figure 4. On trouve aussi parmi les moules des *Marottes* ou *bonnets de Fou* (n), & même des *simples* & des *doubles*. Les *simples* peuvent être mises au rang de celles qu'on nomme *Coquilles en plat* (o) ou *Succeurs de rochers* (p), mais



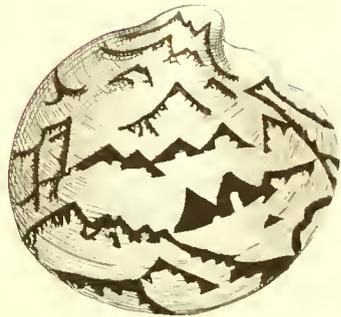
4.



2.

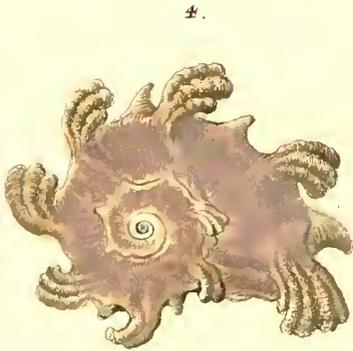
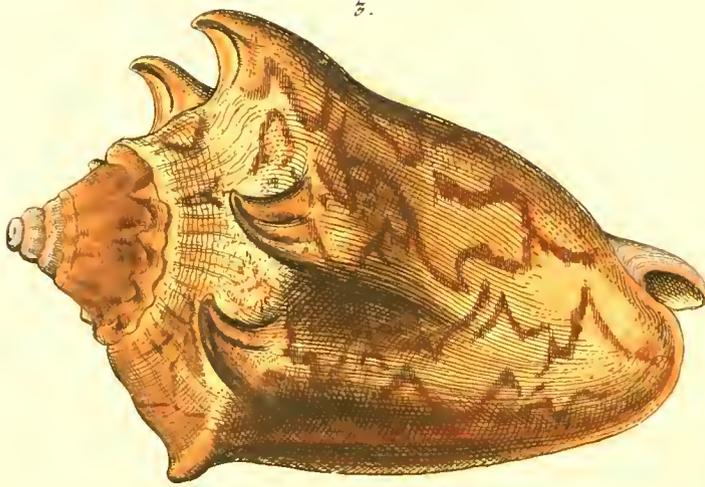


5.



3.





mais les *doubles* appartiennent à la Classe des *Escargots* ou *Huitres à deux Coquilles*. Elles varient à l'égard de la configuration comme à l'égard des couleurs. La véritable *Marotte double* est de la sorte à laquelle on donne le nom de *Coquilles en coeur de boeuf*. (a)

Cette Figure 4. nous présente une très-belle *Marotte double bitarde* à bandes de diverses couleurs. Les rayes qu'on y voit depuis la fermeture jusques au bord, sont un peu entaillées: mais les bandes noires qui vont en travers sont unies, & on peut les voir en dedans en les tenant au jour. L'autre Coquille est faite tout de même.

Figure 5. Ceci est la charmante Coquille que RUMPH apelle en latin CHAMA LITTERATA ROTUNDA, ou la *Coquille baillante ronde à Lettres*, (b) autrement le *Doublet tricote bâlard*, qu'on nomme aussi la *Coquille à Lettres de la Côte de Xulan*. La Couleur en est blanche tirant sur le jaune & a des rayes en travers entaillées très-finement. Au dessus on voit des lignes d'un brun-foncé formées en équerre, qui ont des petites dents au côté intérieur, où les deux parties de l'équerre se regardent. Ces équerres sont distribuées très-irrégulièrement, & de grandeur diverse. Cette coquille diffère d'une autre de la même espèce en ce qu'ici il y a en dedans des dents fines aux équerres, au lieu qu'à l'autre il semble que les Equerres ayent été marquées en grosses lignes, sur lesquelles on auroit passé par mégarde la manche avant qu'elles fussent sèches, tirant du dehors en dedans. Au reste la Coquille est très-épaisse & forte, & tout au moins plus épaisse qu'à celle qu'on nomme en latin *Chama litterata oblonga*. Le dedans est blanc comme neige.

Il ne faut pas confondre cette Coquille avec une autre qui lui ressemble à peu près, & que RUMPH nomme en latin CHAMA OPTICA, ou *Coquille à Perspective*, qu'on apelle aussi, quand elle est bien belle le *Camp Turc* (c): Car cette Coquille à Perspective a plus du double de l'épaisseur de celle qui est représentée ici, elle est régulière à tous égards, elle n'a ni anneaux ni entailles en travers, & est au contraire unie par dehors comme de la Porcelaine.

P L A N C H E X X I I .

Figure 1. Cette Figure représente une espèce de *Coquille à rayons* qu'on range dans la Classe des *Coquilles formées en assiette*, quoique celle-ci diffère de celles qui portent proprement ce nom, en ce qu'elle est plus ventruë & beaucoup plus épaisse. Celle-ci a une courbure hardie & des ornemens, qui la font assez ressembler à ces feuillages ou rinceaux qu'on voit sur les Estampes, qui nous viennent de France. On l'apelle *Pied de Cheval*. Cette Coquille n'est rien moins que fine, mais elle est épaisse, & a des Coquilles très-fortes & élevées, qui s'étendent en arc, & s'éloignent les unes des autres à mesure qu'elles s'avancent vers le bord. Entre ces côtes on en voit de plus étroites & plus basses, qui se terminent à un bord très iné-

(a) Ochsen-Herz-Muscheln.

(b) Die runde Buchstaben-Gahn-Muschel.

(c) Das Türkische Lager,

gal. La Couleur extérieure est un blanc jaunâtre tout garni de rouge-foncé. Le dedans ressemble à de la craye qu'on auroit raclée. Le bec sort par en haut avec un col recourbé, & quand on joint les deux coquilles, l'un des deux côtés qui paroît coupé représente un coeur.

Figure 2. Nous pouvons dire la même chose du *pied de cheval* que la seconde Figure de cette Planche représente, car cette Coquille n'est proprement qu'une façon différente en la considérant vis-à-vis de l'autre, de laquelle elle diffère en ce que son bec n'est point tourné en dehors, mais se recourbe en dedans, sans être fort épais; après cela ce bord est plus courbé en ondes, de sorte qu'on peut voir en dedans, comment les côtes, qui avancent ici beaucoup plus qu'à la précédente, se terminent. Sur le bord intérieur du côté de la fermeture en descendant on aperçoit encore une raie jaune qui est un bourrelet élevé, lequel se retourne en ligne Spirale dans une cavité oblongue, laquelle est à l'autre côté de la coquille, & y forme la fermeture.

Figure 3. Parmi les *Escargots formez en poire* , tels qu'est celui-ci, il y en a, qui sont marquez tout autour de lignes angulaires distribuées sans ordre, & qui ont de grosses pointes ou aiguillons immédiatement au dessous des Contours. On les nomme *Chauve-Souris* soit à cause de ces lignes angulaires, qui semblent voltiger sur la Coquille, soit parce que la Coquille même a quelque ressemblance avec les ailes de la Chauve-Souris. Nous l'avons déjà dit une fois; une imagination vive a le plus de part aux différentes dénominations qu'on affecte à nos Coquilles. Il y a nombre d'espèces de ces *Chauve-souris* ; de blanchâtres, de jaunes, de rougeâtres, de grises, de noirâtres, &c. Les unes ont des aiguillons obtus; d'autres les ont tellement pointus qu'on s'y pique comme à une épingle. Celle-cy est brune tirant sur le jaune & a des taches foncées. Elles sont brillantes, ont une Coquille épaisse, blanche au dedans, avec un bord brun ou jaune à l'embouchure, dans laquelle on voit trois ou quatre côtes élevées ou bourrelets, qui se retournent au Contour, & s'avancent dans l'intérieur de la Coquille. RUMPH met celle-ci au nombre de celles qu'il appelle en latin VOLUTA, parce qu'elle n'a point de Couvercle.

Figure 4. Nous voyons ici un *Escargot formé en fromage* , qui eût égard à ses Contours ressemble assez à un *petit Cornet de Postillon* . De forts crocs forment du bord du premier Contour, qui semblent à des lambeaux roulez ensemble, & sont intérieurement caves. D'ailleurs tout le tour est cerclé, & ces Cercles sont pleins de grains; on en trouve de rouges comme celui-ci; mais il y en a aussi qui sont blancs, gris, & couleur de Nacre. Cette dernière a ordinairement un enduit de chaux blanche, semblable au plâtre. Cet Escargot a toute sorte de noms. Le Lecteur pourra choisir celui qui lui plaira le mieux parmi ceux-ci: *Escargot à lambeaux* (a) en hollandois LOBBETIE, le *petit Homme barbu* (b), la *Lampe de Pagode* (c) le *Cor de Chafse ailé* (d) le *grand eperon* (e) le *Colet* (f) &c.

- (a) Lappen-Schnecke.
- (b) Bart-Maennchen.
- (c) Pagoden-Lampe.
- (d) Das geflügelte Waldhorn.
- (e) Der große Sporn.
- (f) Der Kragen.

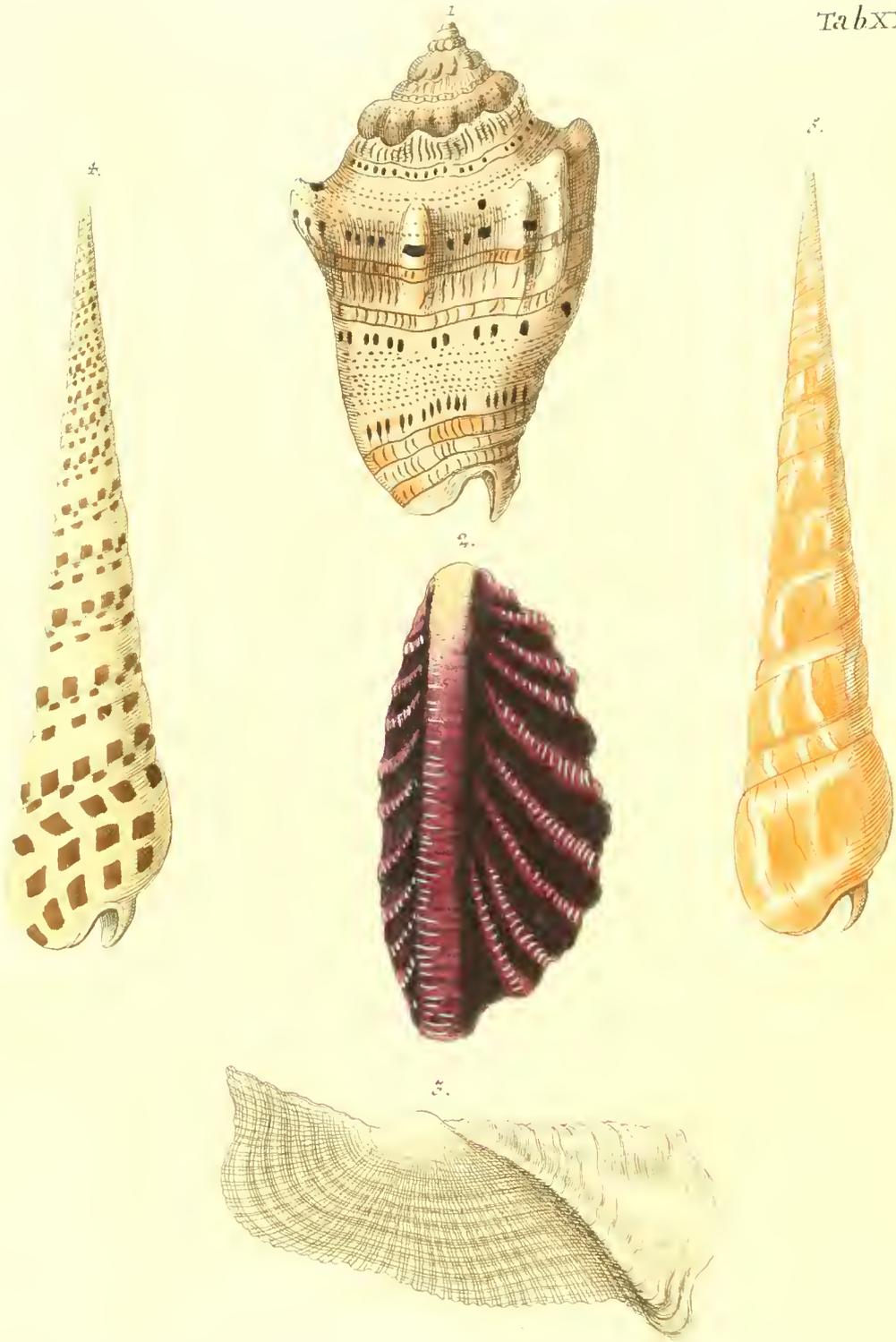


Figure 5. On voit ici la partie inférieure du même Escargot que nous venons de décrire. Tout ce qu'il y a à observer de plus à cette Coquille, c'est que l'embouchure frisée brille comme de la nacre de perle, ensuite les petites côtes qui vont en rond & sont garnies de petits noeuds, & enfin le grand trou umbilical, que s'enfoncé dans l'Escargot au milieu en perspective.

PLANCHE XXIII.

Figure 1. Voici une autre Coquille formée en poire qu'on appelle la *Musique sauvage*. Elle appartient à la Classe des *Coquilles notées*, mais on lui donne l'autre nom parce que les Lignes n'y sont pas rangées bien régulièrement, & que les petits points noirs, qui représentent les notes sur les Lignes, ne sont pas assez séparés les uns des autres. Car on trouve d'autres *Coquilles notées* où l'on voit formellent deux & quelques fois trois rangées, chacune de cinq ou six lignes fort nettes, sur lesquelles on aperçoit les notes si distinctement, qu'on diroit que cela est tracé avec la plume. La Coquille ici est fort épaisse & jaunâtre avec une embouchure de même couleur, & là où le Contour inférieur rentre dans l'Escargot on aperçoit des côtes minces, comme un gros fil. En haut les Contours ont aussi des côtes, mais qui se perdent en descendant & ne paroissent en haut que comme des bossètes ou élévations obtuses.

Figure 2. est une Huitre, à laquelle sa configuration particulière a fait donner le nom de *feuille de Laurier*. On l'appelle en latin OSTREUM CRATIUM Il y a au milieu de la Coquille une côte large, d'où partent des deux cotés des rayons élevez, qui forment un bord à pans. Elle n'est pas fort épaisse, & celle-ci est belle parce qu'elle est couleur de pourpre, au lieu que communément celles de cette Classe sont grises. Sa ressemblance avec une feuille de Laurier n'est pas la seule raison pour laquelle on l'a appelée ainsi, mais aussi parce que cet animal a coutume de s'attacher fermement aux Canes & roseaux marins même hors de l'eau, de même qu'aux arbrisseaux qui croissent au rivage, de façon que de loin il semble que c'en est une *feuille* ce qui leur fait encore donner le nom de *Moules pinçantes*, (a) ou *Moules de feuilles*. (b)

(a) Kneip-
Muscheln.
(b) Flechten-
Muscheln.

Figure 3. Cette huitre est l'*Arche de Noé tournée, torse, ou tortueuse* (c), en latin OSTREUM TORTUOSUM, qui d'un côté est tordue de façon, qu'elle forme trois faces. La Coquille en est mince, en dehors grise, en dedans jaunâtre, blanche & ressemblante à de la chaux, ou à de la craye sur laquelle on auroit laissé tomber de l'huile. Sa partie extérieure est pleine de côtes fines, qui sont garnies de très petites bossètes ou écailles. Ces cotes sont toutes tirées en biais, & suivent la courbure de la Coquille. En travers on aperçoit quantité de lignes entaillées, qui coupent les côtes, lesquelles

(c) Die ge-
drehete No-
ahs-Arcke.

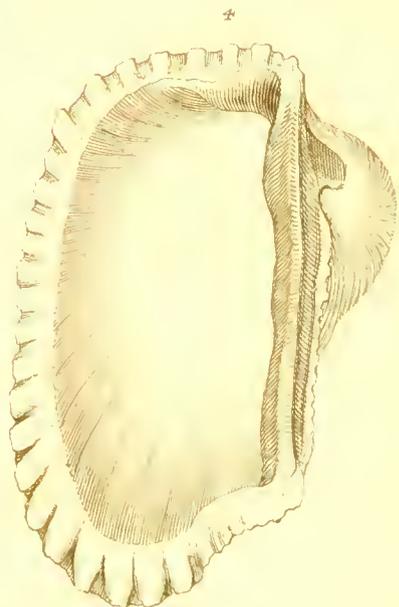
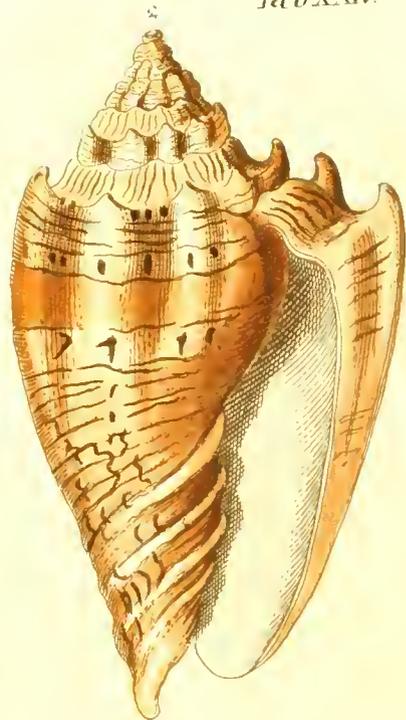
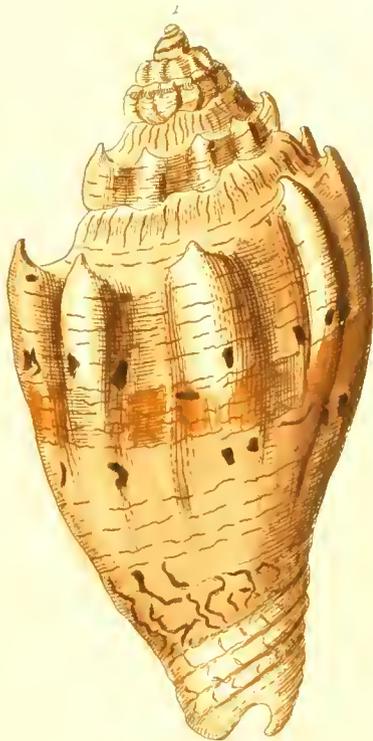


quelles avec les rayes font toutes visibles en dedans, & forment des cavitez quarrées comme celles d'un gauffrier.

Figure 4. Nous voyons sur cette Planche deux *Escargots à vis*, ou *égailles* d'une très-grande beauté. Ces Coquilles ne font pas d'un petit ornement dans un Cabinet, lorsqu'elles ne font pas endommagées, c'est à dire, quand les pointes font entières, & les Couleurs bien conservées. Lors qu'elles font bien longues & étroites & que les premiers Contours ne font pas trop ventrus, eù égard à la proportion des autres, on leur donne assez généralement le nom d'*Eguilles*, de *Poinçons*, de *Piramides*, de *Baguettes de Tambour*, & en Hollandois *ELZEN*, *MARREL-PRIEMEN*, &c. Cette Figure ici représente exactement au vif l'*Os tigré*, (a) que RUMPH apelle aussi en latin *Strombum Secundum*. Cette Coquille est assez forte, brillante, & a la Couleur de l'Yvoire. On voit sur les Contours de belles taches quarrées, brunes de couleur, comme des morceaux de ruban coupez, qui vont presque jusques à la pointe, ou elles se perdent. On remarque à quelques unes, là où les Contours se touchent, une bande élevée, qui n'est pas aux autres, qui monte en serpentant. On apelle celles-ci pour les distinguer l'*Os tigré bande*. Toutes les *Eguilles*, *Alènes*, ou *Coquilles en vis*, ont à l'embouchure un Couvercle subtil. Leur Chair est venimeuse, & est garnie d'un petit Os aigu empoisonné.

(a) Tie-
gr-Bein.

Figure 5. est aussi une *Coquille à vis* de la même beauté que la précédente, à laquelle elle ressemble parfaitement pour la Configuration, mais elle en differe par sa couleur qui est jaunâtre tirant sur le rouge, & marquée tout du long de lignes blanches onnées. L'Imagination des hommes n'a pas encore inventé des noms pour chaque espèce différente d'*Escargots* & de *Moules*, & nôtre intention n'est pas d'augmenter la liste de ceux, qui ont été imaginez; ainsi nous ne donnerons point de nom particulier à celle-ci, & nous contenterons d'imiter les Hollandois, qui ont coûtume en pareil cas de mettre dans leurs Catalogues: *une autre de la même espèce, différemment marquée*, ce dont le Lecteur aura la bonté de se souvenir dans tous les cas où nous ne mettrons que le nom général de la Classe, à laquelle l'*Escargot*, la *Moule*, ou la *Coquille* appartiendra, ce que nous ferons encore dans les cas, où une dénomination particulière n'est pas encore généralement adoptée, ou bien dans ceux, où les Auteurs modernes auroient admis un Changement de nom qui rendroit l'ancien douteux. Car il est de fait que toutes sortes de gens, qui n'ont pas toujours le talent de penser Systématiquement, ou de classifier avec exactitude, se font mêlez de faire des Collections de Coquillages, auxquels ils ont donné entre eux des Noms de fantaisie, qui ont duré, ce qui a occasionné dans les dénominations toutes sortes de Changemens, soit en plus soit en moins. RUMPH apelle cette Coquille ici en latin *Strombum quintum*.



P L A N C H E X X I V.

Figure 1. Nous avons vû sur la Planche XXIII. immédiatement précédente Fig. 1. un *Escargot formé en poire*, auquel nous avons donné le nom de *Musique sauvage*. Ici nous en voyons Fig. 1. & 2. une de la même espèce, mais plus grossière, d'un dessein moins regulier, & de Coquille beaucoup plus épaisse. Les Crocs que l'on voit sur les Contours sont beaucoup plus grands, & un peu courbez comme des Crochets obtus, mais au bas il y a quelques Côtes torfés qui grossissent à mesure qu'elles entrent dans l'embouchure.

Figure 2. nous représente le même Escargot de son autre côté, qui est celui de l'embouchure, où l'on voit en même tems de quelle façon les côtes dont nous venons de parler y entrent. Toutes les *Coquilles notées* n'ont pas généralement une embouchure aussi large, & presque voutée, comme celle ci, & il y en a quantité qui n'ont pas aux Contours des Crochets qui avancent autant. On en trouve aussi qui ne sont pas si ventruës, mais qui sont beaucoup plus longues & plus étroites, & dont les Contours sont fort élevez en dehors, comme aux *Coquilles Sabotes*.

Figure 3. La présente *Coquille à rayons à côtes inégaux* appartient à la Classe des *Arches de Noé*. On l'apelle le *petit Bateau*. Elle est blanche, extraordinairement épaisse, & a des côtes élevées, qui du côté de la fermeture deviennent si fines, qu'on les prendroit pour une toupe de Cheveux bien peignez au derrière de la tête. Des lignes courbes & élevées paroissent en travers sur les côtes ou rayons, & sont quelques fois si avancées, qu'elles ressemblent aux ongles de la main.

Figure 4. est la partie intérieure de la Moule précédente. Chaque Coquille a un bec recourbé, & quand on les joint, il se forme en haut un espace plat où l'on peut passer le petit doigt entre les deux becs presque sans les toucher. La Couture, ou la jointure des Coquilles a des dents fort fines qui s'enchaînent les unes dans les autres d'une manière merveilleuse, & juste les unes contre les autres. On peut remarquer l'épaisseur des coquilles à leur large bord. Elles sont unies en dedans & tirent sur la Couleur de chair.

Figure 5. Il y a parmi les *cylindres* ou *Escargots en rouleau* plusieurs espèces de ceux qu'on apelle *Barroirs de Tonnelier*. Nous en avons vû un pareil sur la Planche VIII. Fig. 4. Celui-ci est tout garni de petits points en rangées l'une sur l'autre, lesquels points ne forment qu'un peu. Les Contours sont décorez tout autour de petits noeuds ronds. La Couleur jaune du fond & les taches blanches varient beaucoup sur les Coquilles de cette es-

pèce, & n'ont point de regle générale. Les unes ont plus du blanc, les autres plus du jaune. Quelques unes ont des taches plus grandes, d'autres les ont plus petites. La Coquille est assez épaisse & blanche en dedans. En général ces Escargots & autres de pareille espèce apartiennent à la Classe de celles auxquelles RUMPH donne le nom de *Voluta maculosa*, ou en hollandois GEPECTE KATIES, c'est-à-dire *petits Chats*, ou *Chatons marquetez*.

P L A N C H E XXV.

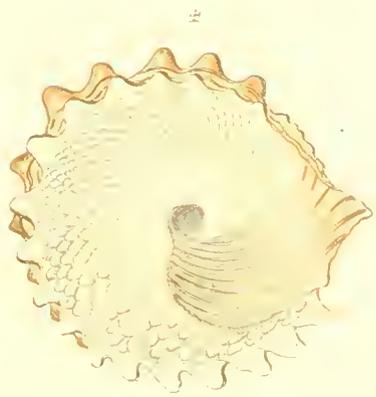
Figure 1. Cet Escargot tout herissé de Pointes est le même que les Romains apelloient MUREX (*). Les uns ont de grandes ailes, les autres des petites. Il y en a qui ont des aiguillons proprement ainsi dits, les uns longs, les autres courts, d'autres ont à la place d'aiguillons des lambeaux, des extrémités frisées, des plis, &c. qui sortent des côtes par dessus le dos & à l'embouchure. Celui qui est destiné ici est de la dernière sorte. On l'appelle l'*Escargot ailé à bec de Corbeau*, parceque les plis ou lambeaux qui en sortent sont tous caves, & ont quelque chose de la figure d'un bec de Corbeau. Toutes les elevations de cette Coquille sont jaunâtres tirant sur le blanc, mais dans les enfoncemens entre les côtes & les plis qui vont en travers, elle est brune couleur de Chataigne. La Coquille est mince & les Becs de Corbeaux ou Lambeaux frisez, qui en sortent, sont fort déliés. Les Hollandois l'appellent aussi GEDROOGE PEER, ou *Poire sèche* (a) ou VOET-HOORN, ou l'*Escargot en pied*. (b).

(a) gedörrete
Birn.
(b) Fuss-
Schnecke.

Figure 2. On voit ici l'embouchure de l'Escargot précédent. Elle est toute garnie de frisures qui sortent des côtes traversantes. Cette embouchure longue & étroite a quelque ressemblance avec celle des *Eguilles*, quoi qu'elle soit un peu ventrue, ce qui fait compter cette Coquille dans l'espèce des *Escargots ailez*, non obstant que l'embouchure des *Escargots ailez*, proprement ainsi nommez, se termine ordinairement en lambeaux ou en babinés fort larges.

Figure 3. Cet *Escargot en toupie* est un ouvrage de la nature très-beau & très-achevé. Les Contours ont des Sillons très-profonds qui sont terminés par des bords fort larges artistement pliez & frisez, lesquels finissent tous en autant de bouts triangulaires. Cette Configuration particulière lui a fait donner le nom de *Toit Chinois*, ou de *Temple d'une Idole de la Chine*, & as-
sured-
sured-

(*) MUREX ; on trouve ce mot dans *Plin* & dans *Horace*, & il désigne ce Poisson à coquille, du Sang duquel les Anciens faisoient la couleur de pourpre, & ce mot se prend aussi dans *Virgile* pour la Couleur de pourpre. vid. *Danet*, *Dictionn. Latino-Gallicum*, in usum Delphini, vocabulo MUREX.



fûrément la denomination convient à cette piece. La Coquille en est assez épaisse, elle est brunette, tirant assez souvent sur le rougeâtre, entremêlé de verd celadon. Elle appartient à la Classe de celles auxquelles RUMPH donne les noms de *Trochus tertius*, *Trochus quartus*, *Trochus papuanus*, & *Trochus longævus*. Cet Escargot a coutume de se tenir aux rochers hors de l'eau & de se nourrir là de l'humidité salée qu'il en succe. Quand il tombe dans l'eau, il y meurt, mais quand il est au sec il peut subsister plus d'une année sans prendre la moindre nourriture, & c'est de là que lui vient le nom d'*Escargot à longue vie* (a).

(a) Langlebende Schnecke.

Figure 4. représente le côté inférieur ou le fond de l'*Escargot à toupie* précédent, & ne lui cede ni en beautez, ni en agrémens. Ce fond consiste presque uniquement en coquilles posées les unes sur les autres, qui lui donne l'air d'une peau de Crocodile. Ici l'Embouchure s'enfonce dans une espèce de Trou umbilical qui semble s'unir à elle. Cette Embouchure est d'un beau brun & dans l'enfoncement elle devient fort rougeâtre.

Figure 5. Ceci est un petit *Casque à aiguillons* (b), qu'il ne faut pas confondre avec une certaine espèce d'*Escargots en poire* qui ont aussi des aiguillons & sont marquez de noir à peu pres comme celui-ci. Car ces *Escargots en poire* portent les noms d'*etoile du matin*, de *Culote de Suisse dentelée*, de *tête de chat*, & autres noms pareils, au lieu que nôtre *petit Casque à aiguillons* porte proprement celui de *petit Gobelet* (c) ou de *Meure dentée*. Les Contours ne sortent guères, non plus qu'aux autres *Casques*. La babine, ou l'aile de l'embouchure, a des aiguillons assez longs. Mais tout le dos est marqué de taches noires quarrées d'où l'on voit s'élever des petits aiguillons plus courts, qui sur quelques Coquilles ne paroissent à la vérité que comme des bossètes, ou de petits moignons. Entre ces taches & aiguillons la Couleur de la Coquille est d'un blanc de craye, ou d'un jaunâtre sale; au reste la Coquille même est forte, & assez épaisse.

(b) gestacheltes Sturmhaubchen.

(c) Pimpelchen, oder Stutzglaesgen.

Figure 6. L'embouchure de l'*Escargot* que nous venons de décrire, quand on la considère par dedans, est frisée tout du long, ou pour mieux dire inégalement dentée. On voit là que les aiguillons sont caves, & pour ainsi dire pliez en rouleaux. Le bord extérieur de l'embouchure a un ourlet jaune, ce qui est causé qu'on appelle cette Coquille assez communément la petite bouche jaune.

P L A N C H E XXVI.

(a) Stachel-
Nüffe.

(b) Stachel-
Schnecken.

(c) Purpur-
Schnecken.

RICHELET
dans son Di-

tionnaire, au
mot *Pourpre*,

l'appelle en la-
tin CONCHY-

LUM MARI-

NUM, EX QUO

PURPURA EF-

FICIFUR.

(d) Brand-
horn.

(e) id est en

allemand

Müncheisen.

Figure 1. Il y a des *Macles* (a) ou *Escargots à Aiguillons* (b) qu'on appelle aussi *Escargots de pourpre*, ou *Pourpres* (c). Cette figure en représente un tres-mignon. On l'appelle *Brandaris*, ou *Tison cornu* (d) à cause de sa couleur, qui est un mélange de brun-foncé & de jaune, comme si cette piece avoit passé par la fumée, ou qu'on l'eût retirée d'un incendie. Le nom latin est *MUREX MINOR*, & l'hollandois *Munckyzer*. (e) Les Contours sont figurez comme aux *Coquilles Sabotes*, & l'embouchure comme l'ont les *Eguilles*. L'on voit de trois côtez tout du long de grands lambeaux frisez, qui paroissent sortir des côtes, & être des Continuations des Cercles ou anneaux qui vont en travers. Ces lambeaux frisez ressemblent à des feuilles de Choux frisez ou de Choux d'hiver, & sont d'un brun-foncé & même quelques fois noirs. Les Côtes & cercles nombreux qui vont en travers sont d'un brun foncé sans exception, & dans les entredeux la Coquille est d'un jaune sale, comme si elle avoit été fumée. Dailleurs elle n'est pas fort épaisse. On voit encore de ces *Escargots*, noirâtres, gris de cendres, & de blancs.

Figure 2. Ce que cette Figure représente, c'est l'embouchure au côté tourné du *Tison cornu*, où l'on voit quantité de Crocs frisez. Le rouge qu'on voit ici d'un côté ne se trouve pas à toutes les Coquilles de cette espèce. A l'embouchure il y a un Couvercle, ou *Ongle odoriferant* (f), dont on se sert pour parfumer.

Figure 3. est un *Escargot* d'une grande beauté de la Classe des *Porcelaines*. On l'appelle en latin *PORCELLANA MONTOSA*, - c'est-à-dire *Porcelaine montueuse*. Elle est de couleur brune claire, marquée de taches fauves ou de gris-cendré. Ce brun clair consiste en une infinité de rayes fines, traversées par d'autres rayes subtiles, ce qui forme une espèce de rêts ou de pointe. Le dos de cet *Escargot* ovale est fort élevé & marqué sur le milieu d'une large bande plissée ou agencée de façon que l'on diroit que ce sont autant de golfes ou de Promontoires d'un côté ou de l'autre, comme on les voit marquer sur les Cartes géographiques, ce qui a sans doute occasionné le nom de *Cap* qu'on donne à cet *Escargot*. La Coquille est assez épaisse, extraordinairement unie & brillante, & son embouchure dentée, quoiqu'un peu de loin à loin.

(g) Wasser-
tropfen, lat
Porcellana
gutkata.

Figure 4. est une *Porcelaine* de l'espèce de celles qu'on distingue en les apellant *Porcelaines parsemées de gouttes*. (g). Elle est jaunâtre, & marquée de petites taches rondes couleur de chataigne, qui ressemblent à de petites gouttes d'eau. On voit en haut tout du long une raye blanche. La
Couleur

5.



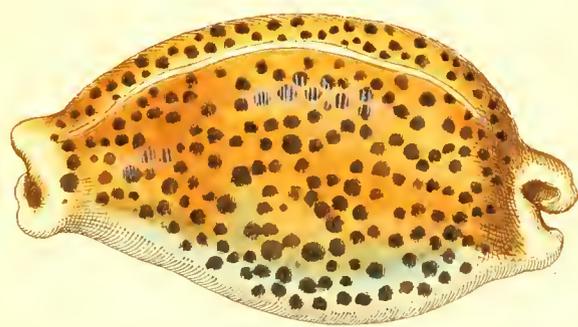
1.

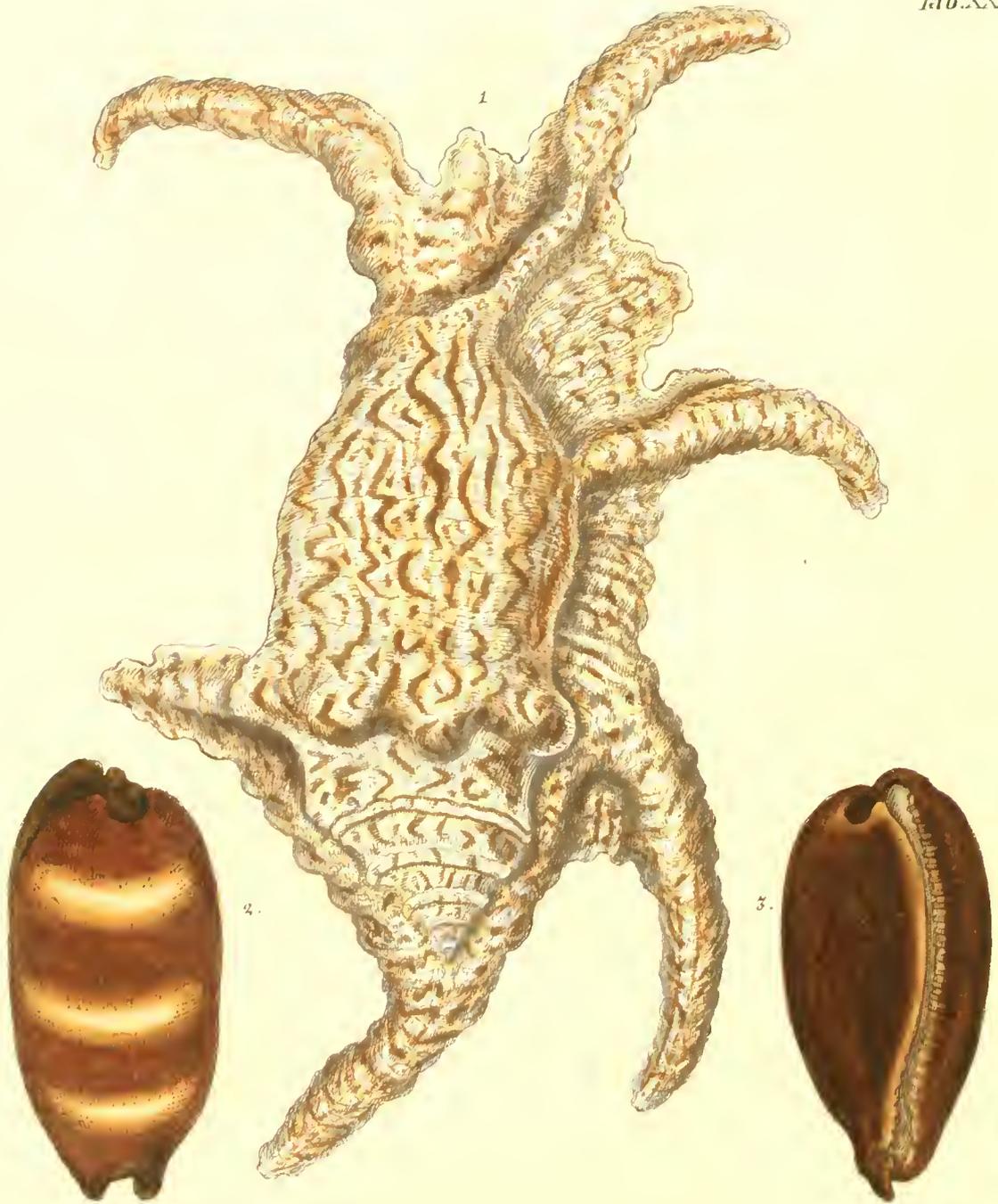


2.



4.





Couleur n'en est pas toujours jaune. On en trouve aussi de blanches dont les taches ou gouttes sont tantôt noires, tantôt bleuâtres, tantôt de quelque autre couleur obscure. Il y en a encore où les taches sont environnées d'anneaux. La Chair de cette espèce est généralement venimeuse de même que celle des autres Escargots dont la Coquille est unie & brillante, particulièrement de ceux qui sont marquez de rouge.

P L A N C H E XXVII.

Figure 1. Voici une Figure parfaitement bien tirée d'après nature, & qui sert de distinction à la présente planche. C'est un *Escargot à aiguillons*, de ceux auxquels RUMPH donne le nom latin ALATAE, c'est-à-dire *Escargots ailez*, (a). Celui-ci est le plus beau de son espèce. Le fond en est jaunâtre décoré par tout detaches & de rayes en flammes d'un brun clair. Les Contours sont fort formez en Tour, cependant il y en a partie, qui paroissent sur un lambeau lequel se termine en aiguillon ou en une Continuation courbe. Le premier Contour est garni de noeuds, les autres ont des anneaux.

(a) Flügel-Schnecken.

Quant aux aiguillons, ou si l'on veut aux Continuations, cet Escargot a une grande ressemblance avec les autres *Escargots à aiguillons*, tellement qu'on pourroit penser qu'il est de la même espèce, au moins à quelque petite différence près; mais on se tromperoit. Celui ci est d'une sorte toute particulière, & pour la distinguer on n'a qu'à bien faire attention à la disposition des aiguillons. S'ils s'ont dispersez comme à la Coquille dessinée ici, & que les aiguillons, qui ordinairement au nombre de Six, se présentent courbes, comme des griffes ou ferres de quelques gros Oiseau de proie, on l'appelle *griffe du Diable* (b). Au lieu que lorsque ces aiguillons ne sont point courbes, mais qu'ils partent de la Coquille en forme d'epieu ou de pique, & que la pointe seule qui les termine au bout est recourbée, alors on leur affecte proprement le nom de *Harpon de Nacelle*. (c). Nous ne pouvons pourtant pas désavouer que RUMPH ne fait de ces deux espèces qu'une seule, à laquelle il donne en latin le nom de HARPAGO, qui signifie aussi *Harpon de nacelle*, ou *d'esquif*. Cette dernière espèce a ordinairement sept aiguillons. Enfin lorsque les aiguillons ont leur courbure seulement d'un bout au côté ou à l'aile de l'embouchure, & que le reste pend en bas à la façon des araignées ou des écrevisses, on les appelle en ce cas des *Cancres*, ou des *Grabes*, (d) ou *Escargots en écrevisses*, & ceux-ci ont le plus souvent huit aiguillons. Quand il y en a un plus grand nombre on les nomme *Scorpions*, ou *Millepieds*, en latin MILLEPEDA (e).

(b) Teufels-Klaue.

(c) Boots-Hacken.

(d) Krabbe

(e) Tausendfüßler. C'est une espèce de chenille velue, qui a quantité de pieds.

Aux

Aux trois espèces les aiguillons sont forts & épais, & la Coquille de l'Escargot même est très-épaisse. On conoit à l'embouchure, s'il est mâle ou femelle. Les Conoisseurs appellent mâles ceux où les griffes ou Aiguillons sont fort serrez près de l'embouchure, & femelles ceux où l'on voit une fente ouverte le long des aiguillons en descendant. La Couleur de celles-ci est jaunâtre, brillante & unie, & le dos ridé.

(a) Maulwurf. *Figure 2.* La Couleur obscure & noire de cette Coquille, qui est belle & de la Classe des *Porcelaines*, lui a fait donner le nom de *Taupe* (a). Elle a tout le long des rayes fines obscures sur un fond brunet, traversé de trois bandes plus claires lesquelles succèdent alternativement au brun foncé du fond. Un Miroir poli ne brille pas plus que cette Coquille Porcelaine.

Figure 3. On voit ici que l'intérieur de la Coquille que nous venons de décrire est blanc comme du lait, ce qui paroît sur tout aux petites dents fines & blanches qui sur le fond brun font tout le tour de l'embouchure.

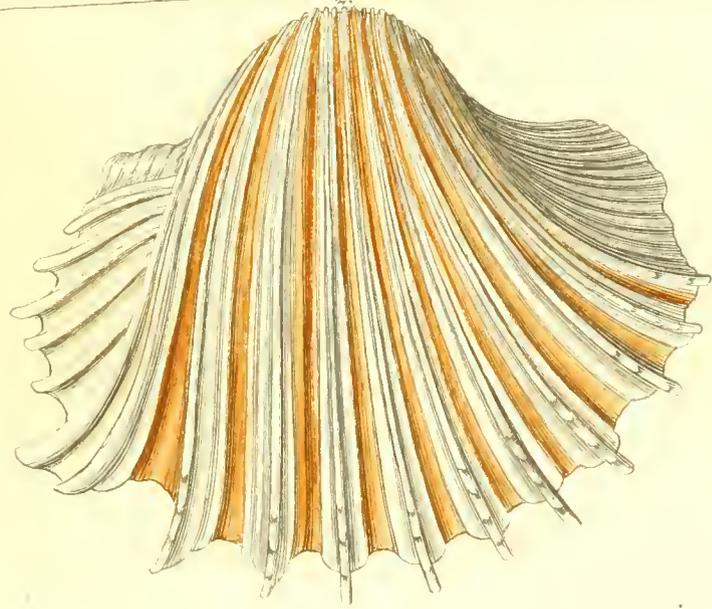
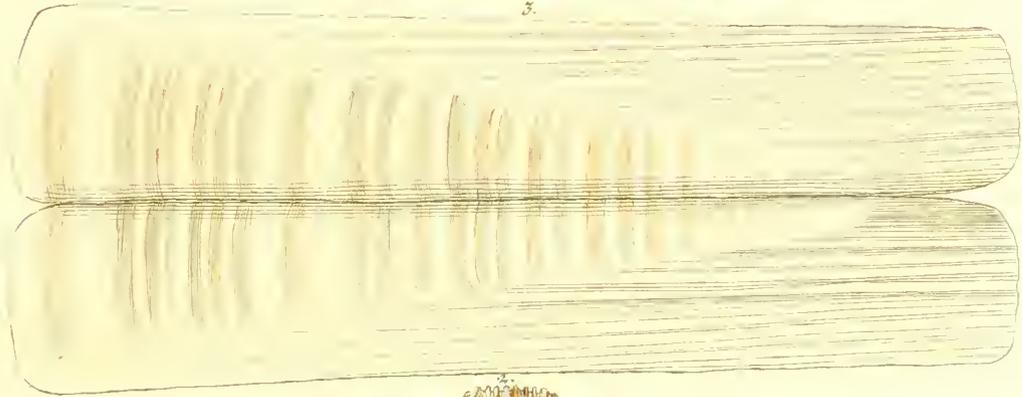
P L A N C H E. XXVIII.

Figure 1. Nous avons vû dans nos Remarques sur les Figures de la Planche précédente qu'il y a trois fortes différentes d'*Escargots à aiguillons*, qui ne laissent pas de se ressembler beaucoup. Ces Observations indiquent que l'Escargot figuré ici est le *Harpon de Nacelle* proprement ainsi nommé, quoique la pointe de l'extrémité qui lui a fait donner ce nom ne soit pas tant recourbée: car on en trouve dont les Aiguillons sortent à l'extrémité presque de la longueur d'un doigt & dont la pointe forme tout d'un coup un croc courbé, ou un angle en équerre. Au reste la Structure, la Couleur, & la Coquille sont ici les mêmes qu'à la *griffe du Diable*.

Figure 2. Quelques uns mettent au rang des *Manteaux bigarrez* une certaine Coquille à rayons, qu'on nomme le *Doublet de Venus à côtes*, & c'est celle que cette figure représente. La Configuration ne diffère guères, de celle d'une *Coquille à peigne* élevée. Elle a des côtes élevées en arc, qui sont voutées en dedans. Sur ces côtes on voit des Languettes très-artistement travaillées & comme taillées angulairement, dont quelques bouts dépassent de beaucoup le bord de la Coquille. La Couleur est blanchâtre entremêlée de lignes rouges, & parci par là de quelques nubecules.



3.



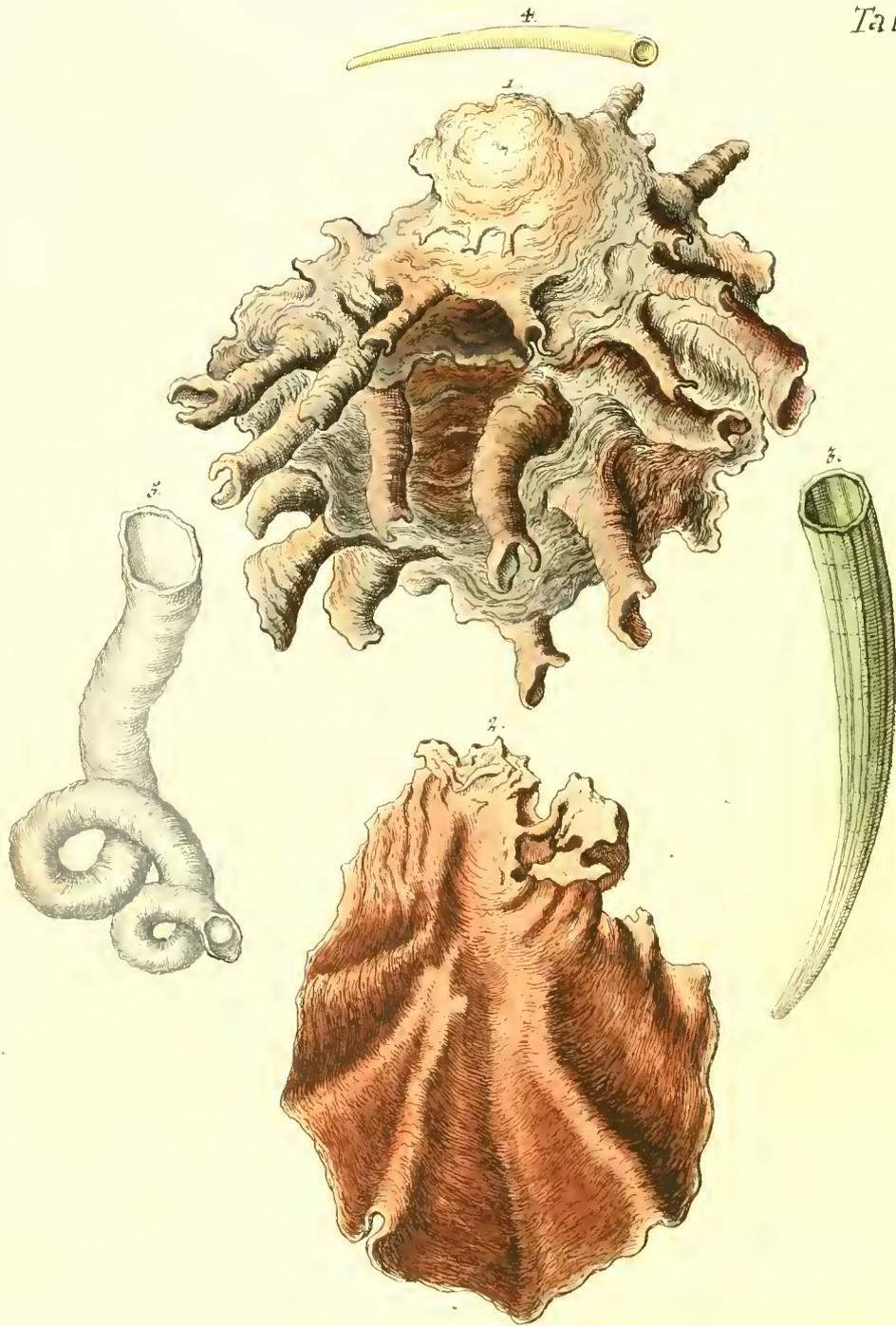


Figure 3. On voit au milieu de cette Planche une Moule toute particulière. *Rumph* appelle celles de cette sorte *SOLENES BIVALVII*. Elle est cinq à six fois plus large que longue ; car depuis la fermeture jusques au bord, qui est vis-à-vis, à peine trouvera-t-on un pouce de distance, au lieu qu'il y en a cinq jusques à six à la largeur. La fermeture est d'un côté & de là partent diverses lignes vers la largeur qui se retournent en long. Des deux cotés la Moule est ouverte, & ressemble assez, quand on joint les Coquilles, à la gaine d'un couteau. On l'appelle communément la *Moule à ongles*, ou *onglée* (a) & quelques fois le *Tuyau d'Orgues* (b) comme aussi le *Doublet de Goutière*, (c) parce que chaque Coquille est comme creusée en goutière. Ces Coquilles sont fort subtiles, & par tout rougeâtres, ou couleur de chair, avec des rayes obscures. On les trouve toujours dans le Sable posées en ligne perpendiculaire.

(a) lat. *Unguis*,
Dactylus,
Vagina. Ger-
man. die Ne-
gel-Muschel.
(b) Die Or-
gel-Pfeife.
(c) Das Rin-
nen-Dublet.

P L A N C H E XXIX.

Figure 1. C'est une *huitre pierreuse difforme*, couverte d'écaillés, & garnie par accident de quantité de petits canaux, qu'on a coutume d'appeller *Sifflets marins*. Or ces petits canaux sont autant de Coquilles d'autres petits animaux marins, qui se sont précédemment attachez au limon qu'ils trouvent sur la coquille de l'Huitre, qui y tiennent ferme, & y grandissent peu à peu à proportion de l'accroissement de l'Huitre même.

Figure 2. est une autre *Huitre pierreuse difforme* un peu ridée, & qui n'a guère de courbure. Ce qu'elle a de particulier c'est qu'elle a une belle Couleur, ce qui est rare à cette espèce d'Huitres.

Figure 3. On donne ordinairement les noms de *Tuyaux marins*, ou *Can- nes marines* (d) *Pinceaux marins* (e), *Escargots en forme de dent* (f), & d'autres, aux Coquilles de espèce-ci. Elles appartiennent à la Classe de celles qu'on appelle en latin *SOLENES SOLIDI*, pour les distinguer de celles qui portent le nom de *SOLENES BIVALVII*, dont nous avons donné la description cy dessus Pl. XXVIII. Fig. 3. Elles ont cependant encore d'autres dénominations particulières. Celle que la Figure représente s'appelle *Dent d'Elephant à côtes* (g). Elle a des côtes élevées, de façon pourtant que de ces côtes l'une est toujours plus petite que l'autre & sa circonférence est taillée en Polygone. L'ouverture du côté étroit de cette Coquille est petite. Ce qu'il y a de plus singulier c'est sa Couleur qui est verte.

(d) See-
Röhrein.
(e) Meer-
Pinsel.
(f) Zahn-
Schnecken.
(g) Elephan-
ten-Zahn.

(h) ungeripp-
tes Meer-
Zähnlein.

Figure 4. Ceci est une *Dent de Mer sans côtes*, (h) blanche de couleur, tirant cependant assez souvent sur le rougeâtre. Ces sortes de tuyaux au

reste ont à peu près la grandeur & l'épaisseur d'un tuyau de plume ordinaire. La Coquille en est très-forte.

Figure 5. Voici une sorte de petits tuyaux bien différente de la précédente. La Coquille en est beaucoup plus délicate & plus fragile. On l'appelle le *Tuyau en Serpent à courbures irrégulières* (a) ou le *boiau de Poule* (b). Il y en a plusieurs espèces, & parmi ces espèces quantité de variations, de sorte qu'individuellement on trouvera rarement deux de ces Coquilles qui soient parfaitement semblables à tous égards. Celle-ci est blanche en dedans & en dehors, & couverte d'un enduit qui ressemble à de la Chaux. On peut les mettre au rang des *Tuyaux marins*, en latin *TUBULARIA MARINA*.

(a) Die unordentlich gekrümmte Schlangenhöhre.
(b) Hühner-Darm.

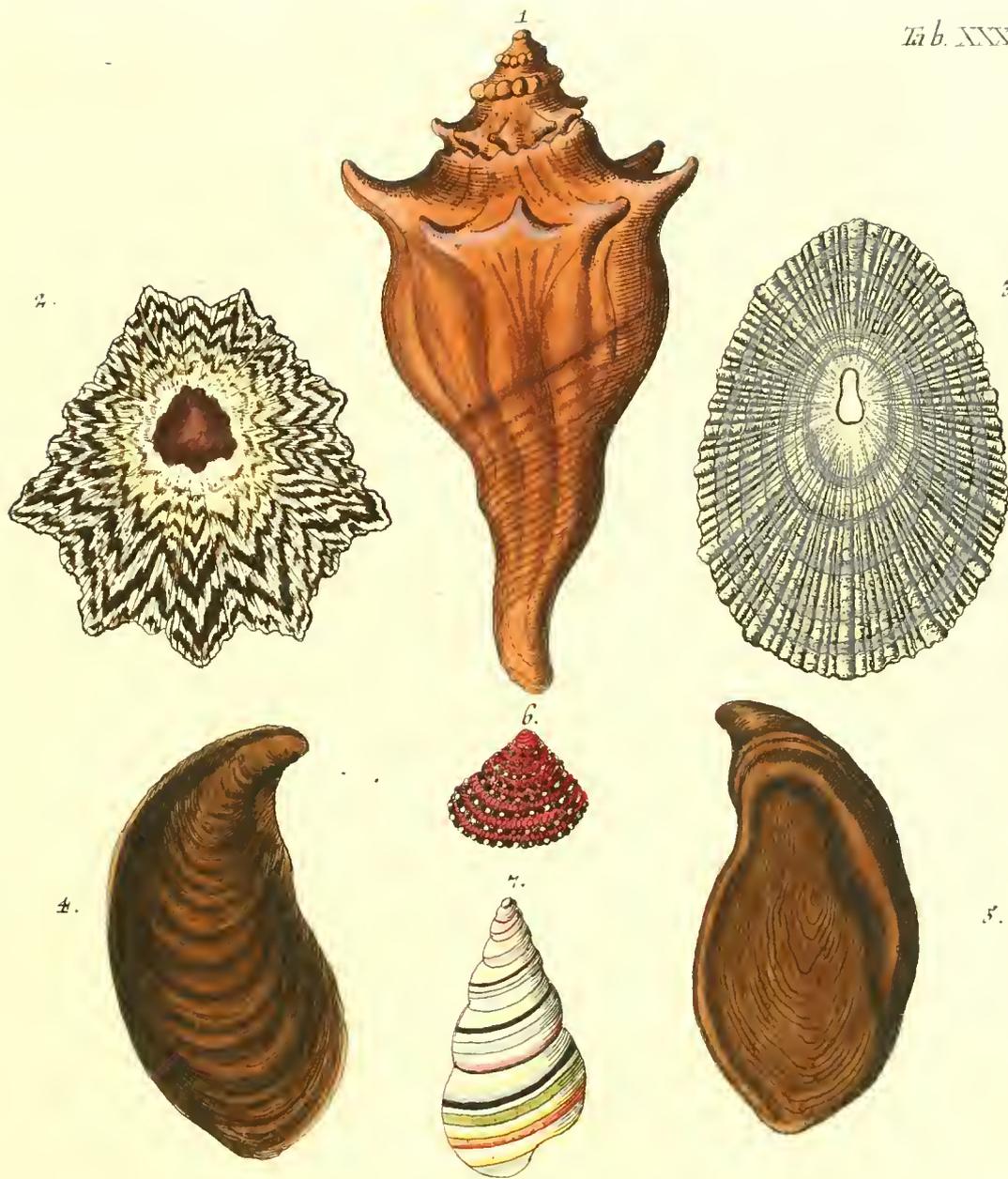
P L A N C H E X X X.

Nous avons eû plus d'une occasion de donner à nos Lecteurs la description de divers *Escargots formez en poire*. En voici encore un que quelques Auteurs mettent à la vérité dans la Classe des *Cornes en éguilles*, ou des *Eguilles cornues*, ou des *Piramides*, mais il est de fait qu'il a beaucoup plus de ressemblance avec la première sorte, & se termine d'ailleurs à une embouchure godronnée. Le nom particulier qu'on donne à cet Escargot est *Corne à crocs*, (c) ou la *Culote de Suisse dentelée* (d) & quelques fois, mais moins convenablement, l'*Etoile du matin* (e). Il est à remarquer que les gros Crocs, qu'on voit autour du premier Contour, sont tous vuides en dedans, ce qu'on n'observe pas à toutes les Coquilles dentées de cette espèce. En bas, près de l'embouchure godronnée, on voit des lignes entaillées, qui paroissent s'y entrelacer, & se perdent au bout peu-à-peu. Cette Coquille est couleur de chair, mais ce qu'elle a de rouge se perd çà & là dans le blanchâtre, que des lignes serpentine régulières distinguent tout du long. Au reste elle est fine, unie, & brillante, mais au dedans d'un blanc tirant sur le bleuâtre, tel que celui de la Porcelaine des Indes.

(c) Zackenhorn
(d) gezackte Schweitzer-Höfen.
(e) Morgen-Stern.

(f) Schlüssel-Muscheln.
(g) Klipp-Kleber.

Figure. 2. En faisant cy-dessus la description de la première Figure de la Planche XXI. nous avons parlé des *Moules en plat*, (f) ou des *Succe-rochers* (g), & de leur diversité. Cette Figure ici, & celle qui suit, nous en représentent encore deux sortes différentes, qui méritent une observation particulière. Celle-ci est une Coquille polygone, que ses bords font aïlez ressembler au Plan ou à la Sciographie d'une



d'une fortresse. Quelques uns l'appellent le *Plat en étoile*. (a) Elle est blanche, & a tout autour des rayes brunes angulaires dentées tout comme le bord extérieur. Des rayes fines partent du Centre vers la circonférence & sont rangées sur la Coquille comme des côtes subtiles. Au milieu il y a une grande tache, qui quand on la considère à travers la bougie paroît être d'un rouge de Cinable incomparable. En dedans elle ressemble à de l'écaille de Tortue, & la tache y paroît plus grande & plus foncée qu'en dehors. La Coquille est assez mince & peu élevée.

(a) Stern-Schüffel.

Figure 3. Ce *Succe-rocher* n'est pas moins mignon que le précédent & représente une *Coquille en plat grillée* (b). Car on y voit partir du Centre (qui est ouvert à celle-ci) vers la Circonférence des rayons, qui paroissent en côtes élevées entre lesquelles il y en a toujours trois ou quatre moins hautes, mais on y remarque aussi des anneaux ou Cercles exhauffez, qui font tout le tour de la coquille, & traversent toutes les côtes, ce qui forme une quantité de cavitez quarrées, qui vers le haut deviennent toujours plus petites. La Couleur est un gris-cendré sur lequel on aperçoit quelques fois des petits points, qui font d'un rouge de corail. En dedans cette Coquille est blanche & assez élevée en pointe.

(b) Gegitterte Schüffel-Muschel.

Figure 4. Ceci est une Moule, qu'on nomme *Consaline marine*, (c) ou *Moule en Coin* (d), & appartient à la Classe des *Moules formées en Canard* (e). La Coquille en est d'un brun foncé, & quand on la regarde au travers d'une bougie, elle est couleur de pourpre. Il y a en travers des rayes en arc, qui forment quelques rides sur la coquille, sans que cependant celle-cy en foit moins unie, & moins brillante. Elle est assez forte, & s'attache aux rochers par ce qu'on appelle la *barbe*.

(c) Mieß-Muschel
(d) Keil-Muschel.
(e) Enten-Muschel.

Figure 5. représente l'intérieur de la Coquille précédente, où il y a à observer que les rayes très-subtiles, dont elle est marquée, forment un rond oblong, à peu près comme les fibres ou lignes courbes d'un pouce s'expriment sur un morceau de cire, quand on l'y apuye en quoi elle differe des rayes qu'on voit sur l'extérieur de la Coquille.

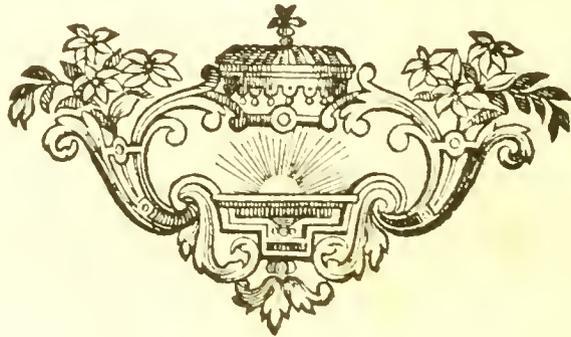
Figure 6. Ce petit *Escargot en toupie* est vraiment un Chef d'oeuvre de la nature. On y voit une Chainette, qui en fait le tour d'une façon semblable aux tours que fait une Chainette de Montre autour de son Cilindre, quand la Montre est écolée. Cette Chainette consiste en une



lisière noire fine, élevée, & grainée, qui a à distances égales entre chaque noeud une bossette blanche, laquelle brille beaucoup, & forme comme un rang de perles que l'art y auroit placé. Entre ces Cerceaux la Coquille est rouge, & aussi grainée. L'embouchure est couleur de perle & a un grand éclat.

Figure 7. La dernière Pièce de cette Planche est une *Coquille Sabote* formée en *Piramide*, blanche au fond, & entourée sur chaque Contour de trois bandes mignonnes, dont l'une est rouge, l'autre verte, & la troisième noire, qui perdent leur couleur en s'approchant des Contours supérieurs. La Coquille en est aussi fine & aussi fragile que celle des Escargots de terre. Au dedans elle est blanche, & les bandes paroissent en travers. C'est celle que *Rumph* appelle en latin : **BUCCINUM LINEATUM.**

Fin de la première Partie.





Sectional Library-
Dept. of Mar. U. S. N. M.
Lea Collection.

LES DELICES
DES YEUX ET DE L'ESPRIT,
OU
COLLECTION GENERALE
DES
DIFFERENTES ESPECES
DE
COQUILLAGES
QUE LA MER RENFERME,
COMMUNIQUEE
AU PUBLIC
PAR
LES HERITIERS
DE
GEORGE WOLFFGANG KNORR.
A
N U R E M B E R G
II. PARTIE.

1765.



AVANT-PROPOS.

L'accueil favorable que le Public a bien voulu faire à la première partie de cette Collection avoit affermi feu nôtre Père dans le dessein de la continuer avec toute l'aplication possible, & il y avoit déjà quelques Planches de gravées pour la seconde partie, lorsqu'une mort prématurée nous l'enleva. Nous entreprenons de poursuivre son travail, pour ne pas laisser cet ouvrage imparfait & defectueux, & nous pouvons promettre hardiment de contenter les Amateurs par les secours considérables que nous fournit Monfr. le Pasteur *Schadeloock*. Ce digne Sçavant, déjà assez célèbre par les profondes conoissances qu'il a aquisés dans cette partie des Sciences, aussi bien que dans d'autres, & qui possède une des plus superbes Collections, a eu la bonté de nous promettre qu'il nous communiqueroit les pièces les plus belles & les plus rares. Nous faisons ici tout exprès mention de cette Politesse pour avoir occasion de lui en témoi-

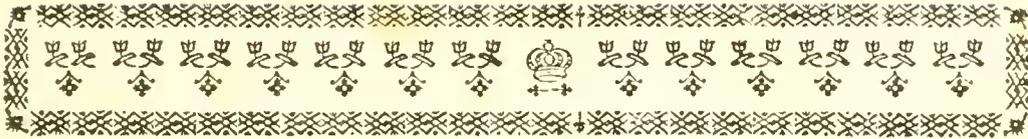
moi-

moigner publiquement nôtre reconoissance, & afin que les Amateurs des beautez de la Nature sçachent aussi à qui ils auront l'obligation des nouvelles raretez que nous leur présenterons. La Description des Figures ne sera pas prolixé, cependant elle renfermera toûjours ce qu'il sera necessaire de sçavoir. Nous la donnerons comme à la première Partie en Allemand & en François, laissant le choix aux Amateurs de l'une ou de l'autre Langue. Espérant au reste que nôtre Travail ne sera pas inutile, & nous aquerra l'Appro- bation des Conoisseurs, qui est le but de nos vœux.

Nuremberg, en Novembre, 1764.

Les Heritiers de
George Wolfgang Knorr,
Editeurs.





DES ESCARGOTS ET DES MOULES.

SECONDE PARTIE.

PLANCHE I.

FIG. I.

Les Coquilles qu'on nomme *Cornets d'Agathe* (a) ont le premier rangé (a) *Agate-Tatten.* après la Clasié des *Rouleaux* (b), qu'on a coutume d'appeller *Amiraux*. On met celles-là en partie au nombre des *Barroirs de Tonnelier*, & en partie au nombre des *Gateaux* (c). Quelque fois on les fait aussi passer pour des *Vice-Amiraux*, *Contre-Amiraux*, (d) ou espèces pareilles. Nous debutons sur la première Planche de cette seconde Partie par sept de ces Coquilles choisies, qui apartiennent toutes aux *Rouleaux*, ou *Escargots en forme de Quille* ou de *Cône* (e), qu'on range dans les Cabinets immédiatement après les *Amiraux*. Comme il est assez difficile de bien distinguer ces coquilles entre elles, parcequ'elles varient beaucoup, & sont tellement diversifiées, que quelque fois on donne deux noms différens & même des noms de toute autre espèce à la même coquille, soit à cause de ses couleurs, soit eù égard à sa figure, nous croyons que le Lecteur ne sera pas fâché de trouver ici une Explication un peu détaillée, laquelle en soulageant sa mémoire écartera toutes les confusions que pourroient occasionner la ressemblance que ces Coquilles diverses ont entre elles.

(a) Agate-Tatten.
(b) Volutæ.
(c) Butterwecke.
(d) Schout by Nacht.
(e) Kegel-Schnecken.

Les *Coquilles en Cône* (*Volutæ*), qu'on appelle aussi *Piramides*, ou *Cornets* (f) sont proprement formées en *Quille*, ou en *Cône*; les *Contours* ne sont pas fort avancez, larges par en haut, & ayant d'un bout à l'autre une embouchure longue & étroite. Les *Coquilles* vont en droite ligne aboutir en pointe, & se terminent par une extrémité obtuse, enforte que quand on les pose sens-dessus-dessous, elles ressemblent parfaitement à une *Piramide*. Telles sont celles qu'on voit dans la première Partie, Pl. XV. Fig. 2. 3. Pl. XVI. Fig. 3. Pl. XVII. Fig. 4.

(f) Tatten, en Hollandois Tooten

Mais il y a aussi une autre sorte d'*Escargots*, qu'on nomme *Cylindres*, ou *Coquilles en rouleaux*, ou en *calandre*, qui ont aussi une embouchure longue, mais qui ont beaucoup moins de diamètre, & leurs embouchures tirent vers le haut proportionnellement, selon que la *Coquille* entière se termine par le bas en cône avec un peu de ventre & un bout encore plus ob-

tus, ce qui leur donne la Figure d'une Olive, ou d'une Datte, comme l'on peut voir sur la Planche XV. de la première Partie, Fig. 7. & Pl. XVIII. Fig. 1. Rien n'empêcheroit de distinguer aisément toutes les Coquilles l'une de l'autre, si relativement à leur configuration elles différoient entre elles autant qu'une véritable Coquille en cône, ou *Voluta* diffère par exemple d'un *Cylindre*, ou d'une *Coquille en calandre*. Mais la nature marche à pas plus mesurez, & produit entre ces deux espèces tant d'autres figures, qui, sans cesser de se ressembler, ne laissent pas de varier entre elles, qu'on se lasse enfin de chercher ces petites différences, & de les déterminer exactement. Ainsi l'on voit entre les Coquilles en cône & les calandres quelques figures variées de façon qu'on ne sçait plus si l'on doit les ranger parmi les cônes, ou parmi les calandres. Encore pourroit-on se mettre au dessus de cet embarras, si l'on n'avoit outre cela celui des coquilles, qui par leur figure & leurs couleurs semblent avoir pris quelque chose d'une, quelques fois de deux, de trois, ou de quatre autres sortes, de façon qu'on ne sçait plus à quelle Classe la ranger, & que l'on demeure en doute si on doit l'appeler *Cône*, une *calandre*, une *petite Tour*, ou une *Trompette* (*Buccinum*) à *embouchure étroite*, &c. C'est ce qui est la cause que tant d'Auteurs, qui se sont fort peinez pour diviser & subdiviser les Escargots & les Coquilles en Classes & espèces déterminées, ont écrit quelques fois avec tant d'obscurité & de confusion. Faute en vérité qu'on doit leur pardonner, parceque les Caractères distinctifs d'une Coquille sont pris quelques fois de tel trait, qu'un autre n'aperçoit pas, ou qu'il ne juge pas digne d'attention. Car presque chacun regarde une coquille, & en considère les parties remarquables d'un point de vûe différent, & quant à l'intérieur de la coquille, ou à l'animal qui l'habite, ou la différence n'en est pas fort remarquable, ou l'on n'a pas encore eu occasion d'en examiner suffisamment & avec assez d'attention & d'exactitude les différences spécifiques, pour en pouvoir fixer les Caractères distinctifs, & selon cette direction en déterminer les Classes & espèces par des divisions & subdivisions.

Pour comprendre plus aisément ce que nous venons de dire, on n'a qu'à se donner la peine de comparer entre elles les Classes principales de Cornets & des Rouleaux, dont nous avons parlé cy-devant, pour trouver qu'il y a quantité de Coquilles de figure intermédiaire, qui ne sont ni Cornets ni Rouleaux, & qui doivent pourtant être rangées entre ces deux Classes. Car on en trouve qui ressemblent davantage aux Cornets, d'autres aux Rouleaux, d'autres tiennent autant des uns que des autres. Il y en a même, qui sans rien perdre de leur ressemblance avec les deux dites sortes, en ont aussi avec d'autres. Telles sont les *Trompes* (a) & ces Variations successives de la nature sont la raison de celles que l'on trouve dans PLINE, RUMPH, BONANNUS, LISTER, & d'autres Auteurs, en sorte que la même coquille se trouve dans l'un sous un nom, & dans l'autre sous un autre.

(a) *Buccina* en allemand *Kinckbærner*.

La première Planche de cette Partie qu' il est question de décrire ici, ne nous présente que de ces coquilles, qui n' ont ni la propre figure d'un Cône ordinaire, ni d'un Rouleau, tels que nous en avons donné quelques uns pour échantillons dans la première Partie, & qui ne peuvent être placées précisément qu' entre ces deux Classes-là. Pour ne pas augmenter le nombre des dénominations des Classes, *Rumph* met celles-ci au rang des Cones, ou *Volutæ*; ainsi ces sept Coquilles portent toutes le nom de *Volutæ*, ou en Hollandois *Tooten*, Cornets, Pyramides, ou Coquilles en Cône.

Cependant entre tous ces Cornets, ou Coquilles de cette espèce, soit qu' elles ressembtent plus aux Cônes ou aux Rouleaux, les Hollandois font une différence essentielle. Selon eux les unes sont des *Amiraux*, & les autres des *Cornets d' Agate*, ou *jouës d' Agate*. L' on appelle *Amiraux*, ou *Vice-Amiraux*, ou *Contre-Amiraux*, (a) ou *Sortes d' Amiraux*, toutes celles, qui sont en premier lieu marquées de bandes, qui en second lieu sont très-belles en couleur, & dont en troisième lieu le dessin, les rayes & les points sont extrêmement fins, & alors on les appelle *Grands-Amiraux* à cause de leurs beauté extraordinaire, ou par rapport à leur couleur on les nomme *Amiraux d' Orange*, ou, si l' on a égard aux païs d' où elles viennent, on leur donne les noms d' *Amiraux des Indes occidentales*, de *Cornets de Guinée*, &c. Voyez la première Partie, Pl. VII. Fig. 3. Pl. VIII. Fig. 2. 3. 4.

(a) Schout
by Nacht.

On pourroit nommer *Cornets d' Agate* toutes les autres Coquilles en Cône, ou façon de Rouleaux, qui appartiennent à la Classe des Cornets (*Volutæ*), quand elles sont éminemment belles, & qu' elles ont beaucoup de brillant, suposé qu' elles ayent la Figure ordinaire des Cornets, & *Jouës d' Agate* lorsque l' embouchure en est un peu plus ouverte & ventruë. Nous en marquerons la différence cy-dessous à la Planche IV. Fig. 1. Mais selon que leur Configuration est plus ou moins anormale, il faut ou leur trouver un nom encore plus distinctif que ceux de *Barroir de Tonnelier*, voy. Part. I. Pl. VIII. Fig. 4. Pl. XVIII. Fig. 6. Pl. XXIV. Fig. 5. ou de *Corne à Couronne* qu' on verra cy-dessous Pl. XI. Fig. 2. ou de *Bougies* &c. soit qu' elles soient grénées ou unies: ou il faut emprunter des noms tirez des Couleurs, de la figure, & des dessins, comme *Gateaux* (b) *Cornets en Cœur*, *Cornets de Bois-de-Chêne* (c) voy. Part. I. Pl. XV. Fig. 2. 3. 4. *Livrêts d' A B C*, *Escarlots à Nuïges* &c. voyez Part. I. Pl. XVI. Fig. 3. Pl. XVII. Fig. 4. Pl. XVIII. Fig. 1.

(b) Butterwecke
(c) Eichenholz
Tutten.

Selon cet éclaircissement toutes les figures qu' on voit sur la première Planche sont des Coquilles en cône, & façon de Rouleaux, parce qu' elles ont un peu moins de diamètre que les Cônes ordinaires, & que la Ligne, au bout de laquelle elles se terminent en une pointe obtuse, n' est pas si droite. Elles tiennent beaucoup des Barroirs de Tonnelier, leurs Contours s' avancent assez haut, & en pointe. On appelle les unes *Jouës d' Aga-*

d'Agate, & les autres *Cornets d'Agate*, parceque les deux fortes ont un brillant incomparable. On leur accorde le premier rang après les Aniraux à cause qu'elles sont magnifiquement marquées. A présent il ne nous fera plus si difficile, en consultant les couleurs & les desseins de ces Coquilles en Cône formées en calandre, de fixer les denominations particulières par lesquelles les Curieux aiment à les distinguer.

Figure 1. Ce Cornet d'Agate est le *Chat jaune tacheté*, que quelques uns appellent le *Cornet en cœur bâtard*. La Coquille en est épaisse & blanche en dedans. L'Animal qui l'habite n'a point de Couvercle, mais il a la faculté de se retirer si avant, qu'on n'en voit rien. La Structure intérieure de ce Cornet ressemble à celle de toutes les Coquilles en Cône ou en Calandre; c'est à dire qu'il y a au milieu une espèce de Colonne brillante, polie & unie, qui va depuis la pointe, obtuse jusques dans la Couronne, qui est très-fine & déliée en haut, & d'autant plus forte & épaisse par le bas. La Coquille, ou ses Contours, font trois, tout au plus quatre fois le tour de cette Colonne. Le premier Contour prend en long la moitié de la Coquille, le second le tiers, le troisième un huitième, & le quatrième est à peine visible.

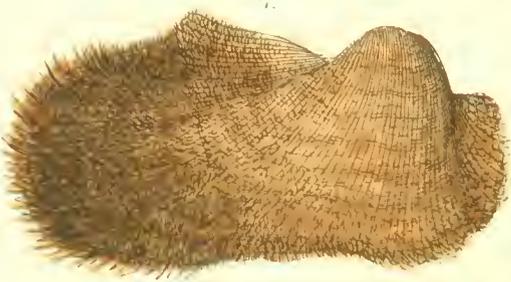
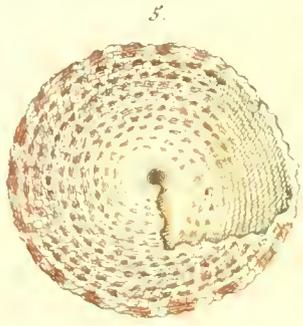
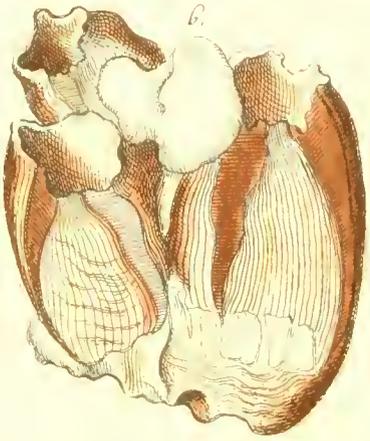
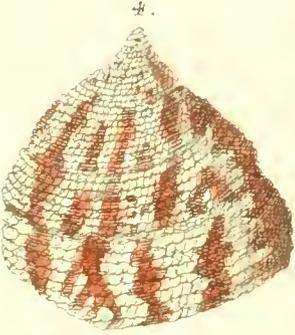
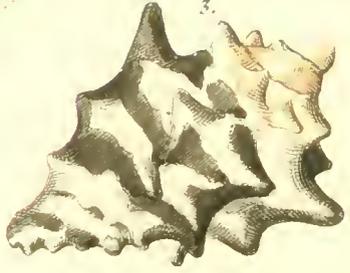
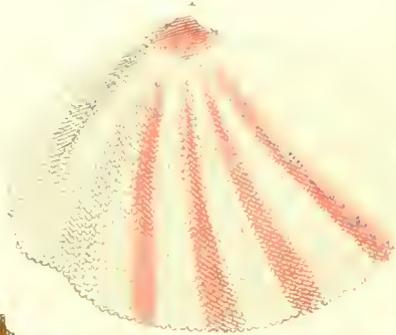
Figure 2. représente un *Cornet en cœur bâtard grainé*, & est une *Jouë d'Agate*. Cette Coquille est par le haut plus large, & a moins de la forme d'Olive, que la première, à laquelle elle ressemble d'ailleurs, si ce n'est que son Ouverture est plus grande, ayant encore ceci de particulier c'est qu'elle paroît être toute parfumée de sable, ce qui lui fait donner le nom de *Cornet gréné*, particularité qu'on remarque d'ailleurs sur plusieurs de ces Chatons tachetés. Tous ces grains, ou petits points, comme on voudra les nommer, sont élevez comme de petites têtes d'épingle, & alignez dans le plus bel ordre autour de toute la Coquille.

Figure 3. est de la même sorte, mais comme le fond en est brun, & les taches plus en forme de cœur, on l'appelle le *Cornet en cœur gréné brun*, & à cette espèce la Coquille est ordinairement plus épaisse qu'à la précédente. Son Embouchure est fort avancée, comme à ce qu'on nomme la *Jouë d'Escargot*.

Figure 4. Ceci est le *Cornet en Olive à bandes*, & appartient à la Classe des Barroirs de Tonnelier, avec cette différence que la pointe supérieure, où les Contours avancent, est un peu plus obtuse. La Coquille n'est pas épaisse, & la bande, qui l'entoure, consiste en une rangée de taches blanches bordées de noir sur un fond jaune. Au reste tout l'Escargot est blanc comme neige au dehors.

(a) Stei-
gende
Löwen-
Tutten.

Figure 5. est le *Cornet au Lion rampant*. (a). La Coquille en est épaisse, & son nom lui vient en partie de la couleur de ses taches, qui sont rouffes & jaunes tirant sur le brun, comme on les remarque sur les peaux de Lion, & en partie parce que ces taches s'élèvent en haut & semblent s'attacher



tacher par leurs pointes à la Coquille, comme à peu près les Lions, qui servent de supports aux armoiries, en tiennent l'Ecusson avec leurs Griffes. Mais on ne sauroit disconvenir que l'Imagination a le plus de part à cette dénomination, parceque, vû le dessein qu'on voit sur cette Coquille, il conviendrait mieux, & seroit aussi plus naturel de la comparer avec une Carte Geographique. Le même Cornet est quelque fois gréné.

Figure 6. Quand les Hollandois comparent un Escargot à une Tortuë, ce n'est que relativement aux taches brunes foncées répandues sans ordre sur un fond blanc ou jaunâtre. Comme on en trouve de pareilles sur ce Cornet-ci, ils l'appellent dans leur Langue *Schildpadde-Hoorn*, c'est-à-dire *Cornet en Tortuë*, & ce que nous avons dit précédemment décide que celui-ci est de la sorte des Agates, & appartient particulièrement à la Classe des Barroirs de Tonnelier.

Figure 7. n'est sans doute aussi autre chose qu'un Cornet en Tortuë, mais pour le distinguer du précédent, il faut y ajouter l'épithète de *couronné*, parceque tous ses Contours avancés sont entaillés & comme dentelez, au lieu qu'ils sont unis aux autres. En general les Curieux accordent le nom de *Couronnes* ou l'épithète de *couronné*, à tous les Escargots & Cornets, dont les Contours, là où ils s'avancent, sont plus ou moins dentelez. Voyez dans la première Partie Pl. VI. fig. 1. Pl. VII. fig. 4. Pl. XV. fig. 2. & relisez en les Descriptions.

P L A N C H E II.

Figure 1. Nous avons vû dans la première Partie de cet Ouvrage Pl. VI. fig. 4. & 5. & Pl. XIX. fig. 1. qu'il y a des Coquilles *en forme d'assiette*, à côtes égales & à côtes inégales. Cela fait une espèce particulière qu'on appelle en latin *Tellina*. Leur Caractère distinctif principal est que la Coquille en est mince, également plate des deux côtes, & peu ventruë. Ordinairement ces Coquilles sont plus larges que longues, de façon pourtant que la Fermeture, n'est jamais bien au milieu, quoiqu'à celles qu'on nomme *Coquilles à côtes égales*, il semble à la première vûë qu'elles s'étendent également aux deux côtes de la Fermeture. Les Coquilles tiennent l'une à l'autre par une Charnière ou jointure simple (a), qui cependant est accompagnée de deux nerfs ou Membranes fortes. La première est en dedans ou dessus de la Fermeture, & quand elle se retire, les deux coquilles s'ouvrent de façon qu'on ne peut plus les refermer qu'en usant de force. Les Membranes tiennent en même tems au milieu de la Coquille, & à l'Animal, qu'un bout de chair nouvelle attache à l'autre Coquille. Ces dernières servent à la petite bête à retirer l'une contre l'autre les deux Coquilles, qui sans cela s'ouvrent d'elles mêmes & c'est ainsi qu'elle s'y renferme. On trouve ces Coquilles, le plus souvent dans un sable

Seconde Partie. B humid-

(a) *Gingly-*
mum.

humide à un pié ou à un demipié fous terre, & quand on en a trouvé la trace, qui confiste en une petite ouverture fur le fable, on n'a qu'à creufer un peu pour les trouver. Cet animal dans le tems du flux fort de la mer fur le rivage, les coquilles fort ouvertes, & la fermeture en haut, & s'enterrent dans le fable mouille encore & fangeux. Ceux de cette espèce, qui choisissent pour s'arrêter le fable le plus fin & le plus blanc, ont ordinairement la Coquille la plus belle & la plus fine. Il y en a de moindre qualité qui s'enterrent communément dans quelque fable grossier & pierreux. Leur Chair est belle, blanche & le plus souvent mangeable. On voit à l'une des extremitéz deux tuyaux vuides à barbes rouges, dont l'animal se sert pour humer l'eau. & pour l'élançer. De l'autre bout il y a une ouverture, qui sert à l'expulsion des excréments. Quelques fois on y trouve de belles perles, qui ont la même couleur que la coquille.

Quant à la *Moule en affiete* en particulier, qu'on voit ici fur la Planche, elle est tout-à-fait ronde d'un côté, mais de l'autre elle aboutit un peu en angle. La Superficie de cette Coquille est blanche, & a la Fermeture rouge, d'où partent quelques rayons de même couleur, qui sont transparents, parceque la Coquille est mince. Outre cela ces Coquilles sont couvertes d'écailles subtiles & fines, comme on voit à peu près fur la langue des Chats, ce qui fait donner à cette Moule le nom de *Lingua Felis*, c'est-à-dire *Langue de Chat*. Denomination, que nous n'aurions assurément jamais dévinée, si on ne la trouvoit dans RUMPH. Cette espèce de *Langues de Chat* se tient ordinairement dans quelque fable très-fin; mais il y a encore une sorte de *Langues de Chat* de la même espèce qu'on ne trouve que dans un fable grossier & pierreux, qui sont de qualité fort inférieure & beaucoup moins belles à voir que les premières.

Figure 2. Le Lecteur doit se souvenir que parmi les Escargots à Aiguillons, qui portent généralement le nom de *Murices* (a), il y a aussi des *Têtes de becasse*, telles qu'il en a vû une à *doubles aiguillons* sur la Planche XI. fig. 3. & 4. & une *sans aiguillons* sur la Planche XII. fig. 2. & 3. de la première Partie. Ici l'on voit une *Tête de becasse à aiguillons simples & bec court*. Elle est fort ridée par dehors, & semble n'être composée que de picces rapportées, qui se joignent l'une à l'autre près de chaque aiguillon. La couleur en est d'un brun sale, mais l'embouchure est d'un beau verd, à travers lequel on voit des bandes foncées.

(a) *Murex*
Poisson à
Coquille,
dont les
Anciens
faisoient
la couleur
de pour-
pre.

Figure 3. Boire souvent de l'eau de vie, c'est ce que les Hollandois par une expression basse & populaire appellent: *pimpelen*, c'est à dire *buvo-ter*. Et on se sert pour cela d'une sorte de petits verres tout garnis de boffes, qui tirent leur nom de là, & qu'on appelle par cette raison: *Pimpeltjes*, c'est comme qui diroit *petits Verres à buvo-ter*. Or comme la Coquille, que cette figure représente est toute pleine de pareilles petites boffettes, on lui donne de même qu'à toutes celles de cette espèce en Hollan-
de

de le nom de *Pimpeltje*, ou *petit Verre à Eau de vie*. Cela n'est-il pas bien spirituellement imaginé. Mais il faut aussi indiquer le nom qu'on lui donne dans le monde savant. On la met ici au rang des *Casques*, quoiqu'elle en diffère en ce qu'elle est fort raboteuse & toute pleine de verrues. Tous les Escargots de cette espèce portent le nom de *Cassides verrucosa*, c'est à dire *Casques à verrues* ou *Casques raboteux*, & on y trouve parmi les petits Verres à eau de vie, des *Grenouilles*, des *Crapaux*, des *Hochequeuës*, des *Meures dentelées*, des *Culotes de Suisse* (a) &c, qu'on appelle de l'un ou de l'autre de ces noms, selon que leur figure est plus ou moins oblongue ou formée en poire. Conferez avec ceci la cinquième & sixième figure de la Planche XXV. de la première Partie, & leur description. La Coquille de cet Escargot est fort épaisse & pesante, le fonds en ressemble à de la craie blanche, entourée de quelques bandes noires. Les boissèttes, qui paroissent être des Continuations de la coquille sont toutes noires l'une comme l'autre, laquelle couleur cependant pâlit, ou se perd un peu près des Contours.

(a) Pimpelchen, Frosche, Hochschwanz, gezackte Maulbeere, Schweizer-Hofen.

Figure 4. Dans le grand nombre d'Escargots il y en a une espèce qu'on nomme en latin *Trochus* (b), c'est à dire *Sabot*, ou *Toupie*, comme nous avons vu dans la première Partie Pl. XII. fig. 1. 4. & Pl. XXV. fig. 3. 4. Quand ces Coquilles sont un peu plus ventruës, & qu'elles ne ressemblerent pas parfaitement à un Entonnoir renversé, on les appelle figure ou espèce de *Sabot*, ou de *Toupie*, & de cette espèce est celle qui est représentée ici. Elle diffère un peu de deux autres de la même espèce, dont l'une porte le nom d'*Huitre tirée de sa Coquille* (c), & l'autre celui d'*Escargot de Pharaon*, ou le *bouton de Veste*, car elle tient de l'un & de l'autre. Elle est toute entourée d'anneaux formez par des grains serrez l'un contre l'autre. Le fond de la coquille est blanc sur lequel on voit des flammes couleur de Cinnabre fort proches l'une de l'autre.

(b) en allemand *Krauzel*.

(c) ausge-stochene.

Figure 5. représente seulement l'Embouchure avec le Trou umbilical de l'Escargot dont nous venons de donner la description.

Figure 6. Comme il y a des Animaux marins à une coquille & à deux coquilles, il y en a aussi à plusieurs coquilles, c'est à dire dont la Coquille est composée de 3, 4, 5, 6. feuilles & davantage. On trouve ces Animaux ou seuls, ou par troupes & par nichées pour ainsi dire, serrement attachés aux rochers, ou au fond de cale d'un vaisseau, ou même sur d'autres Moules ou *Succeurs de rocher*, & quelques fois sur le dos des Tortues. On distingue cette espèce par le nom de *Balani*, c'est-à-dire *gros-glands* (d), ou *Verrues*, & l'individu qui est figuré ici s'appelle particulièrement la *Tulipe marine qui fleurit*.

(d) en hollandais *Pruiften*.

Quant à sa configuration cet Escargot a un fond plat & fort mince qui est si fortement attaché au rocher, ou au fond de cale, qu'on ne peut l'ôter

qu'en prenant à l'aide d'un ciseau partie du bois ou du roc où il se trouve. Le dedans est blanc & uni, & le dehors est composé de trois ou de plusieurs especes d'Ecuffons rougeâtres, ou d'un gris-noir. Ces Ecuffons font ou unis, ou rayez tout du long & quelques fois profondément entaillez comme on voit aux *Coquilles en peigne* (PECTINES). Ces Ecuffons qui ont tantôt une grandeur proportionnée & tantôt inégale forment en haut une ouverture pareille à celle des Tulipes, & se présentent en triangle, en quarré, en pentagone, ou en hexagone irrégulier. L'Animal qui y habite est visqueux, mais cuit il prend de la consistance & devient blanc. Il est très-bon à manger. On voit en haut à l'embouchure deux osselets dentelez. Quand ceux-ci se séparent l'animal étend de certains bras, qui paroissent comme un plumet, & c'est avec ces bras-là qu'il attire sa nourriture. La Figure qui est sur la Planche représente trois de ces *Tulipes marines* jointes ensemble.

Figure 7. Nous avons vû sur la Planche XVI. de la première Partie, fig. 1. & 2. une *Arche de Noë*. En voici une autre, qui n'a que ceci de particulier, c'est qu'une infinite de fibrilles en couvre le plus souvent la Coquille, qui par là semble barbue. C'est par cette barbe ou ces fibrilles que l'Animal s'attache si fort aux rochers qu'on a de la peine à l'en arracher.

P L A N C H E III.

Figure 1. Dans la première Partie Pl. XXVII. fig. 1. & Pl. XXVIII. fig. 1. on a vû une especes d'*Escarlots à aiguillons* que les Amateurs ont coutume d'appeller *Griffe du Diable*, *croc de batelier*, *Escarlot en Ecreviffe*, &c. La présente figure en fait voir un de la même sorte. Comme nous avons déjà indiqué de quelle manière on les différencie, nous observerons seulement ici que RUMPH ne met pas celui-ci au rang des *Escarlots à aiguillons* proprement dits ainsi, mais il les range parmi les *Escarlots ailés*, qu'il nomme *Alata*. L'*Escarlot* de cette sorte, dont nous avons donné la figure sur la Planche XXVII. de la première Partie fig. 1. & auquel nous avons donné le nom de *Griffe du Diable*, est non seulement nommé de même dans RUMPH, mais cet Auteur l'appelle outre cela *Harpago* (a), c'est à dire *Croc* ou *Harpon de marinier*, parceque les griffes recourbées qu'on voit ici ressembloit à ces crocs ou harpons dont les matelots se servent pour attacher les petites chaloupes à la terre ferme, au lieu que l'*Escarlot*, dont on trouve la Figure dans notre première Partie, Pl. XXVIII. fig. 1. que plusieurs Curieux ont coutume d'appeller *Croc* ou *Harpon de Matelot*, est regardé par RUMPH comme la *femelle du Cancre*, ou de l'*Escarlot en Ecreviffe*, qu'il nomme aussi *Alata cornuta*. Or l'*Escarlot* représenté ici ayant la même Configuration, il dépend de chacun de la mettre avec quelques Auteurs au rang des *Harpons*, ou de lui donner avec RUMPH le nom de *Cancre*. Je remarquerai seulement que quand l'*Aiguillon* recourbé qu'on voit à la partie postérieure

(a) en allemand *Betsbacke*.



A. C. Dietzsch ad nat. pinxit.

stérieure de la Coquille se forme en équerre (ce qui a fourni l'occasion de l'appeler harpon) alors RUMPH lui donne les noms de *Cornuta nodosa*, ou *Escargot gouteux*, ou quelques fois celui de *Scorpion*. En général l'on peut dire qu'ici c'est l'imagination qui décide, & si un Amateur veut n'être pas embarrassé de tous ces noms différens, il n'a qu'à se choisir un Auteur & adopter ses dénominations seules. Nous indiquons non seulement celles que RUMPH a préférées, mais aussi celles qu'on trouve dans d'autres Auteurs, & laissons à ceux qui font les Collections le droit de ranger dans leurs Cabinets les Coquilles à leur goût, & de leur donner les noms que bon leur semble.

Figure 2. & 3. Si l'on se rapelle ce qui a été dit dans la première Partie, Pl. IV. fig. 1. & 2. Pl. V. fig. 1. & 2. Pl. VIII. fig. 5. Pl. XIV. fig. 1. & 2. Pl. XVIII. fig. 2. Pl. XIX. fig. 2. & Pl. XXVIII. fig. 2. à l'occasion des Coquilles représentées aux lieux citez, on se souviendra qu'il y a quantité d'espèces de *Coquilles à rayons*, ou à *Sillons*, ou *Moules en peigne*, (lat. PECTINES). On en trouve de grandes & de petites, à coquille épaisse & à coquille mince, ou ventruës dessus comme dessous, ou inégales, c'est-à-dire concaves d'un côté & plates de l'autre, à une oreille, à deux oreilles, & quelques unes sans oreille, auxquelles, quand elles sont belles, on donne les noms de *Manteaux bigarrez*, ou de *Manteaux Royaux*, ou d'autres pareils. Celles qu'on voit ici fig. 2. & 3. sont des *Manteaux bigarrez*, à oreilles égales, que quelques uns appellent aussi *Moules volantes*, à cause des bonds qu'elles font en s'élançant hors de l'eau. La Coquille en est mince, & ressemble aux Couvertres plats de ces *Moules à rayons*, dont la Coquille inférieure est assez épaisse & ventruë. L'une & l'autre ont en travers des entailles fines, qui y forment une espèce de grillage, & ne diffèrent que par la couleur.

Figure 4. Quand quelques Escargots n'ont pas la Coquille aussi épaisse & ventruë que les *Buccina* ou *Coquilles Sabotes*, on les nomme *Strombi*, ou *Aiguilles*, telles que nous en avons vû deux dans la première Partie, Pl. VI. fig. 1. & 2. Quoique RUMPH mette celles-ci au rang des *Buccina*, elles n'appartiennent réellement point à cette espèce. Mais RUMPH donne à une autre sorte le nom de *Strombi*, que nous avons appelé *Aiguilles*; celles-ci sont beaucoup plus longues, & leurs Contours ne sont point plus épais proportionnellement l'un que l'autre, puis qu'ils diminuent tous également peu à peu. On en a vû dans la première Partie, Pl. VIII. fig. 6. & 7. Pl. XI. fig. 5. & Pl. XXIII. fig. 4. & 5.

Tout comme il y a donc entre ces *Buccina*, qui sont en même tems des *Strombi* ou *Aiguilles*, une qualité intermédiaire à laquelle on donne le nom de *Fuseaux* (a), (voy. Part. I. Pl. XX. fig. 1.), de même il faut placer entre ceux-ci encore un espèce de petits Escargots, qu'on nomme *Turriculæ*, ou *petites Tours*, qui ressemblent à la vérité par le haut aux *Fuseaux*, mais

(a) en allem.
Spindeln,
lat. Fusj.

dont la partie inférieure se termine par un Conduit moins long ; telles sont les Coquilles représentées ici sous les Figures 4. 5. 6. & 7. Nous avons déjà donné cy dessus Part. I. Pl. XV. fig. 5. & 6. la Description d'un Escargot pareil. A présent nous continuerons à décrire les *petites Tours* qu'on voit sur la Planche, auxquelles RUMPH donne aussi le nom de *Turricula*, quoiqu'il les place au rang des *Buccina*, ou *Coquilles Sabotes*.

(a) en allem
gestaltenes
Thuermchen.
L'Escargot donc que la Figure 4. représente est une *petite Tour plissée*, (*Turricula plicata* (a). On y remarque en travers des entailles ou Sillons profonds, fort serrez l'un contre l'autre, & du haut en bas des bourrelets ou plis élevez. L'Embouchure se termine comme celle d'un *Fuséau obtus*. Sa couleur est gris de cendre, & les Contours sont fort marquez.

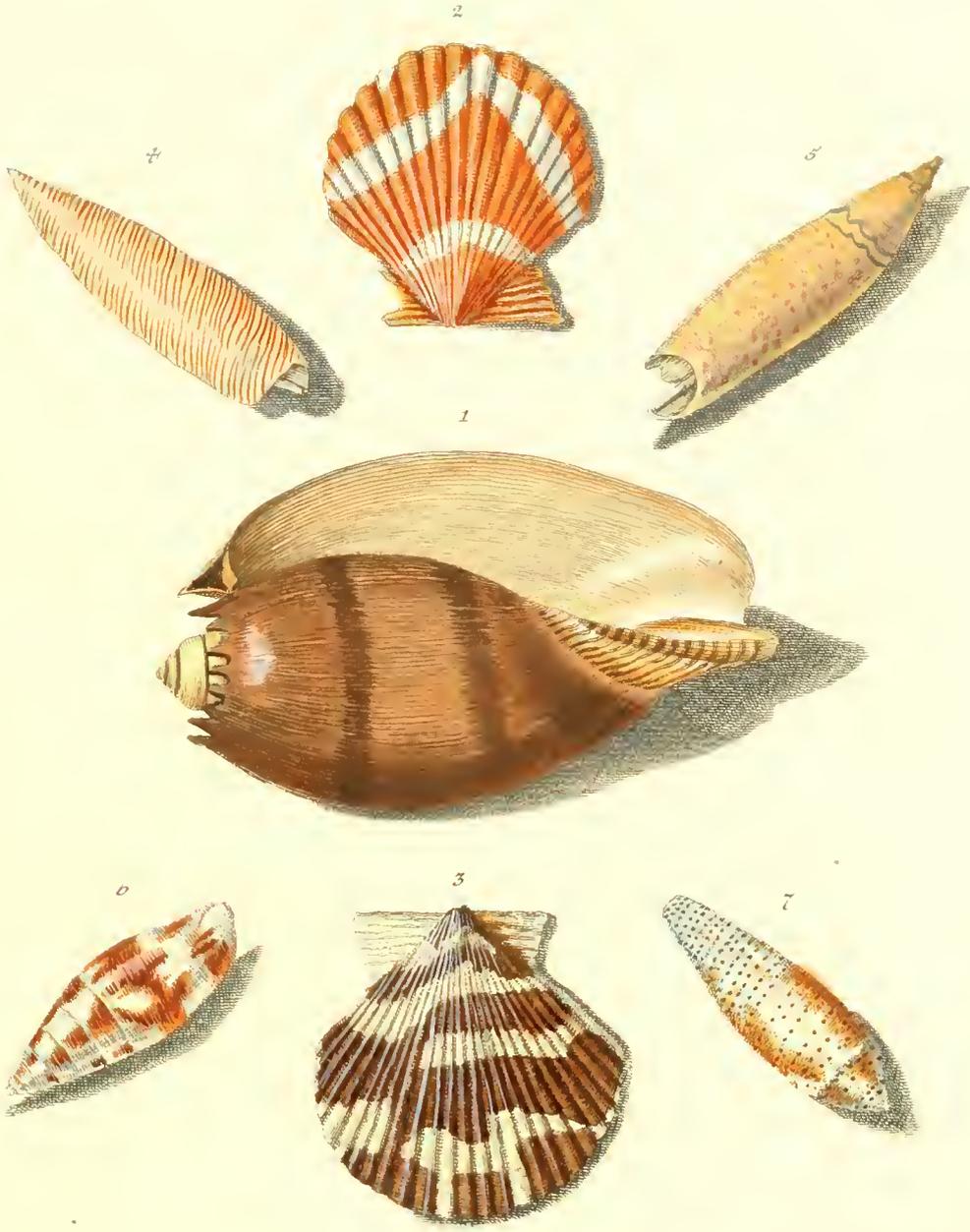
Figure 5. est aussi une *petite Tour*, dont la Coquille est beaucoup plus mince, & a pourtant des Sillons fort fins. Sa Couleur est peu voyante & sa superficie rude à l'attouchement. Les Contours sont tellement serrez, que la Coquille ressemble à un Cornet de papier obliquement plié. On peut distinguer au bout le nombre des tours. L'embouchure est blanche.

Figure 6. est encore une *petite Tour plissée à Coquille fine*. Ses plis sont traverséz par des anneaux profondément entaillez & sont d'un jaune foncé.

Figure 7. est une *petite Tour unie, à coquille mince*, brune de couleur, & entourée de lignes fines. On voit tout autour des petits points blancs rangez à distance égale. L'Embouchure est plus brune que blanche, & les taches blanches paroissent à travers.

P L A N C H E I V.

Figure 1. RUMPH met cet Escargot à la tête des *Volutæ*, ou *Coquilles en Cone*, & l'appelle *Cymbium*, c'est-à-dire *Vaisseau à boire*, en hollandois *gekroonde Back*, ou *Kroonboorn*. Or quoique Rumph soit le principal Auteur systématique relativement à tout ce qui concerne les Coquillages, il lui est arrivé en ceci, de même que dans d'autres occasions, de n'être pas suivi par les Amateurs, qui n'ont voulu ni lui passer le nom d'*Escargot à Couronne*, ni l'intercalation de cette Coquille parmi celles qu'il appelle *Volutæ*. Et en effet on verra cy - dessous Pl. XI fig. 2. un *Cornet* auquel ce nom de *Corne à Couronne* est affecté, & quant à la Classe dans laquelle cet Escargot doit être range il y a long-tems que les Hollandois en ont fait une espèce particulière. qu'ils nomment *Bakken*, c'est-à-dire *Auge*, ou *Auget*. Car les Hollandois donnent le nom de *Bak* à tous les Vaisseaux de bois creusez, dans lesquels on peut mettre quelque chose, comme dans une petite Auge. Ainsi ils appellent *Bakken*, ou *Augets*, toutes les Coquilles, qui ont une embouchure large, & creusée en long, plus ou moins ventruës, & c'est par cet-



A. C. Dietzsch ad nat. pinxit.

te raison qu'ils donnent à quelques Cornets le nom d'*Auget d'Agate*, parce que leur embouchure est plus large & plus ventruë qu'aux Cornets ordinaires, comme nous l'avons remarqué à la première Planche de la présente Partie.

L'Efcargot, dont il est question ici, est proprement le *gekroonde Tepel-Bak* des Hollandois, ou l'*Auget couronnée en bout de Teton*, ou l'*Efcargot en Auget*, que quelques uns appellent *Efcargot en Gondole*. On lui donne l'épithète de *couronné* à cause de la dentelure qui règne autour du premier Contour, (voy. Part. I. la description de la figure 7. de la première Planche.) On l'appelle *Bak*, ou *Auget*, parceque l'embouchure en est large & ventruë, car on trouve de ces Efcargots qui ont jusqu'à 15. & 16. pouces de longueur sur 9. de largeur. Enfin on le nomme *Auget à bout de teton*, (a) à (a) *Zies-*
bak. cause que les petits Contours qui avancent ressemblent à un bout de Teton. Cette Coquille est unie & brillante. La Couleur en est brune, sur laquelle on remarque deux bandes un peu plus foncées. On y voit des Lignes fines tout du long. La Couleur intérieure est un blanc tirant sur le jaune.

Figure 2. & 3. sont des *Manteaux bigarrez*, à l'égard desquels nous avons déjà dit le nécessaire cy-dessus (voyez la Description de la Figure 2. & 3. de la Planche précédente.) Nous n'y ajouterons rien ici, d'autant plus que ces deux Coquilles ici ne diffèrent des précédentes que par le dessin, ce qui est plus aisé à voir sur la planche que par une description. Je remarquerai seulement que le *Manteau bigarré* représenté fig. 3. a de petites écailles blanchâtres. L'une & l'autre sont également ventruës.

Figure 4. & 5. Ces Coquilles d'une espèce particulière portent les noms de *Tuyau de paille*, *Tuyau marin*, & quelques fois celui d'*Avoine marine*. Elles ressemblent beaucoup à celles que RUMPH appelle proprement *Barroir de Tonnelier*, & appartiennent à la Classe des *Efcargots en rouleau*. Elles sont aussi minces & aussi légères que si elles étoient de paille, & l'animal qui y habite s'élance assez souvent hors de l'eau par un bond si violent, qu'une fleche décochée ne part pas avec plus de force, ce qui a fourni à quelques amateurs l'occasion de lui donner le nom d'*Efcargot en fleche*. Ces Coquilles sont absolument unies, & ont un beau brillant. La Couleur en est ou blanche comme neige, ou bigarrée, sur quoi l'on observe des lignes & de beaux dessins. La partie inférieure se présente toujours comme si on en avoit rompu un morceau.

Figure 6. est une *petite Tour*, semblable à celle que nous avons décrit cy-dessus, Pl. III. fig. 5. avec cette unique différence, que cette Coquille-ci a davantage de taches blanches sur un fond plus rougeâtre.

Figure



Figure 7. représente l'Escargot de la Classe des *Rouleaux*, que RUMPH appelle le *Barroir de Tonnelier grainé* (*Terebellum granulatum*), que quelques uns nomment aussi le *Chaton grainé*. Il est entouré d'une grande quantité de petits Cerceaux élevez, & l'on remarque sur ces Cerceaux des petits points noirâtres, qui ne sont pas fort élevez. Il y a une autre espèce de ces Coquilles, qui sont plus larges, qui n'ont point de Cerceaux, mais beaucoup de rangées de grains tous élevez.

PLANCHE V.

Figure 1. On voit au milieu de cette Planche une *Toupie* ou *Sabot* admirable, qui se distingue fort par sa beauté. RUMPH l'appelle *Trochus primus, sive maculosus*, ou la *grande Toupie tachetée*. La partie inférieure en est plus large & la pointe à proportion moins haute qu'aux autres Toupies; outre cela la Coquille en est forte & pesante. Elle est toute pleine de Flammes en ondes, qui sont d'un rouge incomparable, & d'un verd foncé au dernier Contour. Il seroit superflu d'en dire davantage après les descriptions que nous avons données des quelques Toupies Part. I. Pl. XII. fig. 1. & 4. Pl. XXV. fig. 3. & 4. & Pl. XXX. fig. 6.

Figure 2. est un *Cornet à bandes* qui appartient à la Classe de ceux qui portent le nom d'*Amiraux des Indes occidentales*. Il a beaucoup de rapport avec l'Escargot dont on a vu la description Part. I. Pl. VII. fig. 3. Nous y renvoyons nos Lecteurs, de même qu'à ce que nous avons dit dans cette seconde Partie à l'occasion de la première figure de la première Planche.

Figure 3. Cet Escargot est celui auquel on donne le nom de *Voluta Spectrorum*, le *Rouleau des Spectres*, ou le *Spectre*, parce qu'on prétend que les rayes jaunes, qui s'y trouvent, ressemblent à ces Spectres dont on trouve la figure dessinée sur quelques Cartes Geographiques de l'Asie, derrière la grande muraille de la Tartarie, au Désert de *Lob*. Dénomination par conséquent qu'on est allé chercher bien loin.

Figure 4. est un beau *Manteau bigarré*, rouge de Cinnabre, qui ne se distingue de ceux que nous avons décrit & figuré cy-dessus Pl. III. & IV. que par quelques taches blanches rares.

Figure 5. est une Coquille fort mince & peu considérable. Elle est rude à toucher. On la met au rang des *Escargots en boule*, quoique vu sa Structure elle ait quelque rapport avec les *Escargots-Porcelaines*.

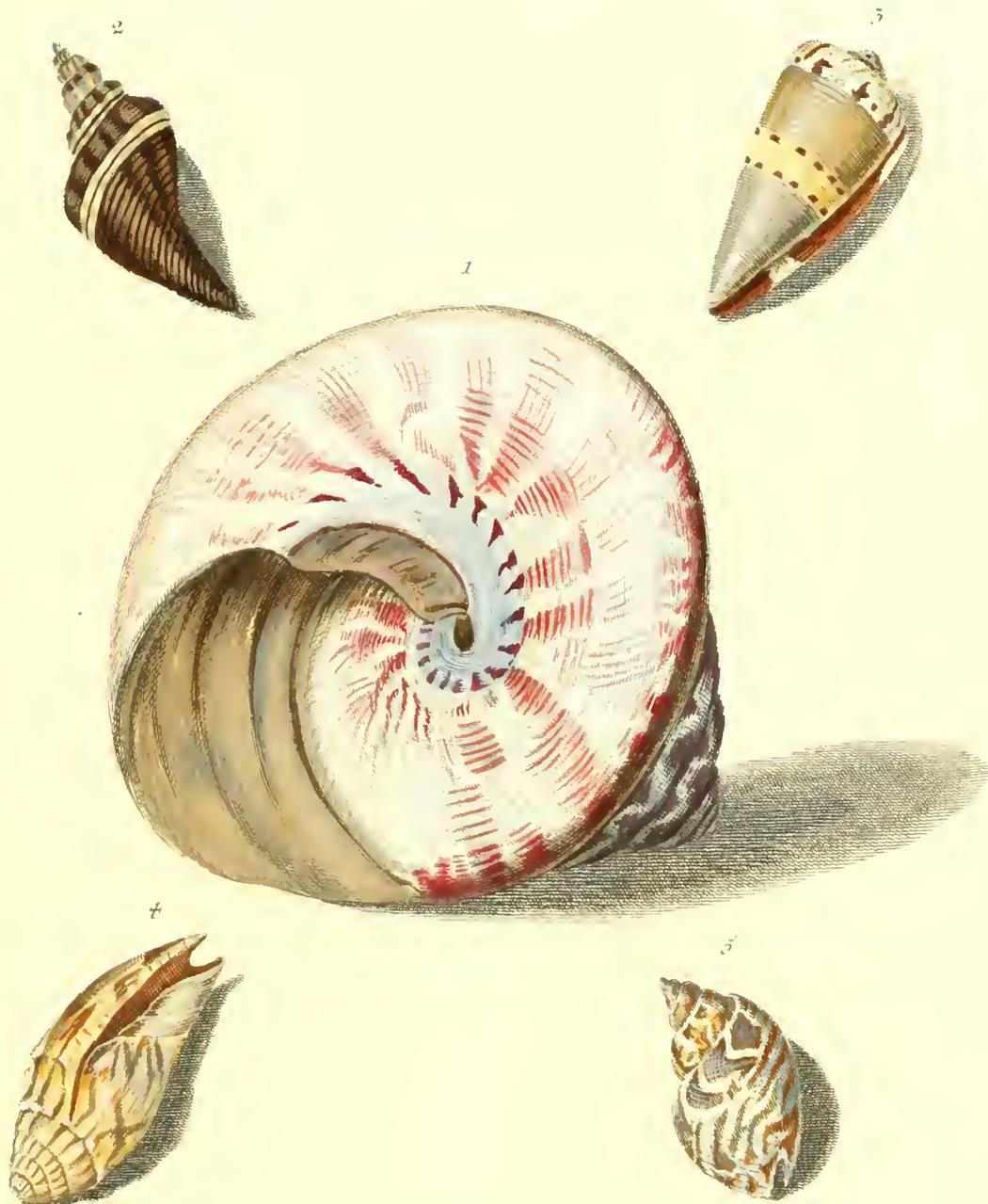
PLANCHE VI.

Figure 1. représente la même Toupie, que nous avons vu sur la Planche précédente, fig. 1. & dont nous avons donné la description. Ici l'on en



Ex Museo Schudeloockiano.

J. G. Conr. Altemann ad nat. pinxit.



Ex Museo Schadeloockiano.

Jo. Conr. Altmann ad nat. pinxit.

en voit la partie inférieure, qu'on appelle le fond. On aperçoit au milieu un Trou umbilical, qui va presque jusques à la pointe. Tout autour on voit des anneaux un peu élevez qui en font tout le tour en forme de rides ou de plis, jusques à l'embouchure. En travers il y a des flammes rougeâtres sur un fond blanchâtre, qui au dehors sur les contours s'élevent vers le haut. A proportion de la grandeur de cet Escargot, l'embouchure en est petite & oblongue; cependant l'écuffon qui ferme cette embouchure est rond, mais mince comme une lame de fer blanc, & tout garni de petites lignes rondes. La Couleur est rouge tirant sur le brun. La Coquille au dedans ressemble à de la Nacre de petite qualité, & n'a guères de brillant, mais elle est épaisse & forte, quoique le bord extérieur de l'embouchure paroisse être mince.

Figure 2. Nous avons déjà parlé des *Fuseaux* dans la première Partie, à l'occasion de la première Figure de la vingtième Planche. Ainsi tout ce que nous pouvons dire ici de l'Escargot figuré ici, c'est qu'il est d'une plus petite espèce que la Coquille, dont on a vu la description au lieu cité, où nous renvoyons le Lecteur. Cependant nous répéterons ici la remarque que nous avons faite plus d'une fois, c'est que les Coquilles relativement à leur structure & à leurs couleurs ne passent pas tout d'un coup d'une Classe à l'autre, mais successivement & par degrés. Quoique nous mettions donc cet Escargot au rang des *Fuseaux*, il ne faut pas conclure de là que ce soit un *Fuseau parfait* à tous égards, car les véritables *Fuseaux* parfaits sont plus étroits, & ont l'embouchure beaucoup plus longue. Cependant comme celui-ci a aussi une embouchure assez longue, & que ses Contours sont fort élevez, on ne peut le mettre ni parmi les *Coquilles Sabotes*, ni parmi les *petites Tours*, & encore moins parmi les *Escargots à Vis* (b). Ainsi on se trouve dans le cas ou de faire de celui-ci tout seul (a)Schraub-Schnecke une espèce particulière, ou de le ranger dans la Classe de ceux qui lui ressemblent le plus, qui sont les *Fuseaux*.

Figure 3. On sçait qu'il y a quelques *Escargots en Cone*, auxquels on affecte le nom de *Couffin à dentelles*, & nous avons vu cy-dessus Part. I. Pl. VII. Fig. 3. & 6. que quelques Auteurs donnent ce nom aux deux *Cornets façon d'Amiral*, dont on trouve le dessein sur la planche alléguée; mais pour la Coquille dépeinte ici, c'est le véritable & le plus beau des *Couffins à dentelles*. La Couleur en est brune en haut & en bas. On y voit au milieu & en bas une bande blanche décorée des deux côtes par des points d'un brun foncé. La figure en est conique, le fond assez plat, du milieu duquel il sort une pointe. La Coquille est brillante comme de la Porcelaine, & l'Embouchure rouge de Cinnabre. Il y a encore plusieurs espèces de *Couffins à dentelles*, mais qui different toutes entre elles par les couleurs. On n'a d'autre raison de donner à ces Coquilles le nom de *Couffin à dentelles*, que parceque les taches brunes, les flammettes, & les points qu'on y re-

marque, ressemblent, à ce qu'on prétend, aux rangées d'épingles, qu'on voit sur les Coussins sur lesquels on travaille à faire les dentelles, & qu'on appelle en hollandois *Speldewerks-Kuessen*. Cette invention n'est-elle pas fort heureuse? Elle sert du moins à nous convaincre, qu'il y a au monde des gens, qui ont l'imagination beaucoup plus vive que nous. Ce qu'il y a de facheux, c'est que nous nous trouvons dans le cas de nous fatiguer par une recherche de dénominations, qui d'ailleurs ne fournissent aucune matière à penser.

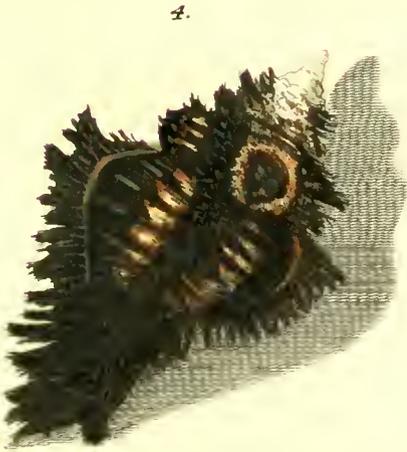
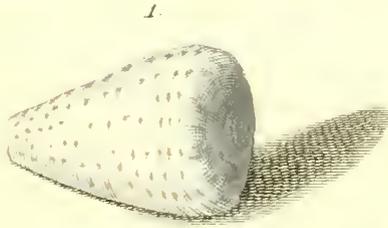
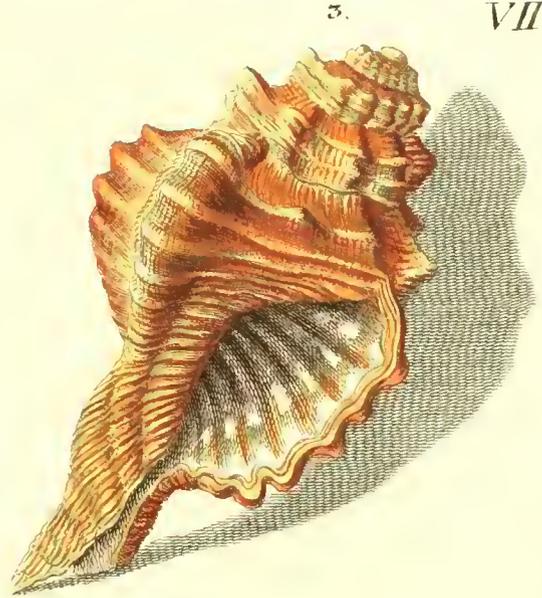
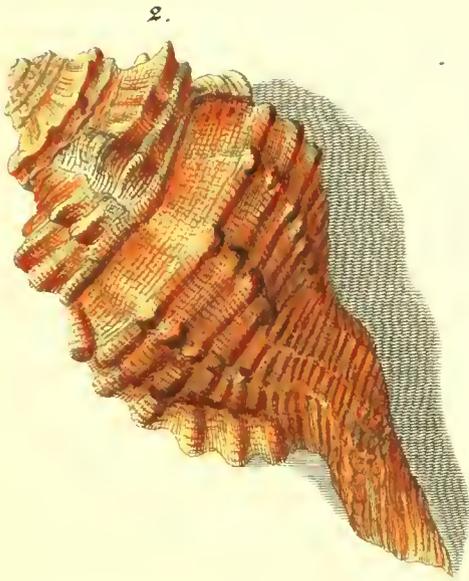
Figure 4. On a indiqué dans la première Partie Pl. XV. Fig. 5. & 6. qu'il y a aussi une espèce d'Escargots, qu'on appelle *Petites Tours*, & nous avons présenté au Lecteur sur la dite Planche un Modèle parfait de la Figure qu'à une *petite Tour proprement ainsi dite*. Mais comme il y a des Anomalies dans toutes les Classes, on trouve aussi des *Coquilles bâtarde*s dans celle-cy. Telle est celle, que notre Figure 4. représente. Elle a une pointe obtuse parceque le Contour supérieur est plat, & n'avance point; d'ailleurs les Contours sont fort ferrez l'un contre l'autre. La Coquille en est sale, jaune de couleur, peu voyante, & un peu rude à toucher. Quant à sa Configuration elle a beaucoup de rapport avec celles qu'on nomme *Oreilles de Midas*.

Figure 5. Voici encore une Anomalie, car cette Coquille est aussi une espèce de *petite Tour*, dont cependant l'embouchure est moins étroite qu'aux autres, & au contraire aussi large qu'aux *Coquilles Sabotes*; mais les Contours y sont élevez comme aux *petites Tours*, avec cette différence remarquable pourtant, qu'ici les Contours font leur circuit l'un sous l'autre de loin à loin, de sorte qu'il y a toujours entre deux un espace ou façon de Conduit qui s'éleve du bas en haut en ligne spirale. Ce Conduit est profond & ressemble à un Sillon. La Coquille est assez épaisse, blanche de couleur, sur laquelle, on voit des taches d'un jaunâtre pâle disposées régulièrement. Le Conduit large & en Sillon qui s'éleve en haut entre les Contours en ligne spirale, & qu'on ne peut pas voir sur cette Planche vù la position de la Figure, est blanc comme neige, & n'a point de taches.

P L A N C H E VII.

Figure 1. On trouve parmi les *Escargots de Figure conique* quelques *Coquilles*, qu'on nomme *Gateaux au beurre* (a), & nous en avons vù une cy-dessus, Part. I. Pl. XVII. fig. 4. Leur Structure est *conique*, & n'aboutit pas en angle vers le fond, dont les bords sont arrondis. On voit sortir du milieu du fond les Contours avec une petite pointe, qui empêche la Coquille de se tenir sens dessus dessous. Elle est de Couleur égale quant au fond, sur laquelle on remarque quelques rangées de taches. Quand ces

(a) *Butterwecken.*



Ex Museo Schadeloockiano.

Jo. Conr. Kleemann ad. nat. pinxit.

ces Caractères se trouvent ensemble, on met alors cet Escargot dans la Classe des *Gateaux*, quoique d'ailleurs les *Gateaux* ne soient pas toujours de cette Couleur. Car les *Gateaux au beurre*, proprement ainsi dits, sont jaunes, tachetés de brun. L'Escargot donc dont il s'agit ici est compté parmi les *Gateaux*, nonobstant qu'il soit blanc de couleur & tacheté de jaune, parceque sa structure est pareille à celle des autres *Gateaux*.

Figure 2. On appelle *Murices* (a) la plupart des Escargots qui ont des aiguillons. Je dis la plupart, car il y en a quelques uns qui ont des aiguillons, auxquels on ne lais- se pas de donner un nom différent. Ajoutez à cela encore un Caractère distinctif, c'est que le premier Contour, les autres qui avancent, l'embouchure, ressemblent par ces mêmes parties aux *Buccina*, ou *Coquilles Sabotes*, soit que l'embouchure se termine en bec long ou court. Ainsi les *Escargots à aiguillons* dépeints Part. I. Pl. XVII. Fig. 1. & 5. Pl. XXII. Fig. 3. 4. & 5. Pl. XXV. Fig. 5. & 6. Pl. XXX. Fig. 1. & dans cette Seconde Partie Pl. II. Fig. 2. & 3. & Pl. III. Fig. 1. ne sont point des *Murices*, quoi qu'ils aient des aiguillons, n'ayant d'ailleurs rien de commun avec les Contours & l'Embouchure des *Coquilles Sabtes*. Mais on doit donner ce nom à tous les Escargots dont on a vu la Figure dans notre première Partie Pl. XI. Fig. 3. & 4. Pl. XXV. Fig. 1. & 2. & Pl. XXVI. Fig. 1. & 2. Il n'est pas justement nécessaire qu'ils aient des aiguillons pour être qualifiés de ce nom, car dès-qu'ils ont une Structure semblable à celle des *Coquilles Sabotes*, & qu'au lieu d'aiguillons on n'y remarque que des *Frisures*, des *feuilles*, des *bossettes*, ou d'autres *élevations*. RUMPH les appelle déjà *Murices*, & les range dans cette Classe, & c'est par cette raison que le même Auteur met dans le rang des *Escargots à aiguillons* le *petit Puitsoir* représenté Part. I. Pl. XII. Fig. 2. & 3. Et cela suffit pour prouver que la présente figure doit être placée parmi les *Murices*. On l'appelle en particulier *Murex Saxatilis*, c'est à dire le *Murex de Rochers* (b), ou *pierreux*, parcequ'on le trouve ordinairement sur les rivages pierreux, & garnis de rochers.

(a) Nous avons déjà vu cy-dessus que *Murex* est un petit Poisson à Coquille, dont les anciens faisoient leur couleur de pourpre.

(b) en allem. Stein- Stachel-Schnecke.

Figure 3. représente le même *Murex Saxatilis* de l'autre côté, où l'on peut voir l'embouchure. Celle-ci est garnie d'un bord retourné, où l'on voit de fortes côtes couleur de safran. Le dedans de la Coquille est rougeatre, & blanc pour la plus grande partie.

Figure 4. Après les deux figures, dont nous venons de donner la description, il y a encore une petite espèce que RUMPH qualifie du nom de *Murex minor*, & qu'on appelle à cause de sa couleur brune ou noirâtre la *Corne brûlée*, ou le *Tison*, en Hollandois *Brandarisse*, (c). Nous avons déjà donné la figure & la description d'une de ces *Brandarisses* dans la première Partie Pl. XXVI. Fig. 1. & 2. où on la peut voir de deux côtez. Mais il y en a encore d'autres espèces, & RUMPH en spécifie quatre, savoir

(c) en allem. Brandborn.

1.) la grise, 2.) la noire, 3.) la brune, 4.) la pâle. Celle, que nous avons figurée sur la dite Planche XXVI. de la première Partie, est la troisième espèce de celles que RUMPH indique, c'est-à-dire la brune. Sur la présente Planche Fig. 4. nous en voyons une de l'espèce noire. Quoique RUMPH ne donne proprement le nom de *Corne brulée* ou de *Tison* qu'à cette dernière espèce, cela n'empêche pas qu'en Hollande on ne qualifie toutes les quatre espèces du nom de *Brandarisse*, sans les distinguer relativement à leurs couleurs autrement, si ce n'est par le mot *een ander Soort*, c'est à dire *une autre Sorte*.

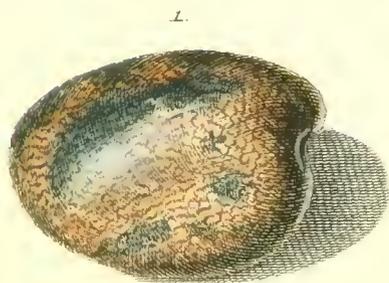
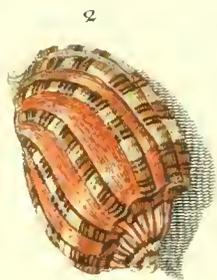
Ce qu'il y a à remarquer sur l'espèce *noire*, c'est que les dents ou fourchons n'y sont jamais aussi frisés qu'à l'espèce *brune*, & que toutes les élévations de la Coquille, ou les pointes qui en sortent, sont noires comme du charbon, au lieu que tous les Sillons ou profondeurs, qu'on voit entre les Frisures, les côtes, & les bossètes, sont blanches comme neige, ce qui rend cette Coquille très-belle. Il est fâcheux qu'on n'en trouve point qui ne soit endommagée à l'extrémité de la pointe du Contour supérieur. Ordinairement cette pointe est comme raclée ou couverte d'un limon de Mer, qui est une espèce de chaux. RUMPH donne aussi à cette Coquille le nom de *Fer de Moine*, en allemand *Muencheisen*, en hollandais *Munk-zyzer*.

Figure 5. représente la même Coquille de l'autre côté, où l'on voit une embouchure ronde, qui aboutit en un bec ouvert & fendu, ou, si l'on veut, en queue. La Couleur en est blanc de chaux, ou bleuâtre. Au reste la Coquille est ici plus épaisse & plus grossière qu'aux autres espèces, & on la trouve sur les rivages pierreux.

P L A N C H E VIII.

Figure 1. Nous trouvons encore dans RUMPH une autre espèce d'Escargots qu'il nomme *Cochleæ globosa*, ou *Escargots en boule* (a), que les Hollandais appellent à présent *Bellhoorns*, ou *Escargots engrelots* (b). Proprement on ne devrait mettre dans cette Classe que les Escargots formez en *Vessie*. Il est vrai que RUMPH y en range encore d'autres qu'il conviendrait mieux de placer parmi des espèces toutes différentes.

Ainsi RUMPH compte entre les *Escargots en boule* un certain *Cornet de poste*, voyez Partie I. Pl. II. Fig. 4. & 5. que selon nous il auroit mieux convenu de ranger dans la Classe des *Cornets de Poste* proprement ainsi nommez (voy. encore la même Planche II. que nous venons d'alléguer, Fig. 6.) Il en est usé de même à l'égard des *Escargots à longuevie* (c) (voy. Part. I. Pl. XI. fig. 1. & 2. qui, à ce qui nous semble, ont beaucoup plus de rapport avec les *Cornets en Toupie* ou en *Sabot* (d), & de l'Escargot peint Part. I. Pl. XVII. Fig. 1. que nous aimerions beaucoup mieux ranger parmi les *Casques*, de même qu'à l'égard de la *Figue* & du *Flacon marin*, ou de la *Rave*, (voy. P. I.



Ex Museo Schuderoeckiano.

Ip. Conr. Klermann ad nat pinxit.

I. Pl. XIX. Fig. 4. & 5.) qui seroit mieux à sa place dans la Classe des *Figues*, ou des *Escargots en poire*. On ne sauroit disconvenir, & nous reconnoissons nous-même que c'est un Ouvrage pénible de distribuer tous les *Escargots* en Classes, sans qu'il y ait rien à critiquer à moins qu'on ne veuille multiplier à l'infini le nombre des espèces. Car les anomalies sont trop fréquentes, & les pièces ont individuellement trop de rapport entre elles.

Pour ce qui regarde l'*Escargot* dépeint dans la présente figure, on peut à bon droit le ranger parmi les *Escargots en boule*, ou les *Escargots en grelots*. On l'appelle communément la *Vessie* à cause de sa configuration, ou l'*Oeuf de Vanneau* par rapport à ses couleurs & les desseins qu'on y observe. La première de ces dénominations est fondée sur ce que cette *Coquille* est ronde, ventruë, & très-mince, & l'autre parce qu'on remarque sur un fond bleuâtre tirant sur le blanc des taches & des points d'un bleu tirant sur le noir, semblables à ceux dont les *Oeufs de Vanneau* sont marquez. Il est vrai qu'il y a aussi des *Vessies* blanchâtres, gris de cendre, brunes, jaunâtres, & de couleur égale. L'embouchure a plus d'étendue que l'*Escargot* même, & est de couleur aqueuse. Les Contours sont roulez les uns sur les autres de façon qu'on ne voit que le premier, & au lieu qu'aux autres *Coquilles* ils se terminent en pointe, si petite qu'elle soit, on observe à celle-ci au contraire un trou qui pénètre jusques au milieu du dernier Contour intérieur, & se présente pour ainsi dire comme un *Trou umbilical*.

Figure 2. En décrivant dans la première Partie la *Harpe* qu'on y voit sur la Planche IX. Fig. 3. nous avons dit pourquoi nous l'appellons *Coquille en forme de poire*. RUMPH la met parmi les *Cylindres* ou *Calandres* (a) qu'il nomme *Voluta*, mais nous trouvons qu'elle diffère trop considérablement des *Calandres*. Quoiqu'il en soit nous présentons ici une autre façon de *Harpe*, qui reste toujours petite, & qu'on appelle, vu sa beauté toute particulière, la *Harpe noble* (b), pour la distinguer de l'autre.

(a) *Walzen-Schnecken.*

(b) Die edle Harfe.

Figure 3. Nous avons parlé assez au long de la différence, qu'il y a entre les *Escargots en Cone*, en *Piramide*, en *Calandre*, en *rouleau*, & autres, & nous nous en tiendrons là en attendant la Classification systématique, que nous nous sommes proposé de donner à la fin de cet ouvrage, comme une Table des matières. Cependant il est clair que les meilleurs Auteurs, sans en excepter RUMPH, ont fort confondu ces figures, (j'entens par là les *Cones*, les *Piramides*, les *Cylindres*, les *rouleaux*, & autres semblables) & qu'il manque par tout une dénomination exacte. Nous remarquerons toujours que la Figure représentée ici est une des *Voluta*, ou *Rouleaux* de RUMPH, qui ajoute au nom de *Voluta* l'épithète de *pennata*, c'est-à-dire garnie de plumes, ou *empennée*, parceque les lignes jaunes qu'on y observe ressemblent presque à des plumes. Or on a une certaine espèce de *Volaille* à plumes couleur d'or à flammes, qu'on appelle en Hollan-

de *Gouldakens*, ou *Draps d'or*, & comme cette Coquille a des parties qui ressemblent à ces plumes couleur d'or, on l'appelle *Drap d'or*, & on lui donne aussi le nom de *Francolin*, en hollandois *Karboen*. On a vu une Coquille pareille dans la Partie. I. Pl. XVIII. Fig. 6.

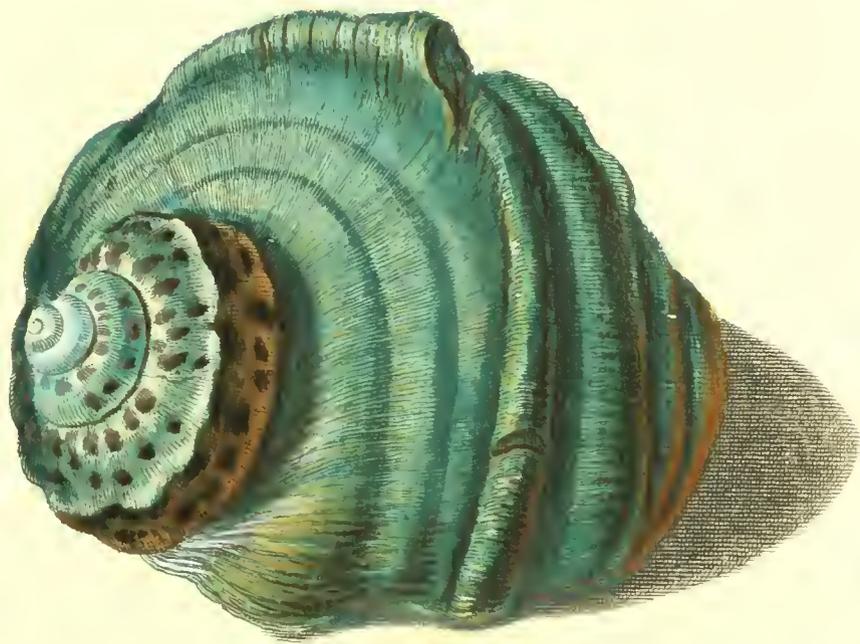
Figure 4. Cet Escargot appartient à la même Classe où l'on range le précédent. Ce n'est que parce qu'il diffère des autres par le dessin qu'on lui a donné un nom particulier. RUMPH l'appelle le *petit Chat*, ou le *Chaton tacheté*. Et comme on qualifie à présent du même nom plusieurs autres Coquilles de cette Classe, quoiqu'elles en soient différenciées par les couleurs & par les dessins, & même par la Conformation, nous n'avons pas manqué d'indiquer tout cela en détail là où il en a été question. Voyez Part. I. Pl. VII. fig. 6. Part. II. Pl. I. fig. 1. Pl. IV. fig. 7.

Figure 5. Nous avons vu Part. I. sur la Planche VII. fig. 3. un Escargot en boule de la Classe des *Escargots nageans*, ou *Escargots en jaune d'œuf*. C'est celui que RUMPH appelle *Valvata levis prima sive Vitellus*, c'est-à-dire le *premier Escargot à battant*, ou à *Volet*, ou le *jaune d'œuf*, que cet Auteur met au rang de ceux qui sont formez en *demi-Lune*, ou des *Escargots à battant*. Nous trouvons ici un *Jaune d'œuf* pareil, qui mérite ce nom par préférence, parce ce qu'à l'égard de la Couleur comme de la Structure, il est parfaitement semblable à celui, dont RUMPH fait mention sous la même qualification; car il est uni au dedans, & blanc comme neige, & au dehors il a une rangée de taches blanches, & un *Trou umbilical* à l'embouchure. Mais comme ce *jaune d'œuf* paroît un peu plat & tiré, ce pourroit bien être la troisième espèce de celles dont parle RUMPH, ou son *Vitellus compressus*, c'est à dire *Jaune d'Œuf comprimé*, car il ressemble à un *Jaune d'œuf* posé sur une assiette, que son propre poids applatit.

P L A N C H E IX.

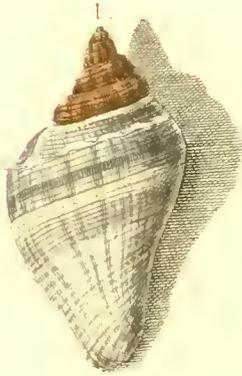
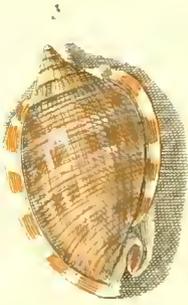
Figure 1. L'Escargot qui se présente ici est un de ceux qu'on nomme *Casques*, cependant d'une sorte un peu anormale. Il a en quelque façon la figure des *grands Escargots nageans*. Il est très-grand, verd foncé de couleur, avec des flammes blanches, ayant une Coquille épaisse & pesante, garni de bourrelets forts au dessus des Contours, & intérieurement de couleur de nacre. On les apporte des *Iles Antilles*, & on en fabrique des Gobelets ou Vaisseaux à boire, tout comme des Coquilles qu'on appelle *Carènes*, ou *Quilles de Vaisseau*.

Figure 2. Ceci est un *Casque* parfait qu'on appelle par préférence le *Casque rouge* à cause de sa couleur. La Coquille en est fort pesante & devient très-grande. Elle est belle à voir, non seulement à cause des entailles fines qu'on voit sur son dos & des lignes blanchâtres qui les traversent, mais aussi par des élévations d'un beau rouge de sang, qui y sont distribuées.



2





Ex Museo Schudloekiano.
A. Cour. Wicmann del. nat. pinxit

Il est dommage que ce dos soit rarement net. Cela provient de ce que l'Animal vivant ordinairement dans un sable mouillé, le dos étant hors de l'eau, il y croit un Limon marin de la nature de la chaux, qui couvre la partie de la Coquille qui sort du sable, & ce limon s'incruste tellement dans la Coquille, qu'on ne peut l'en détacher que difficilement ou point du tout. L'Embouchure en est grande, couleur de feu, & armée de dents fortes de deux côtez. On nomme ces Escargots des *Casques*, à cause qu'il ressemblent à ce qu'on prétend à un *Casque de Cuirassier*.

PLANCHE X.

Figure 1. On met cet *Escargot en forme de figue* au nombre des *Casques à verruës*, ou *raboteux*, quoique sa Coquille soit unie. Son nom distinctif particulier est la *Queue de Tortue unie*. On l'appelle *Queue de Tortue*, parce qu'il se termine en bas par une Queue courte & obtuse, & comme il y a d'autres *Casques raboteux* de la même Configuration, on nomme celui-ci pour le distinguer la *Queue unie*. Quelques uns l'appellent aussi le *Drap de lit uni*, à cause des lignes qui traversent la Coquille, & la font ressembler à un Linceul tissu. Car il y a des *draps de lit dentelez simples & doubles*, comme nous avons vu dans la première Partie. Pl. XVII. fig. 5. Cette Coquille-ci est mince & légère, un peu ridée par en haut, la Couleur en est bleuë ou brunâtre, & quelque fois gris de cendre. On y remarque en travers une bande blanche tirant sur le jaune, qui paroît intérieurement à travers l'embouchure, quand la Coquille est brune ou bleuë. Le premier Contour à quelques vestiges de dents, & l'on remarque là où les Contours font leur tours une espèce de couture profonde, de sorte qu'on diroit que les Contours ne se touchent point.

Figure 2. Nous avons déjà vu Part I. Pl. IV. Fig. 1. & 2. Pl. V. Fig. 1. & 2. Pl. VIII. Fig. 5. Pl. XIV. Fig. 1. & 2. Pl. XVIII. Fig. 2. Pl. XIX. Fig. 2. & dans la seconde Partie, Pl. III. Fig. 2. & 3. Pl. IV. Fig. 2. & 3. & Pl. V. Fig. 4. qu'il y a quantité d'espèces de *Moules à rayons*; on en voit de ventruës également d'un côté comme de l'autre, & d'autres le font inégalement, il y en a à rayons grossiers & à rayons fins, à oreilles égales & à oreilles inégales, d'une même couleur, & d'autres de plusieurs Couleurs. Celle-ci est un *Manteau bigarré à rayons fins & oreilles inégales*. Chaque Coquille en est ventruë également.

Figure 3. Il y a quelques *Casques unis* & gris de Cendre qu'on nomme *Ourlets* (a), en hollandois *zoompjes*, & en voici un de cette espèce. Ce (a) *Saümben*. nom lui vient de l'Ourlet mignon, qui borde l'embouchure. Cet Ourlet est blanc comme neige & est tacheté alternativement de brun & de noir.

On

On accorde à ces *Ourlets* l'épithète d'*unis*, parce que le plus ordinairement ils sont unis & brillans, & marquez quelquefois en échiquier, quelquefois par des serpens, quelques fois par de simples points. L'*Ourlet* dont il est question ici diffère de toutes ces espèces de deux façons. Car en premier lieu il n'est nullement uni, puisqu'il a de entailles très-fines & mignonnes, tant en long qu'en travers, en sorte qu'un Sillon (ou ligne creusée) est ferré dans les deux sens l'un contre l'autre, de façon qu'ils se traversent tous. Ce que cette Coquille a en second lieu de particulier, c'est qu'elle a sur le dos ou à l'un des côtez encore un autre *Ourlet*, qui vraisemblablement étoit l'ancienne embouchure, avant que la Coquille fut parvenue à ce degré de grandeur, & par cette raison on l'appelle l'*Ourlet double*.

Figure 4. Ceci est la Partie opposée du même *Escarrot*, où l'on voit l'embouchure. Tout ce qu'il y a à remarquer à cette Partie, c'est qu'elle est dentée fort finement des deux côtez, & que la Couleur intérieure est un jaune de Citron.

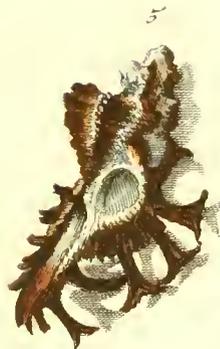
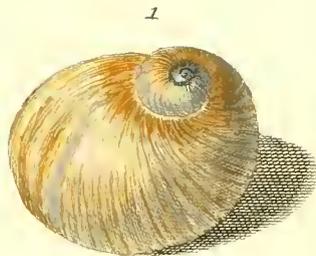
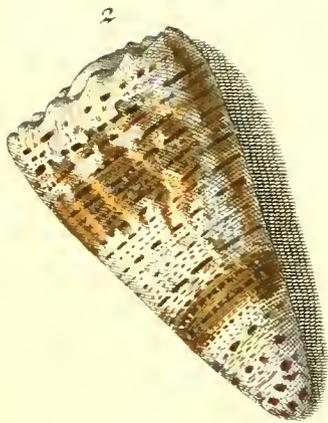
Figure 5. Cet *Escarrot en boule* est un beau *Jaune d'Oeuf à bandes*. Sa Coquille est mince & marquée en travers de lignes fines & de bandes de diverses couleurs. On peut le regarder comme appartenant à l'espèce que RUMPH appelle *Valvata quarta*, ou l'*Escarrot quatrième à battant*, quoi qu'il en diffère un peu. Voyez la Planche précédente qui est la huitième, fig. 5.

Figure 6. Nous nous sommes expliqués suffisamment dans la première Partie à l'occasion des Figures 1. & 7. de la quinzième Planche sur ce que nous entendons par les *Escarrots en rouleaux*, & par les *Dattes*, & tout Lecteur intelligent verra aisément que la Figure, dont il est question ici, appartient à la même Classe. Mais comme cette Classe a quantité d'espèces différenciées entre elles, il s'agit à présent d'en déterminer les dénominations diverses. Quant à la Coquille que l'on voit sur la Planche, on y remarque quelques taches comme des gouttes d'une pluie fine, & ces gouttes tirant sur le bleu, on appelle ce Rouleau les *Goutes bleues*.

Figure 7. Quoique l'Embouchure de la présente Coquille n'ait rien, quant à la Structure, qui la rende différente des autres *rouleaux*, nous avons pourtant jugé à propos d'en présenter ici la figure. Le Lecteur y verra que cette Coquille est intérieurement couleur d'orange, ce qui n'arrive pas toujours. Car on a des Coquilles de la même espèce dont l'Embouchure est rouge, ou blanche, ou bleue.

P L A N C H E X I.

Figure 1. La figure 5. de la Planche VIII. & la figure 6. de la Planche X. nous ont déjà fourni l'occasion de parler amplement des *Jauves d'œuf* Ainsi nous n'avons rien à dire sur la coquille particulière de la même espèce



Ex Museo Schadeloockiano.

Joh. Chr. Klomann ad. nat. pinxit.

espèce, qui est représentée ici, si ce n'est que c'est le *Vitellus pallidus* de RUMPH, c'est-à-dire le *Jaune d'œuf pile*. Quelques uns donnent aussi au même Escargot le nom de *Juif*, nous ne saurions dire pourquoi.

Figure 2. La *Corne couronnée* (a) que cette figure représente est incomparable, & belle à charmer. On trouveroit difficilement, à l'exception des *Porcelaines*, une Coquille aussi unie, aussi luisante, & aussi brillante que celle-ci. Le dessin en est si fin & si délicat qu'à peine l'on pourroit attendre de la nature une Production plus belle. Aussi range-t-on cette pièce dans la Classe des *Amiraux*. Le fond en est blanc comme la Porcelaine de Saxe. On y remarque alternativement d'abord une Rangée de points jaunes éloignés à distance égale les uns des autres, & ensuite une rangée de points d'un brun foncé fort serrez les uns contre les autres, qui représentent autant de lignes noires, ce qui va ainsi du bas jusques en haut. Enfin ce fond, dont la Couleur est un blanc de Porcelaine, est entouré de deux larges bandes jaunes dans lesquelles on voit les mêmes lignes de points jaunes & bruns, qui alternent aussi. Les Contours paroissent en haut, & avancent peu; cependant ils sont garnis de dents, qui font comparer cet Escargot, de figure d'ailleurs conique, à une Couronne. L'embouchure est blanche, & les taches brunes paroissent à travers être de couleur rouge.

(a)en allem.
Das Kronen-
horn.

Figure 3. est un autre *Escargot en cone*, qu'on pourroit quasi placer avec plus de raison parmi les *Angets*, parceque la Coquille n'aboutit pas en pointe en ligne droite comme aux autres Cones, mais qu'elle est un peu ventruë. Voyez nos Remarques sur la première Planche de cette seconde Partie. Cette Coquille n'est point aussi belle que la précédente, & ses Contours se terminent en une petite pointe un peu avancée. Au reste on la nomme le *grand Gateau au beurre* (b) pour la distinguer du *petit Gateau*, qu'on verra sur la Planche suivante. Nous avons vu des espèces semblables cy dessus Part. I. Pl. XV. fig. 3. & Pl. XVII. fig. 4.

(b)en allem.
die große But-
terwecke.

Figure 4. La pièce représentée ici est un *Murex*, ou *Escargot à aiguillons*. Celui ci diffère des autres en ce que ses Aiguillons, ou dents, ne se terminent pas en pointe, mais en extrémités obtuses qui ont chacune deux crochets, comme sont faits les piez des *Scorpions*, ce qui a déterminé quelques Auteurs à lui donner le nom de *Scorpion*. En second lieu sa structure est absolument différente de celle des autres Escargots à aiguillons relativement aux Contours, qui dans la présente Coquille forment comme un corps séparé posé sur la partie inférieure. La Queue est longue, & garnie de dents obtuses. Cet Escargot ne devient jamais grand. Sa Couleur est brune, ou quelque fois grise, ou un blanc sale.

Figure 5. L'Embouchure de l'Escargot que nous venons de décrire est ronde, un peu entaillée, couleur de plomb, & aboutit par la queue en une fente longue & étroite.

P L A N C H E XII.

Figure 1. A l'occasion de la Coquille figurée cy-dessus Pl. X. fig. 6. nous avons dit qu'il y avoit plusieurs espèces d'*Escargots roulez* ou de *dattes*, & la présente Planche le prouve. La première figure est une *Datte d'Agate bigarree*, qui comme les autres a une Coquille épaisse & brillante.

Figure 2. L'Embouchure du dit Escargot est blanche, tirant sur le bleu. Quand la Coquille est verdâtre on lui donne le nom d'*Olive*.

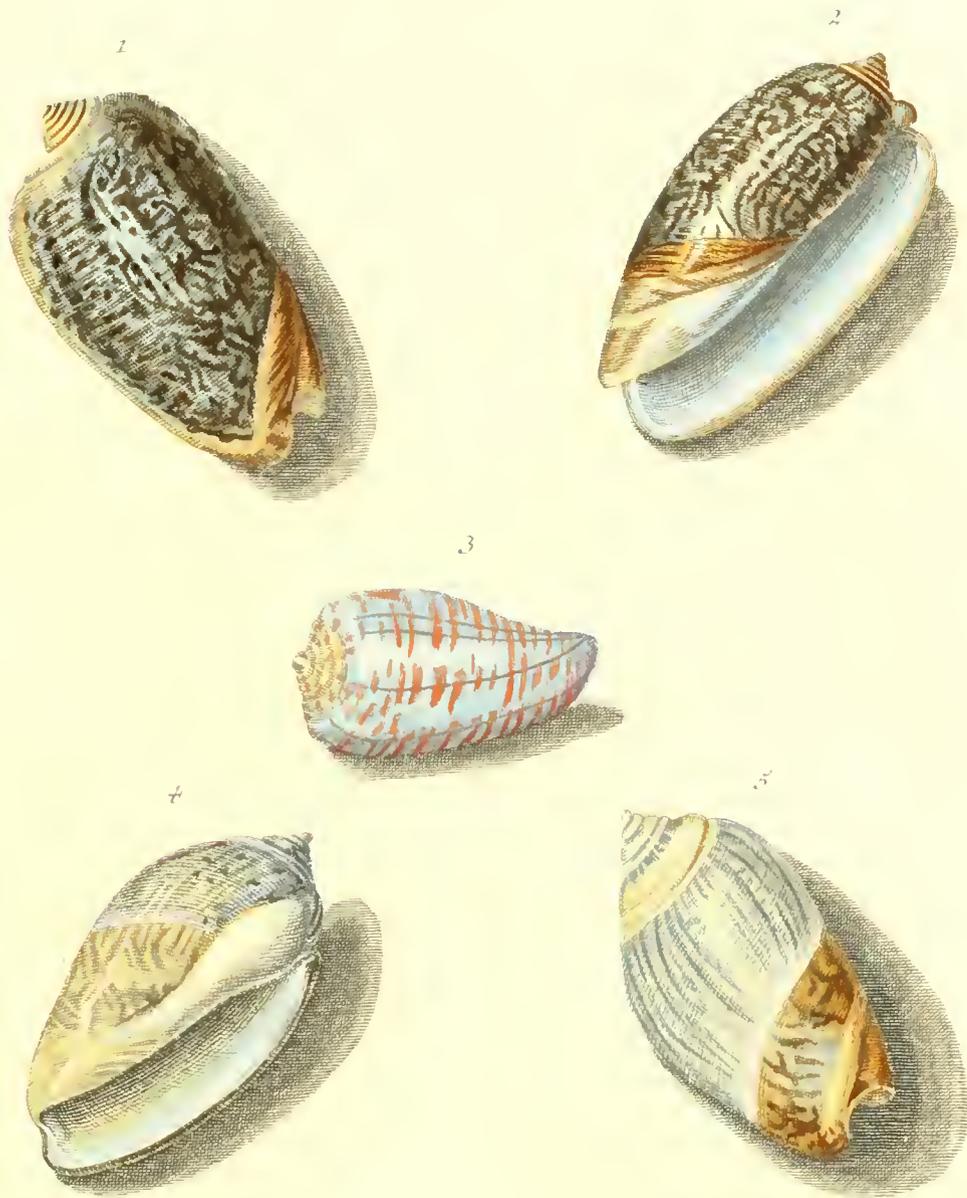
(a) en allem.
die kleine
Butterwecke.

Figure 3. Ceci est le *petit Gateau au beurre* (a), dont nous avons déjà dit un mot cy-dessus Pl. XI. fig. 3. Celui-ci diffère du *grand Gateau*, particulièrement en ce qu'il a une Coquille plus épaisse, & des lignes ou points d'un beau rouge plus régulièrement posés sur un fond blanc.

Figure 4. & 5. Ces deux *dattes* ont la même Configuration que les précédentes: elles sont seulement un peu plus ventruës. Elles portent le nom d'*Ane sauvage gris*. Le premier Contour est gris. Il semble qu'un Limon luisant y est posé dessus, à travers lequel on remarque diversément des taches noires & blanches. Les autres Contours, qui avancent davantage, sont d'un jaune ordinaire. Il part ensuite de l'Embouchure une large bande de plusieurs Couleurs, qui passant sur le dos entoure la Coquille en biais. Au reste l'Embouchure est blanche, & a du côté du Contour un bourrelet très-épais, dur & blanc comme neige, qui n'est produit que par la bave de l'animal. Cette bave entretient la coquille, & la fait croître, ce qui produit de nouveaux Contours, & de nouvelles Embouchures, soit par les Loix de la Nature Créatrice, soit par le travail même de l'Animal.

P L A N C H E XIII.

Figure 1. Parmi les Escargots marins on en trouve de courts & de larges, mais il y en a aussi de longs & d'étroits, qu'on pourroit proprement nommer des *Vers marins*, & qui ne diffèrent en effet de ceux qu'on trouve en terre ferme, que parcequ'ils ont une Enveloppe durcie pour domicile, c'est à dire une Coquille. Or ces *Coquilles en forme de canal*, & leurs semblables, sont une Classe particulière d'Escargots, & on les regarde comme une seconde espèce des *Escargots à une Coquille*, tout comme on considère les *Moules en plat*, les *oreilles marines*, & les *Ecuffons*, comme une seconde espèce des *Moules à deux Coquilles*. On leur donne généralement le nom de *Solenes solidi*, c'est-à-dire *Tuyaux solides*, & ce nom les distingue de ceux qu'on appelle *Solenes bivalvii* ou *Tuyaux à deux battans*, tels que nous en avons vu un Part. I. Pl. XXVIII. fig. 3. Nous avons déjà représenté & décrit quelques uns de ces *Escargots marins formés en canal* Part. I. Pl. XXIX. fig. 1. 3. 4. & 5. & comme il y en a encore d'autres espèces, nous en livrons de-rechef une dans la présente figure. Cet *Escargot en forme de Canal* porte spécialement le nom de *Serpent en corne*, parcequ'il ressemble tant par sa Cou-
leur,



Ex Museo Schadeloockiano.

C. W. Blomum ad nat pinxit.



Ex Museo Schadeloockiano.

C. V. Klemm ad nat. pinxit.

leur, que par son Contour suivi, à la Corne d'un animal, telle par exemple que l'est celle de la *Gazelle Africaine*. La Coquille de ce *Serpent en corne* est mince, & cave jusqu'à sa pointe. On ne la trouve jamais plus belle que lorsqu'à l'extrémité elle est bien joliment formée par quelques tours en Tire-bouchon, & non endommagée, & quelle se termine en une pointe fine & aiguë.

Figure 2. Si le Lecteur a considéré attentivement la figure que nous avons donnée dans cette seconde Partie Pl. II. fig. 3. & à sa description, il ne sera pas nécessaire de rien ajouter ici. Nous observerons cependant que l'Escargot représenté sur la dite seconde Planche est celui que RUMPH nomme le *troisième Casque à Verruës*, ou à *bossettes*, ou le *petit Verre à eau de vie de l'Isle de Banda* (a), au lieu que celui ci est chez le même Auteur la *Verrucosa secunda*, c'est à dire le *second Casque à Verruës*, ou aussi les *Culotes de Suisse dentelées* (b), parce que ses dens, bossettes, ou élévations, comme on voudra les nommer, sont plus longues & plus obtuses.

(a) en allem.
Das Bandai-
sche Pimpel-
chen.

Figure 3. L'Embouchure des *petits Verres à eau de vie* est ordinairement unie & luisante, & l'on y remarque de mignonnes bandes noires sur un fond blanc. Il y a de ces Coquilles, mais elles sont plus rares, où le blanc tire sur le bleu, & le noir sur le brun.

(b) en allem.
die gezackte
Schweizerbe-
sen.

Figure 4. On a déjà parlé si amplement des *Escargots en Lune*, (dont l'Embouchure est ronde comme la Lune dans son plein) des *Escargots nageans*, des *Cruches à huile*, des *Escargots fangeux*, ou à *limon* & autres pareils, dont nous avons en même tems donné les figures, (voy. Part I. Pl. III. fig. 1. 2. 3. 4. & 5. Pl. X. fig. 1. 3. 4. 5. 6. & 7. & Pl. XXI. fig. 3.) qu'il seroit superflu de nous arrêter long-tems à la présente figure, & à celle qui la suit. La Coquille de cet Escargot est fort mince, & couverte d'une matière gris de cendre, qui tient de la nature de la chaux, sous laquelle, quand on l'ôte, on découvre une enveloppe de nacre de perle, qu'elle cache. L'embouchure est pareille, & aussi couleur de nacre. Elle est faite comme un rond oblique, ou tirée en biais. Mais on n'y voit aucun trou umbilical.

Figure 5. Cet Escargot est presque semblable au précédent, excepté que les Contours supérieurs sont un peu plus ventrus, avancent un peu davantage, & sont plus ferrez. Les Lignes blanches qu'on voit sur la coquille paroissent comme si on en avoit ôté la peau brune en la ractant. Cependant elles sont naturelles, car on les trouve ainsi sur les rivages secs du *Cap de bonne espérance*.

Figure 6. RUMPH met le présent Escargot qui porte le nom de *Casque à verruë*, au nombre des *Pimpelchen*, ou *petits Verres à eau de vie*, que nous avons décrit cy-dessus fig. 2. & 3. Il n'a dans le fonds rien de commun avec les *Casques*, si ce n'est une large embouchure, car d'ailleurs, vu sa Structure, c'est un parfait *Buccinum*, ou *Coquille Sabote*. La Coquille en est

mince, & toute couverte de Sillons, qui vont en travers. D'un côté du Dos, aussi bien qu'à l'embouchure, on remarque une côte élevée qui descend, tout comme à l'*Ourlet* décrit cy-dessus Pl. X. fig. 3. & 4. laquelle côte a été de même l'ancienne embouchure de l'Escarlot. Chaque Contour a une seule rangée d'aiguillons aigus & pointus, qui, comme tout l'Escarlot, est brunâtre; Ces aiguillons ressemblent aux pointes qu'on remarque sur le dos des Crapaux, & c'est là l'unique raison pour laquelle on donne aussi à cet Escarlot le nom de *Crapau*.

Figure 7. Nous ne produisons ici l'embouchure de ce *Crapau*, qu'afin de faire voir au Lecteur en quoi le présent Escarlot diffère des *Coquilles Sabotes*. Car l'embouchure aux dernières est plus ronde, au lieu qu'ici elle est un peu plus large & oblongue, & qu'elle a une petite fente ou ouverture non seulement en bas à la queue, mais aussi une autre au premier Contour.

PLANCHE XIV.

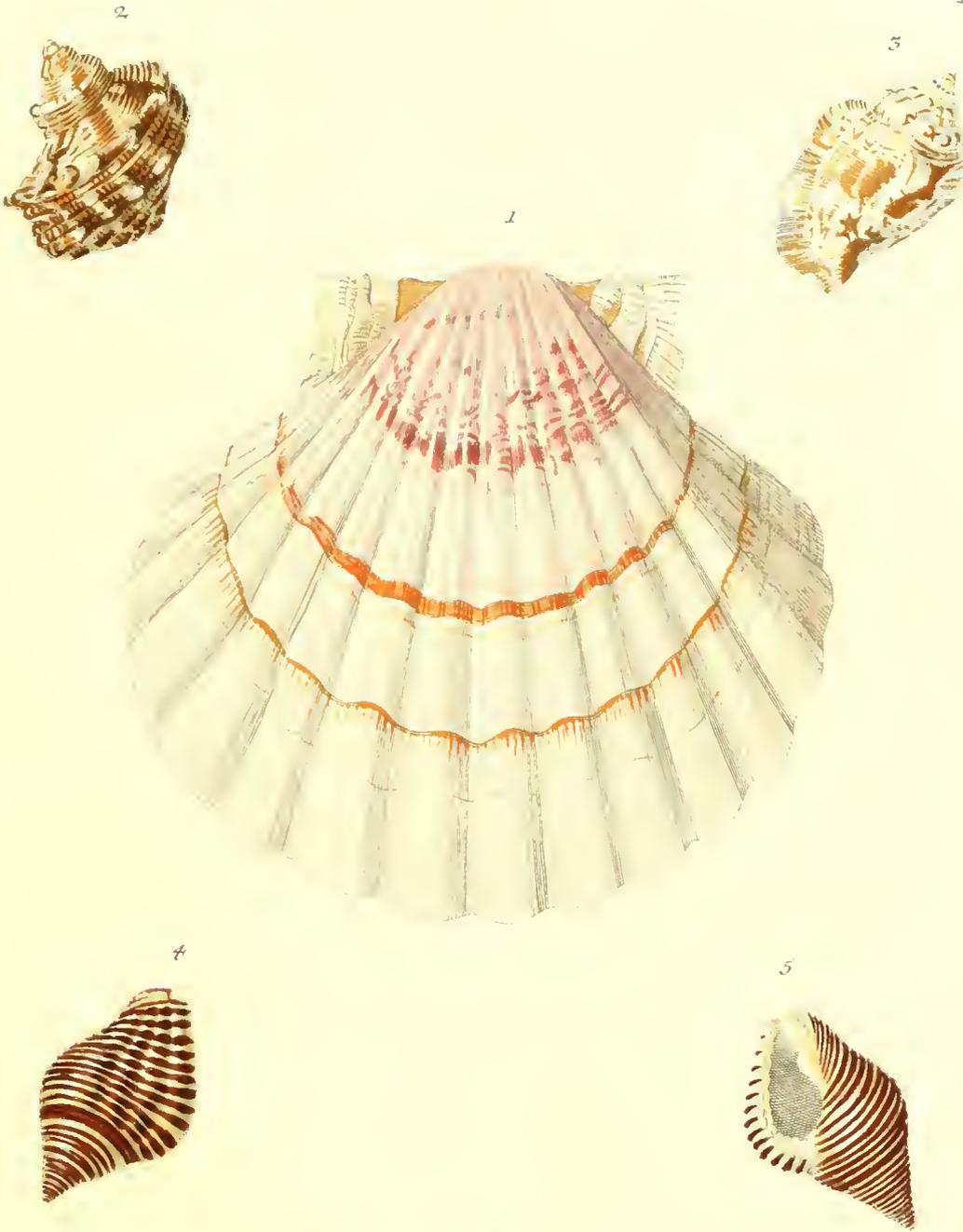
Figure 1. A l'égard de la présente Coquille inférieure de la *Moule de St. Jaques*, tout ce que nous pouvons faire de mieux est de renvoyer nos Lecteurs à ce qui en a été dit Part. I. Pl. IV. fig. 1. & 2. Planche XIV. fig. 1. & 2. comme aussi à l'occasion de quelques autres figures pareilles.

Figure 2. est un *Escarlot en Lune*, & une seconde espèce de ceux que l'on nomme *fourneaux ardents*. Les contours n'en sont pas ronds, car ils ressemblent à des ventres aplatis. Ils sont au reste ridez, & garnis quelques fois d'une, quelquefois de deux rangées d'Aiguillons caves, qui ressemblent à des clous, ou à des becs de Corbeau. L'Embouchure est au dedans couleur d'or & ardente, mais il n'y a point de trou umbilical.

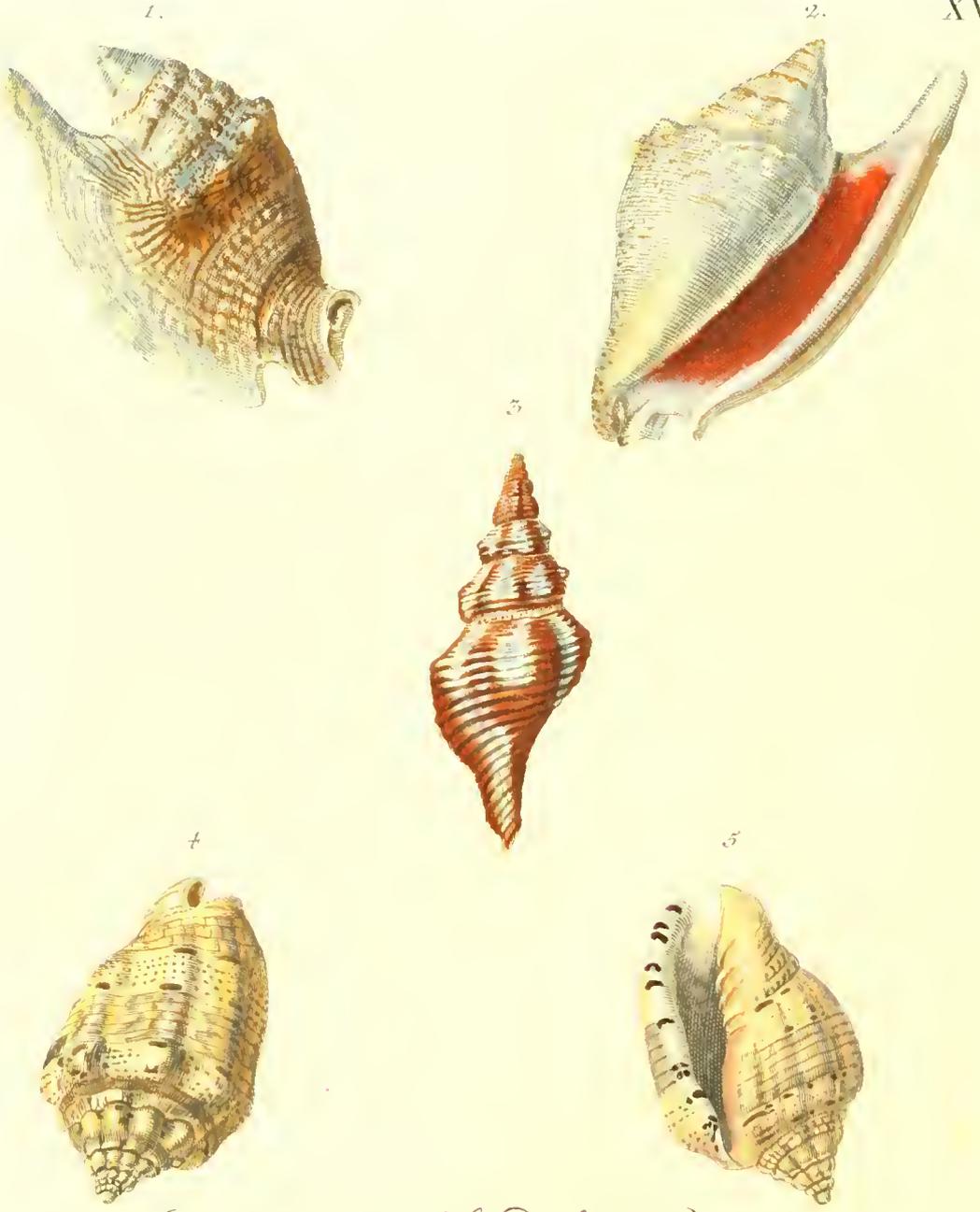
Figure 3. Cette Figure représente un Escarlot qui par sa partie supérieure ressemble à une *petite Tour*, par celle du milieu à une *Coquille Sabote*, & par l'inférieure à un *Escarlot ailé*. On peut la mettre au rang des *petits Escarlots ailez*. Elle est unie & luisante comme de la Porcelaine. Son fond est blanc entouré de bandes jaunes, & elle paroît être comprimée, tant elle est platte. Le Contour inférieur semble être placé trop bas à proportion des autres. Cet espèce ne devient guères plus grande. Elle vient des Indes, du rivage de *Luku*, ou *Lubuana*, & porte par cette raison le nom d'*Escarlot Lubuanique*.

Figure 4. & 5. Il y a plusieurs espèces d'Escarlots pareils à ceux que les deux Figures, dont il s'agit ici, représentent. Comme ils sont ventrus on pourroit les placer parmi les *Escarlots en cone* quoi que leur coquille se termine en pointe. Leur structure baroque leur a fait donner le nom de *petit Paisan*. (a) Quelques uns de cette sorte ont des Sillons profonds, & en les touchant par dehors on diroit qu'ils sont couverts de laine. D'autres

(a) dans l'Original allemand: *Bauren-Jungen*.



Ex Museo Schadeloockiano.



Ex Museo Schaefferiano.

W. H. Müller ad nat. pincit.

tres sont unis & n'ont que des lignes brunes à la place des Sillons. Ceux de la première sorte ont l'embouchure blanche en dedans, les autres l'ont rougeâtre. Cet Escargot ici a un petit Ourlet à l'embouchure; les autres fortes n'ont point de bourrelet, car leur embouchure se termine tout uniment.

P L A N C H E XV.

Figure 1. On appelle *Escargots ailez* tous ceux dont l'Embouchure est étenduë par une large babine. Quand il y a des dents on les nomme *Ecrevisses*, & sans dents ce sont des *Escargots à habines* (a). On a déjà parlé des deux espèces, dont chacune a encore des noms particuliers. Voy. Part. I. Pl. IX. fig. 1. Pl. XXVII. fig. 1. Pl. XXVIII. fig. 1. & Part. II. Pl. III. fig. 1. (a) en allem.
Lappin-
S. mecken.

La présente figure nous montre un bel *Escargot ailé* qu'on appelle le *Tireur d'armes*, ou l'*Index*. Le premier nom vient de ce que le Couvercle de cet animal est armé de dents, & tient ferme au petit bras de la Chair, au moyen du quel l'Escargot dirige & gouverne ce Couvercle en Maître, & s'en fert pour se battre avec tout ce qui l'attaque. Pour en avoir le plaisir on n'a qu'à le mettre vivant dans un plat avec quantité d'autres Escargots, & on le verra se battre, & s'escrimer, jusques à ce qu'il soit peu-à-peu venu à bout de les faire tous sortir du plat. L'autre nom tire son origine de cette pointe dure & avancée, qui sort de l'embouchure, & qui ressemble à la figure que fait l'Index quand on montre quelque chose du doigt. Ordinairement cette pointe avance autant que les Contours, & est toujours un peu courbée en haut. Au reste cette Coquille est unie & luisante, quoiqu'elle ait quantité de rides. La Couleur en est jaune ou brune, marquetée de petits points blancs. Le premier Contour est garni d'une rangée de grosses bossés, & à mesures que les Contours deviennent plus petits, les bossés s'apetissent aussi.

Figure 2. L'Embouchure de l'Escargot précédent, qu'on voit ici, est fort épaisse, & est garnie au dedans d'un bord poli & uni, large, & blanc comme neige. Plus avant dans l'intérieur sa Couleur est rouge de pourpre, & ardente.

Figure 3. Parmi les *Coquilles Sabotes* il y en a qui ont en bas la queue aussi longue, que l'est l'élévation des Contours à la partie supérieure. Elles portent le nom de *Fuseaux*, qu'on divise en longs & courts, comme aussi en étroits & en larges. Celle-ci est un *Fuseau court & large*, dans laquelle espèce nous avons aussi rangé la pièce qu'on a vûë Part. I. Pl. XX. fig. 1. Elle est de coquille épaisse, à Sillons profonds. Le fond en est quant à la couleur d'un jaune pâle, & couverte de côtes d'un brun jaunâtre, qui sont couchées dessus comme une ficelle ronde.



Figure 4. & 5. Nous avons donné cy-dessus Part. I. Pl. XXIII. fig. 1. & Pl. XXIV. fig. 1. & 2. deux fortes de Coquilles notées. Ceci en est une espèce courte, mais plus distincte, marquée de six lignes qui l'entourent, sur lesquelles on voit des taches noires semblables à des notes de Musique. Toute la Coquille est épaisse, & en particulier on voit une grosse babine à l'embouchure, au bord de laquelle on observe des bandes noires qui paroissent à travers. Le côté opposé de l'embouchure a plusieurs côtes élevées, qui s'y enfoncent. On range aussi ces Coquilles dans la Classe des *Escargots en calandre*, quoiqu'on en trouve qui sont *formées en poire*.

P L A N C H E X V I.

Figure 1. On appelle cet Escargot la *Porcelaine d'Agate tachetée de blanc*. Comme elle a beaucoup de ressemblance avec d'autres Coquilles que nous avons déjà décrites, nous renverrons nos Lecteurs à ce que nous en avons dit. Voy. Part. I. Pl. V. fig. 3. & 4. Pl. XIII. fig. 1. & 2. Pl. XXVI. fig. 3. & 4. Pl. XXVII. fig. 2. & 3.

Figure 2. & 3. On a parlé maintes fois des *Coquilles Sabotes*, qu'on appelle en allemand *Kinckbörner* (voy. Part. I. Pl. XIII. fig. 3. & 4. Pl. XVI. fig. 5. Pl. XXX. fig. 7.) & dans d'autres passages, où il a été question de figures anomales de la même espèce. Peut-être quelque Lecteur seroit-il curieux de sçavoir l'Etimologie de cette dénomination allemande. Selon nous donc ce mot de *Kinckborn* est une prononciation corrompue de celui de *Klinckborn*, ou *Kling-horn*, c'est-à-dire *Escargot sonnant*, ou *tintant*, nom qu'on donne à cette espèce de Coquilles parce que quand on les tient à l'oreille elles rendent par le mouvement de l'air, causé soit par le vent soit par des personnes, un son, un tintouin, ou un bourdonnement. Or nous présumons que dans ces anciens tems ou l'on donnoit de ces coquilles aux Enfans pour jouet, ils se disoient l'un à l'autre, écoute donc comme cela sonne, *höre wie es KINGT*, en omettant la Lettre *l*, que les Enfans prononcent difficilement, en quoi même les Pères & Meres ont assez coutume de les imiter, quand ils badinent avec eux. On laissoit dans ces badinages aux Enfans la liberté de choisir entre plusieurs Coquilles celles qui tintoient, ou resonoient le mieux, en allemand (on imite ici leur langage bégayant) *die am besten KINKEN*, & ce n'est que de là que peut être venu le nom de *Kinckborn*. (Et ce pourroit bien être aussi là la raison du nom françois: *Coquille Sabote*, parceque le Sabot est un jouët d'Enfans qui quand ils en badinent rend aussi un *Son*, un espèce de *tintonin*, ou de bourdonnement.) Ce nom a été adopté par des Amateurs, ou Collecteurs non lettrés, & je ne vois aujourd'hui aucun inconvenient à le conserver. Quoiqu'il en soit, la figure présente est une *Coquille Sabote*. Or on appelle celles de cette espèce *Buccina*, ou *Escargots en Trompette*, parceque les Indiens après y

avoir



Ex. Museo Schudeloockiano.

C. V. Kleinmann ad nat. pinxit.



Ex Museo

Schaepvolckiano.

avoir fait une ouverture à la pointe, s'en fervent comme d'une Trompette, & font avec cet instrument un bruit effroiable en tems de guerre. Mais comme il y a plusieurs espèces de ces *Efcargots-Trompettes*, on distingue encore par un nom particulier les *Coquilles* de cette sorte, qui sont unies & marquées de flammes de diverses couleurs, savoir par celui de *Cornes de Triton*, parce que les Tritons sont peints des mêmes couleurs. Il y a de *grandes* & de *petites Cornes de Triton*. Celles-ci sont de la dernière espèce.

La *Coquille* en est belle & brillante, ondée comme du papier marbré. Ses Contours sont ventrus également de tous les côtez & la proportion gardée. Son Embouchure est dentée de brun, & garnie de côtes blanches. Le premier Contour seul est toujours aussi grand que tous les autres ensemble, & par tout où la *Coquille* s'est reprise, & a crû, on remarque les vestiges de l'ancienne embouchure, qui consistent en une élévation entaillée & dentelée, qui règne tout du long.

Figure 4. & 5. est une *Coquille-Sabote d'Agate* de très-grande beauté. La *Coquille* en est épaisse, de couleur jaune-blanchâtre, marquée de rayes couleur d'orange, & luisante comme un miroir. Elle n'a ni bosses, ni lignes, & quand on la touche on diroit que c'est une pièce de porcelaine. Il y en a qui sont blanches comme neige, d'autres sont bleuâtres, ou rougeâtres. Ce en quoi cet *Efcargot* a quelque chose de particulier, qu'on ne trouve pas aux autres *Coquilles Sabotes*, c'est qu'il a derrière le pli de l'embouchure une espèce de trou umbilical large, qui s'y enfonce obliquement.

PLANCHE XVII.

Figure 1. Ceci est un de ces *Manteaux bigarrez*, dont on a tant de différentes espèces, & entre lesquels on trouve tant de variations, comme nous l'avons démontré dans la présente Partie II. Pl. III. Fig. 2. & 3. Pl. IV. Fig. 2. & 3. Pl. V. Fig. 4. Pl. X. Fig. 2. & Pl. XIV. Fig. 1., sans manquer à alleguer aux lieux citez, toutes les Moules de même espèce, qui ont été dépeintes & décrites dans la première Partie. Si quelqu'un se donnoit la peine de comparer toutes ces diverses figures les unes aux autres, il ne pourroit s'empêcher d'admirer les variations infinies & magnifiques que la Nature met dans ses productions. Car dans une même Classe de *Coquilles* on trouve tant de diversité eu égard au dessin & aux couleurs, qu'il n'est pas possible d'y déterminer tout avec exactitude, ce que nous pourrions encore moins faire, si nous avions le bonheur de voir ensemble les principales espèces de chaque Classe, telles qu'on les tire de tous les Océans, & de tous les Golfes de la Mer. Car il est indisputable que dans toutes les Mers du Monde chaque Climat, chaque Ile, chaque Côte, chaque rivage, chaque Golfe produit non seulement des espèces particulières
d'Escar-

d'Escargots & de Moules en general, mais aussi que ces espèces d'une même Classe sont différenciées entre elles par les desseins & par les Couleurs, selon la qualité diverse du *fond de la Mer, du Sable, du Limon, de la Mouffe, &c.* ou aussi selon *le degré du Sel de la Mer.* C'est de quoi l'on peut se convaincre parfaitement en comparant par exemple une Classe de Moules venues des *Iles Antilles*, avec la même Classe dont les Moules auront été tirées de l'île de *Sumatra*, de la *Côte du Perou*, ou du *grand Golfe du Mexique.* Car quoique toutes ces Moules soient différenciées entre elles par le dessein particulier de chacune, elles portent encore des Caractères distinctifs généraux quant au fond de leur Couleur, par lesquels on peut reconnoître celles qui viennent des *Indes orientales* ou *occidentales*, & celles qu'on a prises aux *Iles Antilles* ou au *Golfe du Mexique.* Il faut considérer que la Coquille est produite par la bave de l'animal, & dès-lors il est naturel que les différens Climats de la Mer (pour m'exprimer ainsi), la nourriture qui n'est pas par tout la même, le plus ou le moins de sel dans un endroit que dans l'autre, contribuent beaucoup à diversifier le suc des alimens que l'animal tire à soi, & de là vient la variété des couleurs. Au bout nous devons convenir qu'il ne nous est guères possible de dévoiler en petit la grandeur des secrets de la Nature, & un Examen plus détaillé des causes prochaines auxquelles on doit attribuer la variété des belles couleurs qu'on remarque sur les Coquilles, seroit pour nous une entreprise tout aussi difficile, que si nous voulions éclaircir & décider la question : pourquoi la peau & les poils des animaux d'une même espèce ou les plumes bigarrées des Oiseaux d'une même espèce diffèrent si fort, & d'où proviennent par exemple la couleur rouge, la bleue, les taches, les flammes, les rayes, les lignes, les points, ou l'uniformité de la couleur ?

Les Couleurs proviennent, dit-on, de la refraction de la lumière. Cette refraction est dirigée par la qualité de la superficie, où elle agit. La superficie se forme de l'écoulement des sucs les plus fins selon sa Configuration ou structure. Cette structure, & la nature des parcelles fines & imperceptibles dont elle est composée, tire son origine ou de l'Architecture impénétrable & arrangement des Vaisseaux, qui conduisent les sucs à la superficie, ou de la nature des sucs même. La nature des sucs est conforme à celle des principes dont ils sont composez, & de la manière dont ils se résolvent, ce qui se fait par la digestion & distillation dans les parties intérieures, en quoi toute la structure de l'animal, les alimens qu'il prend, & l'Element dans lequel il vit, ont le plus d'influence. Comment pourrions nous pénétrer par toutes nos recherches jusques aux véritables voies & causes de toutes ces merveilles, tandis que la Nature travaille & produit ici les plus grandes choses si fort *en petit*, & pour ainsi dire tellement *en miniature*, que nos yeux armés même de tous les secours possibles n'y peuvent rien voir au delà, & que nôtre esprit s'y perd ?

Nous

Nous devons donc nous contenter de la conoissance quoique bornée que nos expériences peuvent nous procurer. Si elles ne nous donnent pas de grandes lumières, elles nous éclairent toujours en partie. Nous sçavons ainsi que les Climats chauds nous fournissent des pièces plus belles, plus achevées, plus diversifiées en couleurs que les rudes contrées du *Nord*, & plus nous aprochons des regions froides de la terre moins nous trouvons de beautez dans les ouvrages de la nature. Personne n'ignore, par exemple, que les *Indes*, où le soleil se fait sentir avec tant de force, sont plus riches en Oiseaux decorez des plus belles couleurs, en Vegetaux magnifiques, en Marbres, que nôtre *Europe*, & spécialement la Partie d'Europe, qui aproche le plus du *Septentrion*. On voit par là que le Soleil en meurissant mieux tous les fucs des différentes Créatures sur lesquelles il opère dans les Païs chauds, produit des beautez dont les regions Septentrionales demeurent privées.

Voilà justement ce que nous avons observé aux différentes productions de la nature que l'on trouve dans les Mers. Nous convenons cependant qu'il n'y a point de règle sans exception. En attendant il est incontestable que les Escargots & les Moules qui se distinguent le plus par leurs différentes beautez & par la variété de leurs couleurs ont proprement leur patrie dans les Mers des Climats chauds; au lieu que celles des Climats froids nous en fournissent une plus grande quantité de couleur egale ou unie, & peu de couleurs variées, mais rarement ou point du tout de ces pièces, où les couleurs les plus voyantes, telles que le rouge de Cinnabre, l'Orange, le violet, le pourpre, sont en même tems couvertes du brillant le plus pompeux, tel qu'on le voit sur l'or & sur l'argent, quand il est poli, ou aussi sur les perles. Nous ne disons tout cela qu'en passant, vu que le *Couvercle plat* d'une Moule, ou *Coquille de S. Jaques* depeint dans la présente figure, nous vient des *Iles Antilles*, & du Golfe du *Mexique*, Contrées, qui abondent particulièrement en coquilles d'escargots, & autres, de couleurs bigarrées. Quant à leur structure & proprietez, nous en avons parlé suffisamment soit dans la première Partie, soit aux lieux citez de la seconde. Ces Couvertes tiennent près des oreilles à la Coquille inférieure par un nerf, au moyen duquel l'animal serre tellement l'une contre l'autre, qu'il n'en peut pas sortir une goutte.

Figure 2. est un petit *Manteau bigarré* de la même espèce, qui s'appelle en Latin : *Pecten tenis*. A celui-ci les oreilles sont de figure obtuse, & les coquilles ventruës également. Sa Couleur rouge paroît sur toute la Coquille, qui en dedans a le lustre du Velours.

Figure 3. On produit ici une Coquille inférieure d'une *Moule de St. Jaques*, fort ventruë, à côtes larges unies, traversées par des bandes larges blanchâtres & jaunâtres, ce qui provient de ce que la coquille se

Seconde Partie. E con-

continuë & prend une plus grande circonférence à mesure que l'Animal croit. L'ordre alternatif de ces couleurs est exprimé aussi distinctement, & avec autant de justesse, que si on s'étoit servi d'un compas pour en marquer les limites.

Figure 4. Nous avons déjà donné cydessus, Part. I. Pl. XVII. Fig. 2. & 3. une ample description de l'*Oreille de Mer*. Tout ce qui nous reste à dire sur la Coquille depeinte dans la présente figure, c'est qu'elle est de la petite espèce des *Oreilles de mer*, qui ne déviennent jamais plus grandes, mais qui d'ailleurs ont la même structure que l'autre. Une autre différence à observer, c'est que celle que nous avons décrite dans la dite Part. I. Pl. XVII. fig. 2. paroît telle qu'elle est, quand on lui a ôté sa Croute, & donné le poliment, au lieu que celle-ci est depeinte avec sa peau brute extérieure, comme elle se trouve, quand on la sort immédiatement de la Mer. Cette peau est aussi décorée d'ornemens & de desfeins, qui lui sont propres, & se trouve aussi à quelques une de ces *Oreilles de mer* d'un rouge de cinnabre, comme nous l'avons vû Part. I. Pl. XX. fig. 5.

Figure 5. Ceci est le côté retourné & intérieur de la même Coquille, où l'on voit un rouge ardent briller conjointement avec le verd, à travers un éclat semblable à celui de la nacre.

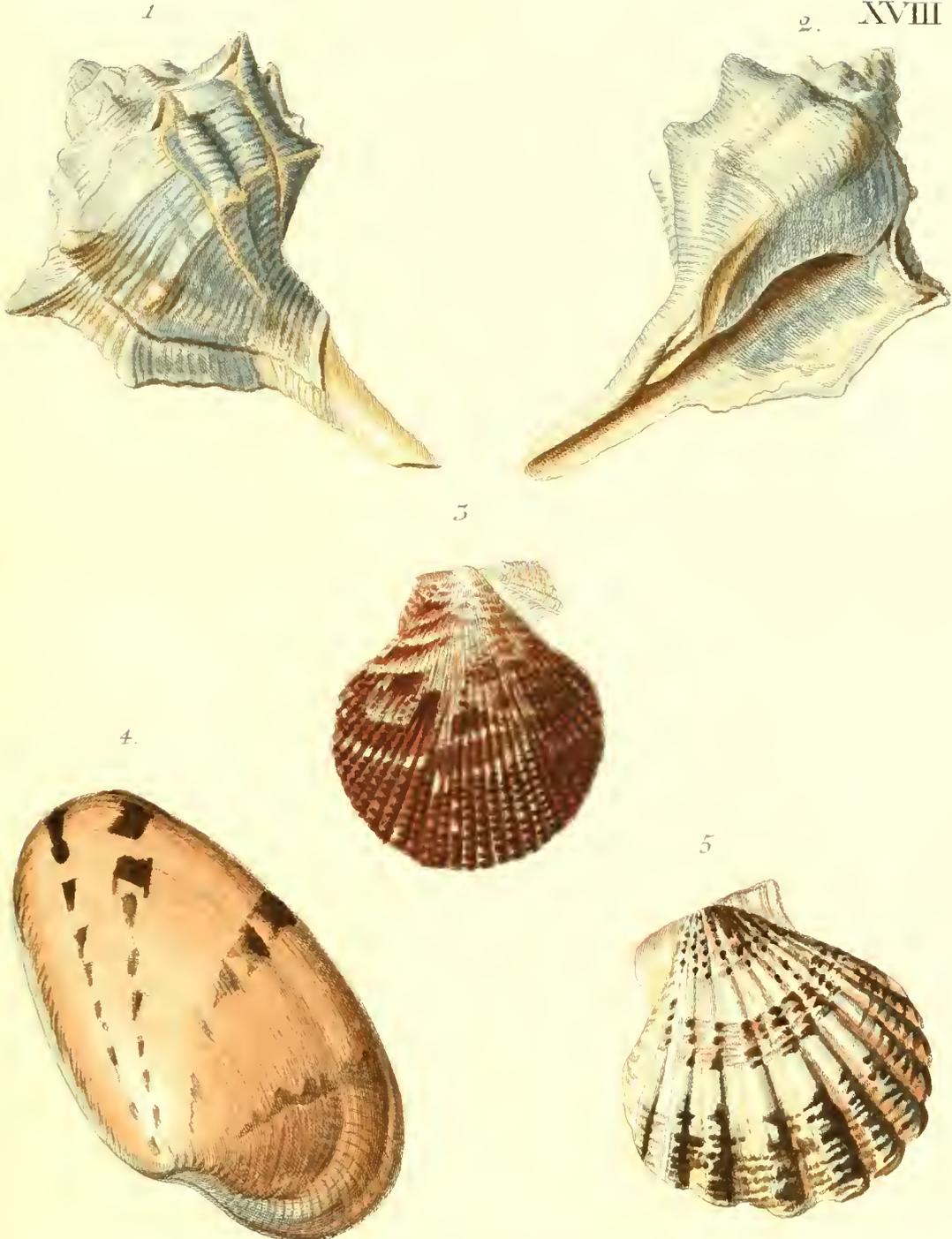
PLANCHE XVIII.

1. Figure 1. On trouve dans la Classe des Escargots à aiguillons entre autres une espèce, où l'on observe une embouchure longue, qui aboutit en pointe, comme par exemple à la *tête de becasse à dens doubles*, Part. I. Pl. XI. Fig. 3. & 4. & au *Puisoir*, Part. I. Pl. XII. fig. 2. & 3. On remarque à la même espèce quantité de variations, tant par rapport à l'embouchure, qu'à l'égard des aiguillons & des couleurs. Quelques unes de ces coquilles ont plus de ressemblance avec les Sabotes, d'autres avec les escargots formez en poire. A quelques unes il n'y a point d'aiguillons du tout, à d'autres on ne voit que des élévations, ou noeuds, courts & caves, d'autres encore ont des crocs très-longs & pointus.

Sur ces principes l'Escargot représenté ici est une *tête de becasse dentée*, mais dont les dens sont courtes, caves, & courbées comme un bec de corbeau. Tout autour de la Coquille on voit quelques entailles, ou Sillons. La Couleur en est argentine claire, & tire un peu vers le centre au Sommet, & à la partie inférieure du bec.

Figure 2. ne représente que l'*embouchure* de l'escargot précédent, & n'a autrement rien de remarquable, si ce n'est qu'on y remarque souvent une babine courbée vers l'intérieur. La couleur est plus claire au dedans, & tire un peu sur le brun au dessous du bec.

Figure



Ex Museo Schadeloockiano.

C. A. Kleemann ad nat pinxit.

Figure 3. Le Lecteur se remettra qu'à l'occasion de la Pl. III. de la présente seconde Partie fig. 2. & 3. & à la Planche précédente XVII. fig. 1. 2. & 3. nous avons eû occasion de parler de diverses *Moules à peigne* & *Manteaux bigarrez* en renvoyant le Lecteur à ce que nous en avions dit précédemment, de sorte que nous n'avons rien de plus à ajouter ici, si ce n'est qu'on trouve cette *Coquille en peigne*, à une oreille & à ventre plat, dans la Mer *Adriatique*. Elle est mince, d'un brun violet, à Sillons pressez & à côtes, & il faut noter que ces côtes sont marquées de fines entailles, que l'on aperçoit moins par les yeux, que par l'attouchement. Quelques fois on remarque sur la même espèce en travers des flammes & des ondes de figure élégante.

Figure 4. A la reserve de ce qui a été dit Part I. Pl. XXI Fig. 4. & 5. & Pl. XXII. fig. 1. & 2. & à la Part. II. Pl. II. fig. 1. nous n'avons pas eû occasion de parler d'une *Moule béante* ou *Came*, & comme en voici une, nous entrerons dans quelque détail par raport à toute l'espèce. On apelle ces *Moules Cames*, en latin *Chame*, ou *Moules beantes*, en allemand *Gien-Muschelu*, parce qu'à l'ordinaire elles sont ouvertes, & se présentent comme une bouche béante. On les divise en deux espèces principales, sçavoir les *brutes* ou *rudes*, & les *unies*. Les brutes ont en travers ou des cercles, ou des écailles, ou des aiguillons; voyez Part. I. Pl. XXII. fig. 1. & 2. Pour les unies, elles sont ou absolument unies à tous égards, ou très-finement rayées. Voyez Part. II. Pl. II. fig. 1. Toutes sont également ventruës, mais les côtéz ne sont pas égaux, & à la plupart la Coquille est assez épaisse. Celle, que nous voyons dépeinte ici, est de l'espèce des unies, de couleur de chair tirant sur le brun, entremêlée de rayons d'un brun-foncé, & traversée de Cercles d'une couleur un peu plus claire, qui font le tour. La fermeture est placée obliquement à l'un des côtéz & l'on voit aux deux coquilles deux petites dents qui entrent dans deux fossettes placées vis-à-vis. A l'un des côtéz les deux coquilles tiennent l'une à l'autre par une pellicule. Quand l'animal retire cette pellicule, les Coquilles s'ouvrent. Au reste ces coquilles sont assez épaisses, & se joignent si parfaitement que le moindre air n'y sçauroit passer. Au dedans elles sont blanches, & susceptibles au dehors d'un poliment incomparable.

Figure 5. est encore comme fig. 3. une *Pectinite* qu'on trouve dans le *Golfe Adriatique*. Les Coquilles sont également ventruës, & pourvûës de côtes larges, qui ne sont pas trop élevées. Il y a en haut deux oreilles. La Couleur de l'une des coquilles est blanche tirant sur le bleu, sur laquelle on voit des taches brunes & des anneaux. L'autre Coquille est par tout plus blanche, & moins marquée,

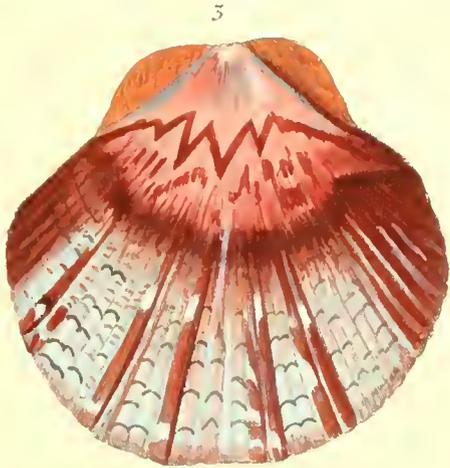
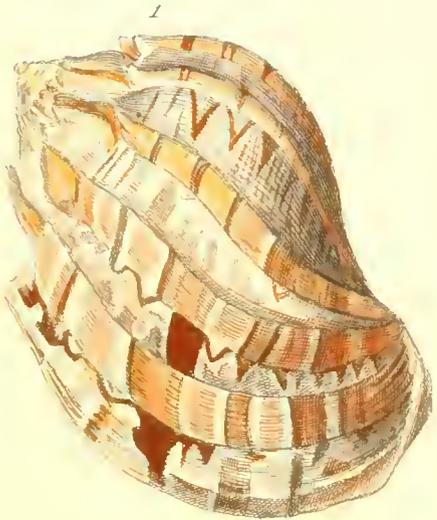
P L A N C H E XIX.

Figure 1. Nous avons vû sur la Planche IX. de la première Partie, fig. 3. une *Harpe de David*, & une autre espèce de la même coquille dans cette seconde Partie Pl. VIII. fig. 2. Celle que nous voyons dépeinte ici est de la grande espèce, couleur de chair, & couverte de taches d'un brun-clair. On l'appelle le *Chryfant gris*, qui se distingue du *petit Chryfant*, & de la *Harpe noble*, en ce qu'il n'a point de lignes noires en travers sur ses côtes, & qu'en general les desseins dont il est marqué sont plus informes & moins rangez. C'est ainsi que parmi les Coquilles notées on fait aussi une différence entre la Musique fine, & la Musique sauvage.

Figure 2. n'est que l'*embouchure* de la Coquille précédente. Elle est d'un brun-foncé au côté, où les Contours rentrent, mais le dedans de la Coquille est blanchâtre, tacheté de jaune.

Figure 3. Entre les *Manteaux bigarrez*, dont nous avons déjà décrit plusieurs espèces, il y en a une très-belle, qui nous vient des *Indes occidentales*. La Coquille inférieure en est *ventruë*, mais son Couvercle est plat, & même assez souvent un peu enfoncé comme aux Coquilles *St. de Jaques*, d'ailleurs décoré des plus beaux desseins. On donne aussi à ces Coquilles le nom de *Tabatière de Neptune*. Ce que nous voyons ici n'est qu'un Couvercle plat, mais nous produirons au Lecteur sur la Planche suivante XX. fig. 1. une très-belle Coquille inférieure. Quant à la Construction, ce Couvercle est, tout comme la Coquille inférieure, extrêmement mince & fragile, & au lieu d'être tout plat, il est enfoncé vers le milieu comme le seroit le Couvercle mince d'une Tabatière d'argent, sur lequel on auroit appuyé le pouce de force, & de cette façon les bords en sont élevés. Ce Couvercle a au dedans des côtes élevées, minces, un peu écartées l'une de l'autre, qu'on y voit couchées, comme autant de fils d'argent trait, tels que ceux qu'on trouve au couvercle de la Coquille à boussole, (*) cependant du côté de la fermeture ces côtes sont moins visibles, & ne paroissent bien exprimées que vers les bords. La Couleur de la Coquille est au dedans sale & d'un blanc jaunâtre, mais d'un brun-foncé aux oreilles & tout le tour des bords. Ce Couvercle n'est attaché à la Coquille inférieure au milieu des deux oreilles que par un seul point, au moyen d'un nerf rond. Son côté supérieur est garni de Sillons fort fins, qui vont de la fermeture aux bords, & ce sont ces mêmes Sillons, qui paroissent au côté intérieur sous la figure de côtes subtiles. Les parties élevées entre les Sillons, sont marquées par des lignes noires courbes, garnies d'anneaux en travers, & peintes çà & là de belles flammes, & taches blanchâtres & jaunâtres, sur un fond brun-foncé, qui tire sur le rouge. L'on voit fortir du milieu de la fermeture entre les deux oreilles un espace rouge à cette Coquille ci, mais blanche ou jaunâtre à d'autres

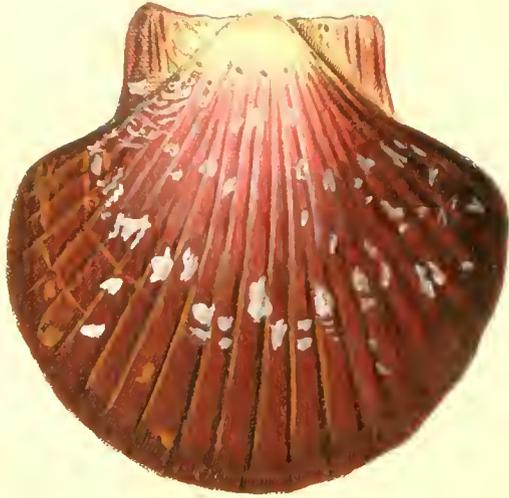
(*) en allemand *Compas - Muschel*.



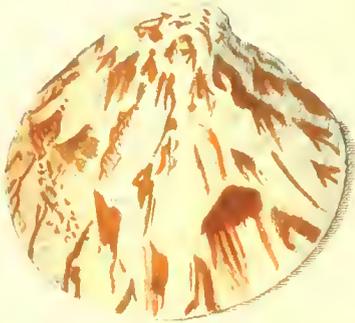
ex Museo Schadeloockiano.

C.N. Klemann ad nat pinxit.

1



2



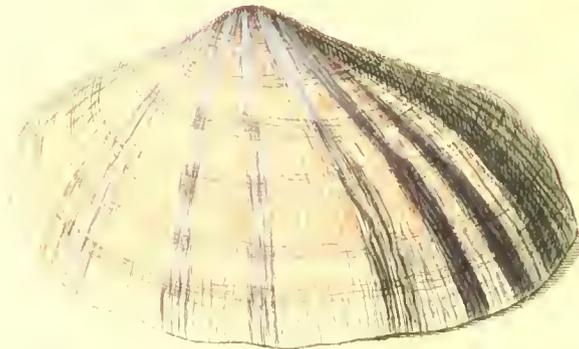
3



4



5



ex Museo Mulleriano.

Christiani Leuburger aenat. pinxit

autres, toujours cependant d'une même couleur, qui se termine par une ligne en zig-zac, comme si on avoit eü deffein de peindre là une fortification. Cependant il ne faut regarder cela que comme une variation; car tous les Couvertcles de cette espèce ne font pas marquez de même; ils different au contraire tellement entre eux, quant au deffein, qu'on n'en trouve jamais deux d'absolument pareils. On rencontre quelque fois, mais rarement, de ces coquilles entièrement blanches, ou aussi un peu verdâtres, sur lesquelles on ne remarque aucun deffein du tout.

Figure 4. Voici un *Manteau bigarré*, à larges rayons, ventru également, uni sur les côtes, blanc par dehors, à flammes rouges, mouchetée de couleur d'orange, & blanchâtre au dedans. Les oreilles font ici, comme à bien d'autres coquilles, un peu rondes, comme si elles étoient usées.

Figure 5. Ceci est encore un *Manteau bigarré*, qui a à la verité aussi des rayons larges, mais sur les côtes duquel on observe par tout de fines entailures, ce qui rend cette coquille un peu rude à l'attouchement. Ce qu'on y remarque, quant au deffein, ce font des flammes ou ondes d'un beau rouge, ou jaunes, posées en travers sur un fond blanc & jaunâtre. Les Oreilles font en angle, rougeâtres de couleur & mouchetées de blanc.

P L A N C H E XX.

Figure 1. Cette Figure représente le côté extérieur de la Coquille inferieure de la même espèce de Moules, qu'on nomme *Tabatières de Neptune*, dont nous avons examiné le *Couvercle*, à la figure 3. de la Planche précédente. Celle-ci est fort ventruë, unie & brillante, & a non seulement des Sillons très-peu profonds, écartez l'un de l'autre & un peu plus larges que ceux qu'on remarque sur le *Couvercle*, mais on y observe encore des anneaux très-fins, là où la Coquille a continué successivement son crû. La Couleur en est d'un brun rougeâtre, quelquefois brun de Caffé, marquée çà & là de très-belles taches blanches; ou quelquefois de vertes, ou de jaunâtres, qui le plus ordinairement font quarrées. Au dedans cette Coquille, d'ailleurs extrêmement mince, est d'un blanc jaunâtre, terminée au bord par un large anneau, qui est absolument blanc comme neige. Les Sillons larges, qui paroissent au dehors, sont tellement élevez au dedans, qu'ils y forment deux côtes fines, l'une à coté de l'autre, & aussi subtiles qu'un fil d'argent trait. Au milieu de la fermeture entre les deux oreilles, il y a un crochet dur, où le nerf, qui affermit le *Couvercle*, placé vis-à-vis, se trouve attaché. Ces Coquilles peuvent être garnies soit en or, soit en argent, & servir de tabatiere, mais si l'Ouvrier qui les met en œuvre n'est pas habile

Artiste, il court risque de les briser au milieu de son travail, au lieu que quand la garniture y est une fois heureusement mise, on peut en faire usage journellement pendant plusieurs années, & même pendant toute sa vie, sauf les accidens.

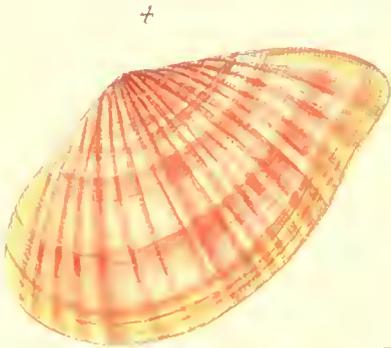
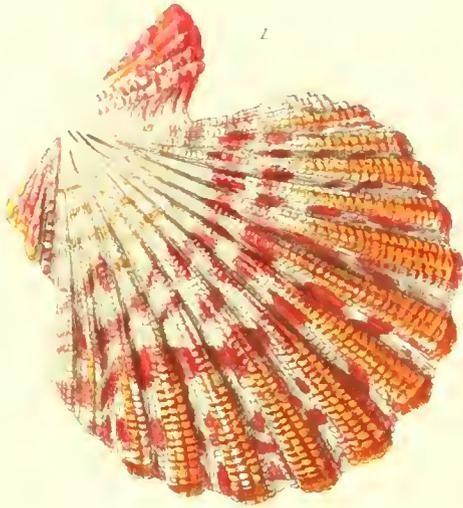
Figure 2. Ceci est une *Came*, appartenant à l'espèce des *Moules beantes* dont nous avons donné la description cy-dessus Pl. XVIII. fig. 4. Nous en avons déjà dit quelque chose dans la première Partie, Pl. XXI. fig. 5. La Coquille en est épaisse, blanche par dedans & par dehors, mais extérieurement marquée de taches d'un brun-foncé, faites en forme de Tentes. C'est la *Chama optica* de RUMPH, qu'on appelle aussi la *Moule en A grec*, ou la *Moule à perspective*, ou par fois le *Camp turc*. Mais il y a aussi parmi les Escargots en rouleaux une autre espèce rare, que les Amateurs appellent également le *Camp Turc*, ce que nous ne rapellons ici, que parce qu'à la première Partie, Pl. XV. fig. 1. où il étoit question de cette coquille-là, nous n'avons fait aucune mention de cette dénomination. Pour ce qui concerne la Moule présente, ce que nous avons à en dire encore, c'est que ces Coquilles se joignent & se ferment l'une à l'autre près du sommet, au moyen de trois élévations particulières, qui s'ajustent dans autant de fossettes.

(*)germanice
dickschaligte
Kamm-Mu-
scheln.

Figure 3. Il y a parmi les *Pectinites à coquilles épaisses* (*) des pièces, qui n'ont point d'oreilles, & qui par cette raison ne peuvent point être mises au rang des *Manteaux*, on ne leur donne que le nom de *Pectinites*, ou de *coquilles en peigne*, soit parce qu'ils sont faits comme la partie supérieure d'une Perruque peignée, soit parceque leurs côtes élevées & leurs entailures les font ressembler à un peigne. On en a plusieurs espèces très-belles à côtes larges & étroites, grossières & fines, basses & élevées, unies, raboteuses, garnies d'entailles, ou d'aiguillons. Celle que la figure présente dépeint, a des côtes larges, décorées de taches brunes, claires & foncées, sur un fond blanc. Ces côtes sont épaisses, ridées & entailées en travers, & au dedans la Coquille est blanche, unie, & sans Sillons. Le sommet se termine par un pivot unique, qui entre dans une fossette oblongue.

Figure 4. Ceci est encore une *Came*, ou *Moule beante à coquille mince*. Elle est unie, jaune de citron dedans & dehors, & bordée au côté le plus long d'une bande couleur d'orange. Du côté court les coquilles sont un peu dentelées & au Sommet elles se joignent au moyen de trois crochets fort écartez l'un de l'autre, qui entrent & s'ajustent dans autant de fossettes placées vis-à-vis. Outre cela elles sont liées ensemble par dehors par une Courroye forte.

Figure 5. A l'occasion de la quatrième figure de la Planche XVIII. nous avons dit qu'on met au rang des *Moules beantes unies*, certaines Coquilles, qui sont finement rayées. En voici une dépeinte dans la pré-
fen-



Ex Museo Schaefferiano.

G. R. Frautner, sc.

fente figure. On l'appelle le *Doublet à rayons*, qu'il ne faut cependant pas confondre avec la *Moule en assiette*, ou *Telline mince*, à laquelle on donne le nom de *Rayon du Soleil*; car celle-ci est moins oblongue, & a une Coquille beaucoup plus épaisse. Celle de la figure présente est garnie par tout de côtes fines & de Sillons pareils, depuis la fermeture jusques aux bords. Les côtes vont toutes un peu en serpentant, & sont entaillées en travers par quantité de Sillons. La fermeture est bleuë tirant sur le rouge, & l'on voit partir de là des rayons de même couleur sur un fond blanc jaunâtre, qui vont se terminer au bord. Les deux Coquilles sont jointes l'une à l'autre par une articulation, outre une pellicule qui les attache l'une à l'autre. Quand l'animal meurt la pellicule se retire, & alors les deux Coquilles sont entièrement ouvertes.

P L A N C H E XXI.

Figure 1. Le *Mauteau bigarré*, qui se présente ici, à la coquille épaisse & raboteuse ou dentelée, à en juger par l'attouchement. Cela provient de ce que les côtes, aussi bien que les Sillons, ont beaucoup d'entaillures, ou pour mieux dire qu'ils sont grainez. La Couleur est d'orange à flammes, & les grains, qui rendent la superficie si raboteuse, sont blancs. L'une des deux oreilles est fort avancée en long & en large.

Figure 2. C'est le côté intérieur de la même coquille, sur lequel il n'y a d'autre remarque à faire, si ce n'est que les côtes larges, qu'on voit au dehors, produisent au dedans quelques Sillons, ce qui fait paroître le bord comme s'il étoit cavé, ou dentelé. La Couleur est un blanc rougeâtre, & on observe à l'extrémité une bordure jaunâtre.

Figure 3. Nous avons vû cy dessus Part. I. Pl. X. fig. 1. une *Cruche à huile* qu'on appelle l'*oreille du Géant*. L'escargot que voici n'est qu'une seconde espèce plus petite de la même sorte. On y peut encore observer que cette coquille tient de la nacre, dont elle a le brillant; & qu'elle est mouchetée de noir comme le Tigre.

Figure 4. Nos Lecteurs ont déjà vû Part. I. Pl. VI. fig. 5. le *rayon du Soleil violet* & encore P. I. à la Planche XIX. fig. 1. le *rayon du Soleil couleur de pourpre*, tirez de la Classe des *Tellines*, ou *Moules en assiette minces & oblongues*. Ici nous voyons le *rayon du Soleil rouge* de la Classe des *Moules en assiette* ou *Tellines*. Mais cette pièce-ci diffère des autres *Moules en assiette*, en ce que d'un côté elle est large & ronde, et que de l'autre elle se termine un peu en pointe, & qu'elle paroît comme un peu échanéc. Ces Coquilles portent en particulier le nom de *Jambons*, mais il ne faut pas les confondre avec les autres Coquilles en *Jambons* qui suivront, & qu'on appelle *Pinna* & non *Telline*. A cette espèce-ci les Coquilles sont minces, jaunâtres, & garnies de quantité de rayons rouges, dont les uns sont larges & les autres étroits, & quoi

quoi qu' on n' y remarque point de côtes, elles ne font pourtant pas bien unies, mais au contraire raboteuses au toucher. La fermeture ou charnière est au milieu.

Figure 5. La présente Coquille, dont le fond est couleur d'orange a sur ce fond cinq côtes fortes élevées en bosse de couleur un peu foncée. Nous la tenons pour une sous-espèce de ce qu' on nomme les *Doublets de Corail*. Elle a quelque ressemblance avec ce *Manteau royal* dont il a été parlé Part. I. Pl. V. fig. 1. Au dedans la Coquille est un peu plus blanche, & les côtes aussi bien que les bosses font caves.

P L A N C H E XXII.

(*) aparemment à cause de la couleur d'Orange, qui y domine.

Figure 1. Les Coquilles, qui portent le nom de *Nassau*, (*) méritent assurément un rang distingué parmi les *Escarlots en Lune*, dont l'ouverture est ronde comme la Lune, quand elle est dans son Plein. Nous avons déjà parlé de plusieurs pièces de cette espèce dans la première Planche Pl. III. & X. La première & la seconde figure de la présente Planche en dépeignent une de cette Catégorie. La Coquille en est épaisse & forte, & avec cela unie, & brillante comme un miroir. La Couleur en est jaune, tirant sur le brun. On y voit autour des Contours deux bandes larges vertes & jaunes, qui ont des taches blanches & obscures, & entre ces bandes il en passe encore une plus étroite.

Figure 2. est l'*embouchure* du même Escarlot. Elle est ronde & de couleur argentine, ce qui lui fait aussi donner le nom de *Bouche d'argent*.

Figure 3. Tout comme la riche Classe des *Manteaux bigarrez* & des *Coquilles de St. Jaques* nous en fournit une quantité, sur lesquelles on voit briller les plus beaux desseins, & les plus magnifiques couleurs, avec une variété admirable; de même on en trouve aussi, qui sont toutes blanches comme neige, telle que celle ci, où seulement la partie supérieure vers la Charnière est un peu rougeâtre. Mais au dedans elle est absolument blanche. Ses oreilles sont égales & courtes.

Figure 4. En donnant nos descriptions des pièces contenues sur la Planche XVIII. & spécialement de la Figure 1. & 2. de la présente seconde Partie nous avons parlé de certaines *Têtes de becasse dentelées*, & dit entre autres, que quelques unes ont des aiguillons extrêmement longs, & pointus. La présente figure, & celle qui suit, nous en produisent une de cette espèce. On en trouve quelquefois de blanches, dont les aiguillons sont encore beaucoup plus longs, & plus pointus. Celle-ci est gris de souris, & garnie seulement par-ci par-là d'aiguillons plus longs.

1.



2.



3.



4.

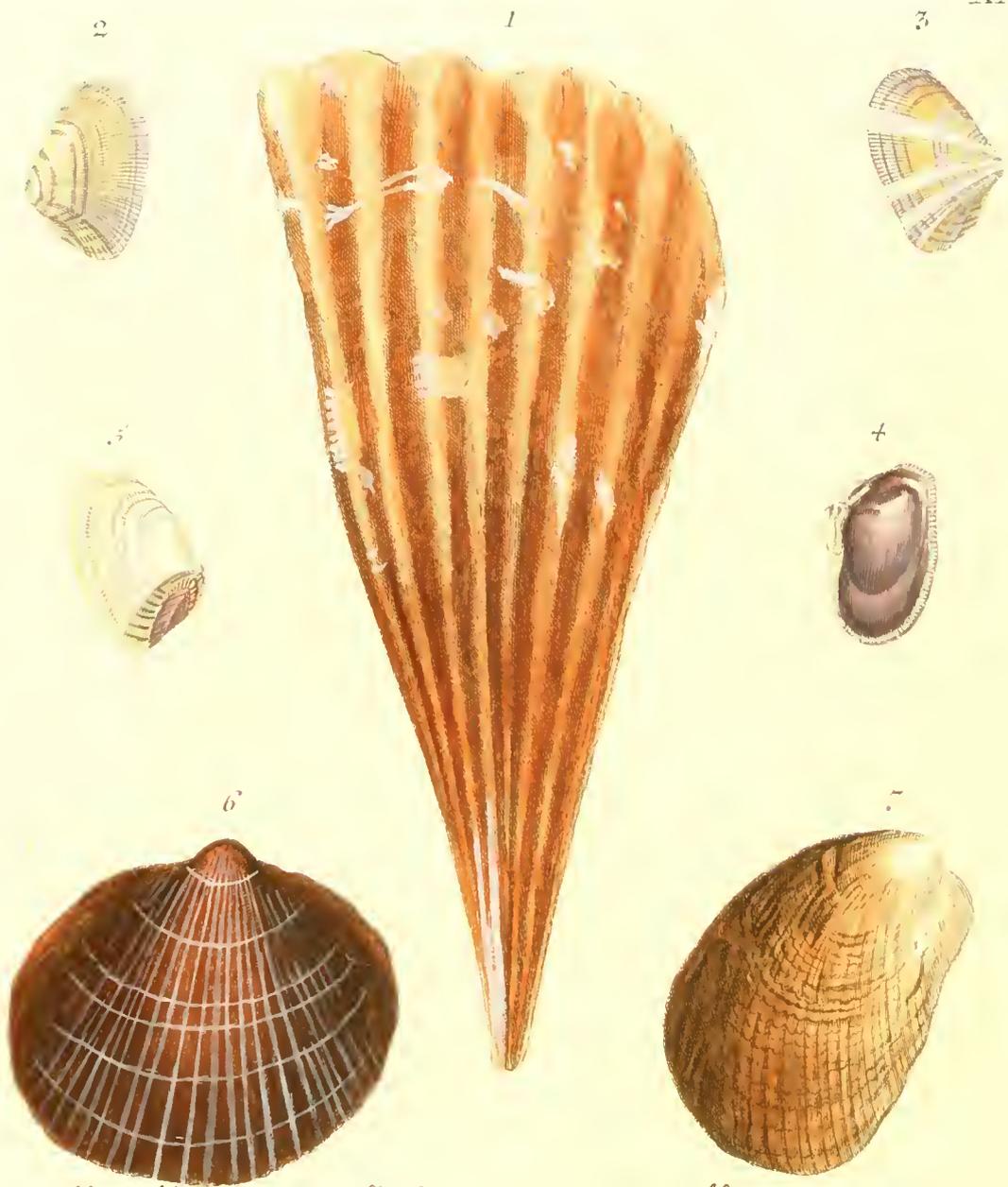


5.



Ex Museo Schuderoockiano.

C. N. Kleinmann ad nat pinxit.



Ex Museo Excell. D. P. L. St. Mülleri Fig. 1. 6. 7. &
 Ex Museo summe Reverendi Du. A. M. Schadelock. Fig. 2. 3. 4. 5.

Figure 5. ne représente que l'embouchure de l'Efcargot précédent, laquelle se termine en un conduit long & cavé.

P L A N C H E XXIII.

Figure 1. Cette Planche nous produit dans la première figure une Classe toute nouvelle de pièces connues sous les noms de *Coquilles fichées*, ou *Coquilles en Jambon*, ou *Coquilles en fourreau de Pistolet*. (*) Elles sont toutes larges en haut, & pointues en bas, ce qui leur donne une forme triangulaire. Ordinairement ces Coquilles sont minces, un peu transparentes, & (lorsqu'elles sont encore jeunes) subtiles & nettes comme le talc transparent, ou la pierre spéculaire. Il y a aparence que leur figure triangulaire a donné lieu au nom de *Coquilles en Jambon*. Leur Cavité ventruë a fourni l'occasion de les comparer à des fourreaux de pistolet, & le nom de *Coquilles fichées* leur vient de ce qu'elles se tiennent toujours fichées par la pointe soit dans le sable, soit dans le limon, de façon que la partie supérieure large & ouverte, se trouve en haut. On en rencontre des quantitez rassemblées sous l'eau à environ cinq piéds de profondeur. Elles deviennent fort grandes, & on y trouve un bon lambeau de Chair, qui est un morceau friand pour les *Indiens*. L'Habitant de cette Coquille a un autre animal pour Compagnon, qui lui sert de Garde. C'est un *Salicot*, autrement nommé *Crevette*, (espèce de très-petites écrevisses de mer) qu'on appelle en Hollandois *Pinne Wagter*, & en allemand *der Steck-Muschel-Hüter*, c'est-à-dire, le Garde de la Coquille fichées, ou *Pinne*. Il n'y a pas un grand nombre d'espèces de cette Classe; les variations les plus considérables qu'on y rencontre quant à la figure, c'est que ces Coquilles sont longues, ou à épaules quarrées, unies ou dentelées. On attribue la dernière qualité à leur vieillesse. Après cela quant à la couleur elles sont blanches, rouges, grises, ou noires, ce qui pourroit bien aussi être une marque de vieillesse. Du côté le plus long les Coquilles sont toujours fermement ferrées. Du côté le plus court elles sont ouvertes, & ne joignent pas bien. Cependant elles peuvent aussi se fermer, mais en haut les coquilles ne se ferment jamais.

(*) Tout cela est compris sous la dénomination générale de *Pinnas*, en latin *Pinna*. Les noms allemands sont *Steck-Muscheln*, *Schinken-Muscheln* & *Hulster-Muscheln*.

Celle qui est produite dans la présente figures'apelle la *Coquille en Jambon longue & unie*. Sa Couleur est un rouge de chair; au reste elle est un peu transparente, très-aiguë en haut, mince, & pâle, un peu plus épaisse en bas, & marquée tout du long de diverses rayes, qui indiquent son accroissement successif. On aperçoit çà & là quelques taches blanches, qu'on ne peut regarder que comme le residu d'un certain limon de nature de chaux, qui entoure toute cette coquille, sçavoir autant qu'elle avance hors du sable ou du limon de la mer. Au dedans la Coquille a un brillant blanc argentin, sur lequel paroissent quelques couleurs de l'

Seconde Partie.

F

Arc-

Arc-en-ciel, qui y semblent mêlées. Quelque fois on y trouve des perles, dont le brillant est obscur.

On rencontre quelques coquilles de cette espèce, dont le dos est recourbé en arrière comme celui d'un fabre.

Figure 2. 3. 4. 5. Le Lecteur est déjà instruit que l'on divise les *Cames*, ou *Moules béantes*, en raboteuses & unies, & qu'on en a une espèce à côtes égales, & une autre à côtes inégales, d'où il peut présumer que les coquilles dépeintes par ces quatre figures, qui sont toutes de la même espèce, doivent être mises au rang des *Cames unies à côtes inégales*. On les nomme particulièrement les *Cames à rayons*. Nous ne croyons pas exagérer en disant qu'il y a vingt sous-espèces de cette sorte, sans compter diverses variations & anomalies. Il y a beaucoup d'analogie entre ces coquilles-ci, & l'espèce de *Tellines* que nous avons décrite cy-dessus, Part. I. Pl. VII. Fig 7. dont le côté le plus court n'est pas coupé aussi net & en figure de cœur, comme à ces petites *Moules béantes*. Les *Coquilles* en sont épaisses, la charnière se trouve placée toute d'un bout, & le côté qui semble coupé représente un cœur. On voit un cœur pareil en haut, mais il est oblong & étroit. Les *Coquilles* sont garnies par tout d'anneaux & de rayes, qui forment cependant une superficie unie. Quelques unes ont des anneaux de couleurs variées, posés en travers, comme à la figure 2, d'autres ont des rayons, qui descendent tout du long, comme à la figure 3, encore d'autres n'ont qu'une seule & même couleur, comme la figure 5, auxquelles on remarque au côté coupé une figure de Cœur en couleur exhaussée. Nous disons par là que de ces coquilles les blanches ont un cœur noir ou bleu, les jaunâtres un cœur brun ou rouge, & quelques unes n'ont absolument qu'une couleur unique, sans aucune figure de cœur. La plupart sont violettes en dedans, comme on le voit à la figure 4. quoiqu'à quelques unes il ne paroisse intérieurement que du blanc. Le bord en est finement entaillé & dentelé, cependant les coquilles se joignent d'une manière très-fermée. On les trouve aux *Iles Antilles*, aussi bien qu'en *Terre ferme aux Indes occidentales*.

Figure 6. La *Came*, ou *Moule béante à côtes égales* représentée ici doit être mise au rang des *Coassatenses*, (*) nom, qui leur est venu de ce qu'en s'ouvrant, comme en se fermant, elles coassent à la façon des grenouilles. Comme les *Coquilles* en sont extraordinairement épaisses, on peut leur donner un poliment incomparable, à tel degré, qu'un Miroir ne sauroit être ni plus uni, ni plus brillant. Une Couleur de Charainfonce entremêlée d'un reflex blanchâtre joué sur la superficie polie; cependant on voit dans la couleur brune des rayes blanchâtres, qui descendent tout du long, & qui sont coupées par des anneaux en travers. On seroit presque tenté par ces rayes de reconnoître ces coquilles pour une espèce de *Peignes*; ce qui l'empêche, c'est qu'elles ne sont jamais élevées

(*) Vu l'Étymologie il a fallu frapper le mot de *Coassatenses*, pour rendre celui de *mark*, que porte le Texte allemand.



Ex Museo Mülleriano & Schaefferiano.

vées, & que cette coquille fort toujours toute unie de la mer, & ne devient brillante que par le poliment. Cés rayes donc ne semblent être dans la substance de la Coquille que des fibres ou filamens, qui se font posez les uns contre les autres, & ont composé ainsi l'essence de la Coquille. Au dedans elle est blanche, tirant sur le jaunâtre.

Figure 7. Ceci est aussi une *Came unie* mais à côtéz *inegaux*, qui, quant à la structure, a beaucoup d'analogie avec les *Confrèmes* marines, ou *Mytules*, auxquelles elle ressemble entièrement par l'épaisseur de la coquille, par la couleur, par les rayes, & par le poliment. La différence git en ce qu'un des côtéz est oblique, & s'étend pres de la charnière en une aile large, qui paroît être une oreille. Cette pièce sert à appuyer ce que nous avons déjà dit plus d'une fois, sçavoir, qu'insensiblement une espèce passe d'une classe à l'autre, d'où il résulte qu'à la fin il est assez difficile de déterminer les limites de chaque Classe. Le célèbre *Linnaeus* distingue les *Cames* des *Mytules* en ce que celles-là ont au sommet deux dens, qui entrent dans leurs fossètes, & que celles-ci se reposent simplement l'une sur l'autre au moyen d'une charnière toute unie. Ainsi en quelque façon la présente *Came* peut être mise au rang des *Mytules*, non seulement parce qu'elle leur ressemble par sa courbure & structure extérieure, mais aussi parce qu'au sommet épais elle n'a presque ni dens ni fossètes, ou qu'au moins ces dens & fossètes sont fort plates.

P L A N C H E XXIV.

Figure 1. Nous avons déjà produit différentes sortes de la Classe des *Huitres*, Voyez Part. I. Pl. VI. fig. 3. Pl. VII. fig. 1. Pl. VIII. fig. 1. Pl. IX. fig. 2. Pl. XXI. fig. 2. Pl. XXIII. fig. 2. & 3. & Pl. XXIX. fig. 1. & 2. Mais (à la réserve de la *feuille de Laurier*, Part. I. Pl. XXIII. fig. 2.) il n'y en a point qu'on tienne pour aussi rare, que celle qui est dépeinte dans la présente figure. Celle-ci, & un petit nombre d'autres sortes rares d'huitres, se trouveront dans bien peu de Collections. Elle est tout-à-fait mince & plate, un peu recourbée tout autour du bord & si peu ventruë, qu'il n'est presque pas croiable qu'un animal puisse y faire son habitation, puis qu'entre les deux coquilles un morceau de cuir tant soit peu épais trouveroit à peine place. Sa figure plate, à peine recourbée au bord, lui fait donner le nom de *Selle à l'Angloise*. (*) La substance de la Coquille tient de celle de la nacre de perle, & est absolument composée d'écaillés couchées les unes sur les autres, à l'instar de la pierre spéculaire, ou miroir d'âne, faciles à séparer, ce qui fait que les *Chinois* les recherchent avidement, pour les plaquer sur leurs Ouvrages vernis de menuiserie. Rarement les rencontre-t-on avec les deux coquilles entières, & non endommagées, parce qu'un certain ver y

(*) en allemand der *Ez-lische-Sattel*.

attache, qui les perce. La figure qu'on voit ici est le côté intérieur du Couvercle de cette Huitre en Selle, où l'on aperçoit les plus vives Couleurs de l'Arc-en-Ciel à travers un Lustre de nacre. En haut à la charnière on remarque deux élévations, qui aboutissent en un même angle, & c'est entre ces deux élévations que les Coquilles tiennent l'une à l'autre au moyen d'une pellicule fine. On trouve assez fréquemment de petites perles dans cette espèce de coquilles.

Figure 2. Il a été déjà parlé plus d'une fois des *Escarlots de porcelaine* & on en a trouvé plusieurs figures cy dessus. Voyez. Part. I. Pl. V. fig. 3. & 4. Pl. XIII. fig. 1. & 2. Pl. XXVI. fig. 3. & 4. Pl. XXVII. fig. 2. & 3. & Part. II. Pl. XVI. fig. 1. Nous ajoutons ici simplement que l'Escarlot aussi brillant que beau, chatain de couleur, que voici, est le véritable *Argus*, qu'il faut cependant bien distinguer de l'*Argus double*, qui est plus jaunâtre, plus pâle en couleur, & qui outre les taches blanches a encore un anneau brunet. La plupart des escarlots, quand on les pêche, sont enveloppez en sortant de la mer d'une peau, dont il faut les dépouiller sur le champ; mais ceux qu'on nomme *Porcelaines* sont naturellement, au moins pour la plus grande partie, unis & brillans comme un miroir, quand on les tire de l'eau, de sorte qu'on n'a point la peine de les nettoyer.

Figure 3. Cette *Coquille Porcelaine*, qui n'est ni moins belle ni moins unie que la précédente, & qui a un brillant extraordinaire, est à la vérité de la classe des *Taupes*, mais sa couleur est moins foncée, & on y remarque quatre bandes cendrées sur un fond brun-clair, ce qui lui a fait donner par les Amateurs le nom de *Porcelaine à bandes*, (*) Elle est à la façon des *Taupes* plus longue & moins grosse que les autres *Porcelaines*.

(*) en allem.
bandirte Por-
cellane.

Figure 4. Comme nous avons parlé amplement de la Classe entière des *Escarlots en cone*, ou *en pyramide*, ou *en cornets* dans plusieurs endroits de cet ouvrage, & spécialement en décrivant les pièces contenues sur la première planche de cette seconde Partie, nous n'en dirons rien de plus, nous contentant d'indiquer le nom qu'on donne au beau cornet que nous voyons ici. On l'appelle le *Cornet des Memmonites*. Difficilement nos Lecteurs devineroient-ils la raison d'une dénomination si particulière. Nous allons les en informer. Les *Memmonites* en *Hollande* sont des Citoyens paisibles; qui vivent d'une façon très retirée. Quoi qu'ils soient pour l'ordinaire très riches, ils ne donnent point dans la vanité des habits, ni ne portent des couleurs trop voyantes. Mais ils se piquent en revanche d'une extrême propreté, & en l'habillant modestement, la netteté & le bon goût distinguent toujours le choix de ce qu'on voit sur eux. La chose est si vraie qu'elle a passé en Proverbe en *Hollande*, car quand un objet est modeste & en même tems propre & d'une beauté exquise, on dit cela est à la *Memmonite*. Il y a même une espèce de fleurs qu'on appelle
par



Fig. 1. 2. 3. Ex Museo Schaeddeockiano.
 Fig. 4. Ex Museo Mülleriano.

A. C. Heller ad nat. pinxit.

G. R. Trautner sculp.

par la même raison la *Propreté Mennonite*, en Hollandois *Meniste Rindelykheit*. Voila nos Lecteurs au fait par raport au nom de cette coquille, qui sur un fond blanc comme neige, uni de tout point, & brillant, à l'égal de la plus belle Porcelaine, a en partie à l'embouchure, & en partie à la pointe la plus basse une teinture pompeuse de violet. Quelques fois elle est entourée d'une bande violette jusques vers le milieu. Cette Couleur violette semble être une couche, sous le blanc éclatant d'une Enveloppe de Porcelaine à travers laquelle elle brille admirablement. Les Contours qui s'avancent un peu en haut, & dont la superficie est unie, sont quelques fois absolument blancs, & quelques fois on y observe des anneaux violets, tirant sur le rougeâtre, qui s'y entremêlent, de façon que cette Coquille se distingue par sa beauté frapante, quand elle seroit mêlée dans un millier d'autres cornets très-beaux aussi.

Il ne faut pas s'imaginer que cette pièce forte, telle que nous venons de la dépeindre, du sein de la mer. On se tromperoit, car quand on la tire de l'eau, elle est couverte d'une méchanté peau jaune, & outre cela de quelques cercles élevez de sorte qu'excepté à la partie inférieure de l'embouchure, on voit à peine quelque chose de la couleur violette. Mais quand on a ôté cette peau, & poli la coquille, ce qui n'est pas une petite occupation pour les Amateurs, alors elle paroît telle que nous venons de la décrire, & que la figure la représente. Au reste elle est épaisse, & on peut, en la polissant, en émouler une bonne partie sans l'endommager.

Figure 5. La Classe des *Casques* dont nous avons déjà parlé cy-dessus Part. I. Pl. XVII. Fig. 1. & 5. & Part. II. Pl. IX. fig. 2. est fort riche, & se divise en plusieurs espèces; il y en a de bossus, de tuberculez, à aiguillons, à côtes, & d'unis. Celui qu'on voit ici & dont on trouvera peu de pareils, est distingué par sa Structure particulière. Son nom est : le *Casque à Sillons profonds & côtes élevees*. Cette coquille est en dehors couleur de chair, & garnie de poils ou filamens au fond des Sillons. Les côtes, ou cercles, sont fort éleveez, un peu noueux, larges, & cavez au dedans. Les Contours se succèdent en ligne oblique, & se terminent en une pointe obtuse. Le dedans ressemble assez à de la Porcelaine blanche.

P L A N C H E XXV.

Figure 1. Voici encore une pièce qui appartient à la Classe des *Haitres*. C'est la véritable *Moule de Nacre de perle*, ou la *Matrice des Perles*, puisque c'est dans ses coquilles qu'on trouve cet ornement si connu des Dames & des Personnes de distinction. Quand on en a ôté l'écorce extérieure rude, écaillée, & pleine de filamens, alors cette Coquille devient

unie & brillante, épaisse, & elle est grande au point qu'on en peut scier en large & en travers des pièces entières, qu'on polit de nouveau, & dont l'on se sert soit pour en faire des Tabatieres, soit en les employant à toutes sortes d'ouvrages de belle marqueterie. Les deux coquilles sont également ventruës, cependant toujours l'une un peu plus petite que l'autre, & attachées l'une à l'autre en haut par une peau. Elles n'ont qu'une oreille, & se terminent de l'autre côté en extrémité ronde, qui forme ensuite près de la charnière un petit espace plat. On tient pour les plus belles celles, qui ont un brillant blanc argentin, sur lequel on voit jouer quelques couleurs de l'Arc-en-ciel, & qui, quoiqu'elles paroissent pleines de bossés à la superficie, en n'en jugeant que par les yeux, ne laissent pas d'être unies, vu qu'au toucher on n'y trouve pas le moindre vestige d'élevation.

Quant aux Perles même, c'est le suc digestif de l'animal qui les prépare, & les détache de la coquille en figure ronde, comme cela arrive aussi à l'égard des pierres, ressemblantes aux Perles, qu'on trouve dans les Cames, & dans d'autres coquilles. C'est ici le lieu de dire quelque chose des particularitez de la Pêche des Perles, que les *Hollandois* exercent à l'Isle de *Ceylon*. On commande, lorsque la saison de cette Pêche approche, les *Indiens*, qui arrivent en grand nombre dans leurs Canots au rivage, & amènent avec eux leurs femmes & leurs Enfants. Quand on leur a donné le Signal, les Canots avancent dans la Mer, jusques à une certaine hauteur. Il y a dans chaque Canot deux *Indiens*, dont l'un est destiné à plonger, & l'autre à gouverner le Canot, & à prendre garde au Plongeur. Le Plongeur est tout nud. On lui met devant la bouche une éponge imbibée d'huile, il a les oreilles bouchées, on lui lie autour du corps une corde dont l'un des bouts est attaché au Canot, & un Sac lui pend sur la poitrine, qui tient par une corde autour du col, & sous l'une des aisselles. Ainsi équipé il saute hors du Canot, plonge au fond de l'eau, & ramasse avec promptitude autant de Coquilles qu'il peut. A peine a-t-il été 7. ou 8. minutes sous l'eau, qu'il donne un signal au moyen de la corde, qui tient par un bout au Canot. Alors le second *Indien* se hâte de retirer le Plongeur, qui arrive souvent sur l'eau le nez saignant, & les oreilles aussi, ce qui ne l'empêche pas après avoir vidé son sac, & pris un peu haleine, de replonger de nouveau, jusques à ce que la Pêche soit finie.

On enterre dans le sable du rivage les Moules pêchées, pour qu'elles y pourrissent. Car il est à observer qu'au moment où l'animal se sent pris, il retire les coquilles, & s'y renferme si fortement que rien au monde n'est capable de les rouvrir, quelqu'effort qu'on y employe. Mais quand l'animal meurt les Coquilles s'ouvrent & se separent d'elles mêmes. Alors la pourriture de tant de milliers d'huitres excite une
puan-

puanteur insupportable. Tout cela passé, on trie les perles, qu'on serre, & on procède après à nettoyer les Coquilles, qu'on vend pour l'usage dont nous avons fait mention.

Pour quelques écus on peut acheter à tout hazard, lorsqu'on se trouve sur les lieux, une grande quantité de ces coquilles, dans l'espérance de faire quelque profit sur les perles qu'on y trouvera. Mais il se rencontre souvent que sur cent coquilles il ne s'en trouve pas une, qui fournisse une seule Perle passable, & suffisante pour dédommager l'Acheteur de ses frais. Ainsi ce Commerce ressemble fort à une Lotterie; car quantité de perles sont informes, ou de couleur chetive, ou vereuses, ou trop fortement attachées encore à la coquille, de laquelle on ne peut les détacher qu'en les rompant, ce qui produit toujours un côté endommagé. Il faut qu'une Perle pour être de mise, soit bonne d'origine, car il n'est pas possible de la polir, & de lui donner par art la beauté que la nature lui a refusé.

Figure 2. Toutes les plages de la mer ne fournissent pas la même espèce d'escargots ou de moules, & lors-même qu'on en trouve d'une même sorte en deux endroits différens, on y remarquera toujours quelque variation, qui les fait diviser en sous-espèces. Les Climats de la Terre produisent diverses Plantes selon leurs différentes situations, qui ne laissent pas d'appartenir à une seule & même Classe générale; l'on sçait aussi que des pays éloignés les uns des autres il nous vient des animaux différens entre eux, qui ne laissent pas d'être au fonds de la même espèce: il en est de même des Animaux à coquilles qui se trouvent dans diverses plages de la mer. La figure présente en fournit un exemple. La Moule précédente étoit une *Nacre de Perle des Indes orientales* & spécialement de la pêche de *Ceylon*. Celle-ci est aussi une *Nacre de Perle* mais elle nous vient des *Indes occidentales*, nommément des *Iles Antilles*. La dernière n'aquiert jamais la même Grandeur & épaisseur, à laquelle la première parvient, de laquelle elle diffère encore tant par rapport à la structure, que relativement à la peau extérieure. Outre cela la dernière ne renferme jamais une Perle. On l'appelle la *Selle à la Polonoise* pour la distinguer de celle qui porte le nom de *Selle à l'Angloise*. La peau extérieure écaillée, qui dépasse de beaucoup la Coquille dure proprement ainsi dite peut passer pour la houe.

Cette peau extérieure, qu'on trouve dépeinte ici, consiste en écaillés fort semblables au Parchemin, disposées en couches l'une sur l'autre & poussées en partie l'une sous l'autre à la façon des tuiles. Elles tiennent ferme à la coquille, mais elles s'évent & crévent par l'ardeur du Soleil. On y remarque au bord des dents longues. Par fois cette croûte extérieure est blanche, ou verte comme l'herbe, ou aussi d'un rouge mêlé, décoré de flammes, mais elle est aussi rude & fragile.

Figure



Figure 3. On voit ici la partie intérieure de la même coquille avec la peau qui la couvre. La Coquille proprement ainsi dite brille comme d'autres Nacres, mais quant à la couleur elle tire davantage sur le verdâtre. Le Lambeau qui sort de la peau extérieure semble être enduit d'un vernis.

Figure 4. Nous avons donné dans la première Partie Pl. XVI. fig. 1. & 2. Pl. XXIII. fig. 3. & Pl. XXIV. fig. 3. & 4. la Description de quelques *Arches de Noé*. Or il est vrai qu'il y a de véritables *Arches de Noé*; & d'autres qu'on nomme *Arches bâtardes*, qui ont les unes & les autres une coquille épaisse, & appartiennent toutes à la Classe des *Peignes*. Mais la présente figure nous produit une espèce particulière à *coquille mince*, que quelques Amateurs appellent l'*Arche de Noé mince*, & qu'on met aussi au rang des *Peignes*, d'autant plus qu'au dehors ses côtes sont très-fortes. Cependant quoique cette Coquille ait beaucoup de ressemblance avec les *arches*, nous aimons mieux la regarder comme appartenant aux *Becs du Canard* (a) qui sont de la Classe des *Moules à tuyau à coquilles double*, (b) & auxquels on donne le nom de *Bailleurs éternels* (c) ou de *Moules toujours béantes*, (d) parce que les Coquilles ne peuvent jamais se fermer. Comme elles vivent dans le sable à la façon des *Pholades* de la Classe des *Consalmes marines*, il arrive aussi qu'on leur donne le même nom. La Coquille en est mince, la couleur gris de cendre, la masse un peu transparente. Les Côtes hautes, dont cette Coquille est pourvue, sont traversées par des anneaux élevés, & cela forme une espèce de grillage. Cette pièce a une forme toute particulière près-de la Charnière & près-de l'embouchure, car à ces parties les babines se replient tout-à-fait en arrière, & les coquilles ne tiennent l'une à l'autre qu'au moyen d'un petit os long, fait en crochet, & d'une pellicule forte comme du parchemin. La Coquille nous vient des Indes occidentales, & est de la plus grande espèce. Celles de la même sorte, que l'on trouve dans la Méditerranée, sont beaucoup plus petites.

(a) en allemand *Entenschnabel*.
 (b) Coquille bivalve, qu'on appelle en latin *Solens*, en allemand, *zweyschaligte Röhr-Muscheln*.
 (c) en allemand *ewige Klaffer*.
 (d) Texte allemand: *ewige laurende Gaffers*.

P L A N C H E XXVI.

Figure 1. On nomme l'original de la présente figure la *Moule en Jambon*, (*) noire, dentelée, à épaule large. Sa Couleur est noirâtre, & la Coquille épaisse & opaque, toute doublée au dedans d'un brillant de nacre, qui est aussi noirâtre. Au dehors sa structure est du tout semblable à celle de la Coquille suivante, que nous allons décrire.

(*) en allemand *Schinken-Muschel*, c'est ce que Bertrand appelle *Jambonneau*, en latin *Perna*.

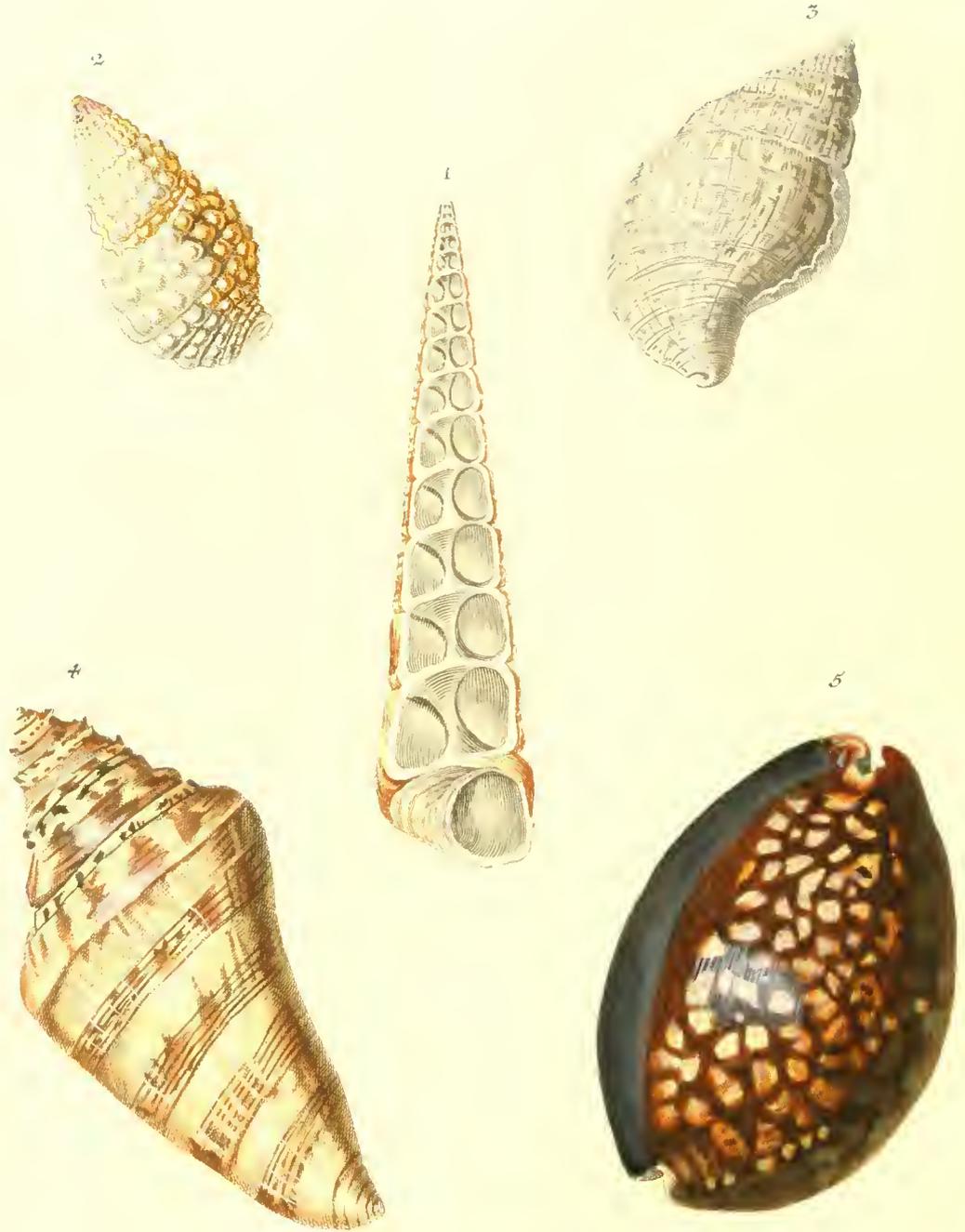
Figure 2. Ceci est donc la *Moule en Jambon* ou le *Jambonneau rouge*, dentelée, à épaule large. Nous prions d'abord le Lecteur de se rappeler ici la description que nous avons donnée de la première figure de la Planche XXIII. La présente Coquille est mince, transparente, & ne diffère de celle



Fig. 1. 3. 4. Ex Museo Mülleriano.
Fig. 2. Ex Museo Schadeloockiano.

L. C. Müller ad nat. pinxit.

G. P. Tranchesi sculpit.



Ex Museo Milleriano.

celle de la Planche XXIII, que nous venons d'alléguer, qu'en ce qu'elle a des dens, & qu'elle est plus courte & plus large. Ces dens ce pendant ne sont autre chose que des Clous caves, qui naissent de la coquille dans une position oblique. On présume que toutes les *Coquilles en Jambon*, quand elles sont encore jeunes, ont de pareilles dens, mais qu'elles les perdent successivement, à mesure qu'elles vieillissent. Ce qui nous paroît pourtant douteux; car ayant vû des Coquilles de cette espèce jeunes & petites encore, qui n'avoient point de dens, & d'autres vieilles & grandes, qui en étoient pourvûes, nous sommes plutôt disposés à croire qu'il en existe réellement deux sortes différentes.

Figure 3. Il a déjà été dit que les Moules en plat, ou *Patelles* (a) se subdivisent en plusieurs sous-espèces, voyez Part. I. Pl. XX. fig. 2. Pl. XXI. fig. 1. & Pl. XXX. fig. 2. & 3. La présente figure nous en produit une de cette espèce par son côté intérieur, qu'on appelle le *Cuillier*. (b) La Coquille en est très-épaisse, absolument formée comme un *Cuillier*, & cavée. La couleur au dehors en est blanche, tirant sur le bleu, & le fond intérieur est couvert d'un gros bourrelet, dont la Couleur est bleu de Roi.

(a) en allemand *Klipkleeber*, que nous avons appelé dans la première Partie *Succe-Rocher*. (b) en allemand *der Laefsel*.

Figure 4. La figure nous présente le côté intérieur d'une autre *Patelle*, qu'on a coutume d'appeler le *Bouclier*. La Coquille en est aussi épaisse que le plus épais papier de Mulique, rougebrune de couleur, fort profonde ou cavée, & d'un blanc bleuâtre vers le milieu. Au dehors la Coquille est garnie de Sillons fins, & de côtes. Ici la couleur est un gris-brun.

PLANCHE XXVII.

Figure 1. Nous avons vû Part. I. Pl. VIII. fig. 6. & 7. & Pl. XXIII. fig. 4. & 5. quatre belles pièces de la Classe des *Strombes*, ou *Coquilles à vis*, ou à *aiguille*. (c) Cette Classe a un grand nombre d'espèces & de variations. Il est à observer que la structure extérieure, les desseins variez, & les couleurs diverses, ne sont pas les seules choses remarquables relativement aux Coquilles & aux Escargots. Leur Architecture intérieure, inconnue encore à quantité d'Amateurs, mérite aussi quelque attention. Pour s'en former une idée juste, il faut se résoudre à oter à l'Escargot, tel qu'il soit, une moitié en long, en l'émolant avec précaution, pour ne pas l'endommager, sur une pierre fine: on peut se servir d'une scie convenable pour faire la même opération sur les Coquilles grandes & épaisses. Au moyen de cela l'on trouvera que tous

(c) en allemand *Schraubensou Nadel-Schnecken*.



les escargots d'une même Classe ont toujours une Construction pareille ; quelle différence qu'on y rencontre d'ailleurs par rapport à leur conformation extérieure, ou aux deslains divers dont les coquilles sont marquées. Il en est de même dans le Regne animal, où tous les individus d'une même espece sont constituez intérieurement l'un comme l'autre, quoiqu'ils different exterieurement fort les uns des autres par leur poil, par les plumes, & par d'autres parties. Il y a cependant quelque variation par raport à la couleur intérieure des escargots, qui quoique de la même Classe, sont plus ou moins blancs, ou bleuâtres, ou couleur de chair, ou rouges. Il suffit donc pour une Collection, qu'on ait une seule piece de chaque Classe, partagée ainsi par le milieu, & l'on peut prendre pour cet usage ou un Escargot de la moindre sorte, ou quelque piece qui soit endommagée d'un côté, puisqu'un seul individu suffit pour qu'on puisse former un jugement sur tous les autres de la même Classe. Cette Méthode d'émouler les pièces a aussi son utilité dans les cas douteux, c'est à-dire, quand il est difficile de déterminer à quelle Classe principale tel ou tel individu appartient, ce qui devient facile à décider des qu'en l'ouvrant ainsi, on en a vû l'Architecture intérieure. Concernant donc la Coquille dépeinte ici sous la première figure, c'est une *Strombe*, ou *Escargot a vis*, ou *en aiguille*, coupé tout du long par le milieu, où l'on voit la marche de tous les Contours dans le plus bel ordre. Mais pour pouvoir juger nettement de cette façon d'Architecture, il sera nécessaire de dire quelque chose des diverses Méthodes qu'employent les Escargots pour construire l'intérieur de leurs habitations. Quelques uns n'ont en dedans point de Contours du tout, mais des Chambres, tels que le *Nautilus*, ou le *Voilier*, (*) & quelques *Cornes d'Ammon*, d'autres comme les *Cornets de poste*, & les *Escargots formez en tournant* (**) ont un conduit cave, qui s'élève vers le haut en ligne spirale, ou d'autres encore n'ont qu'une paroi de séparation, comme les *Limaçons a valvule* & les *Escargots formez en demi-Lune*. Apres cela il y en a quantité, qui ont des Contours proprement ainsi dits, & tels sont presque tous les autres Escargots, qu'on divise encore en deux Classes principales. Ceux de l'une ont au milieu un pivot fort, ou espece de Colonne, ceux de l'autre n'ont point ce pivot. Ceux, qui sont pourvus du pivot, varient encore entre eux à quelques egards. Le Pivot des uns est uni & droit, à d'autres il est tors & a un ou deux bourrelets, ou lacets, qui en font le tour ; il y en a encore une sorte ou plusieurs Pivots séparez semblent s'être placez l'un sur l'autre, de façon que le piè pointu & mince du nouveau pivot se trouve toujours sur la tête large du pivot qui est immédiatement au dessous, tout comme si a chaque Contour une nouvelle articulation avoit lié l'un à l'autre, ou que l'un fut ne de l'autre.

(*) en latin,
Nautilus.

(**) en allemand
Wirbel-Schnecken.

Les autres, où il n'y a point de pivot, n'ont qu'un conduit de bas en haut en ligne spirale, ou l'animal n'a d'autre appui que la coquille même, & cette espèce se subdivise encore en deux fortes. A l'une le Conduit est tellement spacieux, qu'il prend aussi la place, où se trouve le pivot dans les Escargots de l'autre espèce. A l'autre ce même Conduit est étroit, & occupe à peine la moitié de la coquille, de sorte qu'un pivot pourroit encore y trouver place, d'où il résulte qu'en rompant la pointe de la coquille on peut en y portant l'oeil voir à travers tous les conduits & contours de l'Escargot jusques à l'endroit où le pivot pourroit être, & y faire passer même une grosse épingle en guise de pivot, ce qu'on ne sauroit faire à l'autre espèce immédiatement précédente, quoiqu'elle soit aussi sans pivot.

Cette explication rendra plus intelligible la description que nous allons donner de la présente Figure. C'est une *Strombe* ou *Escargot à vis* ou *en aiguille*, sciée en deux en long, qui n'a point de pivot, ou de vis, (comme on l'appelle quand on parle d'un escalier en caracol,) mais un Conduit qui s'élève en ligne spirale, qui est spacieux au point qu'il occupe au milieu la place du pivot, ou de la vis. Les lignes qu'on voit en travers sur cette figure marquent le fond de chaque Contour tel qu'on le voit au dehors de la Coquille. La largeur du conduit diminue successivement d'un Contour à l'autre, & s'appetisse au point de devenir à la fin imperceptible. La Couleur est un bleu blanchâtre, & les parois intérieures de la Coquille sont par tout plus unies, & beaucoup plus brillantes que la plus belle Porcelaine. Une Collection de pareilles moitiés de Coquilles émouluës avec soin, & tirée de toutes les Classes, est un spectacle magnifique à voir.

Figure 2. Nous avons vu deux espèces de *Coquilles Sabotes* ou *Buccins*, en décrivant les figures 2. 3. 4. & 5. de la Planche XVI. de cette seconde partie. Cette Classe est très-nombreuse, ce qui fait qu'on y trouve diverses pièces d'une Architecture tout-à-fait particulière. C'est de quoi la présente figure, & celle qui suit, fournissent un exemple. Ceci est le *Sabot grenu*, qui porte ce nom parceque ses Contours sont chargés d'un nombre de gros Grains placez en rangées. L'Embouchure est un peu dentelée, & la Coquille est forte & épaisse.

Figure 3. Ceci est le *Sabot grillé*, denomination, qui lui vient de la quantité de rayes élevées, qui courent sur les Contours, & qui sont toutes traversées du haut en bas par d'autres rayes, ce qui forme à tous égards un grillage. La Couleur en est pareille à celle de la Cendre

dre du Tabac à fumer, qu'on nomme Canastre. L'écaille est épaisse & n'a aucun brillant.

(a) en allemand *Stachel* ou *Flügel-Schnecken*.
 Figure 4. On met au rang des *Escargots à aiguillons*, ou *ailez*, (a) qu'on nomme *Griffes du Diable*, *Haypons de Nacelle*, & *Scorpions*, dont il a été question Part. I. Pl. XXVII. fig. 1. item Pl. XXVIII. fig. 1. & Part. II. Pl. III. fig. 1. encore une espèce non dentée, qu'on appelle *Moignons*, parceque ces coquilles sont obtuses & sans dens, & qu'on regarde comme une espèce imparfaite des *Escargots à aiguillons* cy-dessus mentionnez. Tel est celui qui se présente ici. Cependant la Construction de cette Coquille a plus de conformité avec celle des *Limaçons* qu'on nomme *Escargots charnus*, ou *Culotes de Suisse*; ou avec l'espèce dont on verra une pièce sciée sur la Planche suivante XXIX. fig. 1. & de là on peut conjecturer qu'elle en est une sous-espèce sans aiguillons. Cette Coquille est mince, & les Contours avancent tout comme aux *Escargots ailez* & à *aiguillons*: au reste elle est flammée de brun tout du long, garnie en travers de quelques bandes brunes uniquement composées de lignes brunes obscures, au reste unie, sans ride ni bosse, & jaunâtre au dedans.

(b) Latine *Concha testudinaria*, en allemand *Schild-Kroeten-Porcellane*.
 Figure 5. Nous avons vû & décrit tant de *Porcelaines*, que nous pouvons nous dispenser de nous arrêter long-tems à celle-ci. Elle a, quant à l'épaisseur, & à la Couleur beaucoup de ressemblance avec la *Porcelaine*, *Squelette de Tortue*, (b) que nous avons vûe cy-dessus Part I. Pl. XIII. fig. 1. & 2. & elle n'en diffère que par des taches blanches éparfées sur la superficie sur un fond brun, lesquelles y font le même effet que si l'on avoit laissé tomber des gouttes d'eau sur un fond peint en brun, dont la couleur n'auroit pas encore été sèche, & que ces gouttes auroient un peu effacée. De là vient que quelques Collecteurs appellent cette Coquille les *Gouttes d'eau* & d'autres la *Porcelaine de la petite verole*. (c) Au reste la Coquille est fort épaisse, plate & large près de l'embouchure, & presque noire, ou tout au moins d'un brun très-foncé.

(c) ainsi nommée à cause que ses taches ressembloient aux grains de la petite verole, en allemand *Pöckel-Muschel*, ou *Blatzschel*, ou *Muschel*.

PLANCHE XXVIII.

Figure 1. On voit ici un *Limaçon* très-beau & peu commun qu'on appelle le *Sabot nouveau*, & qui porte particulièrement le nom d'*Hector*. Quant à la structure c'est un *Sabot* parfait. Les Contours sont garnis d'une grande quantité de nœuds disposés en rangées régulières. Chaque Contour en a deux, dont les nœuds sont fort gros. Les autres rangées

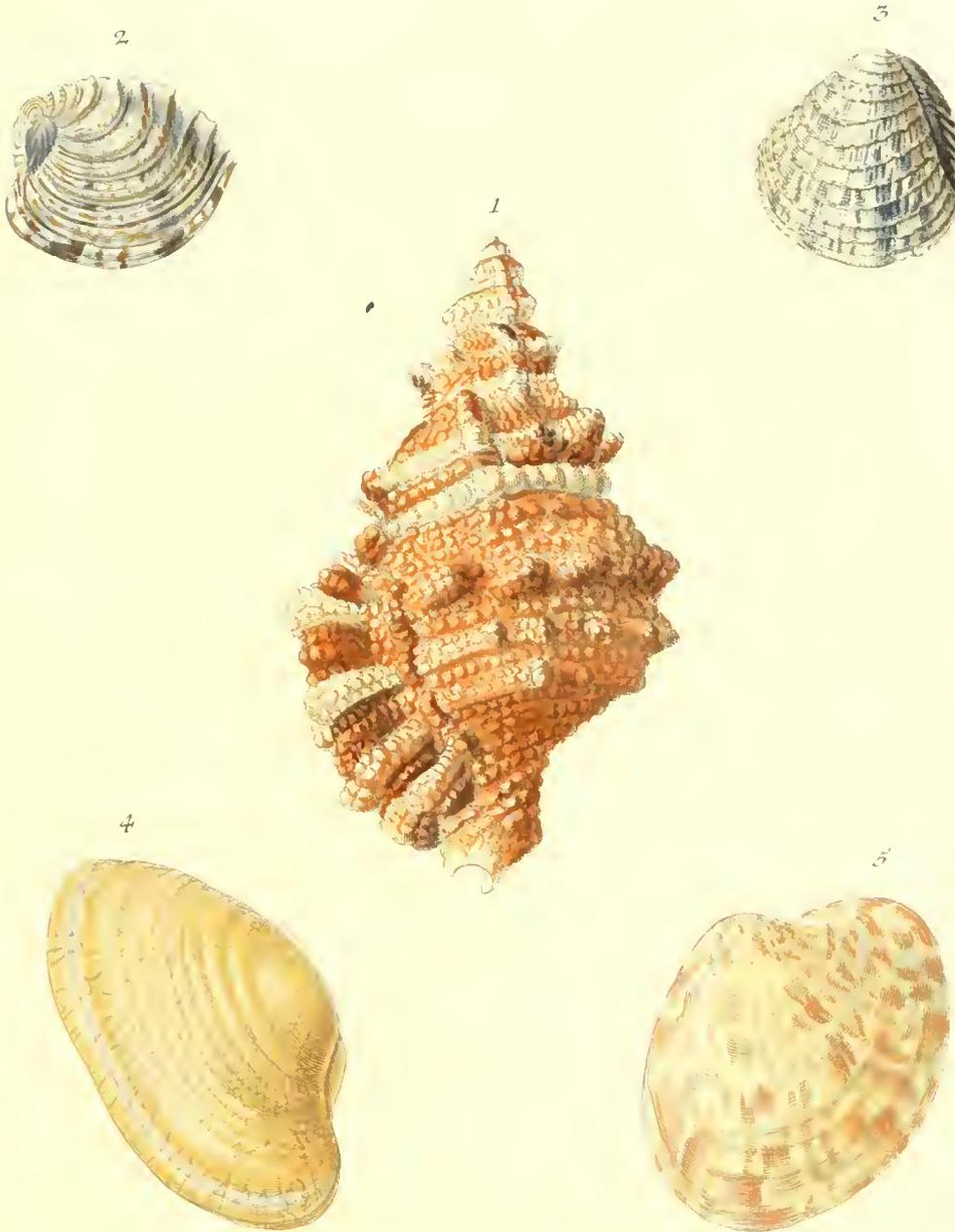
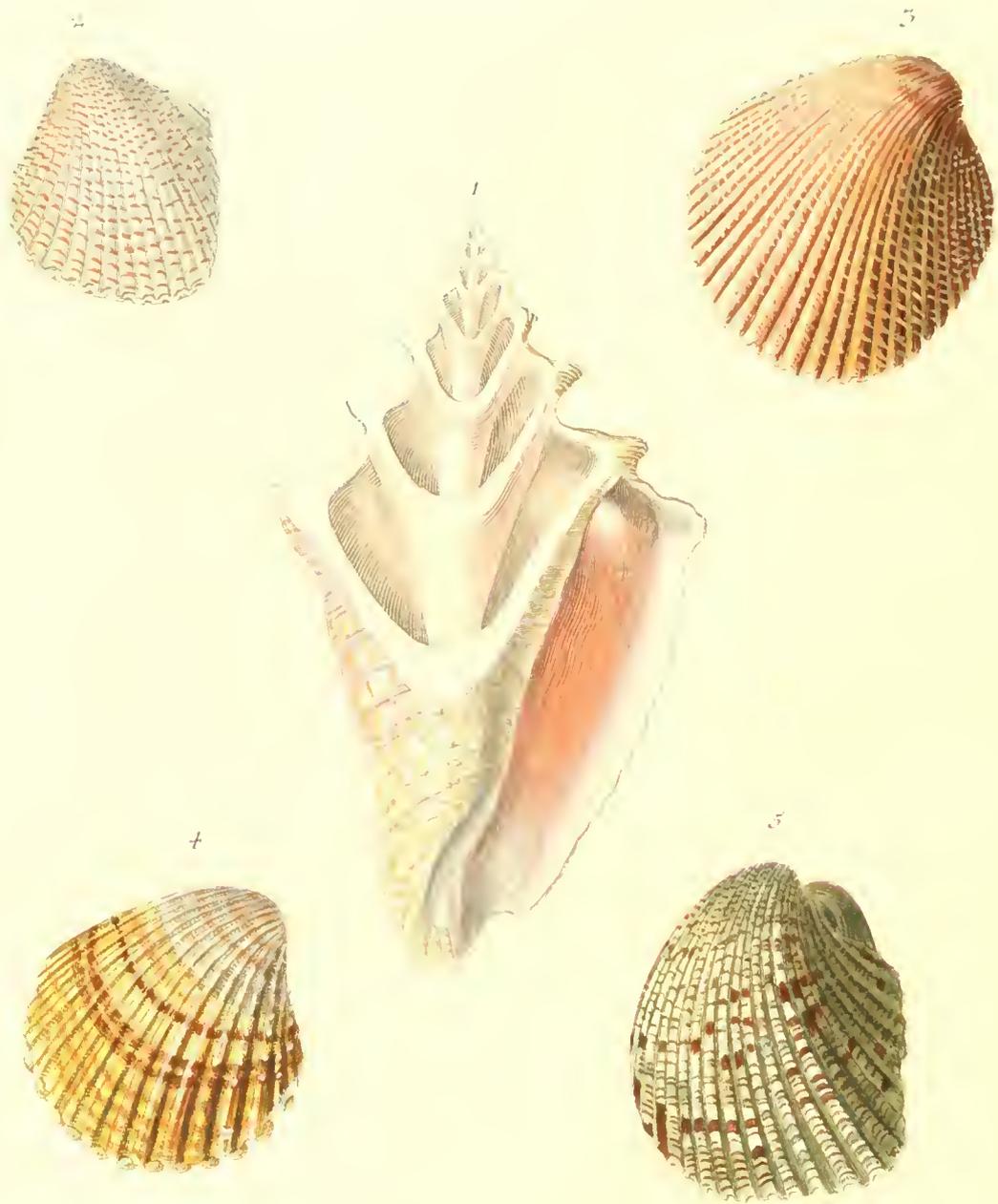


Fig. 1, 3, 4. Ex Museo Schadeloockiano.
 Fig. 2, & 5. Ex Museo Mülleriano.

A. C. Keller ad nat. pinsit.

G. R. Trautner, sculpsit.



Ex Museo Mülleriano.

Heller ad nat. pinxit.

G. P. Trutwin, sculpsit.

gées placées entre deux n'ont que de petits nœuds , ou boffettes. L'embouchure est frisée & bordée de pareils petits nœuds, en guise de petites dens. La Couleur est jaune , tirant sur le brun , & les nœuds sont blanchâtres. On aperçoit à chaque Contour les restes de l'ancienne embouchure , qu'avoit la Coquille avant son agrandissement , puisqu'on y voit le bord frisé sous lequel le Limaçon a continué la Construction de son habitation.

Figure 2. L'on met au rang des *Cames* ou *Moules beantes* les *Coquilles de Venus*. Nous en avons vû une véritable à aiguillons de cette sorte Part. I. Pl. IV. fig. 3. & 4. La *Coquille de Venus* dépeinte dans la présente figure, qui n'est pas des moins rares, & qu'on appelle la *Vieille ridee* appartient à la même espèce. Elle a une conformation parfaitement semblable à celle de la *Moule de Venus*. Ce qui l'en distingue c'est qu'à celle-ci les rides sont larges, la Coquille épaisse, & qu'on n'y trouve point de continuations de rides, ou d'aiguillons. A l'égard du reste on y remarque des flammes colorées, & que les rides unies ont du brillant.

Figure 3. La présente *Moule de Venus* commune, ou ordinaire, est à peu près pareille à la précédente. Elle en diffère seulement en ce qu'à la place des rides larges qu'on voit à l'autre, il y a ici des anneaux aigus, élevez, très-minces, entre lesquels on remarque, comme aux autres *Cames rayées*, une coquille marquée de plusieurs lignes & décorée par fois de quelques taches, ou desseins d'un bleu un peu effacé.

Figure 4. & 5. sont de la Classe des *Cames*. On les appelle les *Coquilles à Lettres*, (*) qui ont quelque rapport avec les *Moules de XULAN*. La figure 4. est un peu oblongue & la figure 5. plus ronde. Elles sont souvent marquées de la Lettre *W*, mais quelques fois on n'y voit que des taches brunes, qui sont comme un peu effacées. Les *Coquilles* sont un peu plus épaissés, que celles dont nous avons déjà donné la description cy-dessus Part. I. Pl. VI fig. 4. & susceptibles d'un poliment incomparable.

(*) en allem.
Buchstaben-
Muscheln.

PLANCHE XXIX.

Figure 1. Nous avons vû sur la Planche précédente XXVII. fig 1. une *Strombe*, ou *Coquille à Aiguille* coupée par le milieu & nous avons donné au lieu cité une description plus détaillée de l'Architecture intérieure

eure de cette espèce. Ici nous voyons un *Escarrot charnu*, ou *Culotte de Suisse dentée*, coupée de même par le milieu afin qu'on en puisse aussi voir la Construction intérieure. Selon ce que nous avons dit sur la précédente il est aisé de juger que ce Limaçon-ci a un pivot au milieu, divisé en différentes parties de façon que la pointe basse du pivot supérieur s'emboîte toujours sur la tête large du pivot inférieur. La Coquille au dedans est couleur de chair & très-brillante.

Figure 2. Jusques ici nous n'avons pu, à l'égard des *Coquilles en peigne*, ou *Pectinites* parler presque que de celles dont les rayons sont larges, & les coquilles plates, qu'on dénote aussi par le nom de *Manteaux à plusieurs couleurs*; mais on en trouve aussi dont les rayons sont étroits, & qui sont ventruës. On les appelle ordinairement *Petoncles*, ou *Petoncules*. (a) Ils ont une Coquille plus épaisse. On en voit quatre sortes sur la présente Planche. Celle que notre figure dépeint est la *fraise blanche* (b) La Coquille en est blanche comme neige, aussi bien que les côtes sur lesquelles on voit s'élever quelques bourgeons rougeâtres, qui indiquent la raison de la dénomination. A l'un des côtes où les coquilles avancent un peu, il y a une coupure rectiligne. De l'autre côté les Coquilles se terminent en arc rond. Elles ont au bord de longues dents avancées & des entailures, qui s'ajustent les unes dans les autres avec beaucoup d'exactitude & d'élégance.

(a) en latin
Pectuncul.

(b) en allemand die weisse Erdbeere, en latin *Fragum album.*

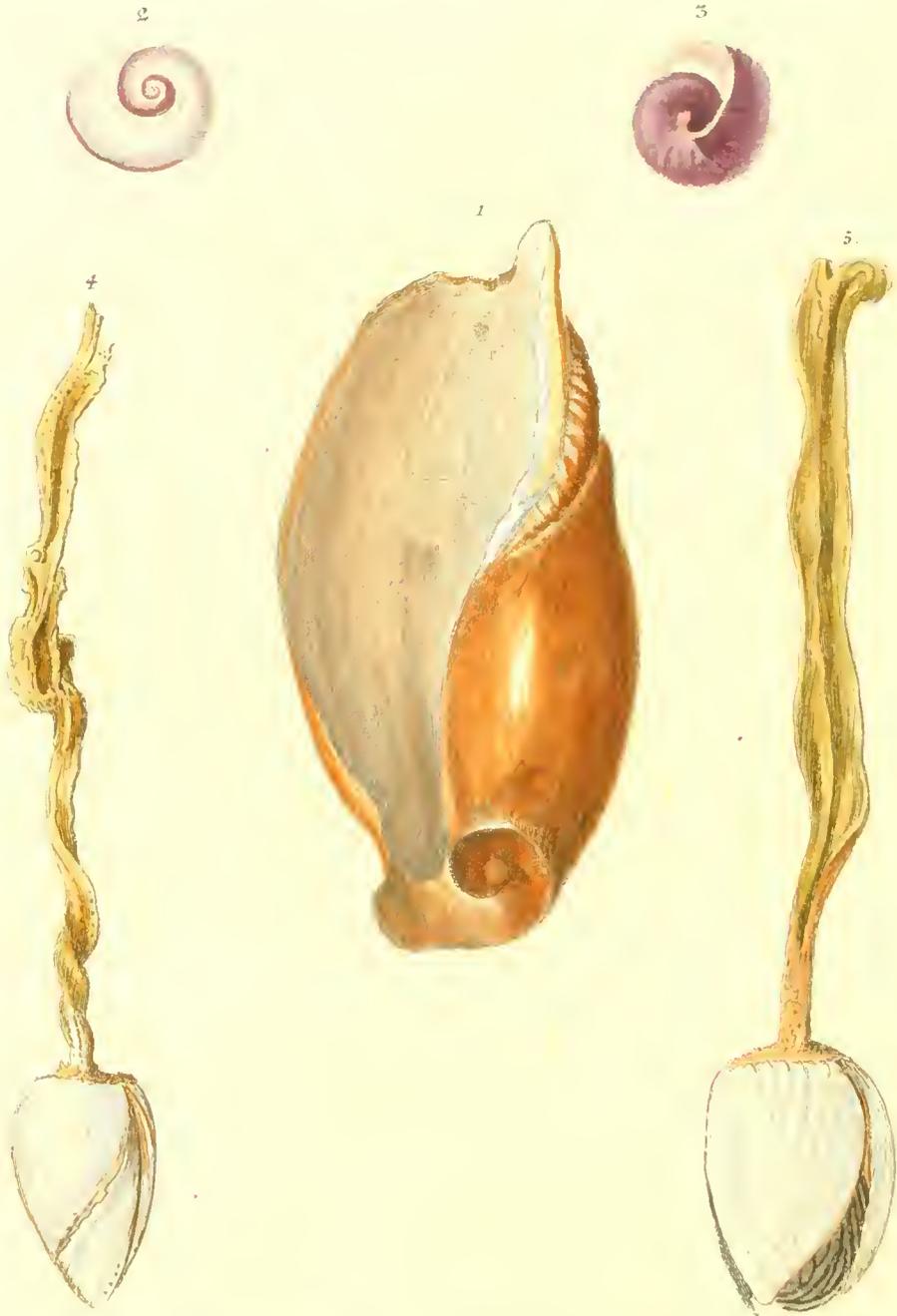
Figure 3. est une *Pectinite* semblable, mais plus ronde, dont la Coquille, rougeâtre de couleur, & les côtes, sont garnies de bourgeons blancs, ce qui la fait appeler la *Fraise rouge*. (c)

(c) en allemand die rote Erdbeere, en latin *Fragum rubrum.*

Figure 4. Cette *Pectinite* est parfaitement à côtes égales. Les Coquilles en sont blanches, également ventruës, marquées d'anneaux bruns en travers, & garnies de côtes assez fortes. Ces côtes dépassent un peu le bord des coquilles, & s'ajustent alternativement l'une dans l'autre avec beaucoup de netteté, quand on veut que les coquilles soient jointes.

Figure 5. Voici une *Pectinite* très-belle à côtes, qui appartient à celles qui sont formées en cœur, car elle est absolument coupée d'un côté, & a de ce côté là formé en cœur un bord élevé. La Coquille en est épaisse, les côtes un peu larges, fortes, & unies. La Couleur est un peu jaunâtre, & décorée en travers de flammes rouges sur les côtes. Son Nom est le *Cœur de Venus saignant*. (d)

(d) en allemand das blutige VenusHerz.



Ex Museo Mülleriano.

PLANCHE XXX.

Figure 1. En décrivant dans la présente Partie II. Pl. IV. fig. 1. une Couronne d'Ethiopie (a) nous avons eu occasion de dire quelque chose des Coquilles en baquet, ou Gondoles. (b) Nous n'avons qu'à y renvoyer le Lecteur pour qu'il puisse se former aisément une idée de la présente Gondole. Celle-ci est précisément faite comme l'autre excepté qu'elle n'a point de couronne ni de bourgeon au milieu. Car elle est naturellement aussi plate que si l'on en avoit ôté une partie exprès. On la nomme par cette raison le groin de Cochon. (c) Sa Coquille n'est pas autrement trop épaisse, d'un brun tirant sur le jaune en dedans comme en dehors, & parvient à une grandeur considérable, mais on ne la trouve pas souvent.

(a) en allemand *Zitzenback*.

(b) en latin *Cymbium*, en allemand *Backen Schnecken*.

(c) germanique *Schweins-Rüssel*.

Figure 2. 3. Ces figures nous représentent une espèce de *Limaçons nageans*, qui ont la structure des *Huiliers*, ou *Cruches à huile*, que cependant les Auteurs regardent comme une sous-espèce du *Nautilé*, & auxquels on donne réellement le nom de *Nautilé bleu*. Mais leur véritable nom est *Carina Holothuriorum*, (d) ou la *Carène des holothures*, (e) parceque l'habitant de cette coquille est en effet une *holothure*, c'est à dire un vermisseau visqueux, qui se tient droit & élevé comme une Pyramide, & nage dans sa coquille comme dans une nacelle, de manière que l'embouchure de la coquille est toujours en haut. Ce Vermisseau, ou ce Limaçon, comme on voudra, est, tant qu'il vit transparent comme un Cristal, & a un brillant bleu qui est superbe à voir. La Coquille en est très-mince, les Contours d'un bleu blanchâtre, mais en bas à l'embouchure on observe une couleur violette incomparable, dont le lustre est pareil à celui du velours. L'intérieur de la coquille est blanc comme neige.

(d) en hollandois *Qualle-Bootgen* en allemand *das Boot der Qualen*.

(e) Inféctes de mer de l'espèce des *Molusques*.

Figure 4. & 5. Nous allons conclure cette partie par une espèce toute particulière de moules, qui sont composées de cinq coquilles. On donne à cette Moule le nom de *Conque anatifère* (f) qu'il ne faut cependant pas confondre avec une autre Moule bivalve qu'on appelle de même. Pour distinguer celle de notre figure, on la nomme le *Limaçon à cou long*. (g) Cette denomination vient de ce qu'on prétendoit jadis que de cet Insecte se formoient les Oies d'Ecosse, tradition aussi fabuleuse que ridicule. Cette Moule est composée d'abord de deux coquilles couchées l'une vis-à-vis de l'autre, à laquelle se joignent deux coquilles en cône, lesquelles sont ferrées près de l'embouchure par une seule coquille étroite oblongue formée en canal. Ces coquilles

(f) en allemand *Enten-Muschel*.

(g) germanique *Lang-Hals*.

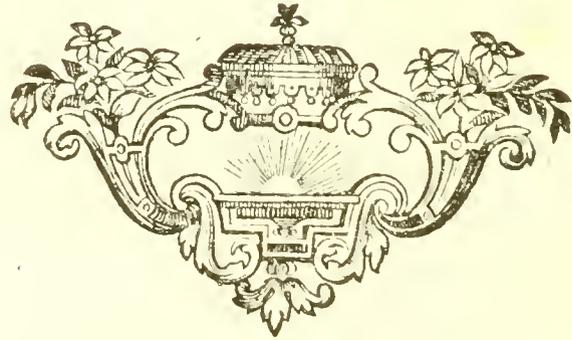
ne



ne font point épaisses, leur couleur est bleuâtre, & elles peuvent s'ouvrir. Quand cela leur arrive, l'animal produit une barbe plumeuse, dont il se sert pour tirer à soi sa nourriture, & c'est à ces plumes-là qu'il faut attribuer l'origine de la fable des oies. On voit sortir de la partie supérieure de la coquille un long nerf coriace, ou presque de la nature du cuir, qui ressemble assez à un pédicule, & c'est au moyen de ce nerf que cette espèce de moules s'attache en quantité aux pilotis, & au fond des vaisseaux. On les met au reste au rang des Moules multivalves, dont nous en avons déjà décrit une dans cette seconde Partie, Pl. II. fig. 6. sous le nom de *Tulipe marine*, qui est le *Gland de Mer*, en latin *Balanus*.

F I N.

de la Seconde Partie.





J. C. Koller inv. & delin.

Gust. Phil. Trautner fecit. 1768.

Sectional Library-
Dept. of Nat. H. S. N. M.
Lea Collection.

LES DELICES
DES YEUX ET DE L'ESPRIT,

OU

COLLECTION GENERALE

DES

DIFFERENTES ESPECES

DE

COQUILLAGES

QUE LA MER RENFERME,

COMMUNIQUEE

AU PUBLIC

PAR

LES HERITIERS

DE

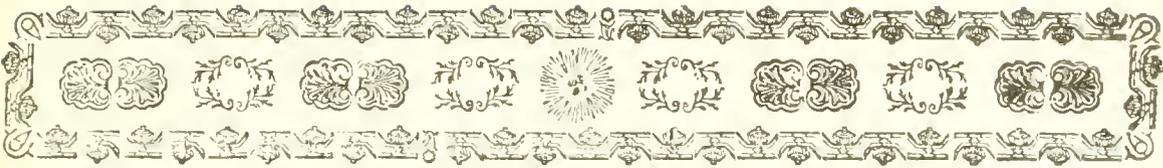
GEORGE WOLFGANG KNORR.

A

NUREMBERG

III. PARTIE.

1768.



AVANT PROPOS

POUR CETTE TROISIEME PARTIE.

En fait d'Histoire naturelle l'heureux Succès des Ouvrages qu'on entreprend dans cette Carrière dépend absolument des Secours & des encouragemens que l'on peut se promettre de ceux qui aiment ce genre d'étude, & qui sont portez à favoriser les Recherches relatives aux beautez que la Nature renferme dans son Sein. Nous avons été très-heureux à cet égard, & nous reconnoissons dans le Sentiment de la plus vive gratitude la bonté avec laquelle quelques Amis ont secondé nôtre entreprise en l'étayant de tous les secours possibles. Cela nous a mis en état non seulement de finir il y a long-tems la seconde Partie de ce Traité sur les Limaçons & les Moules, mais encore d'en fournir à présent une *troisième*. Quelques uns de nos Amis, en nous exhortant à continuer cet Ouvrage, nous ont flaté de l'idée qu'il étoit généralement désiré. D'autres se sont offerts à nous communiquer les meilleures pièces de leurs Collections, quand elles nous manqueroient, pour les faire dessiner, afin qu'on trouvât dans la nôtre tous les Genres, toutes les Espèces principales, Souseespèces, & Variations, & que le présent Ouvrage méritât à d'autant plus juste titre d'être considéré comme une Collection
uni-

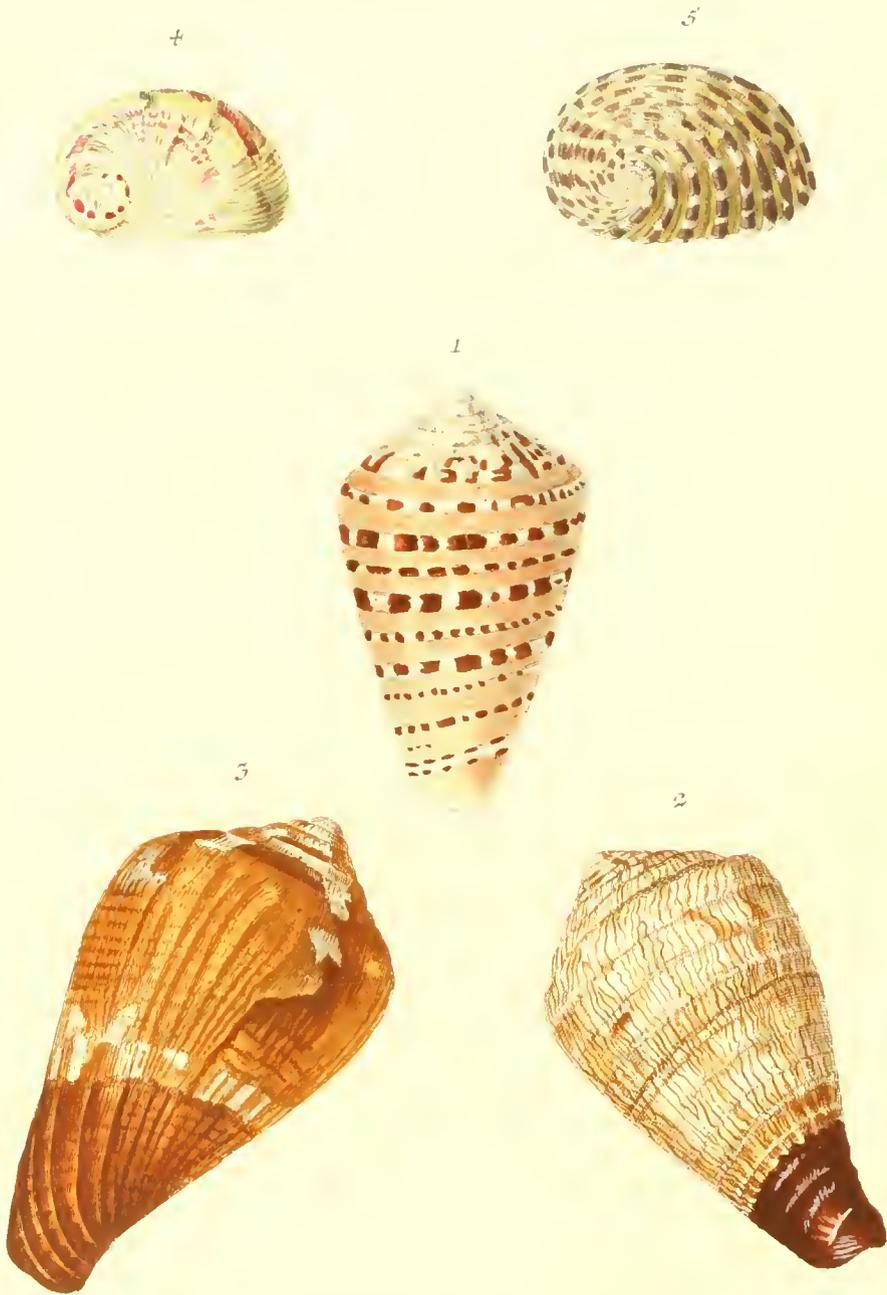
universelle de Limaçons & de Moules. Nous n'avons pû résister à tant d'encouragemens flatteurs, & nous n'avons crû pouvoir mieux marquer nôtre reconnoissance à nos Amis, qu'en déferant à leurs conseils, & en complétant l'Ouvrage commencé.

Nous observerons dans cette Partie la même Variété, qui dans les précédentes paroît avoir mérité l'approbation des Amateurs, & ne donnerons que des desseins pris sur les originaux, parcequ'on peut rarement compter sur l'exactitude des copies. Nous aurons aussi l'attention de continuer la Table Systématique des matières déjà faite pour les deux Parties précédentes, & nous y joindrons encore deux autres Tables, qui mettent le Lecteur à même de se passer d'autres Auteurs. L'une sera destinée à une Spécification de toutes les figures de Limaçons & de Moules selon le Système du célèbre Chevalier *Linneus*, & l'autre renfermera tous les noms dans l'ordre alfabétique, afin qu'on puisse, à tout moment trouver chaque dénomination, telle que l'ont donnée les meilleurs Auteurs à chaque piece, & s'en rendre ainsi la connoissance familière.

Selon cette Méthode cet Ouvrage fera un Guide général pour tout ce qui est relatif à la *Conchiliologie*, & nous croyons réparer & suppléer par là parfaitement & très-utilement à ce qu'on pourroit peut-être nous reprocher sur la brièveté de nos Descriptions.

Nuremberg, le 29. Avril, 1768.

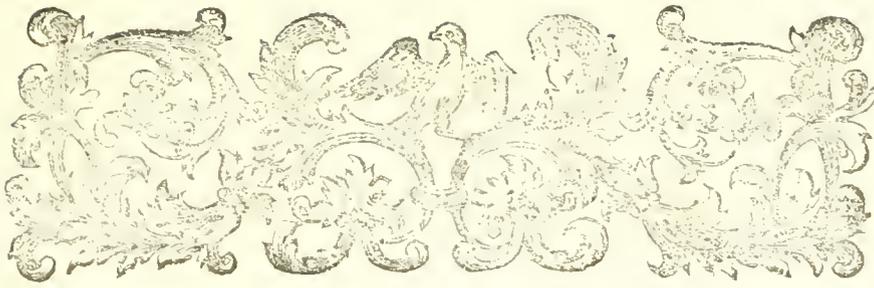
Les Heritiers de
George Wolfgang Knorr,
Editeurs.



Ex. Museo Schæfferiano & Breyniano.

J. C. Steller ad nat. pinxit.

J. P. Trautner sculp.



DES LIMAÇONS ET DES MOULES.

TROISIEME PARTIE.

PLANCHE. I**

FIG. I.

Un Ami respectable, qui veut bien favoriser nôtre Ouvrage, a eu la bonté de nous communiquer quelques desseins originaux de Limaçons & de Moules qu'on a trouvez à *Danzig* dans le Cabinet de feu Monsi. le Docteur BREYN. Nous mettons ces pièces à la tête de cette troisième Partie, non seulement pour témoigner nôtre reconnaissance à l'Ami, duquel nous les tenons, mais aussi pour rendre hommage à la memoire d'un aussi grand Naturaliste, que l'étoit Mr. BREYN, & contribuer, autant qu'en nous est, à la gloire qu'il a acquise à si juste titre. Dailleurs ces pièces méritent par elles-mêmes d'être placées au premier rang.

Cette Figure représente un Limaçon en *Cone*, *Cornet*, ou *Cylindre*. La beauté de cette pièce l'a faite mettre par tous les Curieux au rang des *Amiraux*. L'on a déjà vû dans les deux Parties précédentes, ce que c'est que les *Amiraux* & les *façons d'Amiral*, & comme nous avons donné dans la seconde Partie les figures des Limaçons de même Genre, nous nous dispenserons d'en repeter ici les Descriptions. Tous nos Lecteurs ont entre les mains

la Table des matières sur les deux premières Parties, à laquelle ils peuvent recourir, pour savoir quels sont les Limaçons de genre & espèce semblable, qui ont déjà été décrits. Nous donnons cet avis une fois pour toutes, ce qui peut suffire aux Curieux, jusques à ce que les trois Tables complètes fassent la clôture de tout l'Ouvrage. En nous épargnant par cette voie la peine d'alléguer les Descriptions précédentes, nous évitons l'inconvénient de grossir l'Ouvrage sans nécessité.

Pour revenir à notre présente Figure, on nomme cette Coquille le CORNET DE GUINEE, vraisemblablement parce qu'on la trouve aux Côtes de Guinée en Afrique, ou en Asie à la Nouvelle Guinée, d'où on la transporte en Europe. Au moins est-ce sa plus ancienne dénomination, adoptée encore aujourd'hui par le plus grand nombre. Mais comme dans la Conchiliologie

(a) GER- l'imagination se donne toujours carrière, des Auteurs françois (a) ont donné
S A I N T, aussi un autre nom à cette Coquille, & l'appellent l'Aile de Papillon, (b) peut-
Catal. rai- être à cause de la beauté des dessins dont elle est marquée.
sonné.

(b) en al-
lemand:
Schmetter-
lings-Flügel,
ou Butter-
vogel - Flü-
gel.

Quant à sa Structure, cette Coquille à proportion de sa longueur, a en haut plus de largeur qu'aucun des autres Amiraux. Ses Contours sont avancés, la pointe émoussée, & la Coquille raisonnablement épaisse. La longueur des plus grandes passe souvent deux, & même trois pouces. Elles varient beaucoup à l'égard des couleurs, tant par rapport au fonds qu'à l'égard des dessins qui distinguent les bandes. Ce en quoi elles se ressemblent, c'est qu'elles sont toutes garnies de beaucoup de bandes, & que ces bandes alternent entre elles, c'est-à-dire, que la plus large est toujours suivie d'une plus étroite, & que chaque bande est marquée de taches quarrées exprimées très-nettement. Le fonds de celle-ci est incarnat, ou couleur de chair, les bandes blanches, & les taches d'un rougeâtre qui tire sur le brun. A d'autres le fonds est pourpre, les bandes blanches & les taches noirâtres. Il y en a aussi, dont le fond est couleur de plomb, les bandes blanches, & les taches violettes. Et encore d'autres dont le fond est blanchâtre, les bandes jaunâtres, & les taches d'un brun foncé, ou noires.

Fig. 2. 3. Les Cornets d'Olive à bandes, & le Cornet de filet d'Arracan, ont tant de Sous-espèces, qu'on a besoin de toute son attention pour n'y pas établir

blir mal-à-propos des genres particuliers, parce que des dessins, ou un coloris plus ou moins distinctement exprimez occasionnent quelquefois une autre dénomination toute différente. (Il y a des Curieux, & même des Auteurs, qui donnent à cette Coquille le nom de Cornet de bois de chene, aussi bien qu'au véritable Cornet de bois de chène, que nous verrons plus bas sur une autre Planche.) Les deux figures qu'on voit ici en fournissent un exemple parlant. Ce sont deux Cornets ou Cylindres de même genre & de même espèce, mais dont les couleurs sont diverses. L'un & l'autre appartient aux *Cornets d'olive à bandes*, & ne diffèrent du *Cornet de filet d'Arracan*, qu'en ce que l'on n'y remarque point ces lignes courbes fines, qui descendent aux autres en figure oblongue & représentent le *filet d'Arracan*. On les nomme simplement les **CORNETS JAUNES**. Quelques Curieux cependant les mettent aussi au nombre des *Gateaux au Beurre* à cause de leur couleur jaune. Il y a plusieurs observations à faire à ce sujet: D'abord il est de fait que la nature n'exprime pas toujours les couleurs également sur chaque coquille. Quelquefois l'Art s'en mêle. Des Possesseurs, qui sont bien aises de polir leurs coquilles, & de les rendre unies, en ôtant trop de la superficie, en effacent les couleurs. Il n'y reste alors que le simple fond blanc, & de là vient qu'on voit quelque fois la même coquille dans un cabinet sous deux figures & dénominations diverses. Dans le Cabinet de Monsr. BREYN, la première des deux dont il s'agit ici étoit appelée *Volute longue de couleur blanchâtre, à taches d'un jaune de Saffran & à pointe fauve* (c). On y tenoit l'autre pour une grande *Volute d'olive à bandes* de RUMPH. Ce ne sont cependant au fonds que des Variations de la nature, dont on ne doit pas faire des Genres particuliers. Car lorsqu'en les polissant on en ménage la superficie, en sorte que la peau y soit conservée, alors elles paroissent comme ici la *figure 3*. Quand on en ôte davantage, il arrive très-souvent que la Coquille se trouve être le *Cornet de filet d'Arracan*, tel qu'on le voit à la *figure 4*. Planche XV. de la première Partie. Si l'on pousse la Politure encore plus avant, & qu'on ôte plus de la superficie dans un endroit que dans l'autre, il en résulte une pièce semblable alors à notre *figure 2*. Il est vrai que souvent la nature elle-même produit ces trois sortes de variations, mais il n'en est pas moins certain aussi que bien des Curieux, à force de polir & de dépouiller leurs pièces,

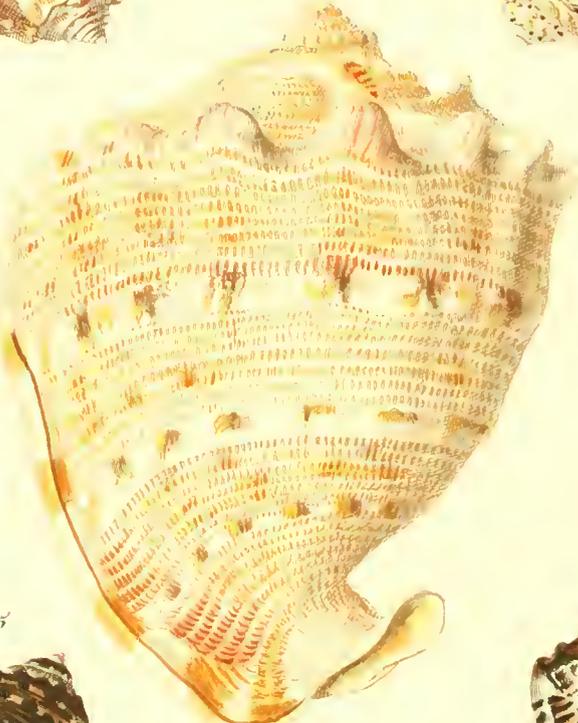
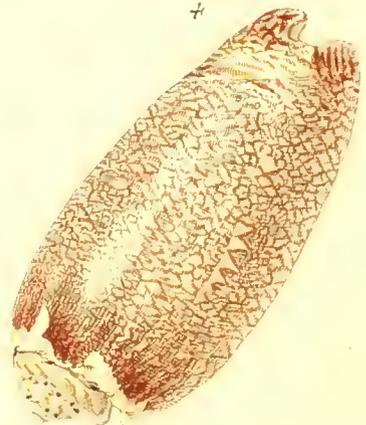
leur

(c) en latin
Voluta longa,
coloris
albidi, mac-
culis luteis,
mucrone fus-
co.

leur donnent encore beaucoup plus de formes différentes, & augmentent par là le nombre des espèces de Limaçon, en faisant violence aux Loix de la nature, en quoi ils n'ont d'autre but que celui de donner à leurs cabinets un degré de considération de plus. Il y a même des Collecteurs, qui, quand ils voyent quelque espèce nouvelle de cette catégorie, sont assez dupes pour l'acheter fort cher, s'imaginant d'avoir fait une trouvaille très-rare. Il est bon de remarquer à cet égard que les taches des Coquilles, qui au dedans ne forment qu'un point subtil, vont toujours en s'élargissant, à mesure qu'elles s'avancent vers la superficie. Ainsi plus la tache approche de la superficie, plus elle est grande, ce qui rend la dernière peau extérieure de la Coquille tellement chargée de couleurs, que quand on n'en dépouille que les dehors elle paroît déjà toute autre, changement, qui devient toujours plus sensible à mesure qu'on va plus avant, de sorte qu'à la fin la Coquille paroît toute blanche comme neige, ce qui, par rapport à des coquilles, qui se ressemblent assez par la Structure & conformation, fait que souvent toute différence disparoit, même entre celles qui sont originairement d'espèce diverse. Si l'on nous demande pourquoi l'on donne aussi à ces Coquilles le nom de *Cornets de bois de chêne*, nous n'en pouvons donner d'autre raison, si ce n'est qu'elles ont à peu près la même couleur qu'on remarque au bois de chêne, quand il a été bien frotté & imbibé d'huile. Au reste ces Coquilles sont assez épaisses, & l'on en trouve quelquefois qui sont du double plus longues.

Fig. 4. Le Genre des Nerites ou des Limaçons nageans, dont l'embouchure est quelque fois absolument ronde, & quelquefois formée en Demi-Lune, peut être divisé en *Coquilles Lunaires*, dont l'embouchure est toute ronde, & en *Limaçons à Battant*, dont l'embouchure est faite en Demi-Lune. Ces derniers sont ou unis, ou à côtes & striez. Les unis sont ou d'une feuille & même couleur, ou à bandes. On doit mettre dans ce dernier rang la Coquille, que cette figure dépeint, & qui est le *Limaçon blanc à Battant à trois bandes rouges marbrées un peu tiré en rhombe*. Les Hollandois l'appellent *Poelerontjes*.

Fig. 5. On place dans l'autre Classe des *Limaçons à battant*, c'est à dire des striez, celui qu'on voit ici. Cette coquille est épaisse, & a de proportion-



Ex Museo Schadeloockiano.

J. C. Feller ad nat. pinxit.

G. B. Tautner sculp.

fondes cannelures. Les côtes en font noires comme charbon tachetées d'un beau blanc. Les taches font un peu entaillées.

PLANCHE. II.**

Fig. 1. Nous avons déjà présenté à nos Lecteurs dans cet Ouvrage, en parlant du Genre des CASQUES, le *Casque rouge*, le *Fourneau ardent*, le *Casque à bossettes*, & le *Casque à profonds Sillons*. Il y en a encore plusieurs de cette espèce, qui méritent d'être produits dans cette Partie. La présente figure nous en montre un tout différent de ceux dont nous venons de parler. Les Hollandois l'appellent *Gebraide Kasket*, c'est-à-dire, le CASQUE TRICOTE. C'est un Casque, qui appartient à l'espèce principale des *Cassides*, puisqu'il est de même Structure. Et on l'appelle *tricoté*, parceque la superficie entre les bandes semble être comme percée à jour, & couverte d'une infinité de fossètes, comme on en voit aux tricotages, particulièrement quand ils sont travaillez en rêts & en petits Quarrez. Le premier Contour à l'extrémité la plus large & la plus épaisse est garni de Crocs forts, élevez, & qui avancent beaucoup. Ceux des Contours suivans s'appetissent proportionnellement. Le dos de la Coquille est décoré de trois bandes assez élevées à flammes, de couleur blanche & brune, entre lesquelles on aperçoit le Grillage, qui paroît tricoté. La coquille-même est épaisse, & pesante; elle a une Levre ou babine fort retournée, & atteint jusques à la grandeur d'un pied. L'Embouchure en est faite comme au Casque rouge, mais la couleur en est beaucoup plus pâle, & quelquefois jaunâtre. Il est à remarquer que ce qui semble être la partie postérieure, ou la queue de la coquille, doit être considéré ici, (comme à tous les Limaçons) comme étant la tête de l'animal, parceque c'est par cette Queue, un peu retournée en haut & béante de la coquille, qu'il alonge au dehors les membres ou organes que la nature lui a donné pour prendre sa nourriture.

Fig. 2. Nous avons vû dans les Parties précédentes plusieurs espèces de ces Coquilles, qu'on nomme PORCELAINES, & nous avons décrit leur Structure. Nous ajouterons seulement ici que celle de notre figure s'appelle la *Porcelaine d'agate ourlée, à nuages & dos violet*. L'on remarque en bas tout

B

autour

autour un bourrelet épais & élevé de couleur jaunâtre, chargé de grandes taches noires; le dos est à flammes, blanchâtre tirant sur le brun, violet, bleu & rougeâtre, mélange de couleurs qui fait un très-bel effet. Le fond uni de l'embouchure est de couleur Isabelle.

Fig. 3. Les ROULEAUX ou *Limaçons en datte*, dont nous avons aussi déjà donné quelques Descriptions, varient relativement aux dessins aussi bien que d'autres coquilles, & par cette raison il est presque impossible que les Auteurs divers soient d'accord pour les dénominations & pour les figures. Ce Rouleau-ci est une Variation du *Cylindre de Porphyre* & de la *Datte d'agate bigarrée* de RUMPH. On y remarque des taches d'un jaune & brun mat, avec deux bandes brunettes. L'embouchure de ce Rouleau est jaunâtre. Mais on en a aussi de la même espèce, dont l'embouchure est blanche, couleur de pourpre, ou bleu de Roi, & violette.

Fig. 4. Nous joindrons à la même Classe la présente DATTE D'AGATE BIGARRÉE, que quelques uns appellent l'OLIVE MARBRÉE. Cette espèce varie aussi relativement à la couleur de l'embouchure. Quelques unes sont blanches en dedans, d'autres tirent sur la couleur de chair, ou sur le jaune de citron; mais toutes ont en dedans le plus beau brillant, semblable à celui de l'Agate, du Porphyre, ou du marbre, quand il est bien poli, ce qui est sans doute l'origine de ses dénominations.

Fig. 5. Le Lecteur se souviendra d'avoir vû dans la Table des matières de la première & seconde Parties sous l'espèce principale des BUCÇINS le quatrième Genre qui est celui des *Harpes*. Voici un Limaçon de la même catégorie, vû sa Structure & très-large embouchure. On le nomme le LIMACON DE RUDOLPHUS, ou la CORNE DE RODOLPHE, ou aussi la GRANDE-GUZULE. Les Contours n'avancent gueres, & sont d'un brun foncé, tachetés de blanc. Le premier Contour qui compose presque la Coquille entière, est d'un brun clair, & finement canelé. Au dessus on aperçoit à distance égale diverses bandes étroites blanches comme neige, sur lesquelles paroissent plusieurs taches d'un brun foncé, ou noires, de figure carrée oblongue. L'embouchure est ample & un peu tirée en rhombe. Quant à la couleur du dedans c'est un blanc qui tire sur le jaunâtre.

PLAN.



Ex Museo Schaebeckiano.

J. C. Hiller ad nat. pinxit.

G. P. Trautna sculps.

PLANCHE. III.**

Fig. 1. Ce BUCCIN MINCE A ONDES LARGES est le plus ventru de tous. Le premier Contour a une belle voussure. Le fond en est blanc, & comme couvert d'une eau couleur de fleur de pomme, sur laquelle descendent de larges ondes d'un brun de chataigne. Les Contours supérieurs sont d'un beau rouge. La Coquille en est mince, transparente, & blanchâtre en dedans. On peut apercevoir à travers les ondes brunes. On en a qui sont grandes d'un demi-pied, mais il s'en trouve aussi une petite espèce, qui n'a pas plus d'un pouce ou deux.

Fig. 2. Ceci est un *Cylindre* ou *Cornet*, connu dans le Cabinet de Mr. BREYN sous le nom de LOUP CERVIER (a). C'est proprement le TIGRE (a) en allemand: BLANC, le LEOPARD, ou le CORNET DE MUSIQUE, & appartient à Luchs-Schnecke. l'espèce des *Cornets* d'A. B. C. façon de *Gateau au Beurre*. La Coquille est épaisse, décorée tout autour de taches d'un brun-clair sur un fond tantôt blanc, tantôt Isabelle; quelquefois ces taches sont rouges, ou d'un brun-foncé. Elles sont comme tirées à la ligne en rangées régulières. Cette espèce a tant de Variations relativement à ses lignes garnies de points, que c'est une fatigue de les examiner, ce qui est cause qu'on donne à ce même Limaçon différens noms, selon les couleurs & les desseins, qui le distinguent. Ainsi on l'appelle tantôt *Livret d'A. B. C.*, *Damier*, *Limaçon - Leopard*, *Coquille notée*, *Tigre*, *Gateau au beurre*, quoiqu'il difère réellement d'une autre espèce, dont nous avons donné la figure dans la première Partie, Pl. XVI. fig. 3. à laquelle on a affecté à-peu-près les mêmes noms.

Fig. 3. On doit ranger les NASSAU parmi les *Coquilles en Lune*, qu'on appelle aussi *Huiliers*, ou *Alykruiken*. Ceci en est un de cette forte. La Coquille en est très-belle. Le grand Contour, où les couleurs brune & bleue sont entremêlées, est garni de bandes, comme à l'ordinaire. La Coquille est assez épaisse, d'un blanc sale au dedans, & semblable d'ailleurs à celle des autres *Nassau*.

Fig. 4. On a vu Part. II. Pl. VI.* fig. 5. la figure & la description d'une *petite Tour* tachetée, fort ventruë. La présente pièce lui est semblable; excepté qu'ici les taches sont plus grandes & plus pâles, les contours plus



(a) en alle-
mand: *Spitz-*
horn.

élevez, & qu'on y remarque à la pointe un petit bouton violet. Ce que nous en dirons cependant, c'est qu'on a trouvé cette Coquille dans le Cabinet de Mr. BREYN sous le nom de *Buccin ventru à Contours serrez*. On l'appelle aussi *Corne pointuë* (a) & peut-être est-ce par cette raison qu'on la compte au nombre des *petites Tours*.

(b) en alle-
mand: *das*
krumme
Maul.

Fig. 5. La présente Coquille, que RUMPH range parmi les *Casques à verrues* est d'une Structure toute particulière. Les Contours s'environnent l'un l'autre d'une façon oblique & irrégulière. D'ailleurs cette conformation tient beaucoup plus du *Buccin* que du *Casque*. Tout le long de la Coquille est garni de haut en bas de quantité de verrues en rangées, & les côtes dont elle est couverte vont en travers. Au moment qu'on tire ces coquilles de la mer on les trouve garnies de poils courts, & comme l'espèce de fraise, qui fait le tour de l'embouchure est formée en oreille, on a pris de là occasion d'appeler cette coquille l'*Oreille veluë*. Au reste la Coquille est épaisse & forte, jaune aux futures & dans les fillons, mais blanche sur les côtes, sur les bossès, verruës & sur toutes les élévations. La forme tirée de l'embouchure a fait donner aussi à cette pièce le nom de *Grimace*. (b)

PLANCHE. IV.**

Fig. 1. Entre les Moules rares on compte aussi une certaine Huitre qu'on nomme le *Crucifix*, la *Moule en croix*, le *Marteau-Couteau*, le *Poignard*, le *Marteau de Pologne*. Cette Pièce se trouve très-rarement dans les Cabinets des Particuliers. Nous avons d'autant plus de plaisir à communiquer celle-ci à nos Lecteurs avec ses deux Coquilles couchées l'une sur l'autre. On peut se figurer cette moule comme une huitre oblongue, qui ainsi que les *Moules en peigne* & quelques autres espèces d'huitre, a à sa partie supérieure des deux côtes des oreilles étroites, épaisses, & extraordinairement longues, l'une cependant beaucoup plus courte que l'autre, lesquelles eu égard à la position de la moule s'élèvent en ligne oblique. Ces deux oreilles forment la croix ou le marteau, & la partie large qui s'étend de là en bas est le siège de l'animal. C'est ce qu'on compare à un Couteau, à un Poignard Indien, ou au Manche d'un marteau. Il faut pourtant observer que ce manche n'est jamais droit, mais toujours formé en ligne courbe comme la figure le démontre.

Au



Ex Museo Bryniano & Schadelockiano.

Andr. Höpfer sculp.

Au reste les deux coquilles sont cavées comme une rigole, l'une cependant beaucoup plus profondément que l'autre. Prés de l'ouverture où elles se joignent exactement, elles sont courbées & échancrées. La Couleur au dehors est entremêlée de brun, de noir, & de blanc, sans qu'on y voie aucun dessein nettement exprimé. Le dedans est aussi mêlé de blanc, de couleur de perle, de gris, & de bleu. Une imagination superstitieuse s'est amusée à trouver dans cette figure l'image d'un corps humain pendu en croix, ce qui a rendu les Doublets de cette pièce inestimables.

Fig. 2. Cette Volute courte & de coquille épaisse se tire de la mer rouge. On peut la regarder comme une Variation bâtarde de la **MUSIQUE DES PAISANS, OU SAUVAGE**. La véritable *Musique sauvage* a des champs noirs disposez en Quarrez réguliers, au lieu qu'ici l'on ne voit que de longues rayes noires, qui descendent du haut en bas.

Fig. 3. Ce petit *Limçon en Lune* est tout-à-fait mignon. Le premier Contour est marbré de blanc & de noir. Les autres Contours & le fond sont un peu rougeâtres, & se terminent en une pointe jaune: Outre cela chaque Contour est décoré de deux bandes blanches, sur lesquelles il y a des taches noires quarrées. L'intérieur de l'embouchure brille comme de la Nacre & de l'argent poli, ce qui lui a fait donner le nom de **BOUCHE D'ARGENT MARBRÉE DE BLANC ET DE NOIR**.

Fig. 4. Les *Moules à lettres de Xulan*, qui appartiennent au genre des *Moules béantes unies*, diffèrent beaucoup entre elles, à l'égard des Desseins, de la grandeur, & de l'épaisseur des coquilles. Cela fait qu'on y rencontre quantité de Sous-espèces & de pièces bâtardes. Ceci en est une à coquille épaisse, sur laquelle on voit sur un fond blanc de beaux desseins en brun, qui imitent la forme des tentes, ce qui a fait nommer cette pièce la **MOULE AU CAMP TURC**.

Fig. 5. Les petites *Moules en peigne*, qu'on appelle *Petoncles*, se divisent en plusieurs espèces, toutes belles, toutes remarquables par la variété des couleurs & l'élégance des desseins. L'Arrangement des couleurs en fait souvent toute la différence. On n'a qu'à comparer la Moule en Peigne, que

nous avons donnée cy - dessus Part. II. Pl. XX. * fig. 3. & à consulter la description que nous y avons jointe, pour se convaincre que ceci n'est qu'une Variation, où les couleurs se sont répandues différemment. Car d'ailleurs la forme est la même; l'une & l'autre sont profondément canelées, & tirées en figure oblique: celle - ci n'est que la seconde coquille de la même espèce.

PLANCHE. V.**

— Fig. 1. Il a été parlé ci-dessus Part. I Pl. XX. fig. 1. de Limaçons qu'on nomme FUSEAUX, & nous avons fait remarquer Part. II. Pl. VI. * fig. 2. les différences qui ont lieu dans ce genre, avertissant en même tems que ce n'étoient pas là encore les véritables *longs Fuseaux*. En voici un de l'espèce principale, sur lequel on peut se régler relativement à tous les autres. C'est le véritable FUSEAU LONG ET ETROIT, qu'on nomme aussi PIPE A TABAC, surtout quand il est grand, & qu'il excède la longueur d'un pied, comme on en trouve quelques fois. Nous lui donnons l'Epitète d'*étroit* pour le distinguer, parcequ'il y en a un autre, qui à proportion de la longueur est beaucoup plus large, quoiqu'il se pourroit bien que cette différence ne seroit fondée que sur le plus ou le moins d'accroissement, puisqu'il y a bien des animaux de la même espèce, qui deviennent en croissant l'un long & mince, & l'autre court & épais. Quant à notre *Fuseau*, sa Coquille n'est pas fort épaisse. Des Cercles élevez l'entourent de haut en bas en ligne Spirale en suivant la marche de tous les Contours. Le premier & principal Contour se trouve placé précisément au milieu entre les deux pointes. Ceux qui suivent s'avancent à proportion, & l'embouchure se termine en une longue cavité, qui est dans le bec, ce qui a fait imaginer le nom de *Pipe à Tabac*. On peut observer particulièrement que de ces Cercles, qui environnent tous les contours en ligne Spirale, un seul, qui entoure la pièce au milieu, est beaucoup plus élevé que tous les autres, & a outre cela quantité d'élevations, qui le font paroître comme s'il étoit entaillé de toutes parts. Ces Contours étant fort ventrus, ils forment en diminuant de profondes cavitez. Ordinairement la couleur de cette coquille est blanche. On trouve seulement aux pointes & en bas un peu de jaune, ce que nous

regar-



Ex Museo quondam Breyniano & Schadeloockiano.

J. C. Koller ad nat. pinxit.

Gust. Phil. Trautner sculpit.

regardons comme des restes de cette peau extérieure laineuse, dont cette espèce de Limaçons est couverte, quand on les tire de la mer.

Fig. 2. & 3. Nous prions le Lecteur de se rapeller ici un petit *Buccin*, dont nous avons présenté & décrit la figure des deux côtez dans la première Partie, Pl. XIII. fig. 3. & 4. & qu'on trouvera dans la Table parmi les *Buccins*, sous le nom de PETIT NOEUD. En voici un, dépeint des deux côtez, qui ne difère de l'autre que par les couleurs, ce qui nous dispense d'en faire une description plus étendue. Il suffira de remarquer que le premier est rouge-brun, & bleu, & que le dernier brille de couleur de cinabre, couverte de bandes blanches, & est encore paré d'agraffes blanchâtres. RUMPH met à la vérité cette coquille parmi les *petits Verres à Brandevin*, ou les *Casques à verruë*, mais c'est véritablement un *Buccin*, & sa forme raboteuse seule ne suffit pas pour le faire mettre au rang des *petits Verres à Brandevin*, dont nous avons donné la Description cy-dessus Part. II. Pl. II.* fig. 3.

Fig. 4. Parmi les Limaçons, qui apartiennent proprement à la catégorie des *Amiraux*, il n'y en a aucun qui difère davantage des autres, quant à la Structure & à la forme, que le VICE-AMIRAL dépeint ici. Les Amiraux en général n'ont pas de ces Contours formez à la façon des *petites Tours*, & leurs bandes sont par tout plus nettement marquées. Mais le *Vice-Amiral* étend vers la partie supérieure ses contours, qui sont couronnez en quelque façon, & il est rare que les bords de la bande blanche y soient exprimez bien distinctément. Cela n'empêche pas que cette pièce ne soit incomparable. Les taches brunes qu'on y aperçoit sont d'une très-grande beauté; on y remarque aussi de très-belles veines marbrées dans un champ blanc, & le milieu est entouré d'une bande blanche tant soit peu tachetée de brun. Une bande pareille fait le tour de la pointe inférieure.

Fig. 5. Le *Buccin strié*, ou *marqué de lignes*, fait la clôture de cette Planche. Sa coquille, qui est unie & mince est en partie blanche & en partie couleur de chair. Les lignes mignonnes tantôt rouges, tantôt noires, dont elle est marquée, la distinguent beaucoup. Ces lignes sont imprimées si naturellement sur la coquille qu'on les prendroit aisément pour un fil qu'on auroit

auroit passé tout autour. A l'embouchure l'Animal est armé d'un aiguillon venimeux, duquel on doit se garder au moment auquel on le tire de la mer. Au reste la Structure de ce Limaçon ressemble à celle des Coquilles qu'on appelle *Trompettes*.

PLANCHE VI. **

Fig. 1. En parlant du Genre des *Huitres* Part. I. Pl. VII. *fig. 1.* il a été question d'une *Huitre pierreuse*, qu'on appelle le *SABOT D'ANE*, où il a été remarqué que l'une des coquilles est garnie d'aiguillons, & que l'inférieure est obliquement feuilletée. Nôtre Figure dépeint une de ces coquilles inférieures d'une autre pièce. La beauté de la couleur, & la position des feuilles, qui sortant en travers de la coquille s'élèvent l'une sur l'autre a fourni l'occasion de lui donner encore un autre nom. On l'appelle le *Foelydoublet*, ou le *Doublet de la Fleur de Muscade*, parceque ses feuilles avancées ressembleroit fort à celles de cette fleur. Au reste ces Coquilles difèrent quelquefois entre elles par la couleur. Car il y en a de plus rouges, & d'autres qui tirent sur le jaune de citron. Outre cela celle-ci est garnie de côtes depuis la fermeture jusques au bord, & munie çà & là d'aiguillons émoussés, ou de bossettes pointues. Elle est blanche en dedans; cependant la couleur d'orange paroît à travers, & le bord est orné d'un Ourlet large de très-belle couleur. Quant à la fermeture elle a quelque convenance avec celle du *Traquet de Lazare*, (*Spondyli*). On les doit pourtant distinguer, puisqu'en effèt ce sont des espèces diférentes.

Fig. 2. Tous les *Cornets*, ou *Volutes*, où les desseins consistent en rangées régulières de points, ou de taches, portent le nom de *litterata*, ou *Coquilles à Lettres*; mais on leur donne aussi plusieurs autres Epitètes diférentes. Ces Epitètes cependant ont été tellement confondues par les Auteurs, aussi-bien que par les Collecteurs, qu'à peine chaque Limaçon a pû garder un nom distinctif. Cela est arrivé en particulier à la présente pièce, que quelques Ecrivains & quelques Curieux appellent la *Coquille aux Lettres hebraïques*, parceque ses taches noires sont quarrées, tandis que d'autres lui donnent son vrai nom de *Musique des Paisans*, ou d'*A. B. C. des Paisans*. C'est la véritable; ainsi on la doit bien distinguer de la *Musique des Paisans bâtarde*,



*Ex Museo Excell. D. F. L. St. Mülleri, Philos. Doct. et Profefs.
ord. Erlang.*

J. C. Köhler ad nat. pin. xit.

Inc. Andreas Eisenmann fecit

de, dont nous venons de parler Pl. VI.** fig. 2. La Coquille en est blanche de couleur calcaire, les grosses taches de figure quarrée oblongue tirant un peu sur le rhombe, noires comme du jaïet. A d'autres la couleur est moins blanche & les taches tirent plus sur le brun.

Fig. 3. Ceci est un *Cornet* ou une *Volute d'Amérique*, qu'il faut mettre au rang DES AMIRAUX DES INDES OCCIDENTALES. On leur donne le nom d'*Amiraux* à cause de leurs Bandes & de la Regularité de leurs taches. Mais ils ne sont pas à beaucoup près aussi beaux que ceux des *Indes orientales*. On voit à celui de nôtre figure sur un fonds blanc deux bandes d'un jaune pâle, dans lesquelles sont trois rangées de lignes ou de Stries brunes & entrecoupées. Entre ces bandes jaunes il y a deux rayes de points bruns sur un fond blanc. Les Contours, qui le plus souvent sont plats, se terminent au milieu en une pointe aigue. La couleur en est brune à flammes.

Fig. 4. On a vû cy - dessus Planche I. fig. 1. la Description d'un CORNET DE GUINEE. Comme ceci n'en est qu'une Sous-espèce, ou Espèce bâtarde, nous n'en dirons autre chose si ce n'est que le fond en est blanc, les taches brunes, & que les distances entre les bandes n'en sont pas si régulières.

Fig. 5. Il y a des Cornets connus en partie sous le nom de *Barroir de Tonnelier*, qui sont un peu ventrus, & dont les Contours avancent assez. Quelques uns sont entourez de plusieurs rangées d'élevations, qu'on apelle *Barroirs de Tonnelier grainez*, d'autres sont munis de bandes, & portent par cette raison le nom de *Barroir de Tonnelier a bandes*, d'autres encore sont garnis par tout d'ANNEAUX ELEVEZ, & c'en est un de cette dernière espèce que nôtre figure dépeint. Ce Lin açon vient des *Indes occidentales*, & particulièrement des *Antilles*. Sa Coquille a souvent outre les anneaux élevez encore de larges bandes colorées, sur lesquelles des taches brunes & blanches sont posées alternativement, & si avantageusement, que cela dispose quelquefois les Curieux à placer cette pièce parmi les *Amiraux*. Celle-ci est de couleur de fleur de pomme; elle a deux bandes blanches, dont l'une, qui est placée au milieu de la Coquille, est parée de taches jaunes,

Troisième Partie.

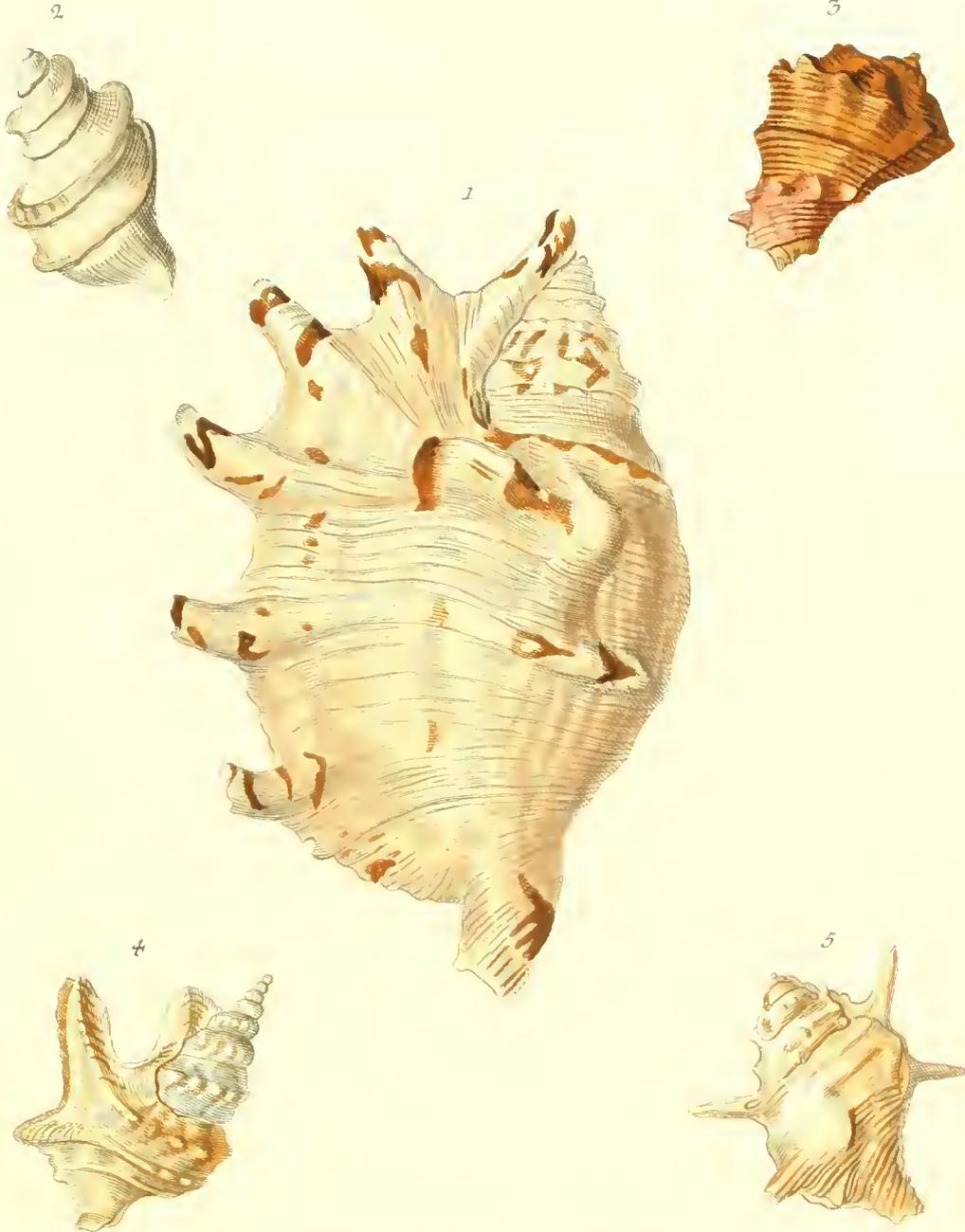
C

qui

qui tirent sur le brun. Cette Coquille est épaisse, & garnie de cercles élevés, posez fort près l'un de l'autre. Entre ces Cercles il y a des canelures étroites, mais profondément entaillées. Là où les Contours s'avancent, ils sont voûtés en rond, & ornez de flammes d'un brun-clair.

PLANCHE VII.**

Fig. 1. L'on trouve dans le Genre des Limaçons ailez, dont l'embouchure avancée consiste en certains lambeaux, les *Grifes du Diable*, les *Harpons de nacelle*, les *Escargots gouteux*, & les *Crabes* ou *Scorpions*, dont nous avons donné les descriptions dans les Parties précédentes. Ce que nous observerons de plus ici, c'est que les Curieux distinguent les Grifes du Diable en mâles & femelles. On ne prétend cependant nullement indiquer par là que les animaux qui habitent ces coquilles soient en effet mâles ou femelles, (car l'oeuvre de l'accouplement & de la génération des Limaçons est encore un profond mystère, quoiqu'on puisse en avoir écrit) mais purement parce qu'il a plu aux Curieux d'y établir cette différence. Ils disent donc que les Grifes du Diable à cinq ou à sept raïons, dont les raïons ou crocs sont solides ou remplis, sont les mâles, & que celles dont les Crocs sont ouverts ou formés en rigole doivent être regardées comme les femelles. Cela posé la présente figure dépeint une Grife du Diable femelle, à cinq raïons. Le Corps est en partie fait comme celui des Limaçons en cylindre à contours fort avancés, la queue un peu recourbée, & l'embouchure fort distante du corps. Le premier Contour a trois bossés assez élevés, irrégulièrement placés; du reste la coquille est garnie de quantité de canelures, qui vont en travers, & l'embouchure se termine en cinq Rigoles larges à bouts obtus, sans compter celle, où la tête & la queue aboutissent. Nous prions le Lecteur de se tenir pour averti que quand nous parlons de tête, de queue, & d'embouchure, ces termes doivent toujours être entendus de la coquille, & non pas de l'animal qui l'habite. Car il n'en est pas de l'animal comme de sa coquille. La tête de celle-ci est placée là où les contours s'avancent plus ou moins, & c'est précisément au même endroit que se trouve la queue de l'animal, qui est attachée par son bout à l'extrémité du plus petit des



Ex Museo Mülleriano.

J. C. Köhler ad nat. pinxit.

Jac. Andreas Eisenmann fecit.

des contours, qui est au milieu des autres, au lieu que ce que nous appelons la queue de la coquille en est la pointe inférieure, où est placée la tête de l'animal. Ainsi quand l'animal sort de sa coquille & marche, il emporte son habitation de façon que la partie la plus étroite se trouve placée sur le devant, & la plus large avec les contours sur le derrière. Enfin l'embouchure de la coquille est cette large fente béante, où la courbure des contours se termine. Or ce n'est pas là qu'est la bouche de l'Animal; mais son ventre, sur lequel il rampe. Cette bouche se trouve à la tête, immédiatement au dessus de l'estomac & des autres intestins au dedans de ce qu'on appelle la queue de la coquille.

Pour revenir à notre présente figure, la coquille de ce Limacon est beaucoup plus mince que celle des autres Grises du diable, & peut-être cette raison contribue-t-elle à faire tenir celle-ci pour femelle. La couleur en est un jaune sale, couvert çà & là de taches d'un brun de châtaigne. On en a aussi qui sont toutes couvertes de taches brunes, & marbrées. D'autres encore sont tachetées de noir sur un fond blanc. L'intérieur de toute l'embouchure de celle-ci est de couleur isabelle.

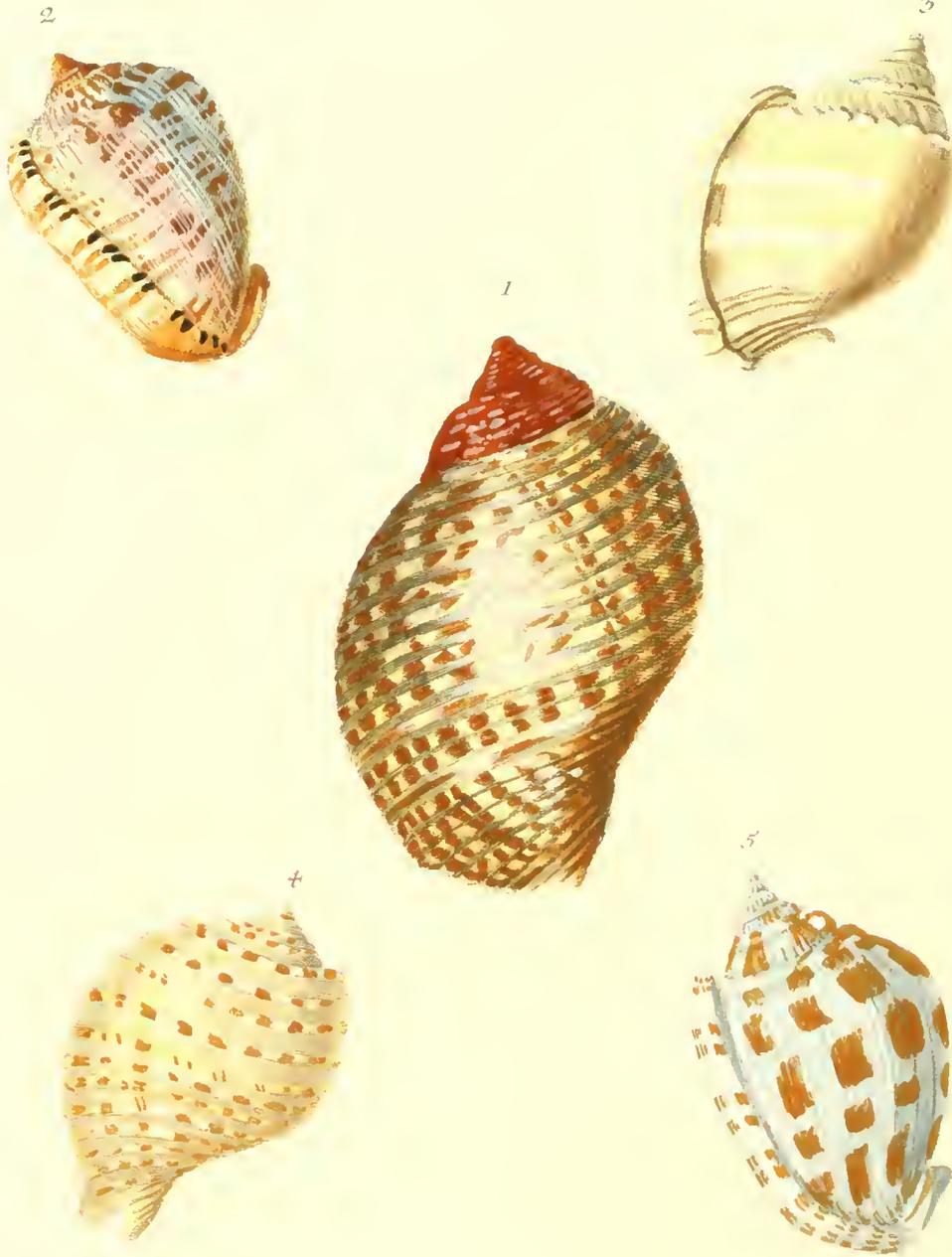
Fig. 2. Il a été dit assez souvent qu'il y a nombre de coquilles de Limacon, qui quant à la régularité de la Structure différent de celle qui est affectée à leur Genre principal. On sera d'autant moins surpris de voir dans la présente figure un *Casque à côtes élevées*, qui a des contours extrêmement avancés. La Conformation du premier contour décèle la raison qu'on a eue de placer cette pièce parmi les casques. On peut l'associer au *Casque à Sillons profonds*, que nous avons vû ci dessus P. II. Pl. XXIV.* fig. 5. quoique les autres contours avancent beaucoup. Ces contours sont garnis de deux anneaux élevés & épais, qui sont cavés en dedans, & par conséquent semblables à des rigoles. La couleur au dehors est cendrée, sans aucun lustre; un peu de brillant de nacre paroît au dedans à travers cette couleur cendrée.

Fig. 3. Ceci est un PETIT CASQUE A AIGUILLONS. Chaque contour a au dessus & au dessous une rangée de grands aiguillons, & au milieu une rangée de bossés peu élevés. Le fonds en est plat, & les contours

tours peu avancez. La coquille est un peu canelée. Dans les canelures ou fillons la couleur est un brun-clair, mais les côtes ou rides sont d'un brun-foncé. L'Enbouchure est blanche.

Fig. 4. On appelle **PETITES TOURS** les Limaçons dont les Contours sont fort élevés & se terminent en pointe. Les Limaçons ailez sont ceux qui aboutissent en lambeaux ou en crocs. Lors donc qu'un Limacon réunit parfaitement les deux conformations, nous croions qu'on peut aussi combiner les deux dénominations. Ainsi l'on peut donner à celui-ci le nom de **PETITE TOUR AILEE**, mais comme on ne peut pas placer cette pièce dans deux endroits à la fois, nous croions qu'on doit la ranger parmi les Limaçons ailez, puisque ses ailes sont ce qui la distingue le plus. La structure des Contours répond à celle des *petites Tours a noeuds*, puis qu'on y aperçoit deux côtes élevées garnies de noeuds, lesquelles à l'embouchure se terminent en longues continuations, qui forment les ailes. **BONANNI** appelle ce Limacon *Turbo pentidactylus*, **LA TOUPIE A CINQ DOIGTS**. Mais ces cinq doigts ou crocs n'avancent pas tous au dehors en longueur égale. Cette coquille est très épaisse. D'autres Limaçons de même espèce l'ont fort mince, dont les crocs, proportion gardée, ne sont jamais aussi longs que ceux-ci. La couleur en est sale au dehors & d'un jaune pâle, le dedans est de couleur isabelle. On trouve les mêmes Limaçons bleumourant, bleu de roi, & noirs, & on les prend sur des côtes Européennes.

Fig 5. **RUMPH** met au rang des *Casques à verruë* une certaine espèce, qu'il désigne par le nom de *Crapauds*. Leur structure ressemble à celle des Buccins. Ils ont de chaque côté un rebord tout hérissé de pointes, & sont garnis d'ailleurs par tout de bossés en aiguillons. Tel est le Limacon de notre présente figure, qui porte dans sa conformation tous les mêmes caractères. L'unique différence c'est que cette pièce-ci a de chaque côté deux aiguillons extrêmement longs, ce qui la pourroit faire appeler le **CRAPAUD A LONGS AIGUILLONS**. Elle est au dehors d'un blanc sale à taches jaunâtres. Le dedans est blanc de lait. Au reste on rencontre souvent parmi ces Limaçons à aiguillons des jeux de la nature, s'y trouvant à l'égard de la longueur, de la position, ou du nombre des aiguillons quelquefois des diffé-



Ex. Museo Mulleriano.

J. C. Heller ad nat. pinxit.

Joh. Adam Seninger fecit.

différences, qui ne fussent cependant pas pour en faire une espèce particulière. Car dans son accroissement un Limagon se forme par fois mieux qu'un autre.

PLANCHE VIII. **

Fig. 1. Certains Limaçons, dont la Structure tient le milieu entre les Casques & les Buccins, dont la coquille est voûtée en rond, & mince, portent le nom d'ESCARGOTS EN BOULE (a). Celle que la présente figure (a) En latin: Cochlea globosa, en allemand: Kugel- ou Schellen-Schnecken. dépeint s'appelle la PERDRIX. Sa Coquille, qui est mince, est composée de larges côtes entre lesquelles paissent des lignes profondément entaillées. Ces côtes sont blanches, tachetées de brun, & comme ces couleurs ont fait comparer cette pièce au plumage d'une Perdrix, on l'appelle aussi la COQUILLE EMPLUMÉE (*Cochlea pennata*). Elle est fort ventruë, légère comme une Coque d'oeuf, & parvient à une grandeur considérable. L'embouchure est fort grande en dedans, unie, & de couleur brunette.

Fig. 2. On appelle cette pièce le CASQUE A COTES ET A FLAMMES. Quelques Curieux la nomment LA ROBE D'ATTALE. Les côtes ne vont point en travers, mais en long & ne sont guère élevées, ce qui fait placer cette Coquille parmi les Casques unis. Les couleurs y sont arrangées comme sur le papier marbré. La couleur en est un brun-foncé sur un fonds rougeâtre. L'embouchure est bordée d'un ourlet épais blanc, sur lequel il y a des taches d'un brun-foncé, qui se terminent en raies jaunes. Elle est aussi garnie des deux côtez depuis le haut jusques en bas de lignes élevées ou de petites dents à la façon des Limaçons qu'on nomme Porcelaines. Elle est étroite. Sa couleur est blanc de lait. La Coquille est épaisse & pesante & elle parvient à une grandeur qui passe deux fois celle-ci. On en trouve où la couleur est plus foncée, & d'autres où elle est plus claire.

Fig. 3. On appelle LIMAÇON DE BEZOARD un Casque plus rond que le précédent, & muni d'une embouchure plus large. La raison de cette dénomination est qu'il ressemble par la couleur à la Poudre, qu'on conoit sous ce nom, ou peut-être parcequ'il est plus en boule, & a par là de la conformité avec la *boule de Bezoard*. Les contours sont garnis en haut

de petits noeuds. L'Embouchure est munie d'une large babine posée à plat, laquelle, lors-même que l'animal étend son habitation en globe, ne passè jamais si bien, qu'on n'en aperçoive toujourn quelque vestige. De là viennent ces bourrelets élevez qu'on voit quelquefois sur ces coquilles, & qui ne sont autre chose que les bords des anciennes embouchures qu'avoit la coquille, lorsqu'elle étoit encore petite. Cette pièce devient grosse comme le poing.

Fig. 4. Voici encore un LIMAÇON EN VESSIE qu'on apelle aussi le LIMAÇON EN GRELOT TACHETE, ou le LIMAÇON EN GRELOT CERCLE, ou encore le LIMAÇON A L'HUILE. Il n'y a qu'à regarder la pièce pour être au fait de la raison des deux premières dénominations, puisque la coquille est garnie de larges cercles élevez éloignez l'un de l'autre, & décorez alternativement de taches brunes & blanches sur un fond d'un blanc sale, qui tire sur le jaunâtre. La Coquille est mince, l'Embouchure large & la cavité des cercles extérieurs se voit par les canelures profondes qu'on aperçoit au dedans. A l'égard du nom de *Limaçon à l'huile*, il vient de ce que les habitans d'*Amboine* se servent de la même coquille pour puiser l'*Huile de Kalappus*, quand ils la font bouillir.

Fig. 5. Nous venons de voir fig. 3. un Limaçon de Bezoard d'une couleur uniforme. Ce Casque-ci est différent. On le nomme le LIMAÇON DE BEZOARD TACHETE, & quelquefois le DAMIER. On lui laissé le nom de *Bezoard* à cause de la grande ressemblance qu'il y a entre cette pièce & la coquille précédente, quoique la couleur en soit un peu plus blanche, & qu'il n'y ait point de noeuds aux contours. Et on lui donne l'épithète de *tachetée* pour la distinguer d'un autre Limaçon de Bezoard, qui a tout du long des flammes brunes, & qu'on apelle par cette raison le *Bezoard à flammes*. Il n'y a personne qui ne voie que le nom de *Damier* lui vient des taches d'un brun pâle, dont elle est marquée, qui cependant sont à chaque rangée de couleur différente. Au reste cette Coquille est toute aussi forte que celle de la figure précédente. Le bord de l'embouchure est élevé, & l'embouchure même dentée & blanche. L'intérieur est jaune tirant sur le brun.



Ex. Museo Mulleriano.

J. C. Miller ad nat. pinxit

J. A. Goussier sculpsit

PLANCHE IX. **

Fig. 1. Les Coquilles à aiguillons, (*Murices*), composent le quatrième Genre dans l'Espèce principale des *Casques*. On donne indifféremment le nom de *Murex*, ou de *Coquille à aiguillons* à celles qui sont garnies ou de pointes, ou de noeuds, ou de frifures, ou qui sont fort ridées. Celle que nôtre figure représente est de la dernière sorte. On l'apelle la **QUEUE HAUTE**, à cause que sa queue est en effet relevée, **LIMAÇON DE MARBRE**, vû son épaisseur & sa pesanteur, & **LIMAÇON DE POURPRE** eû égard au suc rouge que cet animal rend, ce qui lui est commun avec quelques autres limaçons du même genre. Sa coquille est épaisse & pesante, fort ridée sur les contours, & garnie du haut en bas de plusieurs côtes élevées. Ces côtes ne sont autre chose que le bord de l'embouchure précédente formé par l'animal même, toutes les fois qu'il cesse pour quelque tems de travailler à l'agrandissement de sa coquille par de nouvelles Continuations. La queue, comme nous l'avons dit est relevée, & un bord succédant à l'autre cela forme cette quantité de rides, qui se réunissent à la queue, & y sont élégamment couchées l'une sur l'autre. La couleur de chaque contour est un brun de café, & en bas calcaire & cendrée, entremêlée d'un peu de brun. L'embouchure est dentée dans sa ronde circonférence, & d'un bel incarnat. Cependant cette couleur varie quelquefois, car on en voit qui sont au dedans couleur de pourpre, d'autres violettés, d'autres jaunes de citron, & d'autres tout - à - fait blanches. On trouve à tous ces animaux une petite vessie renfermant quelques gouttes d'un suc, qui fournissoit la couleur de pourpre, quelquefois plus quelque fois moins chargée, mais toujours la plus durable, & la plus magnifique.

Fig. 2. Voici une des plus admirables & des plus mignonnes pièces du même genre. Elle porte le nom de **TISON BLANC**, soit à cause du fonds, qui est blanc, soit parceque ses crocs élégamment frisez, ont des pointes qui semblent avoir été brunies ou noircies au feu. La coquille est un peu ridée en travers, & ces rides se terminent en crocs à l'embouchure. Les quatre rangs de crocs, qui descendent de haut en bas, sont autant de vestiges des embouchures, qui ont précédé, & les crocs des restes des rides transversales, qui vont toujours aboutir à l'embouchure par de pareilles lon-

gues

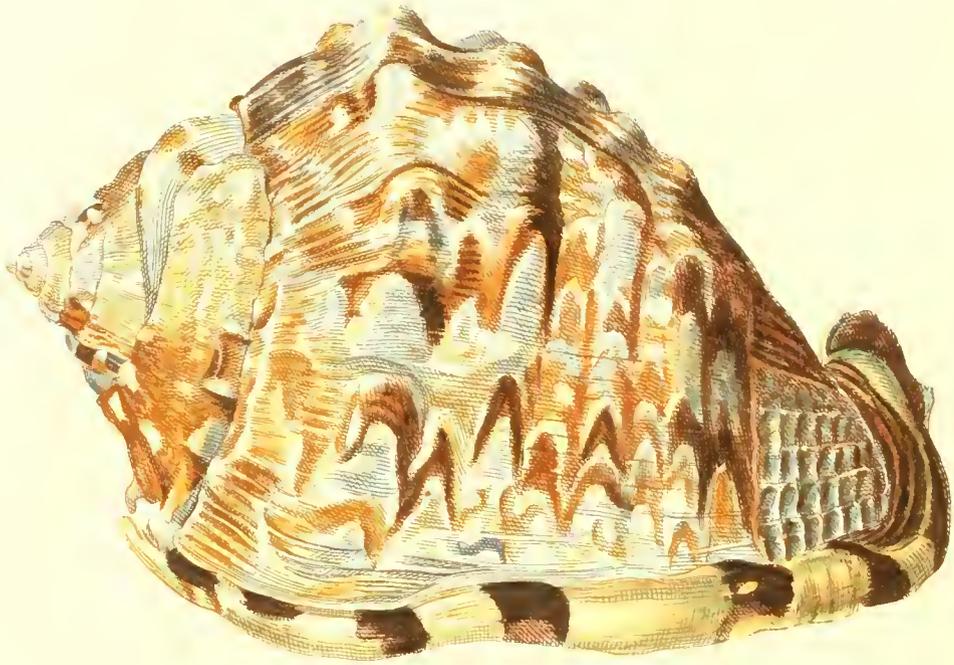
gues Continuations. La queue est un peu plissée & relevée comme aux précédens. Au dedans l'embouchure est blanche comme de la neige.

Fig. 3. Cette petite Coquille à aiguillons est semblable par sa structure & par la forme de ses frisures aux autres *tisons*, mais elle n'en a pas les couleurs. C'est ce qui a sans doute déterminé RUMPH à l'appeler **LE TISON PALE**. D'ailleurs les Crocs sont plus distans l'un de l'autre, & plus longs qu'aux pièces précédentes. C'est ce qu'on peut aussi remarquer à la queue qui se termine en un canal plus long, garni de frisures. Quant aux rides transversales, & aux crocs, il n'y a point d'autre différence. La couleur est cendrée mêlée d'un rouge pâle. L'embouchure est d'un blanc sale, & se termine en une rigole étroite qui est presque fermée.

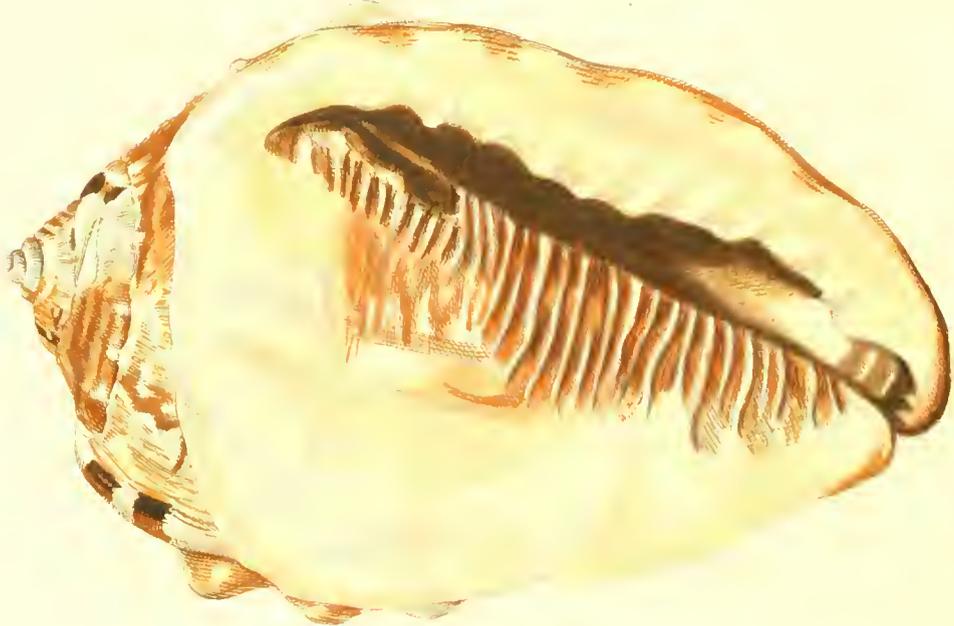
Fig. 4. Le petit PUISOIR, ou la **PETITE TETE DE BECASSE**, que la présente figure dépeint, nous vient du Golfe de *Marcaibo* en *Amérique*. C'est une belle pièce. Elle diffère des autres du même genre par quelques petits aiguillons pointus, qui sortent de côtes élevées, dont la coquille est garnie tout du long. Comme elle ne devient pas grande on l'appelle la **PETITE TETE DE BECASSE DENTEE**. Ordinairement elle est à bandes, ses contours étant en haut d'un brun approchant du noir, gris-cendrez au milieu, & en bas d'un brun qui tire sur le noir, lesquelles couleurs semblent avoir été tirées à la règle, tant elles sont distinctément séparées. On les remarque en dedans à travers la coquille quoiqu'elle soit épaisse. La queue n'est autre chose qu'un canal étroit.

Fig. 5. La Famille des *Buccins* fournit encore en petit bien des pièces d'une rare beauté, qu'on trouve principalement aux Indes orientales & occidentales. Tel est le petit Buccin qu'on voit dépeint ici, & qu'on tire aussi du Golfe de *Marcaibo*. On y en trouve qui sont tout au plus du double aussi grands, mais ils ne passent jamais cette mesure. On nomme celui-ci le **GATEAU A L'HUILE**, peut-être à cause de sa couleur. Sa Conformation est exactement celle d'un Buccin. La coquille est très-épaisse en travers, & si finement ridée en long qu'elle est toute couverte d'entailles subtiles. La couleur en est mêlée de brun-foncé & de brun-clair & entrecoupée de taches blanches oblongues. L'embouchure en est bordée d'un gros bourrelet, qui

1



2



Ex Museo Mulleriano.

G. Heller ad nat. pinxit.

J. A. Eiseemann sculp.

qui fait paroître encore ici sur les contours des côtes élevées, qui font les anciens bords des embouchures précédentes. Le bord intérieur de l'embouchure est doublement denté & entaillé, & de couleur de chair. Cependant en regardant plus avant, on s'aperçoit que des rayes noires, d'un brun-clair, & blanches, paroissent à travers. La queuë est un peu recourbée.

PLANCHE X. **

Fig. 1. La première figure de cette Planche dépeint un CASQUE EMPLUME NOUEUX DES INDES OCCIDENTALES. On l'apelle *noueux* à cause de ses bossès, & les dessëins à flammes dont il est marqué & qui ressembtent à du papier marbré, lui ont fait donner l'epitète d'*emplumé*. Cette Coquille est très-épaisse & devient quelquefois du double plus grande que ne l'est nôtre figure. Les contours en font plus hauts, & plus en pointe, qu'aux *Casques a noeuds*. Les bossëttes en font le tour en rangées, & les plus fortes se trouvent en haut aux contours. L'embouchure en est bordée d'un gros Ourlet jaunatre, qui se replie au dehors, où il est décoré de quatre belles taches brunes qui tirent sur le noir.

La queuë se replie vers le haut en deux babines béantes, & est aussi colorée en dedans de brun tirant sur le noir. On a lieu de juger que l'animal quand il marche élève son cou ou sa tête par ce conduit.

Fig. 2. Nous voyons ici la *partie inférieure* du même limaçon que nous venons de décrire. Elle en représente l'embouchure qui est dentée des deux côtez, plusieurs bourrelets élevez de couleur blanche en garnissant les bords intérieurs, entre lesquels on observe une couleur de chataigne. Le reste de la superficie large de la partie inférieure est une nouvelle Continuation de la matière, qui fait la substance des coquilles, dont l'ancienne coquille auparavant bigarrée a été couverte de nouveau. On trouve immédiatement derrière le bord extérieur de cette babine inférieure le vieux Ourlet qui faisoit le tour de l'embouchure de la coquille, lorsqu'elle étoit encore de la moitié plus petite. Car il paroît que cet Animal en croissant s'agrandit toujours de la moitié de sa rondeur, & qu'il forme ensuite un nouvel ourlet à son

Troisieme Partie.

D

em-

embouchure. On fait que d'autres Limaçons en croissant n'acquièrent chaque fois de nouveau degré de grandeur que la valeur du quart, du huitième, ou du seizième de ce que comporte leur circonférence entière ; il y en a même, particulièrement de ceux qui ne mettent point d'ourlet à leur embouchure, lesquels ne s'agrandissent que par de courtes continuations, qui dans leur largeur n'excèdent pas l'épaisseur d'un ongle, comme on l'observe aux cylindres & à la plupart des Moules. Ainsi selon que l'animal est plus ou moins capable d'ajuster exactement les Continuations à son ancienne habitation, il en résulte que la superficie de la coquille demeure unie, ou qu'il s'y forme des rides, des fentes, ou d'autres inégalitez qui en détruisent toute la beauté. Telle espèce de Limaçons a généralement le malheur de construire mal son habitation, tandis que telle autre exécute toujours son plan sur les règles d'une Architecture juste & élégante, ce qui dépend vraisemblablement beaucoup ou de la conformation du corps de l'animal, ou du fond plus ou moins uni ou raboteux de la mer où il vit. Il y a toute apparence que le suc, qui sort des pores de ces bêtes fournit la matière qui en se durcissant forme la coquille, sur la Structure de laquelle la conformation du corps de l'animal, qui en est l'Architecte, a nécessairement le plus d'influence.

PLANCHE. XI. **

Fig. 1. Dans le Genre des Limaçons ailez dont l'embouchure n'est pas garnie de dents, mais d'un rebord fort avancé, il se trouve deux sortes de TIREURS D'ARMES. Nous en avons déjà décrit un cy-dessus Part. II. Pl. XV. * fig. 1. 2. où nous avons rendu raison en même tems de cette dénomination. L'autre a une babine plus large, & la pointe avancée qu'on voit sortir à l'embouchure, & qu'on appelle le *doigt*, est moins long qu'à la première sorte. Une autre caractèere, qui le différencie, c'est que ses bollès sont moins exhaussées. C'est une pièce de cette catégorie que la présente figure dépeint. Les Curieux la nomment le LIMAGON A LAMBEAU BOSSU, OU RABOTEUX, OU L'INDEX OU L'OREILLE D'ANE. La coquille est épaisse & forte, & garnie au premier contour de quelques bollès, d'ailleurs un peu ridée. L'embouchure consiste en un large lambeau, qui a en haut une pointe
avan-



Ex Museo Mulleriano.

J. C. Keller ad nat. pinxit.

J. P. Trautner sculp.

avancée , & qui se relève à la queue par un pli recourbé. La couleur est blanchâtre , décorée d'ondes brunes. Au dedans elle est toute blanche. On en trouve pourtant dont la couleur intérieure est un rouge - clair.

Fig. 2. Sur la Planche I. * * *fig. 3.* de la présente Partie on a vû un Cylindre jaune , que quelques Curieux désignent par le nom de *Cornet de bois de chêne*, parce que sa couleur répond à celle du bois de chêne qu'on auroit imbibé d'huile , mais nous avons averti au même endroit que cette dénomination étoit apliquée mal - à - propos à ce cylindre ou cornet jaune. La pièce que la présente figure dépeint est le **VERITABLE CORNET DE BOIS DE CHENE**, ainsi nommée , parceque premièrement sa couleur est la même que celle d'un morceau de bois de chêne fraîchement coupé , & qu'en second lieu on observe sur la coquille des lignes fines , subtiles , & de couleur brune , contiguës l'une à l'autre , qui environnent les contours dans leur rondeur , & ressemblent aux veines du chêne. Du reste la coquille est unie , peu épaisse , blanche au dedans , & sa grandeur parvient à la longueur d'un doigt.

Fig. 3. Il est connu , & nous l'avons déjà dit autrepars , qu'il y a quantité d'espèces de *cornets d'olive* , auxquels on affecte plusieurs noms. Ce que nous voyons ici est un **CORNET D'OLIVE JAUNE A BANDES** très - beau , qu'on appelle aussi le **CAPITAINE**. La couleur en est un jaune pâle. Une bande blanche comme neige , ornée de taches brunettes en forme de flammes , environne les contours en haut , & au milieu de la pièce & quelquefois aussi en bas à la pointe. Quand le jaune est plus exhausté , & foncé , alors les taches de la bande blanche sont aussi très - foncées , & souvent brunes tirant sur le noir.

Fig. 4. On a déjà parlé amplement des *Augets* Part. II. Pl. IV. * *fig. 1.* Tout ce que nous ajouterons ici , c'est que la présente pièce appartient au même genre. On l'appelle l'**AUGET A NUAGES**, ou le **LIMACON A NUAGES**. La Coquille est très - mince & légère. Le fond de la couleur est blanc , sur lequel on voit descendre en long des Nuages jaunes tirant sur le brun , & en travers un très - grand nombre de points , disposez en rangées en font le tour. L'embouchure qui est assez large est rougeâtre , ou couleur de fleur

D 2

de

de pomme. On en voit de la même sorte, dont les contours sont couronnés ou entaillés. Ceux-ci diffèrent entre eux d'une manière étonnante relativement aux dessins. Leur grandeur passe quelquefois quatre pouces.

Fig. 5. L'*Argus* est un nom qu'on donne à tous les *Limaçons - Porcelaines*, dont la superficie est garnie de petits anneaux ronds, qui représentent autant d'yeux. Le plus souvent ces anneaux sont simples. Quand ils sont doubles, on donne à la pièce le nom de **DOUBLE ARGUS**, & telle est celle que nous voyons ici. Le fond est isabelle, sur lequel passent en travers trois bandes d'un brun pâle. On remarque par tout de doubles anneaux bruns de différente grandeur, au milieu de chacun desquels est une tache blanchâtre pareille à la couleur du fond. Il faut cependant observer que ces *doubles Argus* diffèrent aussi entre eux. Quelques uns ont le double anneau, & la tache du milieu est blanche. D'autres n'en ont qu'un anneau & une tache brune au milieu, ce qui n'empêche pas l'oeil de paroître double. D'autres encore ont la tache brune au milieu, entourée de deux anneaux bruns, très-distincts entre eux, & de la tache brune intérieure par la couleur du fond qui remplit les intervalles.

PLANCHE XII.**

Fig. 1. On a coutume de mettre les coquilles notées au rang des *Harpes* en considération de leur largeur. Ici nous en voyons une pièce extrêmement longue, dont la structure a beaucoup de rapport à celle des *Strombes*, ou *Eguilles*. Nous l'appellons la **LONGUE COQUILLE A NOTES**. Elle est de couleur pâle, chargée en travers de six lignes brunettes qui semblent y être burinées à distance égale l'une de l'autre. Des taches & des rayes brunes foncées qu'on remarque au dessus, au dessous, & dans l'entredeux des lignes représentent les notes. Au reste la coquille est décorée de quantité de rangées de points très-fins. L'embouchure est blanche. Cette pièce vient des *Indes occidentales*.

Fig. 2. Ceci est un *Limaçon - Porcelaine* couvert tout du long de quantité de lignes brunes, entrecoupées par d'autres lignes & par des taches, où l'on remarque quelquefois la figure de quelque Lettre de langues étrangères



Ex Museo Mulleriano.

A. C. Heller ad nat. pinxit.

G. P. Trautner sculpit.

res. C'est ce qui a fait imaginer le nom de **PORCELAINE AUX LETTRES ARABES** qu'on donne à cette pièce. Elle est marquée en bas d'un bord bleuâtre, où l'on voit quelques petites taches rondes, les unes noires, les autres d'un brun foncé.

Fig. 3. Le Golfe de *Marcaibo* en *Amérique* fournit encore uue espèce toute particulière de *Porcelaines*, ce dont la presente figure fert de preuve. Dans sa Structure elle est plus exhaussée vers le milieu, & se termine en bas plus en pointe que les autres *Porcelaines*. La couleur en est cendrée, couverte de taches rondes d'un brun pâle, sur lesquelles passé encore une peau, & tout le long du dos on voit un rang de taches rondes brunes tirant sur le noir, qui semblent se perdre l'une dans l'autre. L'embouchure n'a rien de particulier, étant à tous égards semblable à celle des autres coquilles du même genre.

Fig. 4. L'on donne assez généralement le nom de **CORNETS D'AGATE** à quantité de Cornets qui ne se distinguent ni par des bandes ni par d'autres caractères de façon qu'on puisse les honorer d'une dénomination particulière, & ce nom général s'applique à tous les *Cornets* marquez de desseins & de figures indéterminées sur un fonds blanc brillant. Nous ne donnerons point d'autre nom à la presente figure quoiqu'il en soit fait mention çà & là sous plusieurs autres dénominations, que nous suprimons ici, soit parcequ'elles ne sont pas assez déterminées, soit parceque les mêmes noms ont aussi été affectés à d'autres coquilles, ce qui ne peut qu'occasionner de la confusion. Cette pièce est blanche comme neige, & a des taches d'un brun-foncé, qui forment presque deux bandes, entrecoupées pourtant par quantité de points & d'autres petites taches. La coquille est épaisse & un peu ventruë. Les contours s'élèvent en pointe.

Fig. 5. Nous renvoyons ici le Lecteur à ce que nous avons dit Part. I. Pl. XVIII. fig. 1. au sujet de l'*Escargot aux nuées* ou à *nuages* qui y a été décrit. Ce que nous avons à ajouter ici, c'est que la presente **COQUILLE A NUAGES** ressemble parfaitement à l'autre relativement à la Structure; il n'y a de différence qu'aux desseins, & il est de fait qu'on en trouve rarement deux où les desseins soient pareils. On les appelle aussi le **LIMACON**

TIGRE, quand les couleurs paroissent bien distinctément, quoiqu'on donne aussi ce nom à une autre sorte.

PLANCHE XIII. **

Fig. 1. Il a été question Pl. IX. fig. 1. d'une *Queue haute*, dont les crocs n'étoient pas longs, & qui n'étoit caractérisée que par des rides & par des plis, qui partent toujours de l'embouchure actuelle. La présente coquille au contraire est garnie sur les plis de longs crocs ou dents, qui la font appeler LA QUEUE HAUTE A CROCS, OU DENTEE. Celle-ci est du reste semblable à l'autre relativement à la Structure, aux plis, & aux rides transversales. La partie supérieure des contours est brune. Plus bas on voit des bandes d'un brun pâle sur un fonds gris de cendres. L'embouchure est tout-à-fait blanche, excepté qu'on y aperçoit la couleur brune des bandes à travers la coquille.

(*) en allemand: *Sommersprossen*. Ce sont les rousseurs qu'on prend quelquefois au visage, & qu'on appelle aussi *lentilles*.

Fig. 2. On donne à cet Escargot ailé le nom de LIMAGON AILE AUX LENTILLES (*), à cause de la convenance de ses taches avec celles qui viennent à certaines personnes au visage & aux mains. Quelques Ecrivains l'appellent aussi GRENOUILLE. Sa coquille est épaisse, & garnie d'une large babine sur un bord épais. On voit sur le premier contour un rang de bossés élevés & plus bas il y en a encore quelques unes plus petites. Outre cela la coquille est un peu ridée. L'embouchure est au dedans couleur de chair.

Fig. 3. Cette Figure représente une VOILE D'ARTIMON ROUGEA-TRE. Comme nous avons déjà expliqué cette denomination Part. I. Pl. XVIII. fig. 5. nous nous contenterons d'ajouter ici que la présente voile n'est ni si haute, ni si raboteuse que l'autre, & qu'elle a aussi, proportion gardée, une coquille moins épaisse. Sa grosse babine & l'embouchure sont d'une couleur d'argent brillante.

Fig. 4. On trouve aussi dans le genre des *Limaçons ailes* une pièce qu'on appelle le LIMAGON DE CANARIE, tel qu'on le voit dans cette figure. Cette denomination ne tire nullement son origine de la couleur jaune des *Serins de Canarie*, comme quelques uns croient, mais de ce que ce Limaçon res-

2



3



1



4



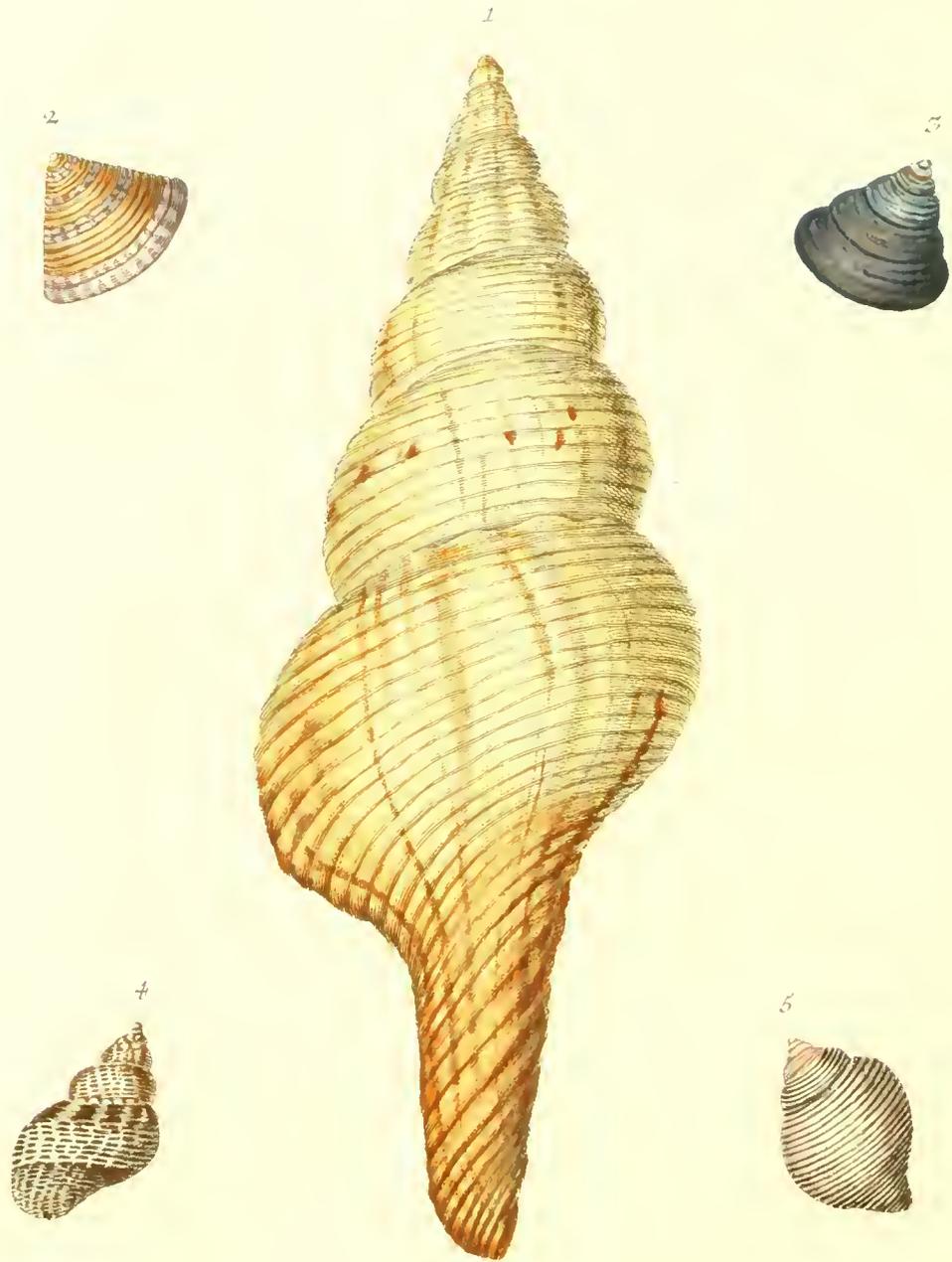
5



Ex Museo Mulleriano.

A. C. Heller ad nat. pinxit.

G. P. Trueman sculps.



Ex Museo Mulleriano.

J. G. Scheller del. nat. pinxit.

Paul. Kämpfer sculp.

resemble selon RUMPH à un certain fruit des Iles Canaries, quand il est pélé. Comme il y en a plusieurs espèces, on distingue celle-ci par le nom de LIMAGON DE CANARIE LARGE A BANDES JAUNES. Ces bandes se trouvent sur un fond blanc & sont entrecoupées çà & là. L'embouchure est ridée en dedans, & de couleur blanche.

Fig. 5. On doit ranger à la même catégorie le présent LIMAGON DE CANARIE RABOTEUX, dont les contours sont garnis de noeuds. La couleur au dehors est cendrée, mais l'intérieur de l'embouchure est noir. C'est de là que vient à cette pièce le nom de petite bouche noire. L'embouchure en est aussi un peu ridée en dedans. Cet animal doit être compté parmi les Tireurs d'armes parce qu'il chasse également les autres Limaçons. On trouve souvent dans cette coquille un Cuman ou Ecrevisse.

PLANCHE XIV. **

Fig. 1. La Figure 1. de la Planche V. ** de la présente Partie nous a fourni l'occasion de décrire le Fuseau long & étroit. Ceci nous met devant les yeux le FUSEAU LONG ET LARGE. Comme celui-ci est semblable à l'autre par sa structure, nous n'en dirons autre chose si ce n'est que sa coquille est beaucoup plus épaisse, & toutes ses rides plus fortes.

Fig. 2. La TOUPIE ROUGE A BANDES est couleur de chair, mais elle a au fond de chaque contour un bord blanc tacheté de rouge, qui fait le tour du limacon en forme de bande. L'embouchure ressemble à de la nacre de perle.

Fig. 3. Voici encore une Toupie d'une grande beauté. Il est presque impossible d'en décrire la couleur. On n'a qu'à se représenter un brillant fond de nacre de perle dans lequel éclatent tour-à-tour en forme de flammes la couleur de feu, le verd de mer, & le bleu céleste sur un fond en partie violet & en partie bleu d'acier bruni (a), ce qui produit à chaque moment un effet varié, & ces couleurs sont les mêmes au dedans de la coquille comme au dehors.

(a) On appelle en français ce mélange de couleurs changeantes Gorge de Pigeon.

Fig. 4. pigeon.

Fig. 4. Ce qu'on voit ici est un petit Buccin, qu'on peut appeler à juste titre le BUCCIN A LIGNES, tous ses contours étant rayez en travers de quantité de lignes brunes entrecoupées, qui en font le tour sur un fond gris-cendré. En long ce sont des ondes brunes qui traversent les lignes tout autour en descendant, & à la partie inférieure des contours la coquille se termine d'une manière particulière en un bord blanc tacheté de brun. L'Embouchure est blanche.

Fig. 5. LE PETIT PAISAN est un Limaçon dont on a vu la description Part. II. Pl. XIV.* fig. 4, 5. où il a été fait mention d'un individu de cette espèce uni, & entouré de lignes. Celui-ci est de la même sorte. La couleur du fond est blanche tirant sur le rougeâtre. Les lignes transversales qui l'entourent sont d'un brun foncé.

PLANCHE. XV. **

Fig. 1. Cette figure dépeint une *longue oreille marine verte* d'une espèce particulière très-différente des *oreilles marines larges* dont il a été parlé dans les deux premières Parties. Elle a à la vérité la même coquille, la même Structure & le même brillant de la nacre, mais elle est étroite, & beaucoup plus longue, & l'on y voit jouer une couleur verte qui distingue particulièrement cette pièce. Son écorce extérieure, dont elle est dépouillée dans cette figure, est aussi verdâtre. Des trous que l'on voit à la coquille, les supérieurs sont fermés, & les inférieurs ouverts, & nous avons observé qu'en général les six trous d'en bas sont toujours ouverts. Il est vrai qu'originaires ils ont été tous ouverts. Mais à mesure que l'animal forme un trou nouveau, il en ferme toujours en haut un des vieux, de sorte qu'il n'en reste jamais que six d'ouverts.

Fig. 2. Ceci est une *PETITE TOUR JAUNE FAÇON D'ÉQUILLE*, dont les contours ont quantité de rides qui descendent du haut en bas. La couleur tire çà & là sur le brun-foncé. L'embouchure est au dedans blanche & ridée.

Fig. 3. Entre les *Limaçons en Équille* ou en *pointon* tels qu'est celui-ci on en trouve dont les contours sont fort entaillés. On leur donne le nom de

2



1



3



4



5



Ex Museo Mulleriano.

A. C. Keller ad nat. pinxit.

Valentin Bischoff sculpsit.



Ex Museo Schadeloockiano.

H. Müller ad nat. pmsu

J. P. Trautner sc.

de *Vis*, qui difèrent des *Strombes* ou *Eguilles*. Comme les contours de celle-ci font garnis de grains, on l'apelle LA VIS GRAINÉE. Chaque contour a un double rang de ces grains, & il y en a un fimple dans chaque canelure, que les contours forment. La couleur en eft de tout point cendrée.

Fig. 4. Le préfent *Limaçon demi-Lunaire* a des bandes élégantes. Elles font étroites, blanches, & pofées fur un fond jaune tirant fur le brun. Et comme la coquille eft couverte du haut en bas d'ondes brunes foncées, ces ondes traversent les bandes de façon qu'elles s'y forment en pointe. L'Embouchure eft munie d'un Couvercle plat de couleur blanche, uni & brillant en bas comme de la Porcelaine, mais couvert en haut d'anneaux en demi-Lune & de rides qui vont vers la circonférence. Ce couvercle s'ouvre comme un Battant de Porte, ce qui peut faire nommer cette pièce un LIMACON A BATTANT. On obferve un Umbilic à coté de l'Embouchure.

Fig. 5. Nous trouvons enfin ici encore une BOUCHE D'ARGENT VERTE A CÔTES, qui appartient aux *Coquilles en Lune*. La Coquille en eft verdâtre & blanche, marbrée ou flammée d'un brun foncé. Les Contours font garnis de plufieurs côtes qui les environnent en travers, entre lesquelles il y a toujours un rang de petits noeuds, ou de petits grains de façon que cette pièce eft en même temps grainée & à côtes. L'Embouchure a au dedans un très-beau brillant de nacre de couleur argentine.

PLANCHE XVI. **

Fig. 1. D'après quantité d'Observations que nous avons faites fur la ftructure des *Limaçons* nous nous fommes convaincus que ce qu'on apelle les *Limaçons ailes*, dont l'Embouchure fe termine en un lambeau, n'ont pas eû toujours ce lambeau à l'embouchure depuis leur première jeunefle, mais que plufieurs Individus de cette efèce ne prennent ce lambeau, ou ce large bord avancé de l'embouchure, qu'après que le *Limaçon* eft parvenu à un certain age, ce Lambeau faifant pour ainfi dire la Clôture du bâtiment, & de l'Architecture des contours. Nous rangeons dans cette efèce du genre des *Limaçons* à Aiguillons principalement les *Culotes de Suisse*, lesquelles n'ayant dans leurs premières années point de bord à l'embouchure ne laiffent pas de devenir avec le tems de gros & larges *Limaçons à lambeau*, de forte

Troisième Partie.

E

que,

que, selon nous, on devoit les placer parmi les *ailes*, & non parmi les *Limaçons à aiguillons*, quoiqu'ils n'ayent pas encore le lambeau lorsqu'on les trouve, tout comme RUMPH ne fait aucun scrupule de mettre les *Moignons* au rang des *Harpons de Nacelle*.

La figure nous produit un *Limaçon* connu sous le nom de *LIMAÇON JAUNE A LAMBEAU*, quoiqu'il ne soit pas toujours pourvû du lambeau. Sa Structure ressemble parfaitement à celle des *Culores de Suisse dentées*. Ce qui en diffère ici, c'est qu'à celui-ci qui n'est qu'une sous-espèce, & qui a outre cela une surcroissance, l'embouchure se termine en un lambeau, lequel sans avancer beaucoup n'en est pas moins épais & élevé & d'ailleurs plus gros & plus pefant que tout le reste de la coquille. La couleur en est un rouge jaunâtre, cependant les contours supérieurs sont le plus souvent blanchâtres. La coquille est unie & brillante, cependant de façon qu'on y aperçoit distinctément les rayes, où l'animal a toujours continué son bâtiment. L'embouchure est blanche, & tachetée de noir vers son bord extérieur.

Fig. 2. Que de certains Genres se transforment quelquefois, & prennent successivement la forme, qui caractérise un autre Genre, c'est une Observation, dont il a souvent été fait mention dans le présent ouvrage. Mais comme la Nature n'opère jamais par bonds, & qu'elle procède par degrez dans toutes ses productions, il résulte de là que les *Limaçons*, qui passent d'un Genre à un autre, ont déjà quelque conformité entre eux, même dans le tems où leur Structure semble avoir le moins de convenance. C'est dequoi les *Cornets* & les *Rouleaux* fournissent un exemple. Ces deux Genres se ressemblent en ce que les *Coquilles* de l'un & de l'autre sont longues & étroites, larges en haut, se terminant en pointe, pourvûes d'une embouchure longue & étroite. Il s'en trouve cependant dans les Variations qu'on ne peut nommer ni *Cornets* ni *Rouleaux*, ce qui est causé que ces pièces équivoques sont rangées dans un genre par un Ecrivain, & par un autre dans un autre. La présente Figure produit un de ces *Limaçons* de conformation équivoque qu'on appelle le *ROULEAU DE MARBRE*. Il est fait en quelque sorte comme un *Cone ventru*, ou comme un *Barroir de Tonnelier obtus*. Deux raisons doivent le faire placer préférentement parmi les *Rouleaux*. La première est qu'en bas le dedans de l'embouchure est garni de

de quelques côtes élevées, ce qui se rencontre toujours aux rouleaux, & jamais aux cones ; l'autre c'est que l'embouchure est entaillée tout-à-fait en bas à la pointe, caractère qu'on ne remarque jamais aux cones, mais qui paroît toujours aux rouleaux, & cela même très-distinctement. Quant à la couleur elle est marbrée de bleu, de blanc, de brun, de noirâtre, ou de brun-foncé, quelquefois un peu lustrée de verd. Il est plus facile de distinguer les desseins de cette marbrure à la figure même, que de la décrire, d'autant plus qu'il y a toujours à cet égard quelque différence à chaque Individu.

Fig. 3. On doit mettre au même rang un autre ROULEAU de MARBRE que la présente figure dépeint. La Structure en est la même qu'au précédent, mais il en difere beaucoup relativement aux couleurs & aux desseins, en particulier par un très-grand nombre de lignes transversales fines posées à distance égale l'une de l'autre sur la peau de la coquille.

Fig. 4. Il faut associer à la Culote de Suisse dentée une certaine espèce bigarrée qu'on nomme la CORNE FRANÇOISE, ou la CORNE COURONNÉE, ou le CHATEAU MARBRE. La Structure en est la même qu'à la Culote de Suisse, mais ici les Contours s'élevent un peu plus à la façon des Tours, & les dents ou petits Crocs sont moins longs, & placez plus près l'un de l'autre qu'à la Culote. Ce qui distingue le plus cette pièce ce sont les couleurs & les desseins, où l'on voit une Marbrure mêlée de brun-foncé, de blanc & de bleuâtre. Quelquefois les taches en sont un peu plus grandes & Plus jaunâtres aux unes qu'aux autres.

Fig. 5. Au premier coup d'oeil on voit que cette coquille appartient à l'espèce des *Eguilles*, ou des *Vis*. Mais comme au haut des contours elle est munie de tous côtez d'un rang de crocs aigus & fort élevez on l'apelle la VIS A BOSSES, ou RABOTEUSE. Quelques Curieux la nomment aussi l'OS DU BEC GARNI D'EPINES, ou le BEC DU CORBEAU. Le fond de la couleur est un blanc jaunâtre couvert çà & là de grosses taches, en partie noires & en partie bleuâtres, entre lesquelles on aperçoit une grande quantité de petits points bruns. L'embouchure se termine en un bec courbe retrouffé.

PLANCHE. XVII.**

Fig. 1. Le LIMAGON A LAMBEAU DES INDES OCCIDENTALES GARNI DE BOSSES, qu'on voit ici, est une pièce qu'on ne trouve que rarement dans toute sa beauté. Cette coquille n'est pas fort épais & par conséquent assez légère à proportion de sa grandeur. Elle est au reste blanche comme neige, & n'est décorée que de deux bandes couleur de rose, ou de fleur de pomme, dont l'une passe en travers sur les bossés, & l'autre en fait le tour en bas. L'embouchure en est rougeâtre, du moins d'un côté. On remarque aussi sur la coquille quelques lignes brunettes, ou de couleur obscure. Ce qu'on voit de jaune çà & là sur le fond blanc n'est qu'un reste de la première peau, qu'on ne peut jamais lever entièrement, quelque moyen que l'on employe, à moins qu'on ne veuille émoudre & polir toute la coquille. Le lambeau de l'embouchure s'avance tout seul, & est fort large, ce qui élargit considérablement l'embouchure même. Les crocs des contours sont caves en dedans.

Fig. 2. Les Rouleaux sont ou courts & larges, auquel cas on les appelle proprement *Dattes* ou *Olives*, ou ils sont oblongs & étroits, & alors on leur donne particulièrement le nom de *Rouleaux*. Mais ce nom est accompagné aussi selon les Variations de différentes Epitètes. Ainsi l'on a des *Rouleaux* de *Porphyre*, d'*Agate*, de *Marbre* &c. Les uns sont à bandes, d'autres en sont privez. Quelques uns sont remarquables par leur couleur, par la beauté des desseins, ou par une embouchure colorée d'une façon particulière, comme par exemple de bleu, de jaune, de blanc, de rouge, de pourpre, &c. Celui que l'on voit ici est le LONG ROULEAU MARBRE DE COULEUR JAUNE, & semblable par sa Structure aux autres de la même Classe.

Fig. 3. Nous voyons ici la DATTE BRUNE A BANDES, différente d'une autre Datte brune, qu'on appelle la *fève de café*. Cette couleur brune est tantôt foncée & presque noire, tantôt claire & presque jaune. La bande du milieu en fait la décoration la plus rare. Une bande pareille enjolive le premier contour. L'embouchure en est toujours blanche.

3

1

4

5



Ex Museo Schadeloockiano.

J. C. Keller ad nat. pinxit

G. P. Fraum.



Ex Museo Schadeloockiano.

J. C. Koller ad nat. pinxit.

N. G. Seiff. sculpsit.

Fig. 4. Les Cornets qu'on désigne par les noms de *Couffin à dentelles*, *Amiral des Indes occidentales*, & *Cornet au fromage verd*, sont des pièces qui se ressemblent assez, relativement au dessin en général, & à la conformation de la coquille. On a produit dans cet ouvrage plusieurs Individus mignons de cette espèce: (Voyez entre autres Part. I. Pl. VII. fig. 3. & Part. II. Pl. V.* fig. 3.) Cependant comme il se rencontre dans la même espèce de grandes variations on a crû devoir offrir dans cette troisième Partie aux yeux du Lecteur plusieurs de ces pièces élégamment variées, d'autant plus que les Curieux tiennent la multiplicité des Cones à bandes pour la plus grande parure de leurs cabinets. Le COUSSIN A BANDES BRUN dépeint dans la figure, a trois bandes blanches qui l'ornent en haut, en bas, & au milieu & sont marquées de flammes brunes. Le reste du fond est brun-foncé.

Fig. 5. On range dans la même espèce le CONE A BANDES DES INDES OCCIDENTALES qui se présente ici. Il difère pourtant du précédent, en ce que son fond est blanc, garni de flammes brunes, & que les deux bandes larges qui le décorent sont d'un brun-foncé. Les contours aboutissent en bas en une pointe aigue.

PLANCHE XVIII. **

Fig. 1. Une des plus grandes pièces qu'on trouve dans l'Espèce principale des Eguilles, c'est celle-ci sans contredit. On la nomme l'EGUILLE DE MARAIS, ou la COURONNE PAPALE BATARDE DES INDES OCCIDENTALES. Quelques Auteurs, eu égard à sa patrie, l'appellent le POINCON DE CERAM, parcequ'on la trouve aux côtes de l'Île de *Ceram* aux *Indes orientales*. On la trouve aussi aux Îles de *Boero* & de *Celebes* dans les buissons marécageux du *Sagor* (a), où on les cherche soigneusement, parceque l'animal est bon à manger.

Cette Eguille difère au reste assez des autres, tant par sa largeur extraordinaire, que par sa vaste embouchure, qui est munie d'un bord, & outre cela d'un couvercle, sans compter que sa pointe se trouve rarement entière, mais ordinairement comme rompuë. En général sa coquille paroît fangeuse, & a des couleurs entremêlées. Le contour inférieur est le plus

(a) *Sagor*,
Sajoa, *Sagu*,
Sego, *Zagoa*,
Saglu,
grande her-
be semblab.
le aux féuil-
les de Pal-
mier qui
croit aux
Moluques.
Elle porte
au sommet
une tête
grand, ronde com-

me un elou, grand, & d'un brun qui tire sur le noir. Il est strié de lignes fines en travers à distance égale, & un peu entaillé en haut, ce qui fait comparer cette pièce à la *couronne papale*. Les autres contours sont de couleur mêlée, blanche, noire, brune, & jaune, & la pointe est blanche & tachetée de verd, ou pour mieux dire, elle semble gâtée par l'air, & être couverte de vase.

au milieu de laquelle on trouve une espèce de farine, dont les habitans font du pain & les Européens d'excellentes soupes.

Fig. 2. Ce qui se présente ici est la *BRUNETTE A BANDES*. C'est un *Cone ventru* à contours avancés, & à coquille épaisse. Le fond, qui est un brun-clair, est couvert d'une infinité de taches blanches formées en coeur. Trois larges bandes d'un brun-foncé, garnies de taches en coeur plus grandes que les autres, environnent le premier contour.

Fig. 3. Nous avons vû sur la Planche précédente fig. 4. un *Couffin à dentelles brun*. Voici une coquille tout-à-fait semblable, ne différant de la précédente que par la couleur d'orange qu'a celle-ci. Et peut-être cette différence ne provient-elle que de ce que la dernière a été plus émouluë.

Fig. 4. Il en est de même de ce *Limaçon-ci* relativement à la couleur, puisque nous avons vû à la fig. 5. de la Planche précédente un *Cone des Indes occidentales* à bandes brunes, & que nous voyons ici la même coquille façon d'*Amiral* à bandes jaunes.

Fig. 5. L'on tire de la même plage de la Mer d'*Amérique*, sçavoir des *Iles Antilles* & du Golfe du *Mexique* cette Coquille-ci qu'on appelle le *CORNET AUX LETTRES*. On y observe sur un fond blanc plusieurs rangs de points & taches jaunes, qui vont toutes en travers, & sont placées alternativement, c'est-à-dire qu'il y a d'abord en haut deux rangs de points, & ensuite un rang de taches, puis derechef un rang de points & ainsi de suite. Cependant cet ordre n'est pas observé ainsi sur toutes les coquilles, car on en trouve qui ont plus ou moins de rangs, de points, de taches, & de lignes. Cela peut aussi provenir de ce qu'une coquille a été plus ou moins émoulue, ce qui produit de même une différence dans les couleurs, puisque celles qu'on a émouluës le moins sont d'un brun-foncé, & qu'elles ont le plus de points, de lignes, & de taches. Nous ne prétendons cependant pas nier qu'il ne puisse y avoir quelque différence dans les espèces.

2



3



1



4



5



Ex Museo Schadeloockiano.

17. Scheller ad nat. pinxit.

Nörm. Jac. Tyroff sculps.

PLANCHE. XIX.**

Fig. 1. Le présent Limaçon porte plusieurs noms. Celui qui lui est le plus propre est LA VERITABLE BRUNETTE, ou le CORNET JAUNE A RETS; les Hollandois lui donnent celui de *Corne jaune à rêts*, parce que le mot de *Corne*, dont les Hollandois se servent pour exprimer un Limaçon, indique en général un corps de figure torse, ce qui convient parfaitement à celle des Limaçons, dont les chambres sont disposées en ligne spirale. Des autres noms qu'on donne à cette pièce nous n'en alleguerons que deux, qui sont la *Dame bigarrée*, & le *Cornet de Porphyre*. Sa Structure a au reste beaucoup plus de raport à celle des Rouleaux qu'à celle des Cones. Elle est d'un brun jaunâtre, parfemée de taches en forme de coeur, blanches comme de la neige, & brille comme de l'Agate.

Fig. 2. On tire aussi des *Indes occidentales* une espèce de petits Cones entourez de lignes fines, sur lesquelles sont posez de petits grains élevez. Ces pièces, comme on le voit à la figure, sont munies d'une peau brune, qui couvre une coquille rougeâtre. Les contours supérieurs sont échancrez de tous côtez, ce qui donne à la coquille un air couronné. On la met au rang des BARROIRS DE TONNELIER COURTS.

Fig. 3. On divite, à l'exemple des Porcelaines, les Rouleaux le plus convenablement en *grands & petits*. Le nombre des derniers est si grand, que malgré la variété qui y regne, on les comprend encore tous sous une dénomination générale, parcequ'on n'a pas encore affecté des noms particuliers à chaque espèce. On nomme cependant le petit Rouleau que nôtre figure représente le CHARBON ARDENT. La coquille en est unie & brillante. Sa couleur est blanche au fond, parfemée çà & là de points & de petites taches bleuës. Une large bande en entoure la partie supérieure. Tous les Individus de ce petit Rouleau ne sont pas de couleur égale. Car il y en a où les taches & la bande sont brunes, jaunes, ou noires. Quelquefois on y trouve deux bandes au lieu d'une. On en voit aussi qui sont blanches comme neige. Mais toutes ces Variations ne sont que des jeux de la nature, qui ne suffisent pas pour constituer une espèce.

Fig.

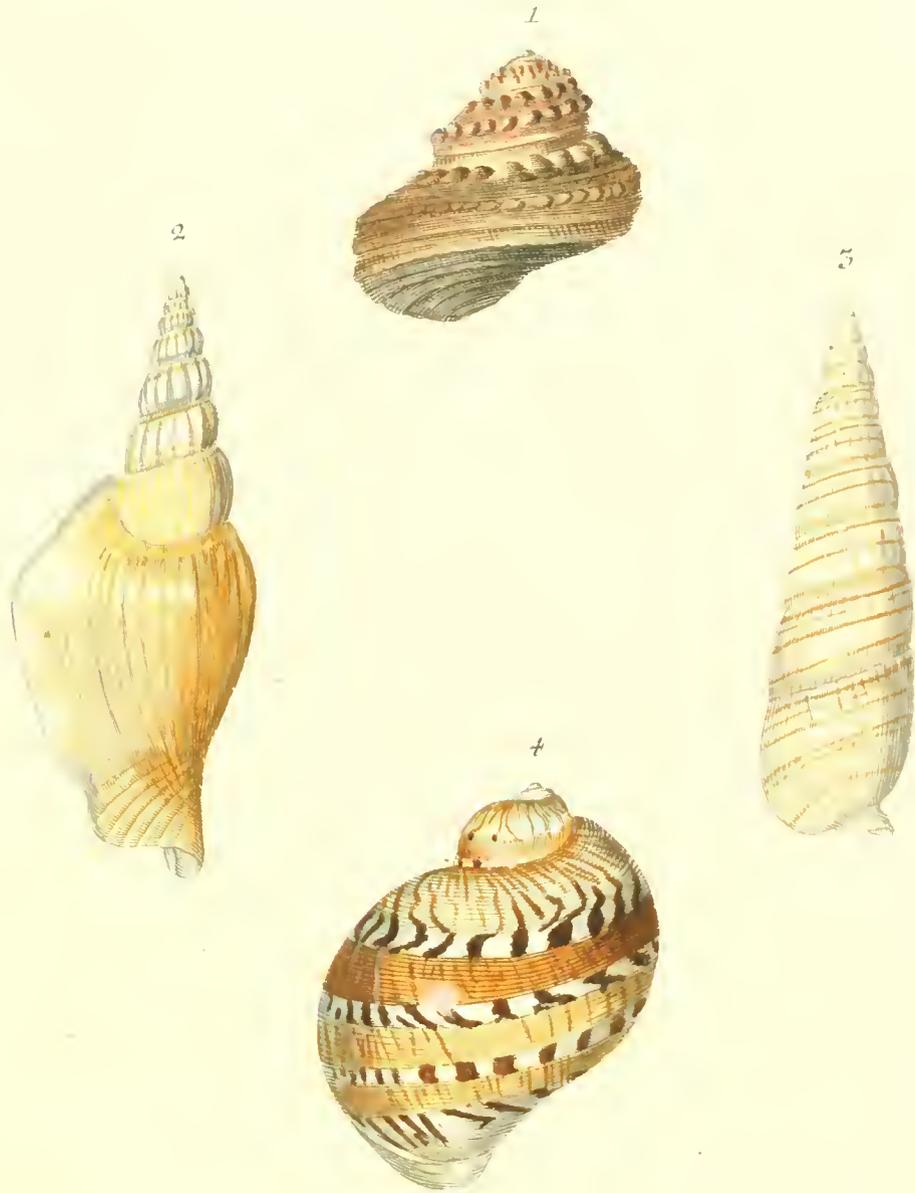
Fig. 4. Nous avons expliqué dans les parties précédentes ce que c'est que les *Barroirs de Tonnelier grainez*. Ainsi pour ne tomber dans aucune répétition inutile, nous nous contenterons de dire que la pièce dépeinte dans notre figure porte le nom de **LONG BARROIR DE TONNELIER GRAINE**. Les grains en sont élevez, & la couleur blanche sur laquelle on voit des taches brunes de couleur ternie.

Fig. 5. La *Vis de Tambour longue & étroite* a été représentée & décrite cy-dessus Part. I. Pl. VIII. fig. 6. En voici encore une du Genre des *Eguilles* qu'on peut associer à celle-là. On l'appelle la **VIS DE TAMBOUR LARGE ET COURTE**. Ses Canelures autour des contours ne sont à beaucoup près ni si nombreuses ni si profondes que celles de l'autre, & elle en diffère aussi par un bourrelet élevé qu'on aperçoit au milieu de chaque contour. Les couleurs qui la distinguent sont le jaune tirant sur le brun, le gris de cendre, & le blanc.

PLANCHE XX. **

Fig. 1. Le Genre des *Limaçons en Lune*, ou *Coquilles Lunaires*, est très-riche en différentes espèces distinguées entre elles d'une façon remarquable par la variété de leur Structure. On en trouve de rares dans cette quantité. Telle est celle-ci qu'on nomme la **COQUILLE LUNAIRE NOUEUSE DE NACRE DE PERLE**. Elle a sur ses contours diverses côtes transversales, coupées tout le long par quantité de rides, qui passent dans les canelures d'une côte à l'autre. Les deux côtes d'en haut sont garnies chacune d'un rang de noeuds, dont le rang supérieur consiste en grosses élévations & l'inférieur en petits noeuds. Toute la coquille est couverte d'une écorce rude, veloutée, & de couleur brune, tirant sur le rougeâtre, à travers laquelle on aperçoit de toutes parts le brillant de la nacre. Au dedans on voit un brillant argentin, qui le dispute en beauté à la plus belle nacre, où les couleurs de l'arc-en-ciel, en particulier le bleu & le verd, jouent avec éclat. Cette pièce vient des *Antilles*.

Fig. 2. Nous avons parlé dans la première, & dans cette troisième Partie d'une *Voile d'artimon*, & nous avons expliqué en même tems la raison de cette dénomination. On peut lui associer une Sous-espèce dont les
con-



Ex Museo Schudloockiano.

A.C. Keller ad nat. pinxit.

Val. Bijl. sculpsit.

1



2



Ex Museo Schadeloockiano.

J. C. Koller ad nat. pinxit

G. P. Trautner sculpsit

contours se terminent en une longue pointe à la façon des Eguilles, & dont le lambeau qui tient à l'embouchure n'est pas fort large, à proportion de sa longueur, comme cela se voit à la figure. On appelle cette VOILE D'ARTIMON la ROULEE, ou la RETROUSSEE. Cette coquille est jaunâtre au dehors, blanche au dedans, & le lambeau de l'embouchure mince, au lieu que l'autre Voile d'artimon est de coquille épaisse, & que le bord de son embouchure se termine en un gros bourrelet.

Fig. 3. On a parmi les Buccins une espèce à coquille mince qu'on appelle *Buccins réglés*, ou *marqués de lignes*. Cette espèce est sujette à tant de variations, à l'égard de la longueur & de la largeur des pièces, qu'on en trouve même qui ne peuvent plus être mises au rang des buccins, & qu'on se trouve obligé de placer parmi les Eguilles, tant elles sont longues & étroites. C'est à cette catégorie qu'appartient celle-ci, qu'on appelle l'EGUILLE REGLÉE, ou A LIGNES. La coquille est d'un blanc sale, marquée de lignes jaunes, qui environnent les contours.

Fig. 4. Il se présente ici un Limaçon à lambeau à bandes qu'on n'a qu'à comparer à celui que nous avons décrit Pl. XV. ** fig. 4. pour se convaincre que ceci n'en est qu'une plus grande espèce, avec quelque petite différence dans le dessin. Le reste répond parfaitement à la description que nous avons donnée de l'autre.

PLANCHE XXI. **

Fig. 1. Quoique bien des Ecrivains placent le Limaçon dépeint dans cette figure parmi les cones ventrus, nous croions néanmoins qu'on doit le ranger plutôt au nombre des Rouleaux. Où qu'il plaise aux curieux de le placer, nous conviendrons de bonne foi que sa figure équivoque peut le faire associer indifferemment aux *Nacelles* comme aux *Augets*. De fait quelques Auteurs l'appellent l'*Auget d'Agate*. Son nom le plus généralement connu est le GRAND AUGET A NUAGES. Nous avons déjà expliqué ce que signifie le mot d'*Auget* dans la seconde Partie, Pl. IV. * fig. 1. Ce qui nous empêche de l'agréger aux nacelles, (a) c'est qu'elle est pesante, & que sa coquille est épaisse. On peut lui assigner une place intermédiaire entre les *Cylindres* & les *Rouleaux*. Le fond en est couleur de fleur de pomme, &

(a) *Cymbia*.

Troisième Partie. F le

le brun dont elle est marquée consiste en une infinité de lignes transversales, qui semblent avoir été tirées à la règle l'une sous l'autre. L'embouchure est blanche comme neige.

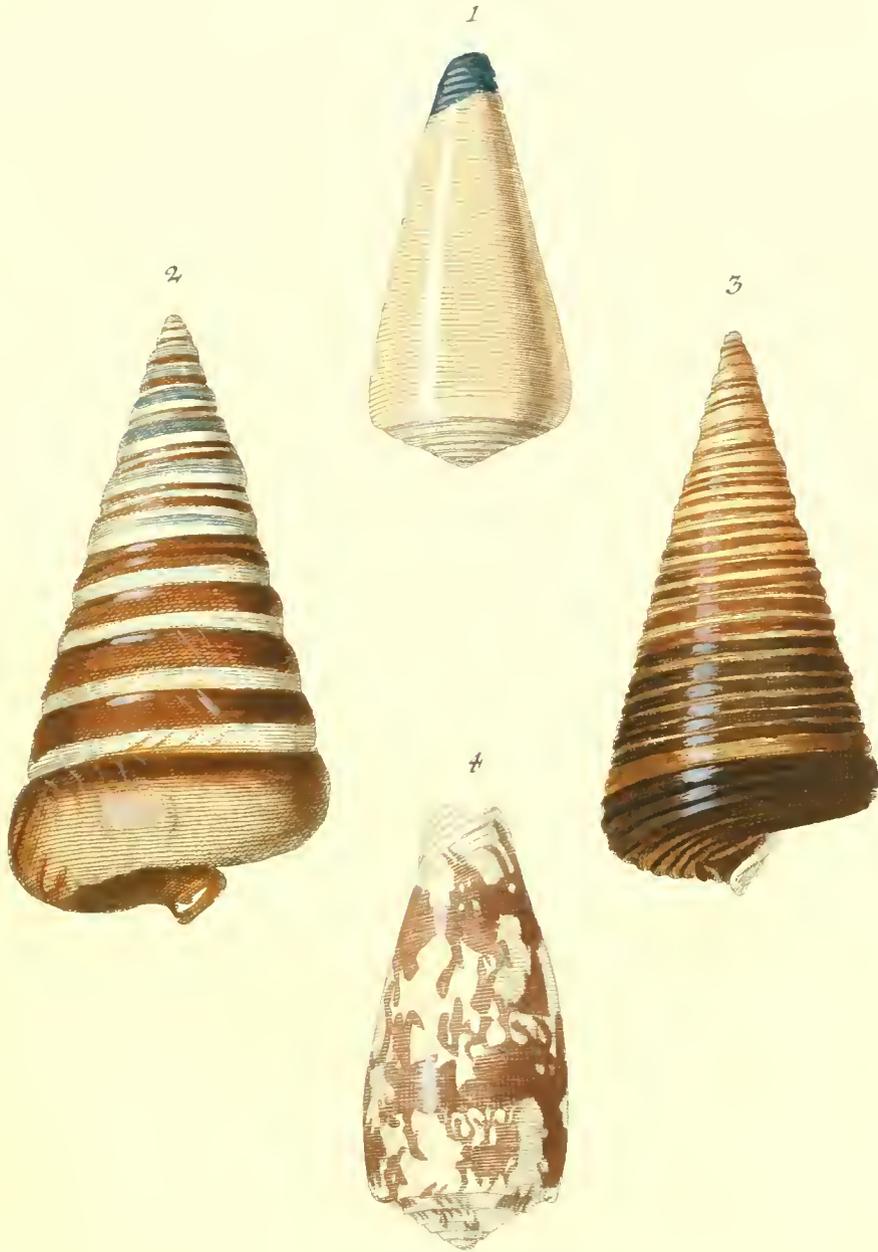
Fig. 2. Ce limaçonn - ci est d'une qualité toute différente quoiqu'au premier coup d'oeil on pourroit le prendre pour être d'une espèce semblable. Sa coquille est extrêmement mince & légère, & son embouchure beaucoup plus étendue, deux qualités qui suffisent pour le faire placer sans balancer parmi les *Cymbia*, ou *Nacelles*. Outre cela les contours sont entaillés en haut, ce qui fait appeller cette pièce la CORNE A NUAGES COURONNÉE, ou l'AUGET COURONNÉ. Elle a des taches brunes & de petits nuages sur un fond blanc tirant sur le rougeâtre. Les dessins qui la parent lui font aussi donner le nom de BROCARD.

PLANCHE XXII. **

Fig. 1. On voit dans cette figure un Cone qui ressemble à de la cire d'un jaune pâle. On l'appelle le FLAMBEAU DE MER, ou la ROUGIE. Il est tout d'une couleur jusques à la pointe qui est couverte d'un beau violet, ce qui lui donne quelque ressemblance avec une Bougie allumée. Quelquefois on l'appelle aussi le CORNET DES MENNONITES eù égard à sa netteté, & à ce qu'il a de mignon. Il y en a une autre espèce, qui cache encore sous une écorce grainée deux bandes bleuës ou violettes, qui paroissent quand on polit la coquille, comme nous en avons vû une pareille Part. II. Pl. XXIV. * fig. 4. où l'on peut aussi en lire la description.

Fig. 2. Les Balises, ou Tonnes de mer, ou les Telescopes, sont sans contredit les coquilles les plus rares dans le genre des Toupies, & nous nous faisons un plaisir d'en communiquer ici au Lecteur deux différentes, qui appartiennent à la Classe des Tonnes. Ce n'est sans doute que parcequ'elles sont courtes & larges qu'on les met au nombre des Toupies; car si elles étoient longues & étroites, rien n'empêcheroit de les ranger parmi les Eguilles, auquel cas celle-ci pourroit représenter un *Tambour*, & l'autre un *Poinçon*. Mais comme tel Lecteur pourroit avoir de la peine à reconnoître dans ces coquilles la figure d'une Tonne, il ne fera pas hors de propos d'expliquer cette dénomination.

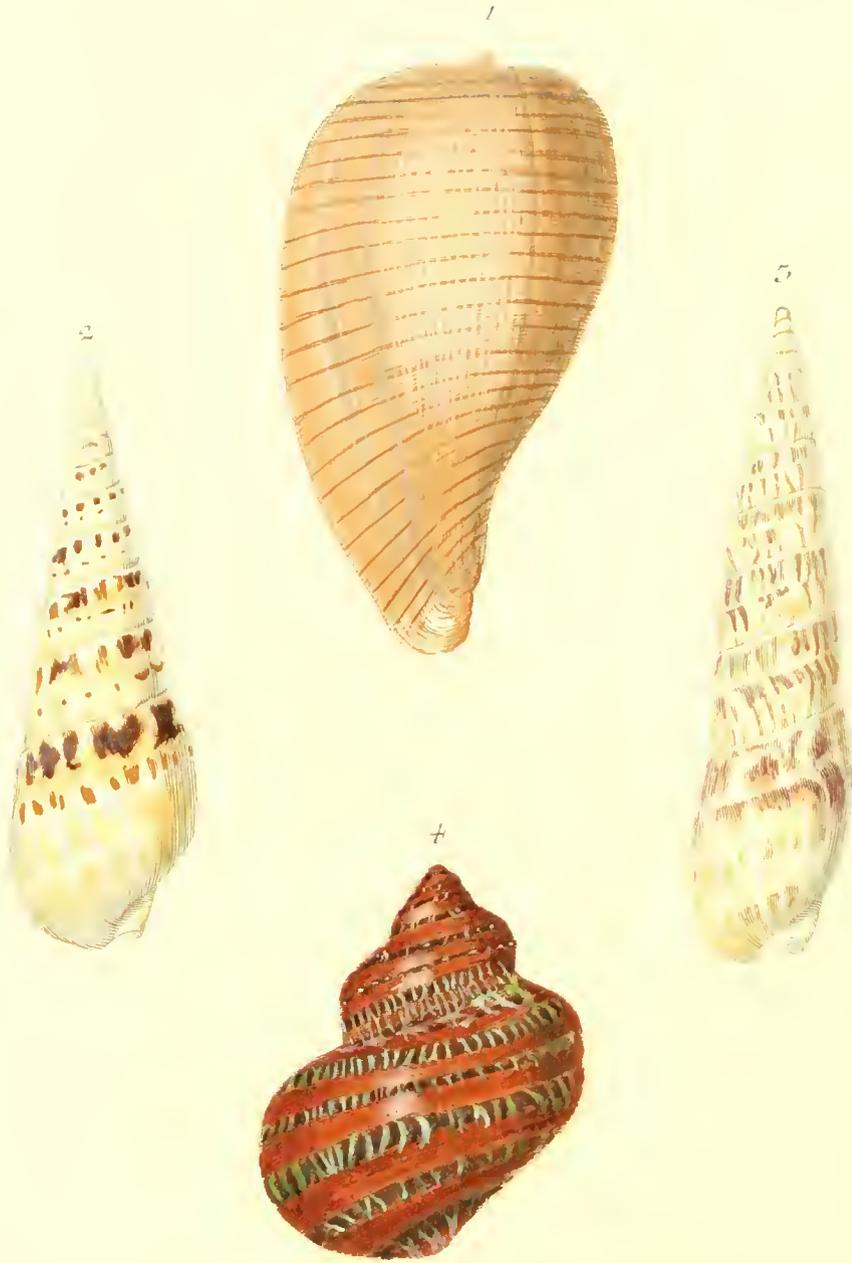
Les



Ex Museo Schadeloockiano.

J. C. Keller ad nat. pinxit.

Val. Bischoff sc.



Ex Museo Schaefferiano.

P. C. Scheller ad nat. pinxit.

W. Bischoff sculp.

Les *Hollandois* ont coutume de placer dans la mer au dessus des bancs de sable, dont les Nautonniers doivent se garder, des tonnes larges par le haut, pointues en bas, qu'on attache par le bout pointu au banc, au moyen d'une chaine & d'une ancre, de sorte que le côté large de la tonne, qui est ordinairement teint en blanc ou en noir, furnage, & paroît aux yeux des Nautonniers, qui reconnoissent à ce signal quand ils sont près d'un banc de Sable. Ces *Tonnes* sont garnies de cercles de fer épais, & poissées de gaudron. Cette description fait suffisamment conoître la ressemblance qu'il y a entre ces Tonnes & la figure des Toupies.

Quoique les Coquilles, qu'on apelle proprement *Tonnes de mer* soient plus longues & plus étroites, & qu'elles soient garnies aussi de quantité de cercles étroits; nous ne trouvons cependant aucune difficulté à désigner cette Toupie, qu'on apelle aussi LA GRANDE PIRAMIDE, par le nom de TONNE DE MER BATARDE. Les contours, qui s'élèvent en pyramide sont un peu ventrus, la couleur en est brune & blanche, & la coquille qui en est couverte est une façon de nacre.

Fig. 3. Ceci est la véritable TONNE DE MER. Les contours en sont environnez de cercles bruns élevez, entre lesquels on voit paroître la coquille blanchâtre. Le fond en est absolument brun, sur lequel on aperçoit plusieurs anneaux enfoncez, qui s'entourent l'un l'autre en ligne spirale. Il y en a qui sont plus longues & plus étroites. Elles viennent des *Indes orientales*. On ne les trouve pas en quantité.

Fig. 4. Au lieu de faire ici une description du présent AUGET A' NUAGES, qui ne feroit qu'une repetition, nous renvoyons le Lecteur à ce que nous avons dit sur la première figure de la Planche qui précède immédiatement celle-ci, nous contentant de faire observer que cet individu-ci differe un peu du précédent par les desseins dont il est marqué. En général on trouveroit difficilement deux pièces absolument pareilles, relativement aux desseins.

PLANCHE. XXIII. **

Fig. 1. La LONGUE FIGUE DES INDES OCCIDENTALES, qui paroît dans cette figure, se range parmi les coquilles en grelot; parceque sa



coquille est mince, que ses contours sont ventrus, & qu'elle a une embouchure large, qui se termine en un bec long un peu recourbé. Elle difere de la *Bouteille*, de la *Rave*, & de la *Figue d'Espagne*, laquelle dernière vient des *Indes orientales* & est marquée de taches bigarrées. Sa Structure est remarquable, & il y en a rarement de pareille. Toute la coquille est garnie à distance égale de plusieurs côtes transversales à travers desquelles passent quantité de lignes exhaussées, placées fort près l'une de l'autre, ce qui donne à la superficie entière de la coquille l'air d'un Grillage fin. Les autres côtures, qui paroissent sur les desseins, marquent simplement les endroits où l'animal a ajouté à sa coquille & l'a étendue. Les contours sont un peu enfoncés en haut, où l'on ne voit paroître que le premier, qui se termine en une petite pointe. La couleur en est au dedans & au dehors blanche, & d'un gris jaunâtre. Cette pièce se trouve aux *Antilles*.

Fig. 2. Cette coquille, qui est la *GRANDE EGUILLE MARINE*, porte aussi le nom *GROSSE JAMBE de TIGRE* pour la distinguer de la *Jambe de Tigre mince*, qui a été décrite Part. I. Pl. XXIII. fig. 4. On aperçoit au haut de chaque contour un rang de grosses taches brunes au dessous desquelles il y a en ligne parallèle un autre rang de taches plus petites. La coquille est assez forte, & d'un blanc jaunâtre.

Fig. 3. Ceci est une Sous - espèce de l'*Equille* dont nous venons de parler. Ses taches sont d'un dessein un peu varié & profondément cachées sous une peau épaisse.

Fig. 4. Nous avons déjà produit & décrit tant de *Nassau*, que nous ne dirons rien de la coquille de même espèce, qui se présente ici, si ce n'est qu'elle est de couleur brune tirant sur le rouge, & garnie de bandes noires. Ces bandes sont tantôt larges tantôt étroites tour - à - tour, & élégamment garnies de taches jaunes tirant sur le blanchâtre, ou de rayes pendantes du haut en bas. Il faut convenir en général que sur les *Nassau* la variété des desseins est infinie.

PLANCHE XXIV. **

Fig. 1. On appelle *Doublets de Corail* une certaine espèce de *Moules* en peigne à oreilles inégales, qui portent sur leurs côtes élevées & finement rayées

1



2



Ex Museo Schadeloockiano.

J. C. Höller ad nat. pinxit.

G. B. Trautner fecit.

yées tout du long diverses grosses bossés. La raison de cette dénomination ne git pas tant dans les noeuds qu'on voit sur cette coquille, comme si on avoit voulu désigner par ce nom un Corail nouveau, que dans la couleur rouge exhaussée, par où ces Moules ressemblent au Corail. Cependant on doit savoir que toutes les Moules de ce genre n'ont pas le rouge du Corail. Car on en trouve aussi qui sont jaunes de citron, couleur d'orange, grises, pâles, & même de blanches comme neige. Celle-ci, dont notre figure ne peint que le dehors, est blanchâtre. On y remarque pourtant ça & la entre les stries une couleur rouge ternie. Soit que la nature ne l'ait pas assez travaillée, soit que cette pièce ait souffert entre les mains de ceux qui l'ont nettoyée, il n'en est pas moins certain que les bossés sur les côtes & les rayes aux oreilles n'ont d'autre origine que l'accroissement de la coquille.

Fig. 2. LES HUITRES ORDINAIRES, qu'on conoit en tout païs, ne sont regardées que comme des Moules très-communes. Cependant on ne doit pas les exclure absolument & indistinctement d'une Collection de coquilles, non seulement parceque ce sont réellement des coquilles, mais aussi parce qu'on trouve dans ce genre des espèces très-belles, qui par leur beauté seule méritent place dans un cabinet. Car le Genre entier des Huitres ordinaires renferme une très-grande quantité d'espèces variées entr'elles soit par leur Structure, soit par leur couleur, soit par leur patrie. La Structure est diversifiée en plusieurs façons. On en a à bec pointu, d'autres l'ont large; les unes ont la coquille épaisse d'autres l'ont fort mince; les unes sont de figure oblongue, & leur bec est placé à l'un des bouts, d'autres sont rondes; d'autres encore forment un carré, & quelques unes sont faites en rhombe oblique. A quelques unes la coquille est presqu'unie, à d'autres elle est feuilletée, sur d'autres on voit des côtes régulièrement rangées, & sur d'autres on ne voit que des rides. Et toutes ces différences ne sont pas de simples variations, car elles indiquent autant d'espèces réellement diverses, ce qu'on peut distinguer même au goût des animaux qui habitent ces coquilles. Quant à la couleur, on en trouve de grises, de blanches, de rougeâtres, de vertes, de noires, de mouchetées, de bleues, de façons de nacre & de bigarrées. Nous ne prétendons pas justement soutenir que ces couleurs différentes indiquent autant d'espèces diverses. Car on peut

rencontrer différentes couleurs dans la même espèce, & cela ne doit pas surprendre, parceque quoique les couleurs soient toujours formées par le suc de l'animal, la moindre différence dans l'opération peut produire des couleurs variées au dehors. Il en est comme des hommes, qui ont le teint tantôt noirâtre, tantôt jaunâtre, tantôt pale, parceque le sang n'a pas le même degré de couleur rouge dans tous les individus. Quelle variété de couleurs ne trouve-t-on pas sur les visages? & de même aux poils des animaux de même espèce.

La patrie des huitres est aussi quelquefois la cause d'une si grande diversité. Quelle différence n'y a-t-il pas entre les huitres des *Indes*, & celles d'*Europe*, & combien ces dernières ne diffèrent-elles pas entre elles? Ceux qui se connoissent en huitres n'ont pas besoin de nos descriptions pour conoitre la différence marquée qu'il y a entre les huitres angloises de *Colchester* & celles de la *Zelande*, ou du *Texel*.

L'HUITRE ORDINAIRE que nôtre figure dépeint est d'une très-belle espèce, de coquille épaisse, laquelle consiste en quantité de larges écailles, couchées l'une sur l'autre, & où l'on voit plusieurs rides & excrescences. La couleur du fond est un blanc sale, sur lequel on voit des taches jaunes & noires, de couleur ternie.

PLANCHE XXV.**

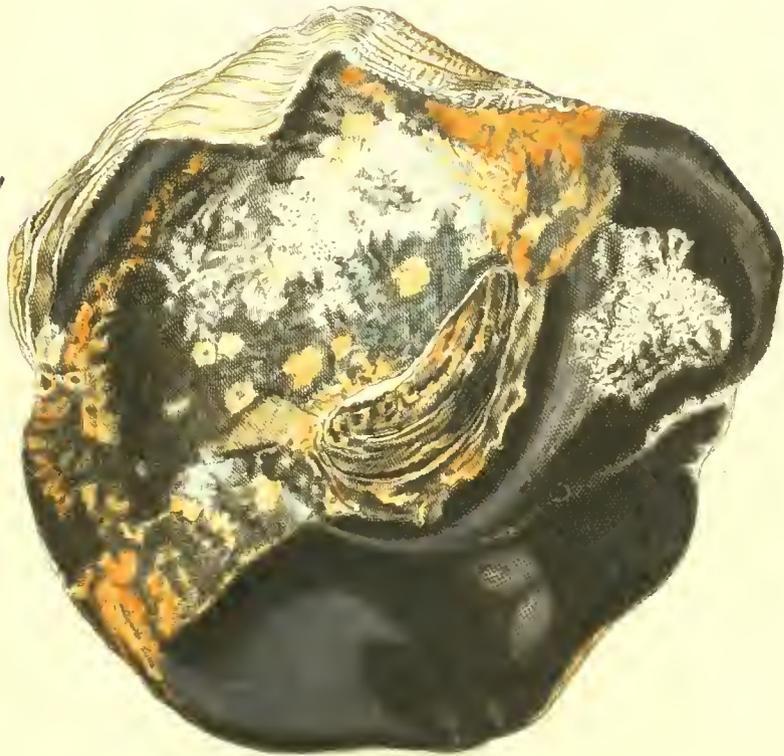
Fig. 1. La Planche précédente nous a produit la partie extérieure d'un *Doublet de Corail*; cette figure-ci présente la partie intérieure du même *Doublet*. Il est facile d'y remarquer que non seulement les côtes, mais aussi en partie les bossés de cette Moule sont un peu cavées en dedans. On y aperçoit aussi la couleur rouge jaunâtre, qui couvre entièrement les oreilles de la coquille. Au milieu, entre les deux oreilles, se trouve une tache blanchâtre où les coquilles tiennent l'une à l'autre par une membrane.

Fig. 2. Voici le coté intérieur de la même huitre qu'on a vûë sur la Planche précédente, & que nous avons décrite. On voit à la fermeture, où les coquilles sont liées en dedans par une membrane l'une à l'autre, quantité de rides qui indiquent seulement les écailles qui forment l'épaisseur de

1



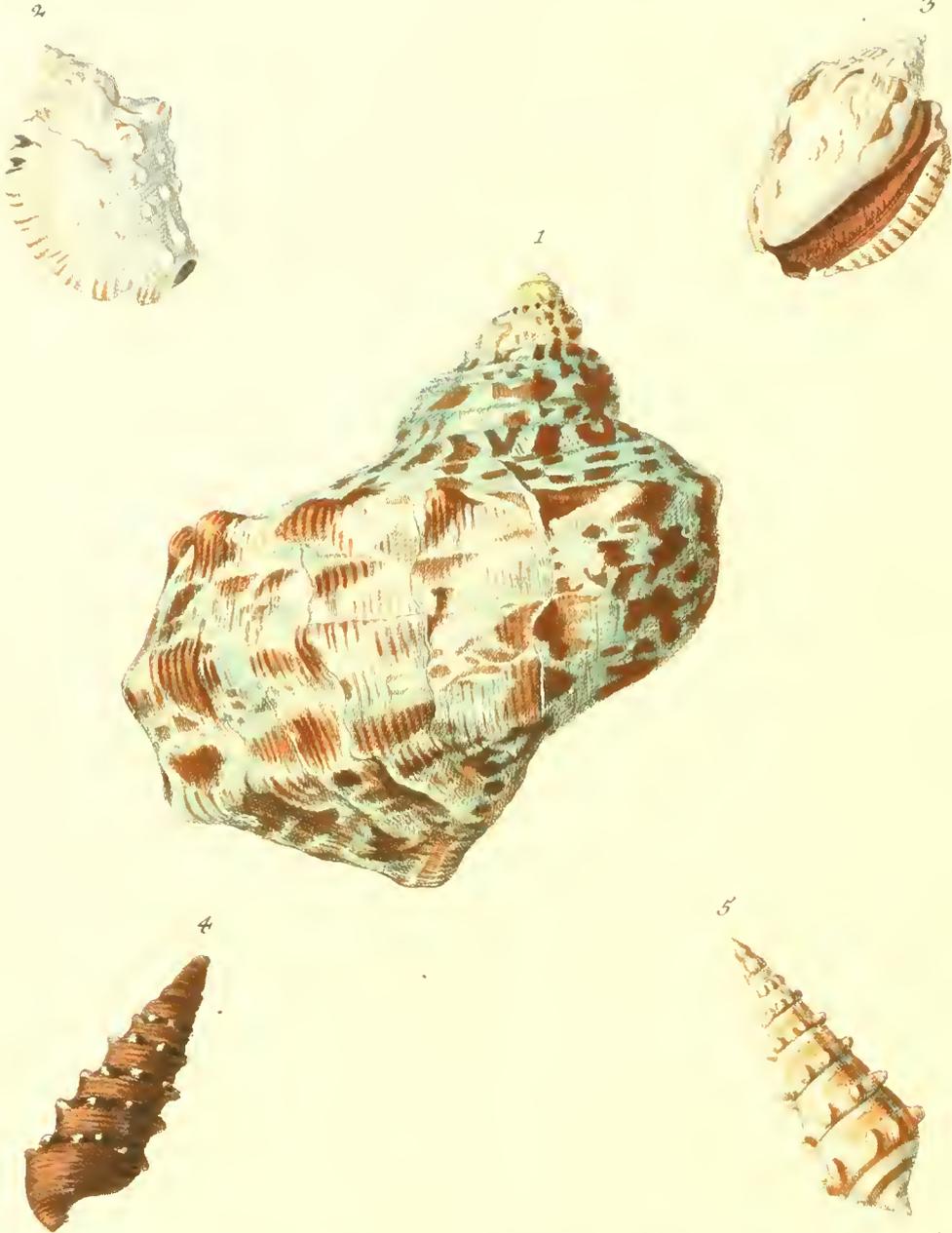
2



Ex Museo Schadeloockiano.

J. C. Keller ad nat. pinxit.

G. P. Trautner sculpsit.



Ex Museo Schadeloockiano.

J. C. Nöller ad nat. pinxit.

J. A. Sönniger sc.

la coquille. Du reste la coquille est unie au dedans, excepté le milieu, qui est un peu enfoncé & ridé, & où l'animal est ordinairement attaché par un bout de sa chair. On voit la même chose à la coquille supérieure moins ventue, où l'animal se trouve aussi attaché au milieu par un nerf membraneux. C'est là l'organe dont se sert l'animal pour ouvrir sa coquille ou pour s'y renfermer. La force extraordinaire que l'animal montre dans cette opération est quelque chose d'étonnant, personne n'étant capable d'ouvrir une huître pareille, si ce n'est avec des outils & en usant d'une violence extrême. Ce qu'il y a de plus remarquable est une couleur bleuë tirant sur le noir, qui semble avoir pénétré la coquille blanche, sur laquelle paroissent aussi quelques taches jaunes.

PLANCHE XXVI.**

Fig. 1. Parmi les *Coquilles en Lune* qu'on appelle aussi *Huiliers*, les *Oreilles de Géant* doivent tenir le premier rang, & entre ces *Oreilles* la plus distinguée est celle qu'on nomme *L'OREILLE DE GEANT NOUEUSE BIGARRÉE*, que cette figure nous présente. On observe au haut des contours, & quelquefois au milieu & en bas, des rangs de boucles élevées en ligne transversale. Ces contours sont un peu obliques, & l'embouchure est fort avancée. Le fond a un charmant brillant de nacre marbrée de taches vertes & brunes. La coquille parvient quelquefois à la grandeur de deux poings joints. Elle vient des *Indes orientales*, où quelques côtes en sont abondamment fournies. Les *Indiens* mangent l'animal qui l'habite.

Fig. 2. On a parlé plus haut du *LIMAÇON À LAMBEAU NOUEUX*, qu'on appelle aussi la *Grenouille*, ou les *Lentilles*. Ceci en est une petite espèce. Les noeuds en sont disposés en rangées. La couleur est blanche tirant sur le bleuâtre, sur laquelle on remarque çà & là quelques rayes d'un brun pâle, particulièrement au bord de l'embouchure.

Fig. 3. Nous donnons ici en particulier la figure de l'*embouchure* du même limaçon que nous venons de décrire. Elle est en dedans d'un beau rouge-brun, au lieu que l'embouchure de la grande espèce de la même coquille est au dedans d'un rouge blanchâtre ou couleur de chair.

Fig.

Fig. 4. Ceci est une petite espèce d'*Eguille*, qu'on appelle *Bec d'éguière*, à quoi elle ressemble effectivement ; mais comme le haut de chaque contour est garni de noeuds, on lui donne le nom de *BEC NOUEUX*. D'ailleurs ces contours sont finement caneléz tout autour ou entravers. La couleur en est brune par tout, excepté à l'extrémité des noeuds, & à l'embouchure, où elle est blanchâtre.

Fig. 5. On voit par la ressemblance qu'il y a entre cette figure & la précédente que celle-ci représente aussi un *BEC NOUEUX* & ne difère de l'autre que par la couleur, qui, comme on voit, est à cette dernière un jaune sale, & par une bande obscure ternie, qui environne les contours. Il y a pourtant encore deux différences à observer. L'une est qu'à celle-ci les petits noeuds sont plus ronds & mieux formez en globe, au lieu qu'à l'autre ils se terminent en pointe aiguë, & l'autre différence est qu'à celle de notre figure on ne remarque point de petites canelures entre les contours.

PLANCHE XXVII. **

Fig. 1. Après avoir décrit *L'OREILLE DE GE'ANT NOUEUSE BIGARRÉE* que nous avons vuë sur la Planche précédente, nous avons voulu produire ici la partie inférieure, ou l'embouchure de la même Pièce. Il est difficile de voir quelque chose de plus beau, & de plus propre à charmer les yeux. L'embouchure est distinguée par un brillant de nacre bigarré, où le verd, le rouge, & le jaune éclatent tour-à-tour, comme à l'*Arc-en-ciel*, & les mêmes couleurs couvrent jusques au fond toute la paroi intérieure de la coquille. Les deux lignes transversales, qui paroissent au dedans de l'embouchure, & qui en semblent diviser la paroi intérieure en trois champs, ne sont autre chose qu'une cavité, qui provient des côtes ou élévations qu'on voit au dehors sur les contours, & sur lesquelles les petits noeuds se trouvent rangez. Lorsqu'on rompt la coquille, & que la nacre dont elle est composée se sépare en écaille, chaque écaille, même la plus petite, brille des mêmes couleurs.

A cette occasion nous ne devons pas passer sous silence que cette coquille est ordinairement munie d'un couvercle qu'on appelle le *Nombriil de Venus*. Ce couvercle est premièrement rond, comme la *Pleine-lune*, ce qui fait appeller



Ex Museo Schadelooekiano.

J. C. Köhler ad nat. pinxit.

J. A. Söninger sc.

ces limaçons les *Lunaires*. Après cela il est d'une substance blanche comme neige & très-dure, ce qui lui fait donner le nom d'*Onix*. Puis on y remarque au côté intérieur de petits anneaux bruns, qui se terminent au milieu en ligne spirale, & c'est de là que vient à ce couvercle la denomination de **NOMBRIL DE VENUS**. Ces couvercles sont blancs au dehors, & garnis de foiffettes. L'animal est doué d'une si grande force, que l'homme le plus fort ne sauroit les lever, sans rompre la coquille, ou sans courir le risque de s'endommager lui-même.

Fig. 2. Tel genre renferme un si grand nombre de petits individus, & les Curieux leur ont donné tant de noms diférens en suivant chacun son imagination, qu'il n'est pas possible d'affecter à chaque pièce une denomination déterminée, & qui soit adoptée généralement. On se contente donc de comprendre quantité de ces limaçons sous un nom général qui indique simplement l'espèce dont il sont. Telles sont les deux pièces représentées par cette figure & par celle qu'on verra ci-dessous fig. 5. qui ne peuvent être regardées que comme des Variations du **CHATON GRAINE'**. On les appelle **CHATONS** à cause des taches entremêlées dont elles sont marquées, & *grainéz*, à cause des grains qui les parent. Celui-ci est à fond bleu, à taches d'un brun-clair. La coquille est entourée de côtes fines élevées, comme si c'étoit un fil d'archal. Mais comme ces côtes sont tantôt moins élevées, & quelque fois entrecoupées par plusieurs canelures, on peut plutôt donner l'épithète de *grainée* à cette pièce que l'appeler une *coquille à côtes*.

Fig. 3. Plusieurs Figures & Descriptions qu'on a vûës dans cet ouvrage prouvent que les *Strombes* ou *Eguelles*, les *Vis*, & les *petites Tours* forment trois sortes diférentes. Aux *Strombes* le premier contour seul est aussi long que tous les autres ensemble, desquels les limites ne sont pas marquées d'une façon fort visible. Les *Eguelles* qu'on nomme *Vis* ont nombre de contours, lesquels diminuent proportionnellement, de sorte que le premier n'est pas fort grand à proportion des autres. Mais les *petites Tours*, qui ressemblent aux *Strombes*, en ce que leur premier contour est seul aussi long que tous les autres, en difèrent en ce que les limites des derniers sont mieux marquées. Cela suffit pour expliquer pourquoi nous nommons cette pièce-ci un *strombe* & la suivante une *petite Tour*. Le mot de *Strombe*, (*)

Troisième Partie.

G

(*) en allem.
Staub-
n'est Schnecke.

n'est qu'une Expression renouvelée du latin par les Auteurs. Nous donnons à cette pièce encore une Epitète & l'appellons le *STROMBE A` GRILLE* parce qu'elle est garnie en long & en travers de côtes fines & élevées, qui s'entrecourent, à peu près comme le *Buccina grilles*, que nous avons vû cy-dessus (Pl. XXVII. *) fig. 3. La couleur en est un blanc sale, & les contours sont marquez de taches jaunes, qui forment une espèce de bande.

Fig. 4. Ceci est donc une *PETITE TOUR*, comme nous venons de l'insinuer, à laquelle on joint l'Epitète *A` CÔTES*, parcequ'elle a tout du long des côtes élevées, & qu'elle est réellement de la même espèce que celle dont il a été question dans la première Partie, Pl. XV. fig. 5, 6. Nous y renvoyons le Lecteur pour la Description. Il faut cependant observer que celle-ci est jaune, au lieu que l'autre est brune. Il se pourroit pourtant bien que la brune devint jaune, si l'on s'avisoit de l'émoudre encore une fois. Au moins n'oserions nous pas avancer que ce sont deux espèces différentes, comme s'il y en avoit une brune & une jaune, puisqu'il est de fait qu'une même pièce brune, à force d'être émoulue peut devenir d'abord d'un brun clair, & être ensuite renduë toute jaune.

Fig. 5. Ce que nous venons de dire relativement à la couleur, peut aussi être appliqué à la présente pièce, qui est un *CHATON GRAINE PLUS GRAND* que le précédent, & dont les taches brunes sont aussi plus foncées que celles que nous avons vûes & décrites fig. 2.

PLANCHE XXVIII. **

Fig. 1. Le *CASQUE UNI DE COULEUR CENDRE'E* qui se présente ici porte le nom de *LIMAÇON DE BEZOARD COMMUN, OU ORDINAIRE*. Nous avons déjà donné de cette espèce plusieurs descriptions, auxquelles nous renvoyons le Lecteur. Quoique ce Limaçon ait au haut de son premier contour un rang de noeuds, lequel se termine en côtes un peu alongées, on ne laisse pas de lui donner l'epitète *d'uni*, pour le distinguer des Casques *tricotez, nouëux*, ou à *cotes fines*, qui ont tous été décrits dans cet Ouvrage. La superficie de celui-ci est couverte de taches fauves presque effacées, qui paroissent plus distinctement au bord de l'embouchure. Ce.

la



Ex Museo Schadeloockiano.

J. C. Heller ad nat. pinxit.

Val. Bischoff sc.

la pourroit conduire à juger, que cette pièce appartient au Genre des *Casques tachetez*, qu'on appelle *Damiers*, ou *petits Carreaux de Jardin*. Au reste on peut apercevoir à cet individu, que l'animal en continuant l'édifice de sa coquille l'agrandit d'une moitié complete; car on voit vis-à-vis de l'embouchure, & à l'autre périphérie de la coquille, un Ourlet semblable tacheté, qui est le bord de la vieille embouchure.

Fig. 2, 3, 4, 5. Ce sont quatre belles Coquilles en Lune, conuës sous le nom des *NASSAU*, dont nous avons déjà donné diverses descriptions. La raison qui nous a déterminé à présenter à la fois quatre coquilles de même espèce sur une seule & même Planche, quoiqu'on ait vû plus d'un *Nassau* déjà décrit dans cet Ouvrage, c'est que nous avons été bien aise de mettre devant les yeux du Lecteur, en produisant ces *Nassau*, qui dans leur Genre & espèce sont des plus beaux qu'on puisse voir, les différentes variations dont la Nature embellit ces Productions d'un même Genre, & qui plus est, d'une même espèce.

Ceci seroit sans doute un vaste champ pour nous, si nous voulions nous étendre sur la qualité, sur l'origine, & sur la formation des desseins & des couleurs de chaque figure, & une discussion pareille rempliroit bien des pages. Peut-être même éviterions-nous par là d'encourir de la part de certains Lecteurs le reproche, que nos Descriptions sont trop concises. Mais à quoi bon nous fatiguer sans nécessité, & fatiguer le plus grand nombre de ceux, à qui ce Livre tombera entre les mains, par la lecture de plusieurs pages sur les desseins & les couleurs, pendant qu'ils peuvent occuper leurs yeux plus agréablement, & se satisfaire à tous ces égards, en regardant les figures-même, ce qui leur en fournit une idée bien plus vive. Tel Curieux, en voyant les desseins & les Enluminures que nous devons à l'élegant Pinceau du Sr. KELLER, dont l'habileté est connue, pourroit nous dire avec raison qu'après avoir vû l'ouvrage de cet habile Peintre, des descriptions étenduës ne sont bonnes qu'à ennuyer. Elles ne peuvent convenir qu'à des Ouvrages, où les figures manquent tout-à-fait, ou sont mal faites; car dans ce cas il est sans doute nécessaire que la description supplée au défaut de la figure. Hors de là les descriptions trop amples sont non-seulement fasti-

dieuses, mais aussi très-superflus. L'on ne doit décrire en détail que les objets que le pinceau du Peintre ne sauroit représenter, comme la *dénomination*, le *genre*, l'*espèce*, & choses pareilles, ce qu'on peut faire en peu de paroles, à quoi l'on peut quelquefois joindre des observations utiles, quand l'occasion s'en présente, comme nous allons faire ici par une remarque générale sur la diversité des couleurs qui distinguent les coquilles, puisque le sujet nous y conduit.

Les couleurs sont des rayons de lumière dont la refraction se fait en diverses façons, & qui, renvoyez d'une superficie, réfléchissent différemment, selon que les écailles qui couvrent cette superficie forment certains angles. La coquille se forme du suc de l'animal, par conséquent c'est dans ce suc qu'on doit chercher la raison des différentes qualités, & de la position de ces petites écailles imperceptibles à nos yeux. Or la différence des qualités des sucs dépend de la manière diverse qu'emploie la nature en les formant, en quoi les vaisseaux dont l'animal est composé influent le plus. Nous concluons de là que les dessins qu'on voit sur la coquille répondent exactement à la texture fine & délicate des vaisseaux placés dans les parties supérieures du corps, par lesquels les sucs pénètrent au dehors. Nous n'inférons cependant pas de là que la diversité des dessins indique toujours des espèces différentes, puisque cette raison ne seroit pas suffisante, & que très-rarement l'on trouvera soit parmi ces *Nassau* soit parmi d'autres coquilles de couleur variée, deux pièces marquées des mêmes dessins. L'on ne doit donc regarder ces variations dans les dessins & dans les couleurs, qui différencient les coquilles, que comme des jeux de la nature, tels que l'on en voit à la diversité de la couleur du poil des bêtes, ou à celle des traits sur les physionomies humaines, ou à d'autres différences, qui distinguent d'autres créatures de même genre & de même espèce. Comme nous avons établi plusieurs autres remarques à ce sujet sur le même principe, il s'ensuit que nous ne regardons pas toujours la description des points, des couleurs, & des dessins, qu'on voit sur les coquilles, comme quelque chose d'essentiel, mais seulement dans les cas, où quelque-une de ces marques constitue un caractère distinctif du Genre.

PLAN-

3



1



4



2



5



6



Ex Museo Schadeloockiano.

J. C. Keller ad nat. pinxit.

Val. Bischoff sc.

PLANCHE XXIX. **

Fig. 1. La présente espèce de **TOUPIES PLATES ET RIDÉES** est assez rare ; mais on n'en rencontre presque jamais, qui ayent encore leurs couleurs naturelles dans tout leur éclat. Celles qui possèdent encore toute leur beauté se tiennent vraisemblablement au fond de la Mer, & s'il arrive que l'animal perisse & que les ondes en jettent la coquille sur le rivage, on ne l'y trouve que toute blanche, & couverte d'une écorce calcaire, ou autrement gâtée par l'air. Cette espèce, & d'autres semblables se rencontrent sur les rivages des *Iles Antilles*, où on les tire du sable, au sortir duquel elles sont de peu d'apparence, & ressemblent presque à une Pétrification. Les contours sont ridez du haut en bas, ou garnis de côtes, qui vont en serpentant, entre lesquelles on aperçoit dans les enfoncemens encore quelques vestiges d'une peau jaune tirant sur le brunet.

Fig. 2. La partie inferieure du même limaçon nous en fait voir l'embouchure, assez semblable au fond des autres Toupies, & toute blanche. Cependant la qualité intérieure de la coquille paroît à travers la superficie, qui a un air de craie, & fait conoitre que cette pièce est une espèce de Nacre.

Fig. 3. Les *Suceurs de rocher*, & les *Patelles*, ou *Moules en Plat*, constituent le second Genre des coquilles univalves, qui ne sont pas torfes. Il y en a peu à qui on donne un nom particulier. Cependant celle-ci porte celui de **PATELLE ÉTOILÉE**, ou de **PLAT EN ÉTOILE**. On a déjà dit au-
prepart ce que c'est que ces *Patelles*. Cette espèce est garnie de dix côtes élevées, dont cinq dépassent le bord de beaucoup, & cinq qui avancent moins, sont placées entre les cinq premières. La couleur en est brune avec des anneaux blanchâtres, qui font le tour du centre. Ce centre ne paroît blanc, que parceque le sable en a mangé la couleur. L'intérieur de la coquille est blanc & de nature calcaire.

Fig. 4. Le *Plat en moule*, qu'on voit ici, est la **PATELLE ÉTOILÉE DOUBLE**, ainsi apellée parce qu'elle a deux fois autant de côtes que la précédente, où il faut cependant observer qu'il n'y en a que cinq, qui soient plus grandes que les autres. Le reste ne consiste qu'en rayes élevées fines.

La coquille en est colorée comme de l'écaille de Tortuë, au reste mince & transparente comme de la corne; le dedans est jaune tirant sur le brunet, ou il est brun-foncé.

Fig. 5. Nous voyons ici un petit Limagon qui appartient à l'espèce des COQUILLES A AIGUILLONS SANS FRISURE, que les Auteurs appellent

(*) L' Auteur dit ce-la parce-qu'il y a des Coquilles à aiguillons frisées ou Murices, qu'on appelle en allemand Kräusel-Schnecken, à cause de leurs frisures, & que les Toupies portent un nom qu'on prononce de même, quoi-qu'il s'écrive ditèremment (Kreisel-Schnecken) parce que le mot Kreisel exprime proprement une Toupie.

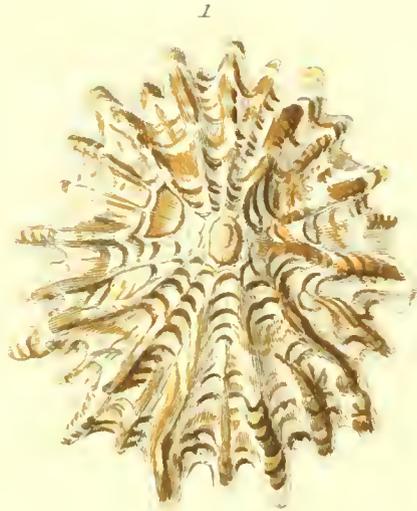
Fig. 6. On appelle petits Païsans les Buccins à large ventre & courts, qui sont de figure baroque. C'est de cette espèce qu'est le présent limagon, & comme son premier grand contour est couvert de bossès de tous cotés on lui donne le nom de PETIT PAÏSAN NOUEUX. La coquille en est jaune, & les bossès rougeâtres.

PLANCHE XXX. **

Fig. 1. On voit diverses espèces de PATELLES DOUBLES ÉTOILÉES, dont nous avons dépeint un Individu sur la Planche précédente. C'est ce que démontre entre autres la présente pièce. Elle a quantité de côtes élevées qui vont se terminer au bord, & le dépassent les unes plus les autres moins. La coquille est épaisse, & marquée tout autour de flammes brunes, semblables à peu près aux figures du papier marbré. Vers le bout des côtes on aperçoit plusieurs espèces de coupûres, qui indiquent l'accroissement successif de la coquille, qui est au reste en dedans d'un blanc sale.

Fig. 2. Ceci est un SUCEUR DE ROCHERS UNI, couleur de chair, A TACHES BRUNES. En regardant à travers cette pièce à la faveur d'une lumière, on remarque tout autour de la coquille des raïons, qui partent du centre, & quantité d'anneaux, qui font le tour du même centre.

Fig. 3. Voici un autre Suceur de rochers dont la coquille semble être composée de plusieurs pièces, en sorte que quatre en constituent le corps ou le milieu, & que six autres, faites en ecussions, & qui paroissent liées l'une à l'autre par autant de côtes élevées, en forment la circonférence. La coquille-même est blanchâtre, mais les coûtures, où les pièces se joignent



Ex Museo Schadeloockiano.

J. C. Steller ad nat. pinxit.

Val. Bischoff sc.

gnent , sont brunettes. Comme on trouve souvent ces Patelles sur les écaïlles de Tortues vivantes, on leur donne le nom de **POUX DE TORTUE**. Quelques Ecrivains rangent cette pièce, parce qu'elle est *Multivalve*, parmi les *Balanus* ou *Glands de Mer*, qu'on rencontre aussi fréquemment sur le dos des Tortuës & des Ecrevissès à poche.

Fig. 4. On découvre ici la figure intérieure de la *Patelle multivalve*, que nous venons de décrire. Le milieu est l'endroit où l'animal est attaché. Le bord ridé s'est probablement formé du lambeau ridé que cet animal a comme les huitres, & qu'on a coûtume de nommer la *barbe*.

Fig. 5. Ceci enfin est aussi la figure intérieure du *Suceur de rochers uni*, dont il a été question cy-dessus, fig. 2. où l'on a vû sa partie supérieure. La coquille en est jaune, mais les taches paroissent à travers. La tache blanche du milieu indique ici, comme à tous les Suceurs de rochers, l'endroit où l'animal est attaché, & où il est naturel qu'il y ait une affluënce plus abondante de sucs, ce qui est causé que la couleur n'y paroît pas à travers comme aux autres endroits.

F I N

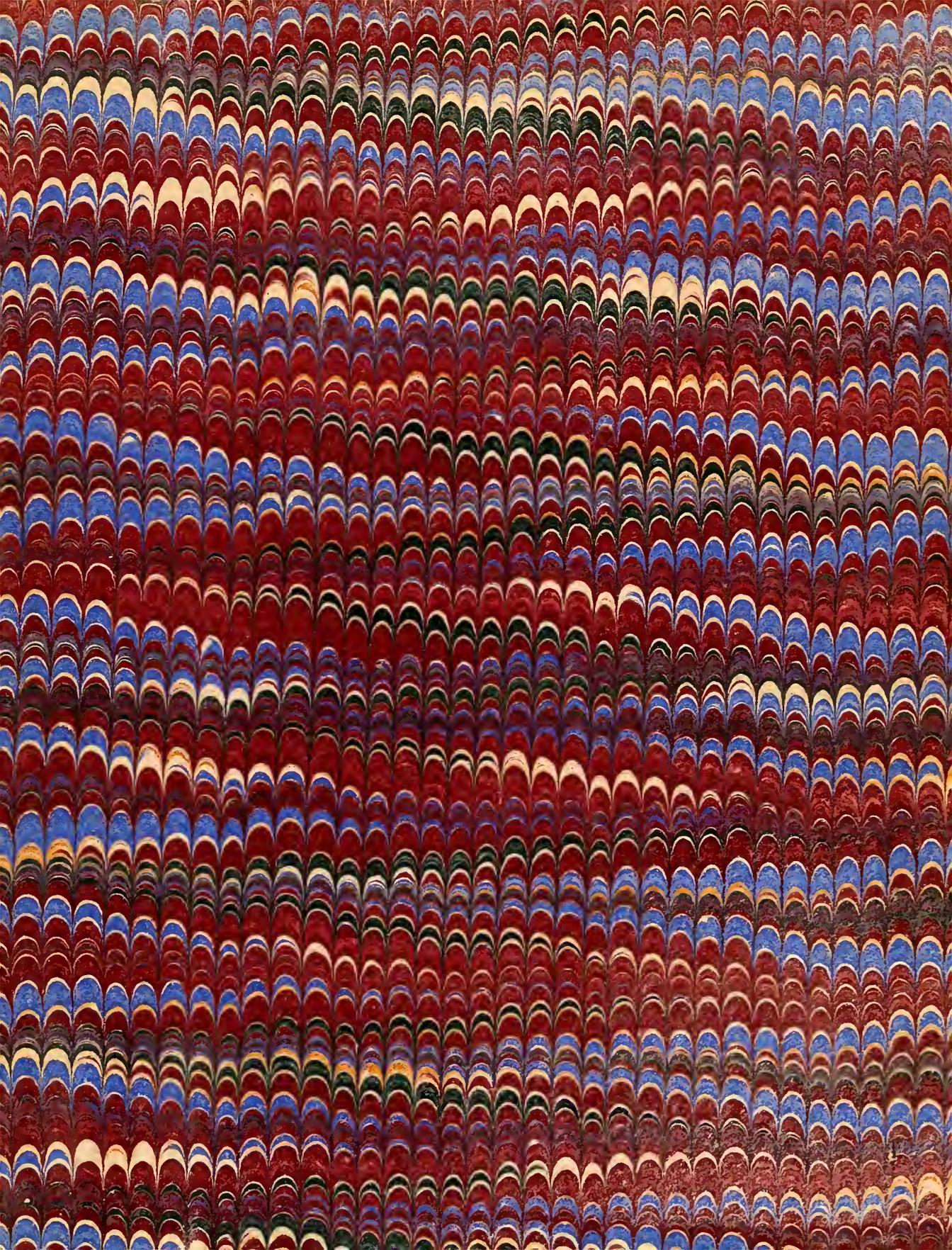
de la Troisième Partie.

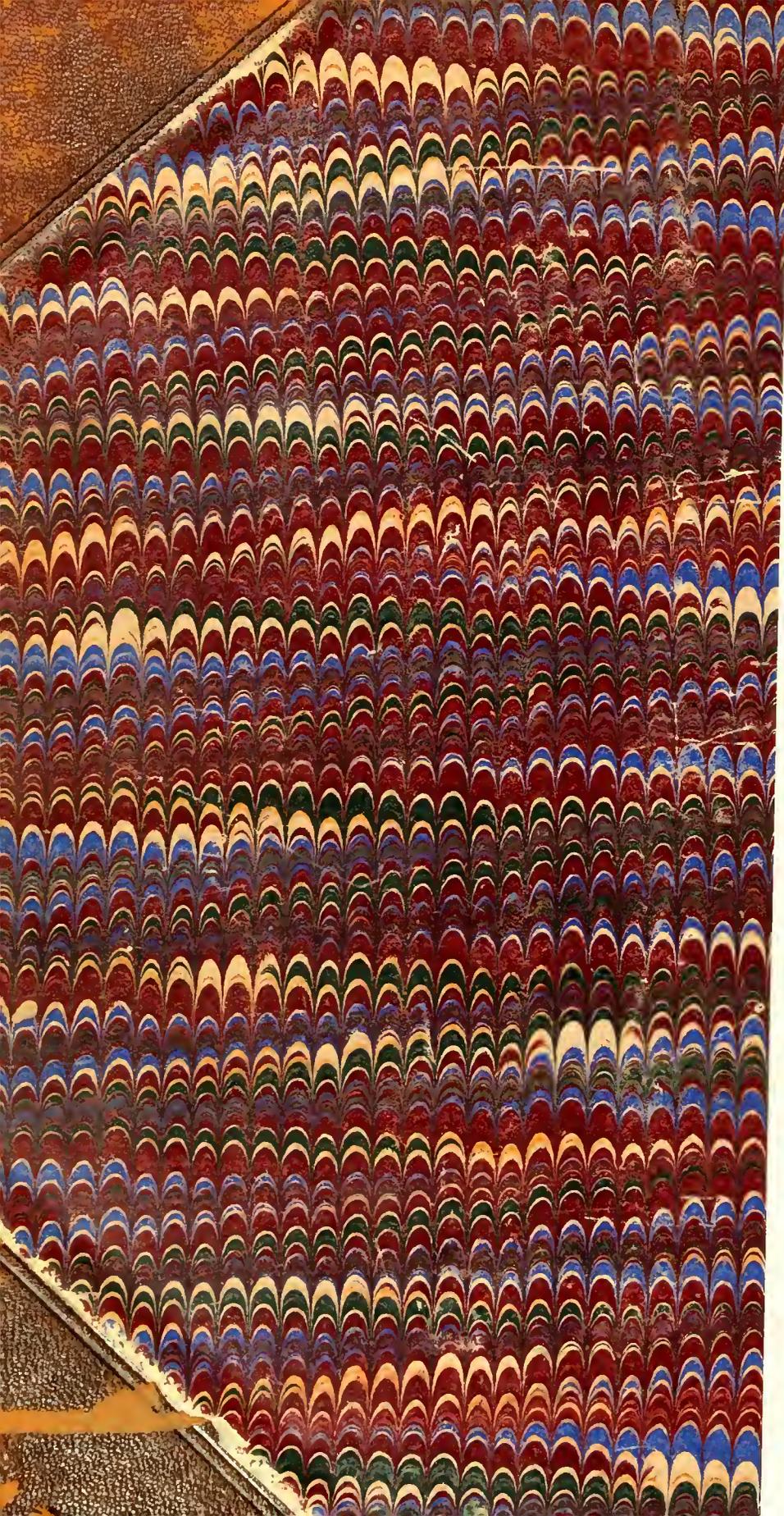
A V E R T I S S E M E N T.

L'accueil favorable & presqu'inattendu que le Public a fait à cet Ouvrage, & les encouragemens que nous avons reçû de quelques Curieux, qui souhaitent de le voir completé autant qu'il sera possible, nous ont déterminé à en donner encore une Quatrième Partie, au bout de laquelle paroîtront la Continuation de la Table Systématique des matières qu'on a déjà sur les deux premières Parties, & les deux autres Tables que nous avons promis & que nous espérons de livrer dans peu de tems.









SMITHSONIAN INSTITUTION LIBRARIES



3 9088 01348 5206